QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13886 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 19 SEPTEMBRE 1989

### La faucille, le croissant et le goupillon

450

man in the

# With Page

which to using

25 · 公司 紅寶

**多,为其是唯一** 

14 12 17 12 38

The same of the

CAMPA CAMPA

ar light if

200

11.11.19

**Martin** 

to fine.

Dimenche 17 septembre, co pour se rappeler au bon souvenir de Moscou et du Vetican et récismer le légalisation de leur Église uniats, dont Staline était Eglise uninte, dont Striline était personade être venu à bout pour in plus grande joie de l'Eglise sationale russe orthodoxe. De rite byzantin, ces qualques millions de catholiques obstinés ne veulent pas rompre avec Rome, mais ne veulent pas pour autunt adopter le rite latin, qui est celui des catholiques des pays beltes, nombrance surrout an l'immie. cendent dans la rue pour deman-der à la fois le droit à la religion de leur choix et une plus grande autonomie de l'Ukrains.

Leur première demande n'est pas près d'être pent souvent les revenifications nationales et risquent d'ajours encore à l'atomisation de l'empire M. Corbetches Japains à se nationales, ne peut file voit

oron bon cell le démerche des uniette utrainiems, puisqu'elle réveille le querelle d'influence qui oppose depuis des elècles dans cette rigion les cetholiques à l'Eglise nationale russe.

Or, à quelques exceptions près, vite réprimées, l'Eglise orthodoxe russe n'a jamais besucoup marchandé son soutien au régime en place su sonn de la défence des manufaciems. com marchanda son soutien eu régime en place su som de la défence du parulavisme. Ses patriarches ne sont jemeis en retard d'un relliement et, alors qu'on sesiste à une forte résurgence de l'asprit grand-russe, M. Gorbatchev n'a pas intérêt à infliger une humiliation aupplémentaire aux princes d'une Eglise aussi soumise.

dégel n'affecte pas que les chrétiens (sans oublier les protestants d'Estonie, les beptistes réfractaires au service militaire, l'Eglise orthodoxe autocéphale de Géorgie et celle, apostolique, d'Arménie). Plus difficile à observer, il agite aussi de plus en plus les Républiques musulmanes d'Asia centrale et leurs deminés de millions d'habitants; til et là, déjà, las autorités civiles ont dû s'holiner devant des manifes tants et accepter, comme à Tachkent, le remplécement de tel ou tel hiérarque religieux connu pour se corruption et son

30 % des enfents russes sont baptisés, on estime que 90 % des enfants musulmans soviétiques sont circoncis, la totalité des enterrements de musulmens. sont religieux. A terme, ces don-nées sont explosives. L'Union soviétique n'est-elle per fimilement le seul pays au mondé où coexistent une majorité de chré-tiens et une très forte commu-nauté islamique ? Si M. Gorbet-chev pense pariois au Liban, il doit avoir des sissurs froides ou bien être renforcé dans sa conviction qu'il faut à tout prix désamorcer la bombe laissée en héritage par les tears, mais dont nce a été multipliée par m promounte a aus intimphée dix par Staline et sa décestr politique des nationalités.

(Lire nos informations page 3.)



### Cinq morts, plus de dix mille sans-abri

# par le cyclone Hugo

Le cyclone Hugo a quitté dimanche soir 17 septembre la Guadeloupe, laissant derrière lui au moins cinq morts, plus de quatre-vingts blessés, plus de dix mille sans-abri et de très importants dégâts matériels, selon le dernier bilan provisoire établi lundi matin à Paris par la Sécurité civile.

Le cyclone poursuivait, landi matin 18 septembre, sa route dans les Caralbes et se dirigeait vers Porto-Rico, après avoir touché les lles Vierges et fait quatre autres

Un premier avion militaire Transall est arrivé dimanche en fin d'après-midi en Guadeloupe avec, à son bord, une cinquantaine de militaires, de personnels médicanx et du matériel de promière urgence. Trois autres avions étaient attendus dans la journée, avec notamment le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, et le directeur de la sécurité civile, M. Hubert Fournier.

« Les sinistrés recevront dans les prochains jours une indemnisation nettement plus importante que les habituels secours d'urgence », avait précisé M. Le Pensec avant son départ.

D'autres avions militaires devaient faire lundi la navette entre la Martinique, relativement épargnée par le cyclone, et la Guadeloupe.

Selon les météorologues, Hugo est anssi violent que le cyclone David, qui avait frappé en 1979 la Dominique, la République domi-nicaine et la Floride, faisant plus de mille morts sur son passage.

> (Lire page 12 les articles ANDRÉTÉGER

### Une enquête auprès des jeunes Français

# La Guadeloupe dévastée | La consommation de drogue a cessé d'augmenter

Selon une étude de l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), la consommation de drogues illicites chez les adolescents en France s'est stabilisée; 2,7 % des élèves de sixième et 19 % des élèves de terminale ont au moins une fois dans leur vie « touché » à la drogue, en général de la marijuana ou du haschisch.



### **M. Vernes** à la rescousse de M. Hersant

Le président de la Cinq tente de conserver le contrôle de la chaîne PAGE 16

### L'armée et la nation

De la célébration de Valmy à l'amélioration de la condition militaire PAGE 10

### **Agression contre** Robert Faurisson

L'obstiné négateur du génocide PAGE 14

### Démographie **Trancaise**

Le taux de fécondité s'est stabilisé en 1988 PAGE 23

Le sommaire complet se trouve page 28

# Un entretien avec M. Willy Brandt

### « Il faut parvenir au maximum d'unité entre Allemands de l'Ouest et de l'Est »

Willy Brandt, soixante quinze ans, chancelier fédéral de 1969 à 1974, a été à l'origine du rapprochement de son pays avec les pays de l'Est et la RDA. Aujourd'hui, président d'hon-neur du SPD et président de l'Inter-nationale socialiste, il observe non sans inquiétude l'évolution de la situation en Allemagne de l'Est. Il plaide ici pour « le plus d'unité possi-ble » des Allemands, un objectif qui, selon lui, ne peut se réaliser qu'avec l'assentiment des voisins de l'Allemagne et des vainqueurs de la seconde guerre mondiale.

de notre correspondent

directer on RDA et un Hongrie, la fuite mandre vers l'Ouest de phaiseurs milliers de remortiments est-allements ent surcité fauction et historogations, en Allemagne et l'élément

- Co mouvement de fuite est certes un événement qui nots touche, sur le plan hamain, mais qui ne change rien an cocur du problème. Le vrai problème, c'est la RDA, qui, il faut le recomaître, à obtess sur le pian économique de meilleurs résul-tats que ses voisins orientaux. Mais l'expérience chinoise nous a montré que des

réformes économiques ne parviennent pas à apporter une réponse à l'antre exigence des hommes : être traités comme des citoyens majeurs sur le plan politique. Si le processes de démocratisation et de restructuration se poersuit dans cette partie du monde jusque la dominée par le com-munisme, la RDA ne pourra pas s'en tenir à l'écart. Ce n'est pas pensable.

. Ce que l'on peut aujourd'hui affirmer avec certitude, c'est que les perspectives allemandes, l'avenir des Allemands vivant dans les deux Etats ne peuvent pas être séparés de l'évolution de l'Europe dans son ensemble. Certains de mes compatriotes, et quelquefois nos voisins, oublient que les affaires allemandes sont de plus en plus dépendantes des affaires européennes. Des progrès de l'intégration au ein de la Communanté à l'Ouest, et de l'avancée du mouvement de réforme à

- En ce qui concerne l'avezir des rap-perts entre la RFA et la RDA, vom avez-déclaré récessment que l'ère du rapproche-ment par « petits pas » touchuit à sa fin. Par quoi peus-cile être resuplacée ?

- Je crois que ce que l'on a appelé la « politique des petits pas » a été un succès. Elle a facilité la vie de beaucoup

Propos recueillis par LUC ROSENZWEIG (Litre la suite page 4.)

### Des fonctionnaires aux salariés de Peugeot

# Les conflits de l'après-crise

Le conflit se durcit chez Peugeot. Lundi 18 septembre, des salariés du groupe devaient manifester à Paris. Le président, M. Jacques Calvet, se trouve confronté - comme le premier ministre avec les fonctionnaires – à un même problème : comment faire comprendre aux salariés la nécessité de maintenir une certaine rigueur de gestion, alors que tous savent que la crise est finie. Encore en « convalescence », l'économie française comme la firme automobile ont retrouvé la santé. L'après-crise appelle des relotions sociales d'un type nouveau.

par Erik Izraelewicz

La crise est finie. Les économies industrialisées - dont la France - ont retrouvé, d'une manière durable, les chemins d'une croissance soutenue. Les mins d'une croissance soutenue. Les experts sont de plus en plus nombreux à partager ce jugement.« Nous sommes repartis pour dix nonvelles glorieuses », nous confisit, il y a peu, l'un des principeux dirigeants du patronat français, faisant simi référence à la formule de Jean Fourastié sur les trente années «glo-rieuses» de l'après-guerre (1945-1975), période à forte croissance. Certains économistes du ministère des finances francais, comme ceux du FMI (Fonds monétaire international) et du GATT (Accord général sur les échanges et les tarifs douaniers) pensent comme lui. Tons jugent qu'il n'est pas utile de divulguer la bonne nouvelle. Elle pourrait, selon eux, faire renaître des revendications corporatistes et, de ce fait, casser la dynamique retrouvée.

Contrairement aux sombres prévisions des experts, les pays industriels conti-nuent, en 1989, à caregistrer des rythmes de croissance très élevés. L'euphorie est générale : l'effondrement boursier d'octobre 1987 est complètement oublié. Annulé même : sur toutes les grandes places financières, les indices ont retrouvé des niveaux records, reflétant la bonne santé des entreprises. Dégageant de substantiels bénéfices - les résultats semestriels publiés actuellement confirment la tendance, - les entreprises investissent massivement, créant désormais de nouvelles capacités de production... et des emplois. Les profits d'hier font les investissements d'aujourd'hui et les emplois de demain : le cercle vertueux du capitalisme semble réencleaché.

Partout, dans les pays industriels capitalistes, la croissance est forte. En Alle-magne fédérale et en France elle pourrait approcher cette année les 4 %! Globale-ment, après avoir crû de 5 % en 1988, la production mondiale devrait progresser, en 1989, de 3 % à 3,5 %, selon le GATT. Le volume du commerce mondial est, lui aussi, en plein boom, retrouvant ses rythmes des années 60 : 8,5 % en 1988, entre 6 % et 7,5 % en 1989. Contre toute attente et contrairement à ce qui avait tonjours été observé dans le passé outre-Atlantique, la croissance américaine, retrouvée en 1982, se poursuit dans la durée (pour la septième année consécu-

(Lire la suite page 43.)

# LA TENTATION NIHILISTE Roland Jaccard, On se lasse de tout, sauf du nihilisme... LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

### Le Monde

**ÉCONOMIE** 

Réinventer une politique de développement régional. Mutations dans le tiers-monde socialiste. Vingt ans de réforme agraire au Pérou. La chronique de Paul Fabra: « Contrainte extérieure » et partage. Pages 18 à 21

**SPORTS** 

Automobilisme : la percée nippone au rallye d'Australie. Volley-ball : l'équipe de France avant les championnais d'Europe. Page 22

A L'ÉTHANGER : Algérie, 4,50 DA ; Mirror, 5 dh.; Turbite, 600 m.; Alemagos, 2 DM ; Author, 20 sch.; Belgium, 30 ft.; Canada, 1,96 S.; Andles/Rifacion, 7,20 F; Côte-d'Arche, 426 F CFA; Canadasel, 11 in.; Espagne, 160 pm.; G-B., 60 pm.; States, 1,96 S.; Andles, 1200 L.; Liny, UA00 DL; Lammbarg, 30 ft.; Mondage, 12 in.; Paye-Ben, 2,25 ft.; Paye-Be

# Débats

### CHINE

# En attendant la fin d'une dynastie

E « printemps de Pékin » s'est terminé par une répression sanglante à l'initiative du gouvernement communiste. Depuis lors, la Chine ne fait plus la « une » de l'actualité. Les condamnations des puissants pays occidentaux risquent de ne pas excéder la sanction verbale tant il est vrai que les intérêts économiques en jeu concernent aussi bien les entreprises privées que le peuple chinois; et les hommes d'affaires, rapatriés au moment du massacre, retournent donc à Pékin où l'ordre règne à nouveau. Bref, les bouchers de la place Céleste (Tiananmen) passent pour les vainqueurs de l'histoire.

On peut se demander comment un massacre si cruel a pu se pro-duire à la fin de notre siècle marquée par l'emprise de tendances mondialistes et démocratiques. A fortiori, il parast à première vue impensable que cet épisode survienne dans une Chine quadrimillénaire, réputée pour la continuité de son histoire et le pacifisme de son peuple. Le pays du Milieu », étymologiquement, désigne l'emplacement géo-graphique, mais il indique aussi l'impact de la modération, le goût du juste milieu.

En pleine révolution culturelle, à l'apogée de sa grandeur et de sa gloire, Mao Zedong, dans un poème, indiquait que la politique des premiers empereurs (deuxième siècle av. J.-C.) avait été pratiquée sous toutes les dynastics. Clairvoyance historique du Grand Timonier? Certes. Mais, surtout, mise en évidence d'une réalité politique. Les Qin s'appuyaient sur une doctrine, le légisme, qui fournira, à partir du premier empereur, l'essence de la politique de l'Etat chinois. Issu de la période chaotique des Royaumes combattants (476-221 av. J.-C.), le légisme s'était donné pour objectif de fonder un Etat tout-puissant capable de mettre fin à une situation déplorable. Pour faire régner l'ordre, tous les moyens étaient bons. Dans ce sens, le légisme est parent du d'abord une théorie qui légitime l'autocratie avant de devenir l'ossature théorique du régime impérial. Le secret de l'ordre, pour les légistes, c'est le pouvoir politique absolu de l'empereur. Aucun rapport d'égalité n'est concevable entre sujets et suzerain. Pour les légistes, la puissance d'un Etat se fonde sur la faiblesse du peuple. Dans cette logique, le but ultime de l'Etat est d'affaiblir celui-ci. Cela se traduit par la mainmise sur les ressources agricoles et commerciales. La

par CHEN YAN (\*)

terre, considérée à l'époque comme la seule source de la richesse, était propriété de l'Etat, ou du moins placée sous son contrôle, tandis que le commerce des céréales, du sel et du fer était monopolisé par le pouvoir politique. Ces pratiques révèlent une sorte de subordination de la rationalité économique aux exigences de la domination politique.

### Du légisme au confucianisme

Pour achever de verrouiller son emprise sur le peuple, le légisme avait installé une dictature idéologique. Après la fondation de l'Empire, consolider le trône devenait la tâche essentielle de la cour impériale. Priger l'autorité absohue de l'idéologie officielle, interdire la diffusion de toute autre pensée que la doctrine autorisée, telles étaient les missions idéologiques des légistes. Qin Shihuang, le premier empereur, n'avait-il pas enterré vivants quelque cinq cents lettrés et brûlé la quasitotalité des œuvres confu-

Paradoxalement, le régime impérial, qui devait son appari-tion à la doctrine légiste, ne l'a reconnue comme idéologie officielle que pendant une dizaine d'années. Le légisme a ensuite cédé la place au confucianisme, pendant deux mille ans, la seule idéologie officielle de la

Phénomène curieux, le communisme venu de l'Occident n'échappe guère à la tradition cyclique de la culture politique chinoise. Surgi dans une Chine divisée, déchirée par les seigneurs de la guerre et les puissances occidentales, le Parti communiste a sorti le pays de la guerre civile à l'aide d'une armée de paysans et a réussi à fonder une république unifiée au nom du peuple. Mao et le Parti ont bénéficié de la perte Tchiang Karchek. Si la jeune République populaire a su réaliser des performances remarquables, c'est parce que le peuple chinois a participé avec enthousiasme à la fondation du nouvel ordre. Autrement dit, Mao et son parti ont été les héritiers du mythe du mandat

Cependant, Mao ne pouvait pas recourir aux valeurs tradition-nelles confucéennes à l'instar des fondateurs des dynasties impé-

### riales. Par chance, le commu nisme coîncide parfaitement avec les enseignements légistes : pouvoir politique absolu, possession étatique des moyens de produc-

tion et dictature idéologique; à cela près que le marxismeléninisme s'est substitué au confucianisme comme idéologie d'Etat. Pour conserver le mandat céleste, Mao a largement exploité

la vieille utopie paysanne, qui se résume en une sorte de communisme primitif. L'instauration des communes populaires, le Grand Bond en avant, n'étaient-ils pas proposés officiellement comme l'anticipation de l'avenement du communisme? Pour la majorité des Chinois, cet avenement correspond à la Grande Concorde du Livre des rites, l'un des cinq grands classiques du confucianisme. Dans ce sens, la révolution culturelle, lancée par Mao avec la participation d'une masse fanatisée, tend à illustrer ce rêve eschatologique de concordance ou d'harmonie universelle.

### **Contestation** muselée

En même temps, le pouvoir niste n'a jamais cessé de jouer la carte légiste, surtout dès qu'il s'est agi de liberté de pensée et d'expression. On se souvient d'avoir ressenti une impression d'ambiance printanière lorsque Mao en 1956 déclara solemellement la politique des Cents Fleurs. Pourtant, ce songe éphé-mère a été rapidement balayé par la campagne antidroitiste de 1957. Et puis, l'Histoire se répétant, en 1959, en 1960, en 1962, les campagnes prenaient diffé-rents noms: « Lutte contre les tendances droitistes », « Lutte contre le révisionnisme », etc. Ces tentatives successives de museler toute forme de contestation ont culminé avec la révolution cultu-

Le massacre de la place Tiananmen, après la campagne contre la « pollution spirituelle » de 1983 bourgeois » de 1987, s'inscrit dans cette logique. Au début des années 40, Mao n'avait pas hésité à user de la répression envers les intellectuels qui ossient le contes-ter; ea 1987, Deng Xiaoping n'a pas eu non plus le moindre scru-pule à se déclarer prêt à faire couler le sang si c'était nécessaire.

Mais le monde a changé, la Chine aussi. Durant deux mille ans, le confucianisme et le légisme ont pu cohabiter dans une Chine isolée du reste du monde. De même, légisme et communisme ont fait bon ménage en profitant de la fermeture du pays longtemps favorisée par le

Anjourd'hui, il n'est plus question d'invoquer les obstacles natu-rels ou la politique des nations. La réforme économique lancée par Deng Xisoping il y s dix ans a signé l'arrêt de mort du commusisme utopique. Le mouvement démocratique du « printemps de Pékin », et, surtout, le massacre qui a suivi révèlent la perte du mandat céleste du régime. N'oublions pas que la tyrannique dynastie des Qin n'a pu régner plus de quinze ans! Quel sera le bail céleste du gouvernement

# Les enjeux d'une décomposition

LUSON. VI Wassacre de Pékin, l'opinion française sur la Chine a été, massivement gouvernée par la mode, une mode qui applandissait les avatars successifs du communisme chinois; son avatar totalitaire inspiré par Mao Zedong, et son avatar modernisateur inventé par Deng Xiaoping. La surprise épou-vantée de l'opinion contribue largement à expliquer son retournement contre les dinosaures qui dirigent aujourd'hui la Chine. Le danger, pourtant, serait qu'elle se retourne sans se modifier en profondeur, et que la nécessaire protestation ne se double pas d'une véritable réflexion sur les enjeux de la décomposition politique qui frappe le communisme chinois.

L'ouvrage de Patrice de Beer arrive donc à temps. Car ce n'est pas d'abord un livre sur la crise d'avril-join mais la première véritable fresque des « années Deng Xiaoping », Inspiré et nourri par un séjour de correspondant du Monde en Chine qui s'est achevé en 1987, c'est un vrai livre de journaliste, qui combine dans un style alerte le reportage et l'histoire immédiate.

Patrice de Beer ne se contente pas de faire l'historique des événements - encore que l'un de ses meilleurs chapitres décrive la « guerre de succession » qui s'est ouverte après l'échec des manifestations étudiantes de l'hiver 1986. Il ne se contente pas, non plus, de multiplier les anecdotes et les petits faits vrais - bien que ceuxci soient souvent originaux et significatifs : il n'est pas indifférent, par exemple, que 20 % des cinq cents employés du ministère de la justice aient entre eux des liens de parenté ; et l'on trouve dans ce livre des portraits intéressants de plusieurs dirigeants politiques ou d'intellectuels comme l'astrophysicien Fang Lizhi et le journaliste Liu Binyan.

Non, le cœur de l'ouvrage est l'analyse des contradictions de toute nature que la politique de modernisation déclenchée en 1978 a engendrées. Patrice de Beer en donne une esquisse saisissante lorsqu'il définit le processus réformiste des amées 1986-1988 comme une « démocratisation de fait devenue en quelque sorte une dictature tempérée par l'anarchie ». Le communisme? · A aucun moment il n'a disparu, et Patrice de Beer rappelle son scepticisme ancien sur les intentions ultimes de Deng Xisoping : la réforme, c'était un détour, voire une manœuvre, à aucun moment les objectifs politiques n'avaient

Et pourtant, le journaliste reconnaît que la modernisation a eu d'immenses effets économiques et sociaux, qui ont largement modifié la problématique politique : la crise du printemps est sortie du progrès, non de la stagna-tion. La décollectivisation agricole et l'ouverture du pays sur l'étranger, notamment, apparaissent comme des acquis fondamentaux, très difficiles à remettre en

par JEAN-CLAUDE DOMENACH (\*)

Bibliographie : « Le Réveil du dragon », de Patrice de Beer

cause. En même temps, la moder-nisation est très inégale et, par bien des côtés, pathogène, dans la mesure où elle est mise en œuvre par un appareil corrompu et inefficace. Patrice de Beer multiplie les exemples de réformes freinées. détournées ou acceparées.

### Les dérapages de la réforme

Ainsi, cet ouvrage est en fait une analyse des difficultés et des dérapages de la réforme chinoise. En cela, il se démarque fondamentalement de la littérature hagiographique on abstraitement dénonciatrice qui avait accompa-gné les premières années de la modernisation denguiste. Une ten-tation bien française efit été de l'habiller de considérations idéologiques. Par prudence, l'auteur s'en garde bien - jusqu'à éviter, ce qui est parfois dommage, un parallèle trop appuyé avec l'expérience Gorbatchev.

Voici un ouvrage sur les pays communistes qui ne se contente pas de déguiser ou de contester la progagande officielle, mais donne toute leur importance aux évolutions sociales qui modificat et nuancent la texture du pouvoir le cas n'est plus unique, mais il n'est pas si fréquent. A aucun moment non plus l'auteur n'oublie que la Chine est un immense pays, dont près de 80% de la population vivent dans des zones rurales où les différences de conditions sont incroyables. La facilité serait alors d'écarter d'un revers de main les revendications démocratiques (ou plutôt républicaines) du printemps dernier, en montrant à quel point elles étaient socialement minoritaires. Patrice de Beer n'y succombe pas. Il montre comment la même crise de transition a trouvé des expressions différentes dans l'économie, la société et la culture. Il repère également les influences étrangères qui ont favorisé l'émancipation de la conscience sociale - tout en remarquant justement que, placés devant un choix politique qu'ils percevaient comme radical, les dinosaures de Pékin ont frappé sans tenir compte du monde exté-

La crise chinoise est à la fois hâtée et relativisée par le fait qu'elle se développe dans un vieil empire humilié mais qui en a subi bien d'autres, dont les traditions intellectuelles et morales ont été érodées, non détruites. Le confucianisme revient à la surface : il ronge le système, et en même temps lui offre un surcroft de légi-

Le résultat est un livre très ordonné mais abondant, à la fois reportage et guide politiques, qui éclaire le lecteur, mais en abolissant les tentations simplifica-

### trices : « Des millions de jeunes et de moins jeunes déferlant sur la place Tianarmen, le fils de Deng Xiaoping convoquant les journa-listes pour affirmer qu'il n'est pas un escroc, des gens ordinaires pillant des wagons de chemin de fer, des gangsters attaquant des trains en rase campagne, des femmes vendues à l'encar, un couple d'homosexuels essayant de se marier, des dizaines de millions de paysans affluant vers les villes à la recherche de travail : voilà l'image que donne la Chine

après quarante ans de commu-

Cette description est mille fois préférable aux lonanges comme aux dénonciations toutes faites. Elle rappelle que la simation chinoise ne se résume ni aux éditoriaux du Quotidien du peuple ni aux exubérances citadines. Elle fait comprendre que, derrière les apparences et les conjonctures, le facteur décisif est le travail de la société chinoise sur elle-même. Mais elle comporte aussi de réels inconvénients. Tout d'abord, celui de placer sur le même plan des phénomènes d'importance inégale : nous aurious pour notre part accordé beaucoup plus d'importance à la masse paysanne (sur laquelle le livre revient certes dans plusieurs chapitres), et pas seulement pour des raisons économiques et sociales : parce que l'absence d'écho du mouvement démocratique dans les campagnes chinoises scelle son infirmité poli-

### One rapture énigmatique

L'anteur, certes, fait vertu de son métier de journaliste; mais l'on aimerait parfois qu'il aille au A plusieurs reprises affleure, par exemple, une méfiance à l'égard du réformisme de Zhao Ziyang. On aurait aimé qu'il pose plus nettement la question de savoir si la politique chinoise ouvre un véritable espace à une tendance qui ne serait pas seulement technomodérantiste, mais effectivement réformiste. Et l'on aurait plus encore aimé connaître son pronostic d'avenir. Car la rupture politique engendrée par le massacre du début juin est à la fois spectaculaire et énigmatique. Jusqu'où pent aller la « déclivité répressive » qui caractérise actuellement la politique chinoise? Quelles sont ses limites objectives? Il y a là un vrai problème que la colère de l'opinion néglige

THE RESIDENCE OF

St. Section . . . . .

THE " APPRIL :

Pager Farmer

- Aku

total .

Post and a second

WE TOP I'M THE TANK

got some and the

Patrice de Beer accorde toute leur place aux innovations sociales et intellectuelles apparues depuis quelques années. Mais il montre bien, également, que les « vieux démons » sont touours en embuscade : la division, le népotisme et la corruption. l'envie (la fameuse « maladie des yeux rouges ») et ce despotisme qui n'a pas craint de faire couler le sang. A le lire, on imagine possible un retour politique des partisans de Zhao Ziyang, après la mort de Deng Xiaoping, mais beaucoup plus difficilement la victoire sociale et politique d'un véritable réformisme démocratisant: Il faudra de très longues années pour que la société bascule dans la moder-

Or ~ c'est la deuxième leçon du livre - la Chine n'est pas senlement un Etat communiste, mais un immense pays panvre empêtré dans ses traditions, qui se trouve dans une transition extrêmement douloureuse entre le passé et le présent. Pendant que le pouvoir réprime ses élites et menace de retourner en arrière, les problèmes s'accumulent et leur solution se fait de plus en plus difficile. La crise ouverte du communisme offre la véritable. occasion d'un « réveil du dragon » chinois: mais les plus graves difficultés sont sans donte encore à

\* La Chine, le réveil du dragon, de Patrice de Beer. Editions du Centerion. 380 p., 125 F.

# Au courrier du Monde

### **PRÉCISIONS**

### Le Luxembourg et l'argent de la drogue

Sur le dessin humoristique ayant figuré à la page une de 'édition du 7 septembre de votre journal, il est indirectement affirmé que les banques luxembourgeoises se prêtent au blanchiment de l'argent de la drogue.

Je tiens à vous affirmer que, jusqu'à cette date, le gouverne-ment luxembourgeois n'a jamais été approché par un gouvernement étranger à propos d'une affaire de blanchiment d'argent par les banques luxembourgeoises. Si le Luxembourg était saisi par une commission rogatoire, les autorités judiciaires n'hésiteraient pas un instant à prêter toute l'assistance sollicitée. Le Luxembourg dispose des textes législatifs nécessaires à ces fins. En effet, l'article 8 de la loi du 7 juillet 1989 (renforçant la loi du 19 février 1973 concernant la vente de substances médicamenteuses et la lutte contre la toxicomanie) stipule:

« Art. 8-1. - Seront punis d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de 5 000 francs à 50 000 000 francs ou l'une de ces peines seulement, ceux qui auront sciemment facilité ou tenté de faciliter la justification mensongère de l'origine des ressources ou des biens de l'auteur de l'une des infractions mentionnées à l'article 8 sous a) et b) ou ceux

qui auront sciemment ou par méconnaissance de leurs obligations professionnelles apporté leur concours à toute opération de placement, de dissimulation ou de conversion du produit d'une telle infraction.

» Art. 8-2. - Dans les cas prévus à l'article 8 sous a) et b). le tribunal, sans préjudice de l'article 42 du code pénal, ordonne en outre la confiscation des biens meubles ou immeubles, divis ou indivis, du condamné qui auront été acquis au moyen du produit de l'infraction. »

Ces dispositions pénales sont à l'heure actuelle les plus sévères parmi les législations européennes en matière de répression contre le trafic de la drogue et le blanchiment de produit de ce trafic.

An cas où vous disposeriez de détails précis sur une affaire de blanchiment mettant en cause une banque luxembourgeoise, je vous saurais gré de bien vouloir me les communiquer, afin que les autorités puissent en être saisies.

Au cas contraire, je vous prie de rectifier de façon adéquate l'affirmation ne correspondant pas à la réalité, diffusée dans votre édition citée ci-dessus.

PIERRE WURTH radeur du grand-duc



M. Larbatcher o

Company of the Compan - - - TEST and since the proof 

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O The same of the same of CONTRACTOR MANAGEMENT THE PART OF THE PARTY AND THE

The most to be the The case is specified that The same of the sa

THE RESERVE THE THE

The second second Library and the second

### M. Gorbatchev condamné à l'emporter

de notre correspondant

The second second

----

The second second

The state of

W . T. O W. W.

THE BY

---

117 Water 1723

-

1 1 1 1 1 1 1 1 1

War and State

A STATE OF THE STA

3.3

· 中国海南

The state of the s

1 7 1 TE 4 15

STATE OF THE SE

1000 - 1000

and the second of the second o

The section of the se

The second second second second second

the second section in the second section is a second section of

The state of the s

RT

. .....

---

Logiquement l'agence TASS devrait annoncer, mardi 19 septembre en fin de soirée, qu'à l'issue de sa première réunion plénière de l'amée politique le comité central du Parti communiste de l'URSS a remercié M. Gorbatchev et désigné

un nouveau secrétaire général.

Ce serait logique puisque le système soviétique craque aujourd'hui sur tous les fronts que, jamais depuis les débuts de la perestrolies, le chaos n'a semblé si absolu et que cette situation révulse une sorte majorité de l'appareil et notamment de ce comité central dont M. Gorbatchev tient, statutairement, son pouvoir. Logique ou pas pourtant, non seulen'est tenn pour crédible par à peu près personne à Moscou mais plu-sieurs hauts responsables laissaient au contraire entendre, à la veille du week-end, qu'une nouvelle purge se

Certains parlaient de quatre départs au bureau politique.
D'autres indiquaient qu'on s'orien-tait, en une ou plusieurs étapes, vers le constitution d'une direction resneufs] de l'actuel comité central ne déborde pas d'eau fraiche ». D'autres encore se se refusaient aux confidences que pour ajouter qu'ils étaient trop superstitient – sons entenda pour vendre la peau de l'ours avant de l'avoir mé.

Non sculement done, les proches de M. Gorbatchev ne semblaient en rica soucieux, mais ils affichaient une séréuité en complet contraste tant avec le total pessimisme des milieux intellectuels libéraux qu'avec la multiplication, à l'Ouest, des pronostics sur le prochain échec et mat du secrétaire général. Cola ne signifie pas que le plénum de mardi sera pour lui une partie de plaisir.

Une centaine d'organisations indépendantes out tem, samedi 16 septembre, une résulon à Lesingrad au cours de laquelle M. Iouri Afanassier, coprésident du groupe des députés progressistes du Congrès de l'URSS, a accusé M. Gorbatchev et le bureau politique l'être « incapables d'écouter les voix autionalistes et de les con rer autrement que comme des phénomènes hostiles et négatifs ». De son côté, le Parlement arménies a accusé samedi l'Azerbandian d'imposer un véritable blocus économique à l'Arménie au moyen d'une grève des cheminots qui empêche l'approvisionnement en vivres et en essence. La situation du ravitaillement devient particu-Bèrement préoccupante dans le Haut-Karabakh.

retraite,mais le fait est que pour an moins trois raisons le glas de la perestrolles n'a pas encore sonné.

Fondamentale, la première en est que dans ce chaos croissant M. Gorbatchev a toujours l'initiative face à une mouvance conservatrice qui n'a encore trouvé ni sa ligne de défense ni ses chefs de file indiscutés. Car lorsqu'on se dit, logique sidant, que M. Gorbatchev est virtuellement fini, on cublie que même le plus furieux des conservateurs obtus ne peut ignorer qu'une entreprise de restauration pure et simple ne serait

Si l'URSS arrogante et gâteuse-ment agressive de Leonid Brejnev n'a jamais est intervenir en Polo-gne alors que Solidarité ne révait que d'un dialogne avec un sytème ommuniste toujours puissant, on voit en effet mal ce que Moscou pourrait anjourd'hui faire pour mener à l'orthodoxie les marchés de l'Empire. Non sculement le Parti poloneis ne dispose plus d'une majorité parlementaire, mais le gouvernement formé par Solidarité bénéficie à l'évidence d'appuis plus que circonstanciels dans l'armée, la police et les services secrets. La Hongrie bascule parallèlement, dirigeants communistes en tête, dans la démocratio parlementaire.

On ne peut même en rien enclure Bref, la normalisation de ces pays qu'il sit — ce ne serait pas la première fois — à battre en demandersit un tel effort que l'hypothétique successeur conservateur de M. Gorbatchev n'aurait le choix qu'entre y renoncer ou déstabiliser un peu plus, en s'y lancant, l'URSS elle-même. Or la renonciation scrait un aveu de faiblesse qui ne contribuerait pas, aux quatre coins de l'URSS, à la crédibilité d'une entreprise de restauration intérieure, et l'aventure d'une tentative de reconquête de l'empire serait, elle, si aléatoire qu'on peut, sans risque d'erreur, la dire perdue

> Sa réussite supposerait en effet la résignation de l'Europe centrale à sa défaite, l'acquiescement tacite du monde occidental, la cohésion interne de l'URSS et m capecité surtout à faire face à se crise socioéconomique sens réelles réformes, sens appuis étrangers et avec l'obligation, en revanche, de résugmenter brutalement ses dépenses militaires.

> Si même, et contre toute probabilité, les trois premières conditions s'avéraient réunies, la quatrième ne pourrait l'être en aucun cas car l'URSS est anjourd'hui un pays rainé dont la population non sculoment n'est plus prête à se satisfaire de sa situation présente mais exige un relèvement de son niveau de vie.

> De tous points de vue, l'alternstive conservatrice est ainsi si pou évidente que la masse de l'appareil en est encore à juger moins dangechev sur lequel elle a prise que de se lancer dans une épreuve de force dont les incertitudes lui sont évi-

deuxième raison de ne pas le déclarer politiquement mort - le secré-taire général et ses amis paraissent en outre décidés à passer à l'offen-sive. Dans le domaine économique d'abord, un cosp d'accélérateur, annoncé il y a dix jours par M. Gorbatchev, est maintenant en prépara-tion (le Monde du 12 septembre). Sous couvert d'un objectif aussi dif-

ficilement discutable que la réduc-tion des 120 milliards de roubles de déficit budgétaire, plusieurs mesures radicales vont être prochainement proposées au Parlement.

- Bataille pour le congrès

De la diversification des formes de propriété (étatiques, répulicuines, municipales ou coopéra-tives) à l'arrêt des subventions aux entreprises chroniquement défici-taires en passant par un coup de frein sur les investissement lourds, la création d'un marché d'actions, le lancement d'emprunts rémunérés destinés à éponger la masse moné-taire et un comp d'accélérateur sur la production des biens de consommation, le chamboulement devrait être assez profond pour acquerir une dynamique propre. Et dans le domaine politique, M. Gorbatchev a déjà obtenu da bureau politique que le comité central soit appelé à avancer de quelque six mois la date du prochain congrès du parti qui devrait en conséquence se tenir à l'automne de l'automne

Cela signifie que, des avant Noël, va s'engager la bataille pour l'élection des délégués et la redéfinition de la ligne du parti et ces quelques mois de différences devraient permettre, espère 4 on dans l'équipe au pouvoir, de court-circuiter à la fois les réformateurs les plus radicaux et les conservateurs.

Face à l'enjeu clair de la réforme contre la contre-réforme, les premiers - des nationalistes baltes à M. Elisine en passant par les Arméniens et l'intelligentia libérale - ne pourront en effet, rien faire d'autre que se ralier à M. Gorbatchev. Quant aux seconds, qui tentent en ce vophiles anti-occidentalistes et bureauctates stalinions, ils aurost du mal à ne pas être pris de court dans la recherche de leur pro-

Strategiquement, enfin, troisième sison de la relative sérénité de l'équipe gorbatchévienne l'ampleur des changements dont le secrétaire général est prêt à prendre son parti dans l'ensemble de l'empire est encore largement sousestimée, tant à l'Onest que dans les

Homme d'Etat et homme d'Etat russe, M. Gorbatchev sait, comme ses collaborateurs, que le seul moyen de préserver aujourd'hui les chances de la Russie en Europe et dans le monde est de négocier la transition de l'asservissement à l'indépendance dans l'interdépendance économique. Il a pour cela un atout de taille : la possibilité d'offrir l'espoir que cette transition se fasse pacifiquement. Naturellement capital pour les élites de l'empire comme pour le monde, cet atout offre d'autant plus de chances de réussite qu'économique ment parlant, une brutale rupture des liens du défunt bloc ne serait une bonne chose pour personne.

En Europe centrale comme dans les pays baltes et l'ensemble de l'Union soviétique, M. Gorbatchev est en conséquence décidé – ou résigné - l'évolution démocratique à la senie condition qu'elle n'aille pas si vite si loin qu'il se retrouve mis en minorité dans le parti, et donc para-

Car s'il s'est mis à l'abri d'une sondaine destitution par le comité central en se faisant élire chef de l'Etat per le nouveau Parlement, il ne pourrait, en cifet, se permettre d'engager, dès cette année, une épreuve de force frontale avec un appareil qui reste la seule colonne vertébrale de l'URSS. Comme les conservateurs et comme les réformateurs les plus radicaux, il est en fait condamné à temporiser et dans l'incertaine partie qui va se jouer jesqu'au congrès, an milieu des cent ments que promet l'aimée politique, se laissent déjà voir un avantage précaire et un lourd handi-

Le premier est que l'un dans l'autre, aisément en Estonic et difficilement en Lituanie, les pays baltes comprement qu'ils n'ont nullement intérêt à ne laisser à M. Gorbatches le choix qu'entre défaite et reniement. L'ébanche de compromis conclu la semaine dernière (le Monde daté 17-18 septembre) en est le signe et elle devrait aider le secrétaire général à bien se sortir de ce plénum consacré à la question des nationalistes - c'est-à-dire de la décentralisation du pouvoir en

La soudaine et profonde accélération de la crise allemande constitue a contrario un problème majent pour le Kremlin. Hypothèse tenne pour parfaitement plausible à Mos-cou. L'éventuel écroulement du régime est-allemend pour cause de sciérose rigide conduirait, en effet, à une telle remise en cause de l'équilibre européen que les intérêts géostratégiques et non plus idéologiques de la Russie s'en trouversient assez menacés pour induire une crispation

BERNARD GHETTA.

### POLOGNE

### Plusieurs manifestations ont marqué le cinquantième anniversaire de l'invasion par l'armée rouge

dont certaines out revêtu un caractère ouvertement antisoviétique, out marqué dimanche 17 septembre le cinquantième amiversaire de l'invasion de la Pologne par l'Armée rouge. Ces rassemblements autorisés, sotsument à Varsovie, Szczecin. Gdansk et Cracovie, n'out domé lleu à sucus incident.

L'organe du Parti communiste polonais (POUP), Trybuna Ludu, a pour la première fois évoqué cette date de manière critique. « Le 17 septembre, écrivait samedi le quotidien, a profondément marqué la conscience des Polonais, en particulier parce que l'entrée de l'armée soviétique a été suivie d'une répression de plus en plus dure et de crimes de masse, dont ont été victimes des millions de Polonais. Il faut dire la vértié sur ces événements, par devoir à l'égard des vic-times de cette répression et envers la nation toute entière, mais aussi parce qu'il est important de libérer les relations soviéto-polonaises du fardeau de la période stalinieme. » Trybuna Ludu précise que les frontières tracées après la guerre ne sont pas remises en cause. C'est également ce qu'avaient précisé le bureau politique du POUP pais le Parlement poloneis en adoptant, le mois dernier, des résolutions qui condamtaient comme « nul et non avenu » le pacte Molotov-Ribbentrop.

Par ailleurs, le comité central du POUP devait tenir, hundi 18 septem-bre, son quinzième plémm et débat-tre de l'éventualité d'un congrès extraordinaire, que nombre de militants réclament comme « la scule chance de survie » du Parti communiste. Le plénum devait décider si les préparatifs du congrès se feraient dans l'optique d'une transformation du POUP en un nouveau parti.

> L'aide occidentale et le carmel

De son côté, le chef du groupe arlementaire de Solidarité, M. Bronislaw Geremek, a lancé un appel aux gonvernements occidentaux pour qu'ils réduisent le service de la dette polonaise. « C'est vous qui

Plusieurs manifestations, avez prêté de l'argent au pouvoir ont certaines ont revêtu un communiste, et c'est nous mainte-uractère ouvertement antisovié-mant qui portous ce fardeau de 40 milliards de dettex, contractées dans les amées 70, à l'époque de l'argent facile », a dit M. Geremek, interrogé sur Europe 1 dans le cadre de l'émission « Le club de la presse ». Le dirigeant de Solidarité a estimé qu'« en huit à dix mois » l'agriculture polonaise pourrait de nouveau assurer l'approvisionnement du pays en produits alimentaires, et notamment en viande, mais que la Pologne avait besoin d'une aide alimentaire de départ. Il s'est également déclaré favorable au plan Giscard d'Estaing proposant un l'industrie polonaise – le même M. Giscard d'Estaing qui, dans les années 70, accordait d'importants crédits à Edward Gierck, alors numéro un de la Pologne, dont le remboursement étrangle aujourd'hui l'économie polonaise.

> Au cours de cette émission, M. Geremek a, pour la première fois, publiquement pris position sur l'affaire du carmel d'Auschwitz. Jugeant «malheureux» les propos du cardinal Giemp, il s'est cependant refusé à les qualifier d'antisémites. « Il n'y a pas plus d'antisémitisme en Pologne qu'ailleurs », u-t-il affirmé, et le recours - aux stéréotypes de l'antisémitisme constitue des accusations injustifiées à l'égard de la société polonaise et à l'égard du cardinal Glemp. La croix érigée à Auschwitz, a-t-il dit, « restera en place, car elle est liée à l'histoire de la Pologne, elle est le symbole de la répression de l'Eglise par le régime communiste». Cola dit, « les carmélites dotvent partir ».

M. Adam Michnik, autre dirigeant juif de Solidarité, avait pris vendredi une position similaire dans un éditorial publié par le journal qu'il dirige, Gazeta Wyborcza. M. Michnik s'élevait en particulier contre les déclarations du premier ministre israélien, M. Shamir, selon misisme avec le lait de leur mère ». Ce type de généralisation, estimait M. Adam Michnik, est une « offense » pour les Polonais et ne peut que servir la cause de l'antisé-

Crise entre Rome et Vienne

### Vingt mille poids lourds italiens bloquent la frontière autrichienne

de notre correspondant

Il y a maintenant une semaine que les routiers italiens, avec vingt mille camions, ont établi un blocus entre la péninsule italienne et le Tyrol autrichien. Une semaine de colère, de menaces et de diplomatie pour rien, puisque Vienne refuse toujours de laisser polluer ses magnifiques vallées par les envahis du Sud.

Deux cent trente mille par an, c'est-à dire plus d'un millier par jour ouvrable : c'est le nombre de poids lourds italiens - sans compter les grocs, les turcs, les yougoslaves, les

autorisés à transiter en Autriche par l'autoroute du Brenner. Destinations finales, pour la plupart d'entre eux : l'Allemagne fédérale et la Belgique. Pour les Italiens, ce n'est plus assez. Pour Vienne, soumise à la pression des clus « verts », qui ont obtenu. l'interdiction — à partir du le décembre et pour tous les gros camions – de circuler la muit, c'est dějá trop.

. L'Italie, disent-ils, promet, depuis vingt ans, de réduire son tra-fic marchandises sur route et d'accroître le ferroviaire. Or celui-ci n'a augmenté que de 60 %, tandis que le tonnage sur pneumatiques a été multiplié, dans le même temps, par au moins dix! » Et les écologistes tyroliens, soutenus par leur ministre des transports, de dénoncer, au surplus, l'état parfois hallucinant des moustres d'acier fumant et cra-chant la pollution à qui mieux mieux dans leurs pâturages. Les Autri-chiens, qui entendent désormais contraindre les poids lourds italiens à s'équiper de pots catalyseurs et de silencieux, sont d'accord pour angmenter le nombre de permis de transit, mais sur rail.

Or pour transporter les transporteurs, il faudrait que les chemins de fer italiens prélèvent au moins quinze locomotives sar leur stock. Sanf à désorganiser un peu plus leur transport voyageurs, ils ne le peu-

An Brenner, les routiers en furie, qui ont obtenu trente mille autorisa-tions immédiates de transit à valoir sur le contingent de l'année pro-chaine, réclament maintenant la dénonciation par l'Italie de l'accord bilatéral de circulation des biens, signé il y a trente ans entre les deux pays. La plupart des chanffeurs ont regagné leur foyer pour le week-end. abandomant un véritable cimetière de 30 kilomètres de long de camions sur l'autoroute.

PATRICE CLAUDE.

### réclament la légalisation de l'Eglise catholique Le casse-tête de l'uniatisme ukrainien

A Lyov: cent mille personnes'

out participé dimanche 17 sep-tembre à deux messes en plein air à Lvov pour réclamer la légalisation de l'Eglise catholique d'Ukraine, dite « uniate ». Dans la soirée, plusieurs dizaines de milliers de personnes se sont encore rassemblées à Lvoy pour maraner le cinquantième auximarquer le cinquantième an versaire de l'invasion de l'Ukraine occidentale par Parmée rouge, le 17 septembre 1939, tandis que les habitants allomaient des cierges devant

ieurs fenêtres.

La manifestation de Lvoy est la plus importante démonstration jamais organisée per les catholiques ukramieus dits. «uniates», parce qu'ils veulent rester unis à Rome tout en gardant leur rite byzantin séculaire. Ils n'ont aucune existence légale à l'intérieur des frontières soviétiques. C'est en 1946, dans-cette même ville de Lvov, su cours d'un synode truqué par les amis de Staline, que leur Égise avait été liquidée, leurs évêques, conduits par le métropolite Slipyj, arrêtés, leurs paroisses rayées de la carte ou rattachées de force à l'Eglise nationale orthodoxe entre les mains du pou-

Malgré l'émigration et la répres-sion, on estime encore à quatre mil-lions au moins le nombre des catholiques de rite oriental, implantés orthodoxes d'Ukraine occidentale (Lyov, Ivano-Frankosk et Terno-pol). Ils pratiquent leur cuite clan-destinament, ordoment de même leurs prêtres (sans doute physicurs centaines) et leurs évêques.

### Un passé de haines

A la faveur de la perestrolka, les appels à la recommissance légale de cette Eglise ont monté en intensité. Ils sont répercutés bruyamment à l'étranger (Etats-Unis, Canada, Anstraise) par la nombreuse dias-pora catholique ukrainienne, plus discrètement au Vatican, où réside, en exil l'archevêque de Lvov, le car-dinal Lubachivaki, mais où l'on en Lettonie, de celui de Minsk noncraint de compromettre le processus

prévue, à la fin du mois de novem-bre, entre le pape et le numéro un soviétique en visite à Rome.

Historiquement, la question uniate plonge ses racines dans un terreau de rancceurs et de haine profondes, marqué par des épisodes dramatiques. Avec l'incorporation forcée de l'Eglise ultrainieume catholique à l'orthodoxie, le synode de Lvov de 1946 est, toutes proportions gardées, la réplique exacte de celui de Brest-Litovak à la fin du seizième di seizième de proportions par de seizième de proportions proportions de l'est de la fin du seizième. siècle quand; au moyen d'« unions » locales, le Vatican cherchait à récupérer tout ou partie des territoires gagnés par l'orthodoxie depuis le schisme entre Rome et Constantinople de 1054.

Cette union de Brest rencontra de violentes oppositions, en Ukraine notamment, où une hiérarchie orthodone a été vite reconstituée et où les estholiques de rite byzantin ont subi à leur tour des pressions pour reve-nir à l'orthodoxie. En revenche, en Galicie (Ukraine occidentale), les antorités se sont montrées relative ment libérales et l'Eglise catholique a joué un rôle déterminant dans le développement culturel, politique et social de l'Ukraine.

La situation paraît aujourd'ini sens issue. L'Eglise orthodoxe de Russie n'est pas prête à cêder un pouce de terrain à une hiérarchie catholique restaurée, conservant la liturgie, le rite et les traditions nationales, c'est-à-dire byzantines et non latines. L'Eglise russe tire sa cohé-sion de son caractère national. Dans une interview récente à un hebdoune interview récente à un hebdo-madaire catholique américain, le métropolite Philarète, chargé des relations extérieures au patriarcat de Moscou, répète que « l'uniatisme est un acte de prosélytisme visant l'Eglise russe ». Ajoutant à l'adresse des catholiques uniates : « Si vous souhattes conder la tradition hygonsouhaitez garder la tradition byzon tine, alors vous devez accepter l'Eglise orthodoxe. Si vous ne souhaîtez pas restar sous la direction spirituelle du patriareat de Mos-cou, alors rejoignez l'Eglise

Après le succès de la manifesta tion de Lvov, il semble peu probable que les catholiques ukrainiens acceptent de passer an rite latin et de se sommettre à l'autorité de vellement nommé par le pape en de rapprochement avec le patriarcat Biélorussie, ou encore, pour la partie orthodoxe de Moscou et avec de l'Ukraine située de l'autre côté M. Gorbetchev, qui devrait culmi-ner lors de la première rencontre



# Europe

### L'exode des Allemands de l'Est via la Hongrie

### L'ouverture de la frontière avec l'Autriche est définitive

déclare le premier ministre hongrois

Plus de mille Aliemands de l'Est sont encore arrivés en République fédérale, pendant le week-end, vis la Hongrie et l'Autriche. Le nombre des arrivées, depuis que la Hongrie auvert sa frontière, le 10 septembre, a dépassé, samed 16 septembre, la barrie des quinze mille. Six mille personnes étalent déjà passées en Autriche

D'autres Allemands de l'Est, craignant de ne pas obtenir l'autorisation de se rendre en Hongrie, tentent des fuites clandes-tines. Deux d'entre eux ont ainsi réussi à franchir la frontière interallemande en Basse-Saxe, dimanche, tandis qu'un autre était intercepté par les gardes est-allemands. Des tentatives de fuite, pas toutes réussies apparemment, ont eu lieu aussi à la frontière entre la Tchécoslovaquie et la Hongrie. L'accès à la Tchécoslovaquie est libre pour les Allemands de l'Est, mais les gardes tchécoslovaques font la police pour le compte de la RDA et réclament les autorisations nécessaires au passage en Hongrie.

Par ailleurs, dans un entretien avec une radio berlinoise, le ministre des affaires étrangères ouest-allemand, M. Hans Dietrich Genscher, a estimé, dimanche, que les pays occidentaux devalent proposer un plan d'aide aux Etats socialistes engagés dans des réformes, inclusat notamment un allégement de la dette.

de notre correspondant

La Hongrie ne reviendra pas sur sa décision d'ouvrir sa frontière avec l'Autriche, a déclaré le premier ministre hongrois. M. Miklos Nemeth, dans un entretien au quotidien ouest-allemand Bild am Sonntag. M. Nemeth a fait référence, pour justifier cette décision, à la fois aux engagements pris dans le cacre du processus d'Helsinki et à M. Gorbatchev: . Si nous voulons construire la maison commune européenne dont parle Mikhall Gorbatchev, nous ne pouvons en isoler les pièces au moyen de barbeles . a-t-il notamment

Dans une note officielle remise à l'ambassadeur est-allemand à Budarest, les autorités hongroises ont également rappelé à la RDA qu'elle avait accepté, au début de cette annes, le document final de la conférence de Vienne sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui est très clair sur le droit à la libre circulation.

Enfin, le gouvernement hongrois inveque l'article 62 de la convention de Vienne sur les traités internationaux qui stipule qu'un accord peut être dénoncé quand les conditions dans lesquelles il a été signé ont fondamentalement changé. L'attribution aux citoyens hongrois de passeports valables pour tous les pays du monde est, selon les autorités de Budapest, un des éléments de ce - changement fondamental - en vertu duquel elles demandent aux dirigeants estallemands de renégocier l'accord de 1969 qui réglementait la circulation entre les deux pays et aux frontières extérieures de la Hon-

Le gouvernement hongrois a cependant tenu à souligner que cette politique d'ouverture des frontières n'est valable que pour des citoyens qui peuvent être accueillis dans un pays tiers, en l'occurrence la RFA. La convention de Genève sur les réfugiés servira de référence pour d'éven-tuels autres réfugiés. La Hongrie a été, cet été, le premier pays de l'Est à adhérer à cette convention, dont l'entrée en vigueur est prévue à partir du 1e octobre. En outre, le gouvernement envisagerait un traitement spécial pour les réfugiés de souche hongroise dont plusieurs milliers, en provenance de Roumanie, se trouvent en Hongrie - visant à leur reconnaître immédiatement la nationalité hongroise. Aucune décision n'a cependant été prise ; les juristes hongrois y réfléchissent

WALTRAUD BARYLI.

### HONGRIE

### L'opposition remporte une nouvelle élection partielle

Budapest. - Le Forum démo-cratique hongrois (FDH), principale force d'opposition du pays, a remporté samedi 16 septembre sa quatrième victoire électorale contre le Parti socialiste ouvrier (PSOH) au pouvoir. Cette victoire s'ajoute à celles déjà enregistrées par l'opposition dans trois scrutins partiels en juillet et en août derniers, les premiers vrai-ment libres depuis 1947. Ces élections laissent prévoir des résultats douloureux pour le PSOH dans la perspective des élections législatives libres prévues en juin pro-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant.

36-15

Par ailleurs, un Mouvement pour une Hongrie démocratique a vu le jour ce week-end. C'est M. Imre Pozsgay, l'un des quatre dirigeants du PSOH et chef de file des réformateurs, qui en assure la présidence. Ce mouvement doit offrir à ceux qui ne veulent pas adhérer à un parti politique « un cadre d'action pour encourager le processus de réforme et de transition engagé en Hongrie sans avancer un programme détermine », a M. Pozsgay. – (Reuter, AFP,

7, RUE DES ITALIENS

76427 PARIS CEDEX 09

# Un entretien avec l'ancien chancelier Willy Brandt

« Il faut parvenir au maximum d'unité » entre Allemands de l'Ouest et de l'Est

(Suite de la première page.)

» D'un point de vue national, elle maintenu vivants les liens familiaux, et, comme je le disais déjà au temps où j'étais bourgmestre de Berlin. que peut être la nation si ses families sont séparées ? . Mais, audelà des problèmes humanitaires, cette politique faisait partie de nos efforts pour promouvoir un nouvel ordre européen : par le processus d'Helsinki, les accords de Berlin, etc. Les propos que vous évoquez ne doivent pas être compris comme une prise de distance par rapport à cette politique, mais comme l'indication qu'aujourd'hui l'enjeu est autre. Il s'agit de l'avenir de la RDA, de l'avenir des deux Etats allemands dans un contexte européen modifié.

Au sein de votre parti, le SPD, le débat est ouvert sur l'attitude qu'il convient d'adopter vis-à-vis du SED, le parti communiste estallemand. Certain disent que la politique du « changement par le rap-prochement » doit être poursuivie, d'autres estiment au contraire qu'il faut prendre plus de distance. Certains pensent également que la signature, en 1987, d'un document commun avec le SED a été une erreur. Qu'en pensez vous ?

- Je dirais tout d'abord que les deux attitudes - changement par le rapprochement et changement par la prise de distance - peuvent se compléter dialectiquement. Il y a des circonstances où l'on doit mettre l'accent sur ce qui sépare, et il y a des domaines pratiques où il faut se rapprocher le plus possible.

 En ce qui concerne le document SPD-SED, son message essentiel est que la confrontation des principes, ou d'idéologies fondamentalement opposées, ne peut se dérouler que par des moyens pacifiques.Il essaye de décrire comment on peut se dis-puter de manière civilisée. Il y a des gens qui voient plus dans ce texte que ce que je vous en dis là. Mais si l'on considère l'état actuel du SED, aujourd'hui je ne signerais pas

- Quelle attitude vis-à-vis du cles nous a appris que la forme étati-SED s'impose pour vous que on quasiétatique dans laquelle anjourd'hul : prise de distance ou ont vécu les Allemands n'a jamais

- Je suis contre l'affaiblissement des relations économiques. Cela scrait déraisonnable pour les deux côtés. Je suis contre le fait d'arrêter les négociations sur des problèmes pratiques : l'environnement, les transports et autres. Mais je suis également contre l'attitude consistant à mettre entre parenthèses les sujets délicats qui sont aujourd'hui à l'ordre du jour. Mon parti et moi-même avons toujours estimé que le principe d'autodétermination devait rester une boussole. L'application des droits de l'homme les plus éle-mentaires doit être étendue aux droits démocratiques. Cela, de plus en plus de gens le demandent en RDA. Jusque-là, la sécurité d'État de la RDA envoyait vers l'ouest les gens qui lui déplaisaient. Elle a fait passer plus de gens de l'autre côté du mur qu'elle n'en a mis en prison. On doit également observer avec attention la manière dont les évolutions en cours dans le bloc oriental exercent leur influence en RDA. Nous constatons par exemple que, dans le processus en cours à l'Est, les idées et les groupements d'inspira-tion social-démocrate commencent à jouer un rôle. Il serait complètement

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650672 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

**ABONNEMENTS** 

RP 507 00

### Pas de retour an Reich bismarckien

ment qu'un jour les Allemands ans une seule entité étati-

- Vous avez remarqué que l'ambassadeur des Etats-Unis en RFA vient de déclarer que la question de la réunification était importante et actuelle. Il a repris aujourd'hui des termes qui, dans les années antérieures, étaient contenus dans chaque communiqué de l'OTAN. J'estime, en accord avec ce que le chancelier Kohl a dit au congrès de la CDU à Brême, que l'autodétermination et l'unité demeurent des objectifs importants. Je signale en passant que, dans le préambule à la loi fondamentale de la République fédérale, on ne trouve pas le mot « réunification », mais celui d'« unité ».

- Je vois les choses ainsi : il faut parvenir, dans les circonstances qui nous sont données aujourd'hui, au meximum d'unité, ce qui ne signifie pas obligatoirement l'existence d'un seul Etat, hypothèse qui ne peut pourtant être exclue. La réunification est un concept qui me déplaît de plus en plus parce qu'il implique qu'il pourrait s'agir d'un retour au Reich bismarkien, qui ne se fera jamais. Si, comme on peut l'entrevoir pour les décennies à venir, la division de l'Europe s'efface peu à pen, se pose alors la question de savoir comment les Allemands pourront resserrer leursliens dans les domaines où ils ont plus d'affinités entre eux qu'avec les autres nations : la langue, la culture, l'héritage histo-

- Cela ne doit pas obligatoirement se traduire par l'existence d'un seul Etat. Je pense que, dans ce domaine, on doit laisser à l'Histoire le soin d'avoir de l'imagination. Mais l'expérience de plusieurs siè-

absurde de penser que cela ne été déeterminée par eux seuls, mais pourra jamais être le cas en RDA. été déeterminée par eux seuls, mais par les eux et leurs voisins. Pour être exact, il faut ajouter qu'aujourd'hui l'avenir de l'Allemagne ne peut se décider qu'avec l'accord des vainqueurs de la seconde guerre mon-

> Il y a pourtant une question à laquelle je n'ai pas de réponse : que se passera-t-il si rien ne bouge en RDA, si les dirigeants de ce pays persistent dans leur immobilisme? Imaginez qu'un jour, dans les rues de Leipzig, de Dresde ou de Berlin-Est, il n'y ait pas comme aujourd'hui



quelques centaines, mais quelque centaines de milliers de manifestants demandant d'être réunis à l'autre Aliemagne ? Comme Heimut Schmidt, je pense que nous ne devons pas fonder notre politique sur l'éventualité d'un mouvement éruptif en RDA, mais je ne peux donner aucune garantie qu'un tel mouvement ne se produira pas.

### Les frontières à PEst

- Une autre question qui inquiète les voisins de l'Allemagne : celle des frontières à l'Est, de la ligne Oder-Neisse que, réguliè-

rement, des hommes politiques ouest-allemands remettent en

On dit beaucoup de sottises à ce propos. J'ai dit dans mon discours au Bundestag le 1er septembre que nous aurions perdu tout bon sens si nous faisions en sorte que l'on puisse dire que la présence des troupes soviétiques en Pologne est nécessaire pour défendre la frontière occidentale de ce pays. Je repense à mes entretiens avec Charles de Gaulle au temps où j'étais bourgmestre de Berlin. A cette époque il disait avec une absolue clarté : nous, Français, sommes prêts à vous aider dans beaucoup de domaines, sauf à mettre en question les frontières établies avec la Pologne et l'Autri-

– Que pense l'homme qui a impressionné le monde entier en s'agenouillant devant le monument aux morts du ghetto de Varsovie de la controverse en cours à propos du Carmel d'Auschwitz ?

- Je vols avec une grande tristesse réapparaître en Pologne certaines formes d'antisémitisme que l'on pouvait croire passées aux poubelles de l'Histoire. Cela n'est pas seulement à porter au débit des Polonais d'aujourd'hui, mais c'est la conséquence du fait que le régime en place jusque-là n'avait pas fait son travail d'analyse de l'histoire. Il n'a pas su ou pas voulu reconnaître la spécificité du martyre juif, et n'a voulu voir que des victimes indifférenciées du fascisme et de l'occupation. Mais on n'est pas seulement triste, on est aussi révolté lorsque l'on entend le primat de l'Eglise catholique de Pologne s'exprimer comme il l'a fait récemment. Mais un Allemand, même avec un passé comme le mien, est mal placé pour porter des jugements sur de telles déclarations... -

Propos recueillis par LUC ROSENZWEIG.

### **ESPAGNE**

### Offensive policière contre l'ETA: deux morts, plusieurs dizaines d'arrestations

de notre correspondant

Quatre jours après l'assassinat du procureur M<sup>oc</sup> Carmen Tagle (que ETA vient de revendiquer offic lement dans un communiqué), le gouvernement reprend l'initiative dans sa lutte contre les séparatistes basques. Le spectaculaire coup de filet de la Garde civile, samedi 16 et dimanche 17 septembre, a permis de démanteler l'un des principaux commandos de l'ETA et de mettre la main sur une partie de l'infrastruc-ture de l'organisation.

L'opération policière a commencé samedi, vers 22 heures, sur l'auto-route reliant Bilbao à Hendaye, lorsqu'un fort contingent de gardes civils a arrêté, au poste de péage d'Irun, un camion circulant en direc-

BULLETIN

D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

tion de la frontière française toute proche. Quatre membres de l'ETA, couchés à l'intérieur du véhicule, ont alors tenté de s'échapper. Selon la version de la police, l'un d'entre eux est mort, à la suite de l'explosion d'une grenade qu'il s'apprêtait à lan-cer, tandis qu'un autre était tué, alors qu'il tirait à la mitraillette sur les policiers. Parmi ces derniers, trois ont été blessés, tandis que les deux autres passagers du camion étaient finalememt capturés, sinsi que le chauffeur.

Les deux membres de l'ETA tués

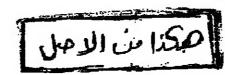
sont Juan Oyarbide, alias «Txiri-bitas», et Manuel Urrionabarrenet-xea, dit «Manu». L'un de leurs compagnons arrêtés est Juan Arruti. connu comme « Paterra ». Tous trois formaient le « commando Araba - de l'ETA, l'un des plus recherchés, et accusé, au total, selon directeur de la Garde civile, M. Luis Roldan, de trente-neuf assassinats. Tout porte à croire que les membres du commando cherchaient à se réfugier provisoisement en territoire français, en raison de la pression croissante des forces de l'ordre. Urrionabarrenetxea avait déjà failli être arrêté, le 21 août,

serrer l'étau international autour de l'organisation séparatiste. Confirmant les rumeurs dont avait fait état la presse de Madrid, le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a laissé entendre qu'il songeait à demander l'extradition des membres de l'ETA déportés en Amérique latine, et notamment ceux qu'a expulsés l'Algérie vers la République dominicaine, après l'échec, en avril dernier, des « conversations

d'Alger ». A Saint-Domingue se trouvent actuellement plusieurs « gros bonnets » de l'organisation, dont Eugenio Etyvestea, dit Antxon, et les membres « historiques » du commando Madrid, Ignacio Aracama Mendia et Anna Belem Gonzalez.

Les autorités dominicaines viennent toutefois de provoquer la surprise en affirmant qu'il était superflu de mettre en œuvre la procédure d'extradition et qu'elles étaient disposées à livrer immédiatement, sans autre forme de procès, les activistes de l'ETA au gouvernement espa-gnol. Une déclaration qui a, para-doxalement, mis ce dernier dans une position incommode: on ignore, en

André Fentaine, directeur de la publication Anciens directeurs :	Raproduction interdite de tous articles.		PARIS : (1) 42			3 mois	dans le centre de Vitoria, et s'était échappé de justesse, tirant sur les policiers.	effet, si l'Espagne s'était initia ment engagée auprès de la France de l'Algérie à ne pas demander
Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)	Commission paritaire des journaux	Tarif FRA	CE BROLE	SUISSE	AUTRES PAYS mic	6 mois	Demandes d'extradition ?	rapatriement des membres de l'ET envoyés outre-Atlantique par o deux pays.
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.	et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Ronseignements sur les microffiens	3 mah 36	5 F 399 F	504 F	700 F	9 mois 🖸	L'opération s'est ensuite poursui- vie dans la muit de samedi et la jour-	THERRY MALINIAK.
Capital social : 620 000 F	et index du Monde au (1) 42-47-99-81.	-	F 1639 F	972 F		1 án	née de dimanche. Vingt-six per- sonnes, soupçonnées de collaborer	Chaque année depuis 1987,
Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du <i>Monde</i> »,	Le Monde		F 1380 F	1		Nom:	avec le commando, ont été arrêtées dans les trois provinces basques, et une quinzaine d'appartements habi-	80 à 90 % de reçus dans les classes prépa
Société anonyme des lecteurs du <i>Monde</i> , Le Monde-Entreprises,	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15-Tapez LEMONDE	ÉTI	RANGEI ne tarif s	: par v	oie inde.	Adresse:	tuellement utilisés par l'ETA ent été découverts. Plus de 200 kilos d'explosifs, des armes et des faux	MEDECINE
MM. André Foutaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur.  Administrateur général :	cu 36-15 - Tapez LM	Pe RENVO	ur vous YEZ CI	abonne BULI	r LETIN	0.1	documents ont été saisis.  Comme de coutume, l'opération policière a provoqué la mobilisation	PHARMACIE  • Une année de préparation
Bernard Wouts.  Rédacteur en chef:  Daniel Vernet.	Le Monde	accompa à PORTAG				Code postal :	des organisations proches de l'ETA.  Quelques manifestations de protes-	eclantifique intensive d'octobre à juin pour les bachellers D et C  Gellement groupes spéciaux de recyclage scientifique pour bachellers littérates
Corédacteur en chef : Ciande Sales.	PUBLICITE	tel.: 0:	-04-03-21 eests <i>C</i> adr	numéro	vert)	Pays :	tation ont eu lieu dimanche après- midi et plusieurs véhicules, dont trois autobus, ont été brûlés, notam-	CEPES
ABONNEMENTS PAR MINITEL 6-15 — Tapez LEMONDE	5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71	formuler avant leu	: 105 abon eur deman décert. Jo	le deux : indre la	mvités à semaines dernière	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire	ment à Renteria et à Hernani, près de Saint-Séhastien, bastions tradi- tionnels des indépendantistes.	La première préparation de France depuis 1967 57, rue Charles Leffitie
code d'accès ABO	Tiles MONDPUB 206 136 F	PO	voi à toute o	PARIS F	IP o	tous les noms propres en capitales d'imprimerie. 921 MONOS	Paralièlement à la pression poli- cière, le gouvernement tente de res-	92200 NEURLY SUR SEINE 47 45 09 19 - 47 22 94 94



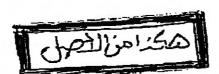


Imaginez Disneyland... Imaginez un royaume bâti sur l'imagination. Un royaume de joie, de rires, de découvertes, d'aventures. Un royaume d'émerveillement. Un royaume qui chaque année, en Californie, en Floride, au Japon, reçoit près de 50 millions de visites.

Et maintenant, fermez les yeux et imaginez ce royaume près de Paris, en 1992, en plein cœur de l'Europe, au milieu de plus de 330 millions d'habitants. Imaginez Euro Disneyland. Imaginez que vous puissiez bientôt en être actionnaire.

MINITEL: 3614 CODE EURODISNEY. Note d'information visée par la COB disponible auprès de 0 1989 Disney.

Euro Disneyland s.c.A.



### ALGÉRIE

### Le nouveau gouvernement compte plus de technocrates que de barons du FLN

ALGER

de notre correspondant

Une semaine jour pour jour après sa nomination, c'est un cabinet res-serré que le nouveau chef du gouver-nement, M. Mouloud Hamrouche, a présenté samedi 16 septembre au présenté samedi 16 septembre au président Chadli. Il ne compte plus que quinze ministres, cinq ministres délégués, un secrétaire d'Etat et le secrétaire général du gouvernement. ment et simplement : celui des moudjahidins, les auciens combattants de la guerre d'indépendance, et celui de l'information et de la culture. Le tourisme et l'artisanat, deux secrétariats d'Etat, font égale-ment les frais de cette réorganisa-tion gouvernementale.

Le jour de sa nomination, M. Hamrouche avait annoucé qu'il s'attaquerait à la structure même du gouvernement, pour gagner en offi-cacité. En condensant à l'extrême son cabinet, le nouveau chef du gouvernement veut arriver à développer « une pratique de gestion gouverne-mentale collective indispensable à la cohérence et à la cohésion de l'action ». En affirmant que la préoccupation majeure » de son cabinet est de « mener à terme, dans les meilleures conditions et de façon résolue les réformes politiques, économiques et sociales, conformément à la lettre et à l'esprit de la Constitution » adoptée par référendum le 23 février dernier, M. Hamrouche s'est expliqué sur la suppression des deux ministères.

Nous considérons, a-t-il dit, que la protection des moudjahidins et des ayants droit de la guerre de libération nationale gagne à être confiée à leur organisation, plus indiquée que l'administration pour gérer leurs intérêts dans un cadre démocratique. Le premier ministre a également indiqué que « la gestion du secteur de l'information, dans l'esprit de la Constitution, n'est plus compatible désormais avec une prise en charge ministérielle, tout en précisant que « les dispositifs et les mécanismes

dispositifs et les mécanismes

d'administration indépendante de ce

secteur seront très prochainement déterminés par la loi ». Les ministères de l'industrie lourde et des industries légères fusionment en une seule structure qui gérera également les activités pétrochimiques auparavant dépen-dantes du ministère de l'énergie. Les attributions du ministère du com-merce sont transférées au ministère de l'économie.

Seulement huit des vingt-trois membres du gouvernement sié-geaient déjà dans le cabinet de M. Kasdi Merbah. Trois d'entre eux changent de portefeuille. M. Sid'Ahmed Ghozali, ancien ministre des finances, devient minis-tre des affaires étrangères, en rem-placement de M. Boualem Bessaich.

M. Cherif Rahmani quitte la jeu-nesse et les sports. Il prend le minis-tère de l'équipement, qui, selon toute vraisemblance, absorbe les travaux publics, l'hydraulique, la construction et l'urbanisme. A quarante-cinq ans. M. Rahmani s'impose comme une valeur sûre au sein de la nouvelle génération.

Cinq ministres conservent les mêmes charges que dans le gouver-nement précédent. M. Ali Benfilis, nement précédent. M. Ali Benflis, reate ministre de la justice. M. Abdenour Keramane, secrétaire d'Etat à la formation profession-nelle, garde le même secteur, mais devient ministre délégué auprès du ministre de la jeunesse. M. Saddek Boussena, ministre de l'énergie et des industries pétrochimiques, demeure dans son domaine, mais perd toutes les activités industrielles et devient ministre des mines. M. El Hadi Khediri conserve le ministre Hadi Khediri conserve le ministère des transports et M. Abdellaziz Khellef, le secrétariat d'Etat aux affaires maghrébines.

Les quinze autres membres du cabinet, sont des nouveaux. Incomnus du grand public, ils sont reconnus pour leurs compétences. Le premier d'entre eux, M. Mouloud Hamrouche, apparemment seul membre de ce gouvernement à avoir porté l'uniforme d'officier supérieur de l'armée algérienne, a choisi de confier le ministère de l'économie à un autre « homme de l'ombre».
M. Ghazi Hidouci, conseiller du
président Chadli pour les affaires
économiques. Agé de cinquante ans.
M. Hidouci est un farouche défenseur de l'ouverture économique. Il est à l'origine des réformes engagées dans ce secteur et notamment celle concernant - l'autonomie des entre-

prises publiques ». Les affaires religieuses sont confiées à un professeur d'ophtalmo-

M. Ghozzii, ne conservera pas

longtemps le portefeuille de

l'hydraulique. Le président de la République l'exclut brutalement

logie, le docteur Saïd Chibane. A logie, le docteur Said Chibate. Associante-cinq ans, il est le doven du gouvernement, et frère de l'ancien ministre des affaires religieuses. M. Abderrahmane Chibane. Le docteur Said Chibane, d'une famille d'oulémas, s'était prononcé ouvertement en faveur de l'arabisation des feder de médacies.

M. Mohamed-Salah Moham-medi, jusqu'alors secrétaire général du gouvernement, est nommé minis-tre de l'intérieur.

Le gouvernement sortant de M. Kasdi Merbah avait déjà sonné le glas de la seule légitimité histo-rique. M. Mouloud Hamrouche a lui aussi préféré les technocrates aux barons du FLN et les civils aux militaires. Il a puisé dans plusieurs viviers. Sept ministres ont exercé les plus hautes responsabilités au sein des grandes sociétés nationales (1), quatre sont professeurs de médecine, trois sont magistrats de formation, quatre sont des spécialistes de la planification et ont exercé au Plan et à l'Aménagement du territoire, trois sont issus des structures du ministère de l'intérieur. Le ministre de l'agriculture, M. Abdelkader Bendzoud, benjamin de l'équipe, a trente-quatre ans. Il est agronome. C'est un homme du secteur. Il 2, en outre, été secrétaire général de l'Union nationale des paysans aigériens (UNPA).

Le ministre de l'industrie, M. Hassan Kahlouche, est ingénieur des pétroles, formé aux Etats-Unis. Député, il dirigeait la commission économique de l'Assemblée populaire nationale depuis 1984.

Enfin, chargé d'un domaine parti-

entin, charge d'un domaine parti-culièrement sensible, l'éducation, M. Mohamed El-Mili Brahimi, frère de l'ancien premier ministre Abdel-hamid Brahimi, sacrifié en victime expiatoire au lendemain des san-glants événements d'octobre 1988, avait été président de la commission des sanéducation, formation et culture au sein du FLN, il y a une dizaine d'années, avant d'être nommé ambassadeur.

### Des problèmes immédiats

M. Monloud Hamrouche a composé un cabinet de choc qui devra affronter d'emblée plusieurs pro-blèmes épineux. Les pénuries – jusqu'à présent gérées avec soin – se sont étendues ces derniers mois à produits aussi sensibles que le tabac, engendrant un mécontentement grandissant. La rentrée scolaire approche, avec son cortège habituel de difficultés. Cette année encore, l'Algérie scolarisera en première année d'école fondamentale quelque sept cent cinquante mille nouveaux élèves, ce qui n'est pas si simple, et la rentrée universitaire suivra d'ici à un mois. Voilà pour les premiers obstacles qui s'inscrivent sur un fond de souvenirs douloureux. Le 5 octobre n'est pas loin. Et les promesses faites il y a un an n'ont pas toutes été tenues, loin s'en faut. La rumeur bruisse dans les quartiers populaires laissant entendre, ici et là, que le tragique anniversaire sera célébré.

Les Algériens, aceptiques, attendent du concret et jugeront l'action gouvernementale sur pièces. Ils en sont à leur troisième gouvernement en un an et manifertent à chaque fois qu'ils en ont l'occasion leur manque de confiance dans les insti-

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) Sonatrach, Sonelgaz et Sonélec.

### AFRIOUE DU SUD : une nouvelle équipe autour de M. De Klerk

### Un modéré est chargé d'engager le dialogue avec la communauté noire

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Le nouveau président sudafricain, M. Frederik De Klerk, n'a pas fait preuve de beaucoup de har-diesse pour constituer son équipe gouvernementale, dont la tâche principale sera d'entreprendre les réformes promises. Certes, il y a six nouveaux ministres dans le cabinet de dix-sept membres annoncé samedi 16 septembre, mais ceux-ci ont été nommés pour remplacer les démissionnaires du gouvernement de M. Pieter Botha. Aucun poste-clef ne change de titulaire. Ainsi, on retrouve MM. . Pik . Boths (affaires étrangères), Barend Du Plessis (finances), Adriaan Vlok (loi et ordre), Magnus Malan (défense) et Kobie Coetsee (justice).

Comme attendu, M. Gerrit Viljoen, qui prend la succession de M. Chris Heunis, démissionnaire, sera la figure de proue du gouverne-ment. Il hérite à la fois du portefeuille du développement constitu-tionnel et de celui de l'éducation nationale, détenu précédemment par M. De Klerk. Modéré, proche du président, M. Viljoen aura pour tâche principale d'entamer le dialogue avec les chess de la commu-

Agé de soixante-trois ans, cet intellectuel brillant, ancien prési-dent du Broederbond (société secrète afrikaner très influente dans les sphères du pouvoir), est connu pour se souplesse mais ne paraît pas disposer du punch nécessaire pour faire face à sa redoutable mission. Ancien administrateur général en Namibie de 1978 à 1980, il est à l'origine du découpage administratif du territoire suivant des principes

Pour ce qui concerne l'autre prio-rité du régime, l'économie, M. De Klerk a fait appel à un baron

de l'industrie minière, M. Wim De Villiers, ancien président de reur. Il aura en charge l'administration et la privatisation, et devra à la fois tenter de réduire les dépenses publiques beaucoup trop élevées et s'occuper du lourd dossier de la pri-vatisation, actuellement dans sa phase préparatoire.

### La première

Autre fait notable dans cette nouvelle équipe, la nomination d'une femme, M= Rina Venter, au poste de la santé et de la population, la première d'un gouvernement nationaliste depuis quarante et un ans. Deux anglophones, MM. George Bartlett (transports), travaux publics et répartition des terres) et Kent Durr (commerce, industrie et tourisme), font leur entrée dans l'équipe ministérielle. Une façon de remercier la communauté anglophone dont les suffrages ont dépassé ceux des Afrikaners lors des élections du 6 septembre.

D'autre part, le ministère de l'information a été supprimé et son titulaire. M. Stoffef Van Der Merwe, est promu à l'aide au développement et à l'éducation.

Rien donc de véritablement révolutionnaire, alors que l'on s'attendait à l'entrée en scène de personnalités mes pour leur ouverture. Les poids lourds - demeurent en place. Les Indiens et les métis res-tent sur la touche. Il faudra encore attendre pour voir l'arrivée d'un ou deux ministres noirs, dont le président Botha avait souvent parlé, dans le gouvernement. Des changements prudents, un cabinet équilibre et centriste pour faire plaisir à tout le monde, et qui témoigne de l'appro-che en douceur du nouveau chef de

MICHEL BOLE-RICHARD.

### Les militants anti-apartheid entendent poursuivre leurs actions

Allan Boesak, président de l'Alliance mondiale des Eglises réformées, a annoncé, samedi protestation de masse continueraient afin de tester la sincérité du gouvernement dans sa tolérance à l'égard de l'opposition. Il célébrait, dans une benlieue métisse du Cap, l'office religieux des obsèques d'un garçon de treize ans, tué par la police selon l'opposition, dans la nuit du 6 au 7 septembre, lors des émeutes qui ont embrasé plusieurs townships noires et métisses des environs du Cap. « Si le gouvernement n'ouvre pas maintenant les portes de la démocratie, un fleuve de sang va couler », a prévenu

M. Boesak. Le pasteur Boesak a annoncé que des « actions non violentes » organisées par le Mouvement démocrati-que de masse (MDM) et dirigées contre les lieux réservés aux Blancs reprendraient d'ici à la fin du mois. Les premières cibles, a t-il précisé, seront Strand Beach et Blouberg Beach, doux plages réservées aux Blancs dans les environs du Cap.

« Voyons ce qu'ils ferons cette fois. Cest le test de sincérité du gouvernement », a déclaré le pasteur Boesak, faisant allusion aux deux grandes marches de protestation autorisées, mercredi au Cap et ven-dredi à Johannesburg, par le gouver-

Le Cap (AFP). - Le pasteur nement sud-africain. Plusieurs membres de l'opposition salué cette attitude du gouverne-

> De son côté, un porte-parole du Mouvement pour la liberté afrikaner (BVB) a indiqué qu'il appelait tous les - mouvements frères - à se joindre à une marche, au terme de laquelle une lettre de protestation contre les excès des militants antiapartheid serait remise au ministre de la loi et de l'ordre, M. Adrisan Vlok. Le BVB a accusé le gouvernement de « prendre parti pour les forces qui ridiculisent et provoquent la police, et de préparer la voie à la prise du pouvoir par le Congrès national africain (ANC) =.

> > TAREK AZIZ: NOTRE CONTENTIEUX **AVEC LA** FRANCE... »

Le chef de la diplomatie trakienne révèle aussi, dans une longue inter-view, les dessous des différends de Bag-

> d'Arables en klosques et en librairles 78, rue Jouffroy 75017 Paris Tél. : 46.22,34,14

# Le Monde

MARDI 19 SEPTEMBRE 1989 (DATÉ MERCREDI 20)

### SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

« SECTEURS DE POINTE »

32 pages d'offres d'emploi pour les ingénieurs de production, les ingénieurs commerciaux, les informaticiens...



Diffusé avec le quotidien SEPAREE sans supplément de prix.

### M. Ghozali, un économiste aux affaires étrangères

C'est en grande partie sur son nom et le crédit personnel dont il jouit dans les sphères internationales que M. Sid'Ahmed Ghozali a réussi le tour de force d'éviter à l'Algérie un rééchelonnement de sa dette au cours de l'année écoulée. Il est parti plaider la cause algérienne à Washington devant le FMI et la Banque mondiale, et a été entendu. FMI et Banque mondiale ont globalement pporté 1 milliard de dollars aux finances algériennes. Payant de sa personne, il s'est également rendu à Paris pour développer son argumentaire aux quatorze premières banques françaises. Grâce à lui, une bouffée d'oxygène a été insuffiée à l'économie algérienne.

Au moment où l'Algérie doit s'ouvrir économiquement sur l'Occident et sur l'Europe en particulier, qui donc mieux que lui, qui fut ambassadeur à Bruxelles et accrédité auprès de la Communauté économique suropéenne, pourrait présider aux destinées de la diplomatie algérienne ?

M. Ghozali, âgé de cinquantedeux ans, est ingénieur, diplômé de l'Ecole des ponts et chaussées de Paris. C'est M. Belaid Abdessalam, l'ancien patron de l'économie et de l'industrie algérienne à l'époque de Boumediène, qui lui a mis sérieusement le pied à l'étrier. Il était sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics lorsque M. Belaid salam l'appela à la direction

trach, qu'il a dirigée une dizaine d'années. Considéré, à juste titre, comme le « père » de cette société d'Etat chargée des hydro-

1966, à la présidence de la Sons-



carbures, celle pui fait rentrer les devises en Algérie, le nouveau ministre des affaires étrangères a été l'artisan de la nationalisation

En 1977, il est nommé ministra de l'énergie et des industries pétrochimiques. Mais il est écerté de ce secteur en mars 1979 par M. Chadli, fraîchement élu.

du gouvernement, le 14 octobre suivant, pour avoir failli à la solidarité gouvernementale. M. Ghozali qui réclamait au bureau politique du FLN et au gouvernement un débat sur la politique énergétique du pays, s'en était violemment pris à son successeur, d'envoyer aux quelque deux cents membres du comité central du FLN une lettre expliquent se posi-

A cette époque, le pouvoir, tout occupé à « débournédiéni-ser » l'Etat, était ravi de saisir l'occasion d'exclure M. Ghozali de is gestion des affaires, comme il l'avait fait avec MM. Belaïd Abdessalam et Abdelaziz Bouteflika dès mars 1979.

Après une traversée du désert relativement brève, M. Ghozali était placé « en réserve de la République », au sein du corps diplomatique, de 1984 à 1988. C'est M. Kasdi Merbeh qui le sortit de son « exil bruxellois » pour le nommer ministre des finances dans son gouvernement. Il est aujourd'hui, protocolairement, immédiatement placé après le chef du gouvernement. Les péripéties de 1979 sont oubliées.

### La composition du cabinet

Chef du gouvernement: M. Mouloud Hamrouche (\*). Affaires étrangères: M. Sid'Ahmed Ghozali (\*\*\*). Justice: M. Ali Benflis (\*\*).

Affaires religieuses: professeur Sald Chibane (\*). Intérieur: M. Mohamed Salah Collectivites locales : M. Benali

Henni (\*). tion : M. Mohamed El-Mili Universités : professeur Abdessalam Ali-Rachedi (\*) Jeunesse: professeur Abdelkader Boudjemaa (\*).

Le = 155 - septembre - du mentuel

### FRANCE .... PAYS ARABES

« LIBAN : L'ESPOIR... »

Reportage as Liban de Lucien Bitterlin. Retro-tien à Bailheet avec le président Hussein Hus-schi et à Paris avec l'umbassadeur de Liban, M. Fonad Turk. Texte inségral da comité tripar-tire du 31 juillet et réponse du ministre syries

le un 31 juniores de Affeires de Affeires de sontinule : Les Français suvent-le experter ?; Le Saine et POLP ; Les pages économiques ; Le chronologie des mole présidents : Les pages calturelles, etc... Control Les pages calibrelles, etc...
Diffusion: NMPP. — En vente 15 F dans les grandes fibrairies à Paris et en Province. Spicious sur demande: FPÅ - 14, me Asquest 15007 Paris, Tél.: 45-65-71-52.

Formation professionnelle: A. Abdennour Keramane (\*\*). Economie: M. Ghazi Hidouci (\*)

Organisation du commerce : M. Smail Goumeziane (\*). Affaires sociales : M. Mohamed Ghrib (\*\*\*). Emploi: M. Mohamed Kara-Amar (\*). Agriculture : M. Abdelkader Ben-soud (\*).

Industrie : M. Hacene Kahlou-Equipement: M. Chérif Rah-

mines: M. Saddek Boussens (\*\*).

Transports: M. El-Hadi Khédiri (\*\*).

Postes et télécommunications:

M. Hamid Sidi Sayi (\*).

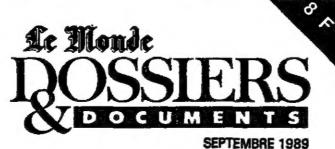
Santé : professeur Akli Kheddis (\*).

Kheddis (\*).

Secrétaire d'Etat aux Affaires
maghrébines: M. Abdelaziz Khellef (\*\*).

Secrétaire général du gouvernement: M. Ahmed Medjhouda (\*). Depuis le coup d'Etat du 19 juin 1965 qui a porté an pouvoir le colonel Houari Boumediène, le portefeuille de la défense est détenu par le chef de l'Etat. Le secrétaire général du ministère de la défense, le général Mustapha Chellouil, figurait sur la liste protocolaire du dernier gouvernement Merbab.

(\*) Fait son entrée au gouvernement. (\*\*) Maintent à son poste. (\*\*\*) Reste au gouvernement, m



ES BANQUES EN MOUVEMENT

Le système bancaire change face au défi européen et à un environnement plus concurrentiel.

 L'évolution des métiers et des techniques. Le nouveau rôle des banquiers.

Les nouvelles stratégies bancaires.

### **L'INDE**

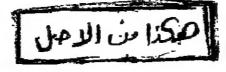
Un dossier complet sur l'Inde aujourd'hui.

Le règne mouvementé de Rajiv Gandhi.

 Une société à deux vitesses. Une puissance en développement.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





# .si vous avez du mal à imaginer, découpez ce bon.

Avez-vous déjà visité Disneyland? Avez-vous souvent entendu parler de Walt Disney World? Voici maintenant Euro Disneyland,

l'aboutissement de 35 ans de travail... et d'imagination.

Peut-être avez-vous un peu de mal à imaginer ce que va être ce domaine qui va s'établir sur près de 2000 hectares avec des golfs, des lacs, des hôtels, et tout un monde de loisirs.

Peut-être avez-vous envie d'en savoir plus sur Euro Disneyland? Alors découpez ce coupon et vous recevrez une brochure détaillée.

Prénom	 -		.Tel		
Adresse	7.7.5	4.4	el a	÷	
•			Code po	stal	

Euro Disneyland s.c.a.

# M. Rabin discute avec M. Moubarak des propositions de paix égytiennes

M. Itzhak Rabin, étnit attendu lundi 18 septembre au Caire, où il se rendait à l'invitation du président Hosni Monbarak. Il devait y discuter, à la suite des propositions de paix égyptiennes, de la façon dont pourraient se tenir des pourpariers palestino-israéliens, préliminaires à la tenue d'élections dans les territoires occupés. On indique de source informée au Caire, rapporte notre correspondant

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Itzhak Rabin, superstar de la poli-tique israélienne? La question fait

en tout cas les titres d'une bonne

partie de la presse qui estime que le ministre de la défense, qui devait être l'hôte du président Hosni Mou-

barak lundi 18 septembre au Caire,

ce, aussi bien dans sa propre forma-

tion, le Parti travailliste, dirigé par

M. Shimon Pérès, vice-premier

ministre, qu'au sein d'un gouverne-ment d'union nationale présidé par le chef du Likoud, M. Itzhak Sha-

mir, et dont le ministre des affaires

étrangères est M. Moshe Arens.

C'est dire que le rendez-vous du Caire, organisé à l'invitation des Egyptiens, a dû faire pas mal de

Il illustre, très clairement, la posi-tion centrale occupée par M. Rabin

sur la scène politique israélienne.

C'est sans doute parce qu'ils consi-

dèrent qu'il est aujourd'hui un des

hommes-clés de la situation politico-

diplomatique que les Egyptiens ont

convié le ministre de la défense à

venir dans la capitale égyptienne.

L'entretien, prévu pour quelques

heures seulement, devait porter sur

les récentes propositions égyptiennes (le Monde daté 17-18 septembre)

destinées à relancer un processus de

négociations à partir du projet israé-

Gaza – un projet qui fut précisé-

Comme c'est ce même Itzhak Rabin qui, l'hiver dernier, fut l'avocat puis l'artisan de la participation des travaillistes au gouvernement d'union nationale, il est aussi « le seul, écrit le quotidien Haaretz, à pouvoir brandir de manière crédible la menace d'un départ des travaillistes du gouvernement », au cas où il jugerait que ses partenaires du Likoud s'opposent aux tentatives en cours pour relancer des négocia-tions. Cela donne du poids, et les Egyptiens paraissent l'avoir parfai-Il y a plus. Ministre de la défense

à l'heure du soulèvement palestinien dans les territoires occupés. M. Rabin est le maître-d'oeuvre de la politique de - la main de fer -- ce qui arrange bien M. Shamir et le Likond. Visage buriné, voix rocailleuse, éternelle cigarette aux lèvres, M. Rabin a rarement fait part d'états d'âme dans l'exercice de ses fonctions. Mais l'homme n'est pas si simple.

Ancien premier ministre (1974-1977), chef d'état-major lors de la guerre de six jours (en juin 1967), ancien responsable du Palmach (les unités d'élite de la Hagannah, avant la création de l'Etat), Itzhak Rabin est aussi le dirigeant politique israélien qui a le plus crûment décrit à ses compatriotes la vraie nature du soulèvement palestinien : expression med Bassiouni. Celui-ci venait de d'une revendication nationale, parta-

Alexandre Buccianti, qu'une liste de personnalités palestiniennes « de l'intérieur » et de la diaspora est en préparation en vue de composer la délégation susceptible d'entamer des négociations avec les Israéliens. Parmi les noms cités figurent ceux de MM. Fayçal el Husseini, Mohamed Melhem et Akram Hannieh. Ces deux derniers out été expulsés des territoires occupés. On note, en outre, la présence en

ment l'œuvre du ministre de la gée par l'ensemble de la population défense. saurait trouver de règlement que politique. Depuis bientôt deux ans, le ministre de la défense l'a dit et répété à longueur d'entretiens.

### Le plus populaire

Ce mélange de comportement rugueux, de parler franc et de gros bon sens lui vaut la sympathie de l'opinion. A soixante-sept ans, le numéro deux du parti travailliste est aujourd'hui, à en croire tous les sondages, l'homme politique le plus populaire du pays – et de très loin. Au début du mois, l'historienne et influente journaliste Idith Zerta écrivait dans l'hebdomadaire Hair : Sa force politique actuelle, la confiance illimitée dont il jouit auprès de l'opinion publique, dans son parti, et, d'une manière générale, sur la scène politique rappellent la position qui fut celle de Ben Gourion et Golda Meir au sommet de leur carrière ; cela lui permet aujourd'hui de faire adopter n'importe quel plan. » Avec un brin de scepticisme ironique, mais aussi d'espoir, la journaliste interrogeait : « Saura-t-il rallier les rendez-vous

L'invitation à se rendre au Caire a été transmise à M. Rabin dans la soirée de vendredi par l'ambassa-deur d'Egypte en Israël, M. Moha-

Egypte de personnalités palestiniennes « de l'intérieur », parmi lesquelles MM. Gamil el Tariki, président du Syndicat de la presse palestinienne dans les territoires, Ghassan El Chakaa, syndicaliste, et Bassam El Sayeh, fils du président du Conseil national palestinien (qui joue le rôle de Parlement en exil). D'autre part, M. Yasser Arafat s'est rendu dimanche au Caire, où il avait déjà fait un

principaux responsables du gouvernement les propositions égyptiennes ; elles doivent permettre - espère Le Caire - de convoquer une conférence réunissant les Israéliens et une délégation palestinienne pour débattre de l'organisation d'élections dans les territoires

Le - forum des quatre ». déjà réuni vendredi, a été de nouveau convoqué samedi soir, mais sans réussir à se mettre d'accord sur la réponse à apporter à l'initiative du président Monbarak. MM. Shamir et Arens (Likoud) ne veulent pas donner suite à des propositions égyptiennes qu'ils ont qualifiées de « champ de mines » et qui, estimentils, s'éloignent beaucoup trop du projet israélien. Les travaillistes Pérès et Rabin sont d'un avis contraire : ils évoquent une « occasion historique - à saisir et qui devrait permettre de redonner vie au projet du gouvernement d'élections dans les territoires.

La décision finale sera prise en cabinet restreint - qui regroupe cinq ministres du Likoud et cinq du parti travailliste - d'ici deux à trois semaines. Entretemps, M. Shamir peut toujours espérer que l'OLP rejettera l'initiative du président Moubarak - ce qui permettrait au premier ministre de faire l'économie d'une crise au sein du gouvernement d'union nationale.

**ALAIN FRACHON.** 

### Asie

CHINE: selon le porte-parole du gouvernement

### M. Zhao Ziyang est «libre» de ses mouvements

PEKIN de notre correspondant

efforcées, au cours du week-end, de donner l'image d'un pouvoir raison-nable quoique décidé à rester ferme. C'est en particulier le sens d'une « révélation » faite par le porte-parole du gouvernement, M. Yuan Mu, concernant l'ancien secrétaire général du parti communiste M. Zhao Ziyang, limogé durant la crise du printemps : à l'en croire, M. Zhao « est libre », il vit à Pékin, perçoit toujours les mêmes émoluments et jouit des mêmes avantages matériels que lorsqu'il dirigeair le

Ouelle que soit la valeur qu'on y attache, cette précision sur la nature de la disgrâce de M. Zhao témoigne d'un certain adoucissement de ton à son égard : « jusqu'à présent », on ne lui reproche que des agissements tombant dans la catégorie des affaires - internes au parti -, qui ne sont, en principe, pas passibles de poursuites en justice.

Les déclarations du porte-parole ont été faites à une délégation d'un journal économique japonais, le Sangyo Keizai Shimbun, et on été publiées par la presse de Pékin lundi, ce qui leur confère un poids

### Pas de levée de la loi martiale

Cette intervention modérée de la part d'un homme proche de M. Li Peng coıncide avec le retour de M. Deng Xiaoping devant les caméras de télévision et cadre avec le ton rassurant que le vieux dirigeant a voulu donner à ses propos. M. Deng a assuré, samedi, à un visiteur (le Monde daté 17-18 septembre) que, « maigré les troubles, la nouvelle direction adhérera aux politiques de réforme et d'ouverture suivies depuis dix ans, maintiendra la stabilité et l'unité, se conformera au principe consistant à concentrer son attention sur la tâche centrale qu'est la construction économique tout en respectant les quatre principes fondamentaux [du socia-lisme] ». Le vieux dirigeant, qui passe pour avoir pesé de tout son poids afin que

le ponvoir modère ses critiques à l'encontre de M. Zhao, a expliqué la crise du printemps par le fait que « certains camarades s'étaient entièrement plongés dans leur tache spécifique sans porter suffisamment attention aux développements idéologiques et politiques, et ont manque de vigilance devant la gravité de la corruption, adoptant pour com-battre cette dernière des mesures inefficaces ». Le propos est visible-ment destiné à M. Zhao, mais n'est pas chargé d'une excessive sévérité. M. Deng s'est dit confiant dans la capacité de la direction à « tenir compte des leçons de ces troubles et lutter contre la corruption de manière à édifier une administration propre », grâce à quei « la Chine avancera de façon plus stable, plus équilibrée et à enjambées plus grandes » dans la voie du déve-

Plus encore que ces déclarations sans surprise, ce sont les rumeurs ayant couru depuis trois mois sur son état physique qui rendaient ce retour de M. Deng important. Tout le monde, son visiteur en particulier, le juge « en excellente santé ». Bronzé, M. Deng a assuré avoir nagé dans la mer au cours de l'été, « car je n'aime pas les piscines couverte-sil n'avait pas l'air d'hésiter trop dans son élocution, à en juger par les extraits de la rencontre diffusés à la télévision. Sa main ne tremblait pas excessivement.

On se demande toujours, dans ces conditions, quelle est l'étendue exacte de son influence dans la gestion quotidienne, compte tenu des volontés exprimées par le premier ministre dimanche. M. Li, selon des sources japonaises, a excla toute levée prochaine de la loi martiale à Pékin, concession que lui demandait son interlocuteur, arguant au contraire de ce qu'elle était indisville de « centaines » d'armes volées par les émeutiers à l'armée durant la épression militaire de juin.

FRANCIS DERON.

### LIBAN: nouvelle volte-face diplomatique

# Le Comité arabe s'aligne sur les thèses syriennes

BEYROUTH

de notre correspondant

Le Comité tripartite arabe (Algésenté, samedi, un plan en sept points qui constitue son verdict entre les belligérants au Liban. La Syrie et ses alliés libanais l'ont accueilli surle-champ avec enthousiasme, le camp chrétien avec consternation.

Le premier point du plan de règlement arabe est un ordre de cessez-le-feu immédiat. Le second prévoit la constitution d'une commission interlibanzise, présidé par M. Lakhdar Ibrahimi, délégué du Comité arabe an Liban, pour superviser le cessez-le-feu et contrôler les navires soupconnés de transporter armes ou munitions pour l'une quelconque des parties belligérantes.

Le troisième point enjoint la levée du blocus (du réduit chrétien) et la récuverture de l'aéroport de Beyrouth dès que la commission préci-

l'arrêt des campagnes médiatiques. Le cinquième est une invite à tous les pays concernés, notamment à ceux qui ont apporté leur soutien au Comité arabe, pour qu'ils cessent les fournitures d'armes à toutes les parties au Liban, le triumvirat soulignant qu'il a trouvé une pleine coopération de la part de tous les pays qu'il a sollicités à ce sujet, ce qui, licitement, désigne l'Irak qui

### Déception dans le camp chrétien

Le sixième point comporte une convocation de l'Assemblée nationale libanaise pour le 30 septembre, en vue de préparer et de discuter le document de l'entente nationale, en un lieu qui fera l'objet de concerta-tions de M. Ibrahimi avec les députés, à Beyrouth, étant précisé que cette réunion parlementaire se

fournit des armes au camp chrétien.

### IRAN

### M. Rafsandjani menace de recourir à la force contre l'Irak

Téhéran (AFP). - Le président iranien Ali Akbar Hachemi Rafsandjani a déclaré, dimanche 17 septembre, que les troupes irakiennes seraient repoussées - par la force -sur la frontière internationale - s'il s'avérait que l'ennemi ne voulait pas rendre les territoires iraniens qu'il occupe ». Dans un discours prononcé à Téhéran devant les commandants des corps de gardiens de la révolution et des volontaires, M. Rafsandjani a dénoncé le refus de Bagdad d'évacuer quelque 2000 kilomètres carrés de territoire iranien qu'il occupe encore. « L'Iran ne nourrit aucune ambition territoriale mais ne cédera pas un pouce de sa terre islamique », a-t-il cit.

« Nous ne cherchons à arracher à l'Irak aucune concession illogique, mais nous ne lui serons de notre côté aucune concession, même si la situation actuelle doit durer dix ans », a ajouté le chef de l'Etat iranien. « Le régime irakien persiste à vouloir obtenir de nous des conces-sions sur le fleuve Arvand (le Chatt Al-Arab pour les Irakiens), mais nous opposerons dans les négociations autant de résistance que nous en avons montré pendant la

De son côté, le guide de la République islamique, l'ayatollah Ali Khamenei, a fait parvenir aux commandants des gardiens de la révolution un message dans lequel il leur demande de - rester prêts à défendre le pays, de ne laisser apparaître aucune faiblesse et de coopérer fraternellement avec l'armée ».

· Arrivée de M. François Scheer à Téhéran. - Le secrétaire général du Quei d'Orsey, M. François Scheer, est arrivé, dimanche 17 sep-tembre, à Téhéran, pour s'entratenir avec les dirigeants iraniens du contentieux financier bilatéral. Il a été accueilli à son arrivée par le viceministre des affaires étrangères iranien, M. Mahmoud Vaezi, M. Scheer devait effectuer, lundi, une visite au siège de l'Organisation de l'énergie atomique iranienne. - (AFP, Reuter.)

Le quatrième point est une répéti-tion de l'ordre de cessez-le-feu, cessez-le-feu, levée du blocus mari-assortie, cette fois, d'un appel à time et réouverture de l'aéroport. Le septième point annonce l'arrivée de M. Ibrahimi à Beyrouth, le 17 septembre, pour mettre ces résolutions

> Les déclarations du général Michel Aoun, premier ministre en exercice dans le réduit chrétien, en attendant le complément d'informa-tion et les explications de M. Ibrahimi, traduisent la déception et l'embarras du camp chrétien face à ce qu'il considère – jusqu'à plus ample informé - comme une volteface du triumvirat arabe. Après avoir mis en accusation la

Syrie pour obstructionnisme il y a un mois et demi, à la colère de ce pays - ce qui avait remis le feu aux poudres - le triumvirat lui donne oudain satisfaction sur toute la ligne. Non seulement, en effet, il n'est plus question du retrait des troupes syriennes du Liban, ni même de la Syrie sur aucun plan - ce qui, à vrai dire, était prévisible si l'on voulait obtenir la coopération de Damas pour sortir de l'impasse, -mais il n'est plus question, non plus, d'observateurs arabes ou onusiens moins, l'embargo sur les armes. Sans compter que cette surveillance s'applique expressément au littoral et donc à l'armée libanaise, mais guère aux frontières terrestres avec la Syrie, qui reste maîtresse des mouvements de sou armée au Liban, avec la signification politique que cela implique.

Dans ces conditions, on comprend que Damas ait aussitôt donné son plein accord, relayé par ses alliés libanais, notamment par le premier ministre en secteur musulman, M. Selim Hoss.

Pour se réconforter quelque peu, on se persuade dans le camp chré-tien qu'un retrait des troupes syriennes de Beyrouth-Ouest est convenu entre le triumvirat et Damas, quitte à laisser aux Syriens l'apparence d'en prendre l'initiative de lour plein gré et de le baptiser « regroupement ». Une allusion – très sibylline – à ce sujet est relevée dans la conférence de presse de l'émir Saoud El Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, qui a accompagné la proclamation du plan en sept points, où il parlait de « l'extension de la souveraineté libanaise à l'ensemble du territoire », après réalisation de l'entente nationale. On souligne dans le sec-

Beyrouth, s'est aussitôt après la proclamation de Djeddah rendu à Damas, où il a rencontré le vice président Khaddam et le ministre Chareh – ce qui n'était pas prévu – mais que l'émir Saoud El Fayçal lui-même y a porté un message du roi Fahd au président Assad. Etaitce pour rappeler à ce dernier quel-que engagement ? Y aurait-il des clauses secrètes complétant cette proclamation et la rééquilibrant? Les spéculations vont bon train à

### Le dilemme du général Aoun

Quoi qu'il en soit, pour le général Aoun, il va être aussi difficile d'accepter, dans son ensemble, le plan de Djeddah que de le rejeter en oloc. Dans une interview télévisée diffusée dimanche soir, mais enre-gistrée samedi à midi avant la proclamation de ce plan, il a rappelé les lignes de force constantes de sa politique, dont certaines répondent, a priori, à ses dispositions. Ainsi, il s'en tient au principe que la réforme ne peut intervenir « à l'ombre de l'occupation », émettant des réserves sur la représentativité du Parlement et de ce qui en reste au bout de dix-sept ans d'autoproroga-tion de son mandat, sans cependant rejeter expressément le projet de convocation des députés à un débat

Le général Aoun a réitéré, avec force, ses attaques contre la Syrie, Israël et surtout les Etats-Unis. Il s'est finalement montré ferme, tout en donnant des indications de ce qu'il pourrait faire pour ne pas paraître s'opposer au programme du comité arabe et ne pas se retrouver (à la place de la Syrie) dans le rôle de l'accusé. Après tout, souligne-t-on dans son entourage, si le rapport du comité arabe mettant Damas en accusation est passé sous silence dans la proclamation de Djeddah, il n'est pas renié pour autant et il demeure une pièce capitale du dos-

Arrivé dimanche soir à Beyrouth - soumise, une fois de plus, à des bombardements durant la muit, -M. Ibrahimi a rencontré, en secteur musulman, MM. Berri (chef de la milice chiite Amal) et Hoss. Lundi, il devait s'entretenir avec le général

LUCIEN GEORGE.

### « J'essaierai de trouver une mission plus calme»

AFGHANISTAN : le retour en France de Xavier Lemire

NEW-DELHI de notre correspondant

Arrêté le 14 août, le kinésithérapeute français Xavier Lemire, de l'organisation Handicap Internatio-nal a été libéré le 14 septembre. Entre-temps, il a subi « trois à cinq heures d'interrogatoires par jour », tonjours par la même personne, une sorte de « magistrat » (en réalité, probablement un responsable du Khad, les services secrets afghans). Il ini posa des questions sans fin pour tenter de débusquer l'espion derrière cet individu, à l'évidence louches, aux yeux du pouvoir, qui a choisi d'entrer en Afghanistan pour aller relever d'autres camarades dans la province de Hérat, où fonc-tionne un atelier d'orthopédie.

Pendant trente jours, il expliqua sa « vocation humanitaire » et le rôle de Handicap International et. pendant trente nuits, revêcut ces moments tragiques : « Après une heure de route, au détour d'une dune, nous avons brusquement aperçu une colonne importante d'une douzaine de véhicules. J'ai dit à Vincent (Vincent Gernigon):

« M.... planque-toi ». Je me suis recroquevillé dans le camion, et la fusillade a aussitôt commence. Cela a duré quinze à vingt minutes. Malheureusement, Vincent a été touché, tué sur le coup ». Xavier Lemire, qui a effectué une

halte samedi 16 septembre au soir à New-Delhi, avant de rentrer diman-che matin à Paris, est libre, et ses

blessures se cicatrisent. Pour la énième fois, il raconte son histoire, ses vingt-cinq jours à l'hôpital de Kaboul, ses trois jours de prison, et le reste : cet incroyable voyage de plus de deux semaines à travers l'Afghanistan avec un groupe de moudjahidins apparemment mal organisés; cette attente dans le village de Marja; la location d'un camion qui finira par s'enliser; les liasses d'afghanis qu'il faudra verser à plusieurs reprises ; l'algarade entre le chauffeur et le chef du groupe et les huit hommes en armes qui montent dans le camion sans y être invités; le matériel abandonné au milieu du désert, et « plus rien à manger, plus d'eau potable » ; la décision, enfin, de repartir vers la frontière devant la tournure des événements, la recherche d'un guide...

Xavier Lemire, pourtant, n'incrimine personne : « Nous avions choisi le Jamiat (Jamiat-i-Islami, formation fondamentaliste modérée) parce qu'ils nous donnaient le plus de garanties d'indépendance. Ce n'est pas de leur faute. C'est un grain de sable » qui a créé une catastrophe, un problème techni-

Xavier Lemire, trente-six ans, a accompli de nombreuses missions humanitaires Tharlande, Calcutta, Mozambique, Angola et enfin Afghanistan. Il ne remet rien en cause. Il va se reposer. Après? « J'essaierai de trouver une mission

LAURENT ZECCHINI.

### CAMBODGE

### M. Hun Sen affirme que « le prince Sihanouk ne reviendra pas à Phnom-Penh »

dra pas à Phnom-Penh car il n'y a pas à Phnom-Penh car il n'y a pas de solution politique au proplème cambodgien ». 2 déclaré, samedi 16 septembre, le premier ministre du régime de Phnom-Penh, M. Hun Sen. « Dans le passé je me suis montré flexible à l'égard du prince, désormais je serai inflexible. Il me pariandes passes combodes e. Il ne reviendra pas au Cambodge, a-t-il ajouté. Il était temps pour moi de dire à mon peuple qu'il n'y aura pas de solution politique. » La veille, il avait violemment dénoncé

« Le prince Sihanouk ne revien-ra pas à Phnom-Penh car il n'y a peut très bien se passer de Sihanouk, qui veut revenir avec les Khmers rouges ».

> Ces déclarations formes du chef du régime de Phnom-Penh - qui est attendu cette semaine en visite à Bangkok - interviennent alors que se poursuit la phase finale du retrait des troupes vietnamiennes en présence de 350 journalistes étrangers et que les activités de la résistance s'intensifient - (AFP, Reuter.)

The second 1900 The Marie Port Asses with

THE MAKE THE PARTY NAMED IN A STATE OF THE STATE OF

The same state of the same of THE PERSON NAMED IN A ANDRES SERVICE TO SERVICE THE - Line M. Green ----

The second second second

Production of the Control of the Con -

delles · commun rapprocher to P

---Andready and the second 

李姆 张 雅 解禁 : a searchast war to charge the same COMPANIES OF THE PARTY OF 1-4 保护機 等 题 TOPPENDE ME

The state of the state of Party of the Service THE RESERVE 一本語 中国語学 春 華

4.50

# **Politique**

Devant ses amis réunis à Gouvieux

### M. Michel Delebarre a tenté de retrouver une marge de manœuvre par rapport à M. Jospin

de notre envoyé spécial

M. Michel Delebarre mène une entreprise qui emprunte à l'esprit des « transcourants » : sortir du cadre intellectuel imposé par le jeu des courants au sein du PS, afin de parler des problèmes politiques dans des termes qui ne soient pas codés par les impératifs tactiques. Cette démarche suscite manifestement de l'intrêt parmi nombre de socialistes, mais il se trouve que M. Delebarre est engagé an côté de M. Lionel Jospin dans la préparation du congrès de Rennes et qu'il est donc teau par une logique de courant ou plutôt, dans l'état actuel des choses. cadre intellectuel imposé par le jeu de « sous-courant ».

C'est ce qui explique que la réu-nion organisée par le ministre de l'équipement et des transports à Gouvieux dans l'Oise, samedi 16 et dimenche 17 septembre, ait été sui-vie per quelque deux cents per-sonnes, mais qui étalent, dans leur grande majorité, très « marquées ».
Les invitations avaient été lancées par M. Delebarre et par M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, partisan de M. Jospin. M. Jacques Mellick, voisin régional de M. Delebarre (l'un est du Pas-de-Calais, l'autre du Nacl de ministre délégat l'autre du Nord) et ministre délégué à la mer, n'a pas participé à cette

1.05.

Sec. 12.

Ami de M. Delebarre, mais perti-san de M. Fahins. (qui a reçu le 15 septembre l'appui unanime des responsables de la fédération du Pas-de-Calais appartenant au con-rant majoritaire). M. Mellick n'a pas souhaité participer à une initia-tive qui lui paraissait trop nettement orientée en faveur de M. Jospin.

Conscient de ce handicap, M. Delebarre a précisé, dans une interview an Journal de dimanche du 17 septembre, les limites de son engagement auprès du ministre de l'éducation nationale. « Je ne veux pas faire de la peine à Lianel Jospin, mais je ne suis pas jospiniste », déclare til dans cet entretion. Sinon, explique t-il, cela voudrait dire que sa stratégie est une straténic que ce soit le cas. « L'heure venue, ajoute M. Delebarre, il y aura débat sur le meilleur candidat, et je me détermineral. Pour le ministre de l'équipement et des transports, l'essentiel est d'éviter. que les courants ne se tranforment en « écuries » et le PS en « un gigantesque haras ».

A l'appui de ce souci de ne pas paraîre trop lié par son engagement an côté de M. Jospia, M. Delebarre, a fait, samedi, une visite au Creuset, en compagnie de M. André Billar-don, député de la Sadne et-Loire, proche de M. Fabins. Il n'en reste proche de M. Fabus. Il n'en reste pas moins que les fabiusiens se signalaient par leur absonce à Gou-vieux, où l'on remarquait en revan-che une brochette de jospinistes dis-tingués — MM. Dominique Strauss-Kalm, Jean-Marie Le Guen, Jean-Christophe Cambadélis, Fran-cois Hollande, Gérard Le Gall— ainsi on'un mendien (M. Bernard ainsi qu'un rocardien (M. Bernard Poignant, député du Finistère, maire de Quimper), M= Catherine Tasca, ministre délégué à la communica-

tion, M. Yves Durand, poperéniste, député du Nord, et le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine, venu témoigner là — comme la semaine précédente chez les fabiusiens, à Evry — du mbil obstat présidentiel.

ciel « dauphin ». Depuis la fusion de caet « caupam ». Depuis la fusion de ce courant avec le « A », c'est-à-dire les mitterrandistes, il y a deux ans — ce que les amis de M. Jean-Pierre Chevènement raillent en parlant du courant « B-A » (« béat »), — M. Mauroy ne se considère plus comme le chef de file d'une ten-dance, mais comme le démonstraire et dance, mais comme le dépositaire et le continuateur de la synthèse mit-

Libre à M. Delebarre, si cels lui chante, de réunir les anciens « B », tels MM. Georges Frêche, maire de Montpellier, Edmond Hervé, maire de Remea, Roger Quilliot, maire de Clermont-Ferrand, Jean-Yves Le Drian, maire de Lorient! Couxlà ne sauraient suffire à assurer une base à un prétendant au poste de

### « Une oasis sur la piste des éléphants »

action ne se borne pas à faire figurer su signature au bas d'un texte à côté de celle de M. Jospin. Le maire de Dinkerque a tenté de se situer, dans le débat de congrès, en retrait par rapport à MM. Fabius et Jospin.

« Je ne crois pas, a-t-il dit, que le rôle du parit en période préparatoire au congrès soit la critique systématique du sonnement. Cele tématique du gouvernement. » Cela émit dit pour les jospinistes. « Je ne crois pas, a-t-il ajouté, que la phase préparatoire soit la critique systé-matique de la direction du parti. » Cele viset les fabristies. Cela visait les fabinations.

Pour tenter de se redonner de la marge et pour entreteair son image anticonformiste, M. Delebarre a soit l'occasion d'une confrontation s'efforcerait de répondre aux nou-veaux défis posés par-les pouvoirs scientifique, administratif et média-tique. Dimanche, les politologues Alain Duhamel et Jérôme Jaffre out sympathique mais objectif, devant legael les politiques étaient invités à faire leur examen de conscience.

" Une oasis sur la piste des élé-phants », simi M. Delebarre s-t-il défini la réunion de Gouvieux. Les militants présents ont pu se désaltérer, mais le barrissement des élé-phants (surmon des dirigeants socia-listes) se faisait entendre dans le

PATRICK JARREAU.

Pour la plupart, néammoins, les socialistes réunis par MM. Delebarre et Nallet appartenaient à l'ancien conrant « B », celui de M. Pierre Mauroy, qui est lui-même venu déjeuner en compagnie de son ancien directeur de cabinet et offi-

Une telle réunion a, du moins, pour M. Delebarre, l'avantage de rappeler qu'il existe et que son action ne se borne pas à faire figurer

vonta que la réunion de Gouvieux entre des politiques et des observa-teurs, ou des intellectuels. Le diner de samedi a permis aux participants d'entendre le philosophe Michel Serres, venu leur expliquer sa conception d'une politique qui tendu à leur auditoire un miroir

### Les « rénovateurs » communistes veulent se rapprocher du PS

- Comme: mouvement politique national, le Mouvement des rénovateurs communistes (MRC) est politiquement hors jeu, et donc inutile. Pour qu'il joue un rôle, il faut qu'il renoue des alliances avec les forces qui comptent. > Ce constat figure dans le rapport présenté, samedi 16 septembre à Paris, par M. Claude Llabres devant l'exécutif (ouatorze membres) de son mouve-(quatorze membres) de son monve-ment.

i trant le bilan de son échec entro-péen (0,4 % des voix), le coordona-teur national du MRC estime que « la voie de la réforme de la société capitaliste apparaît en définitive comme la seule praticable dans la mesure où, seule, elle garantit à chaque étape de sa réalization l'adhésion explicite de la majorité du peuple ».

Même si l'expression « indépen-dance-association » avec le PS a été retirée du texte, il n'en demente pas moins que M. Llabrès et certains de ses amis restent favorables à un recentrage réformiste qui prendrait le relais du « réalisme révolution—

Si tous les membres de l'exécutif semblent s'accorder sur la vanité de leur tentative hors du PCF ainsi que sur la réaliné de l'écroulement de ce parti en France, ils se séparent, ca revanche, sur l'utilisation de leur héritage culturel — être ou ne pas être communiste — et sur leur posi-tionnement politique.

Une prochaine scission paraît Une prochaine scission paralli cartée — un conseil national est secrétaire général avait été invité à se rendre en URSS par M. Gorbasprévu en octobre et un congrès en décembre, - mais il est sûr que certains responsables du MRC ne sui-soviétique à Paris, le 5 juillet.

vront pas M. Llabres et ses amis dans la voie du rapprochement avec le Parti socialiste, dont la première étape est, d'ores et déjà, une reconnaissance de l'appartenance à la majorité présidentielle.

En l'état actuel, les quatorze membres de la direction sont grosso accharge est présidentielle.

hodo, pariagis en trois groupes non homogenes. Les «indécis» balan-cent entre les «droitiers» pro-socialistes et les «archéo» fidèles an concept communiste. Parmi ces derniers, certains envisagent de co-ser le militantisme politique tradi-tionnel pour se consaturer 1 la reflection.

• Visite de M. Marcheis en URISS du 21 au 27 septembre. ~ La secrétaire général du PCF, M. Georges Marchaix, séjournera en Union soviétique du 21 au 27 sep tembre et s'entretiendra avec M. Mikhail Gorbatchev, secrétaire général du PCUS, vendredi 22 sep-tembre. L'Humanité du 18 septem-bre précise que M. Marchais acca accompagné par M. Maxime Gre-metz, membre du secrétariat du comité central, chergé de la politique anciérieure, per M. Alain Bocquet, membre du comité central et premier secrétaire de la fédération du PCF du Nord, et par M. Jean-François Gau, membre du comité central et secrétaire politique de M. Marchais. Le

du pluralisme Dans la lettre d'accompagne rai du Plan, qui serait actionné ment de son rapport, M. Patrick par le gouvernement. Un « con-Viveret souligne que « passer seil national de l'évaluation » Viveret souligne que « passer d'une culture axclusivement cen-

trée sur le contrôle à une culturedévaluation, ne plus considérer les citoyens comme des « assu-jettis » mais comme des actaurs des services publics et jouer la carte d'une mobilisation de l'intelligence des agents publics plutôt que celle de l'obdissance des fonctionnaires est une entreprise de longue heleine ». Pour ce faire, il propose que l'évaluation des actions publi-

ques respecte les catigences d'indépendance, de rigueux, de rance», avec des modes de fonc-tionnement qui seraient distincts des organismes actuellement chargés du contrôle, c'est-à-dire les grands corps de l'Etat ou la Cour des comptes. Afin de contrer le « monopole de l'exper-tise légitime », il conviendmit de fevoriser le pluralisme en muiti-pliant les « pôles » de demande d'évaluation, y compris par la possibilité de saisine par les citoyens eux-mêmes, et les «pôles» de l'offre, tout en faisant appel à des cabinets d'audit

Deux niveaux de déclerchement de la demande pourraient coexister. Un « conseil intermi-nistériel de l'évaluation » (CBME), rattaché su Commissariat géné-

(CNE), autorité administrative indépendante qui serait un organame public capable d'intervenir de son propre chef, ou à l'appel de tel ou tel groupe constitué. Dans ce schérte, le Perlement et le Conseil économique et social seraient appelés à jouer un grand rôle, tant pour la demande que

M. Viveret préconise la constitution d'un « conseil scientifique de l'évaluation » (CSE), pour s'assurer de la qualité des études et vailler à la déontologie, ainsi que la création d'un « fonds national de l'évaluation », (FNE) charge de donner les moyens nécessaires à la demande publi-que d'évaluation, tous deux communs à ces organismes.

L'ensemble du dispositif devrait pouvoir fonctionner pendant toute la durée du Xº Plan et serzit aiors soumis kui-même à une évaluation, sous forme de bilan. D'ores et déjà, la commission d'évaluation du RMI, à et qui doit rendre son rapport en 1992, préfigure es que pourrait être ce nouvel outil, utilisé pour accompagner une mesure, l'aménager en cours de route, le cas échéant, et pour en apprécier

Afin de vérifier l'efficacité ou l'opportunité des mesures entreprises

### Un rapport au premier ministre définit les modes d'évaluation des décisions publiques

M. Parrick viveret vient de remetire au premier ministre le rapport que ceini-ci lui avait demandé sur la mise en place de procédures et de dispositifs d'évaluation des politiques publiques. Parallèlement, la commission d'évaluation et de suivi du reven minimum d'insertion (RMI), première application des idées de M. Viveret, a été officiallement installée le été officiellement installée le

Au-delà du contrôle des actions de l'État, tel qu'il est notamment pratiqué par la Cour des comptes, Pobjectif de Pévalua-tion serait de vérifier Pefficacité ou Popportunité des mesures entreprises. Mais son jeu est également plus large, ainsi que Pexplique l'auteur du rapport dans l'entre-tien qu'il aous a accordé.

En tolle de fond, il s'agit de « moderniser les outils de l'intelligence politique », selon l'expression de M. Michel Rocard, pour entreprendre la rénovation de l'État et de la fonction publique, rendue encore plus nécessaire par les nouvelles exigences de la

brillant, est proche de M. Rocard depuis les années 1970, époque à laquelle II était membre du bureau national du P.S.U. II a, pendant plusieurs années, animé la revue du coureur rocardien au sein du P.S. « Faire », anjourd'hai disparue. Il avait créé un « observatoire de la décision publique » avant d'être nommé, par le gouvernement constitué au printemps 1988, dans l'équipe du Commissariat au plan.

### « La compétition économique suppose une amélioration du fonctionnement démocratique»

nous déclare M. Patrick Viveret

« Votre rapport conclut à la mécanité d'organiser les méthodes d'évaluation des politiques et des actions publiques pour juger si elles sont ou mon blen foudées, Quelles sont les raisons qué resdent cet exames accessive? Pexpertise.

- Il faut d'abord partir de l'analyse que fait le premier ministre. Il s'interroge sur la façon de gouverner des sociétés complexes alors que, dans ces sociétés, le pouvoir de l'expertise on du savoir devient déterminant. Vient ensuite la toute première circulaire de Michel Rocard à ses ministres, destinée à latter contre une certaine dégradation de la vie politique, y compris gouvernementale, et la pratique des effets d'annonce.

Cela s'intègre en outre dans un ensemble plus général de comparai-son avec l'étranger. De plus en plus, la concurrence économique se jouers autant sur la qualité des sys-tèmes publics que sur les critères de compétition économique classique. La réforme de l'administration, le renouveau des services publics, la modernisation de l'Etat, etc.,

» Nous ne sommes pas dans une troisième révolution industrielle, dans une société prioritairement structurée par de l'industrie, mais dans une société progressivement dominée par de l'information. L'intelligence est la matière pre-mière centrale de la production de richesse. La différence se fait là, anjourd'hui. Dès lors, la démocratic devient non scalement une exigence politique et éthique, mais également un gisement de productivité de l'intelligence.

- Vous voniez donc officir les moyens d'une amélioration du débat public ?

- L'évaluation élargit un débat et redome une grande importance an tôle du Parlement. Cela lui per-met d'intervenis avec autonité et lui fournit l'occasion d'accéder à tuites

expertise, qui sont souvent monopo-lisées par les décideurs. Pour cette

### - Seralt-ce un moyen pour mieux exercer un contre-pouvoir ?

D'une certaine façon. Il s'agit de faire aboutir plainement l'Etat de droit en France. Non seulement aous sa forme traditionnelle, parce que la pleine indépendance et la pleine séparation des pouvoirs ne sont pas complètement respectées, mais sussi perce que la nouvelle source des pouvoirs, dans les sociétés développées, réside justo-ment dans l'expertise, le savoir et l'information. Il n'y a pas de véritable équilibre des pouvoirs, et l'évaluation offre l'occasion d'y par-

# Il y a donc un lien entre la capacité d'évaluer et l'amélioration de la vie démocratique?

- Tous les systèmes d'organisation du conflit politique étaient construits sur de grandes passions vent inadaptés à la délibération et vent inadaptes a sa choix de sociétés qui, pecifiées sur les grands choix de soc auraient par contre besoin de débattre sur des politiques publiques précises, y compris avec des conséquences lourdes. Ce sont les applications on les actions concrètes du quotidien qui doivent être

» Quand, par exemple, le rapport Andrieu sur les dysfonctionnements du système scolaire en chiffre le coût à près de 100 milliards de france annuels, voilà un type d'information qui permet à des groupes de citoyens d'intervenir parce qu'ils disposent d'informa-tions. Quand l'ancien directeur des hôpitant souligne un des problèmes majeurs de la politique hospitalière en expliquant qu'il y a près des deux tiers de la population de l'hôpital qui ne sont pas là pour se faire soies ressources en information on en. guer, on y voit plus clair. La vieille

Offrir les moyens

fonction de relégation qu'évoquait Michel Foncault existe toujours et entraîne une inadaptation totale de raison, le pluralisme de l'évaluation entraîne une inadaptatis est lui-même lié au pluralisme de notre système de santé. » Sur la politique de l'éducation, sur la politique de la santé – et on

pourrait dire la même chose sur l'urbanisme, – cela prouve qu'il y a des choix importants qui sont faits, qui engagent des sommes considéra-bles, la vie de millions de personnes, alors que les outils démocratiques pour débattre de ces choix, pour former un jugement des citoyens, sont aujourd bui très insuffisants. Trois types Pintervention.

# - L'équipement nucléaire d'EDF ou le dossier de Concorde auraient pu faire l'objet d'une telle procédure. Comment cela se serait-

- En amont, il y aurait en un invalisme. Les forces sociales ou gnostic différent sur les besoins en économiques qui émettaient un diaergie et les propositions - je en particulier à la CFDT dans les années 75 - annaient été consultées et auraient en droit à la parole au même titre que le CEA, EDF, et les grands corps techniques des mines ou des ponts et chaussées.

» Ce qui conduit à une première conclusion. Comme il se trouve que ces diagnostics ont été au total davantage confirmés par la réalité que les autres, on aurait pa — à par-tir d'un vérisable débat public faci-lité par une contre-expertise qui per-mettait également au Parlement de se faire une opinion plus formée, avoir d'autres choix et peut-être éviter le surdimensionnement actuel. On alors, on aurait pu avoir le même choix, mais qui aurait été pris en pleine conscience, pour des raisons d'indépendance stratégique ou de puissance. On n'aurait pas fait semblant de croire qu'en plus cela correspondait à une réalité économi-

### Quels sout les sujets actuels qui se prêteraient à l'évaluation?

- Pai proposé trois types d'intervernion. D'une part, les évaluations qui portent sur des mesures nou-velles. On introduirait un mécanisme comparable à celui qui a été adopté pour l'évaluation du revenu um d'insertion. Au mome où la décision est prise et la loi votée, on met en cravre de façon concomitante un mécanisme pour avoir un élément de référence sur la situation avant et après qui permet d'apprécier les effets de la politique. Dans cette catégorie, on a nouvelles mesures prises en matière de lutte pour l'environnement, pour la prévention du sida et pour le crédit-formation.

» Ensuite, un deuxième groupe serait constitué des grands programmes techniques puisque, en général, énormément

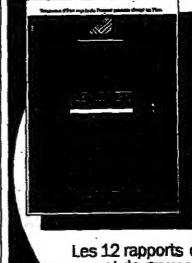
d'argent public leur est consacré. Comme ils sont très souvent conduits en France sous un monopole de l'expertise des grands corps tecimiques, il est difficile de juger de leur efficacité réelle. Citons les exemples récents du plan câble ou du plan informatique pour tous. A chaque fois, des sommes énormes ont été engagées, il y a cu de grandes proclamations, et il scrait très important d'y regarder de plus près, ensuite, y compris pour réajus-ter des stratégies.

. Le troisième grand créneau visc de très grandes politiques publiques qui sont committes depuis une quinzaine ou une v L'exemple des politiques d'emploi vient tout de suite à l'esprit. En raison de l'accumulation des politiques successives des différents gouvernements, voire internes à un mêmo gouvernement, il est tout à fait essentiel de savoir ce que, au fond, cela a domé. En plus, cela dépassionne le débat puisqu'il ne s'agit pas de juger tel ou tel mais de regarder dans la durée ai, dans ce qui a été fait pour l'emploi des jeunes, pour les chômeurs de lougne durée, il n'y a pas en effets pervers, dysfonctionnement on contradic-

 Mierx informés, les citoyens ne s'opposeront pins, ou pourraiest être moins emportés dans leurs

Propos recueillis par ALAIN LERAUDE.

 Décès du sénateur centriste Pierre Brantus. - M. Pierre Brantus, sénateur UDF-CDS et prési-dent du conseil général du Jure, est décédé, dimenche 17 septembre à Dijon (Côte-d'Or), des suites d'un cencer du pancrées. Il sera remplacé au Peleis du Lutembourg par son suppléant, M. André Jourdain (RPR), premier vice-président du conseil général du Jura, où il représente le



### LE PLAN POUR L'AVENIR

Secrétariat d'Etat auprès du Premier Ministre chargé du Plan

Les 12 rapports de commissions et de groupes du Xe Plan sont également publiés par la Documentation Française. 102 pages, 75 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE 31, quai Voltaire Paris 7" Tel. 1, 40.15.70.00.

Inscr., 5 693; vot., 3 368; abst. 40,83 %; suffr. expr., 3 231. MM. Pierre Bonnin, RPR, m. de Greneville-en-Beauce, 1 760 voix (54,47 %), élu; Jean-Pierre Crossoneau, div. d., 1 083 (33,51 %); Gérard Couvret, PC, 388 (12%).

M. Bomin a été élu, des le premier tour de cette élection partielle organi-sée à la suite du décès, en août, de Pierre Mondine (RPR), conseiller général depuis 1982. Avec 54,47 % des

... et deux municipales

INDRE-ET-LOIRE : Descartes

Inscr., 3 246; vot., 2 465; abst., 24,06 %; suffr. expr., 2 383. Liste PS conduite par M. Serge Petit, c.g., 1 259 voix (52,83 %), 21 élus; liste divers droite conduite par M. Gaston Hervier, 907 (38,06 %). 5 élus; liste PC conduite par M. Alban Chertier, 217 (9,10 %),

Le tribunal administratif de Tours avait annulé, le le juin, les élections de mars dernier, en raison de l'existence de procurations litigieuses de nature à altèrer les résultats. Seize voix sépa-raient, en effet, la liste socialiste, arri-vée en tête, de la liste de droite. M. Petit, qui a préfèré s'en remettre aux électeurs plutôt que de faire appel de cette aurulation, a réalisé une bouse opération puisque sa liste l'emporte, cette fois-ci, dès le premier tour en ट्रब्रह्मध्यार वह डांटेड्र**e** उपमृत्

Le remplacement de l'ancienne tête Le rempiacement de l'ancieme tete de liste de droite par M. Hervier, de sensibilité centre gauche, n'a, en revanche, pas empéché cette liste d'abandonuer plus de 5 points d'an serutin à l'autre. De même, le liste communiste pard près de 8 points, obtenant 9,10 % des voix contre 16,71 % en mars.

Au premier tour des élections de mars dernier, les résultats avalent été les suivants : inser., 3 268; vot., 2 540; abst., 22,27 %; suffr. expr., 2 441. Liste PS conduite par M. Petit, 970 voix (39,73 %); liste divers drotte conduite par M. Barbot, 1 063 (43,54 %); liste PC conduite par M. Chartier, 408 (16,71 %). An second tour, la liste socialiste avait été déclarée étae avec 1 182 voix (44,89 %) et 20

LOIRET: canton d'Outarville suffrages, le candidat du RPR, qui hénéficiait du soutien de M. Kléber Malécot (UDF), président de l'Assem-blée départementale, ne retrouve toutefois pas le score enregistré par Pierre Mondine en 1988 (56,36 %). Stable en

> Au premier tour de l'élection de 1988, Pierre Mondine avait été réélu avec 1 998 voix (56,36 %), courre 1 165 (32,86 %) à M. Crossoneau, div. d., et 382 (10,77 %) à Mme Pelletier, PC. II y avait en 3 015 suffrages exprimés. 3 681 votants (34,82 %) et 5 648 élec-

VALMY (Mame) de notre envoyé spécial

Ce jour-là, le 20 septembre 1792, il pleuvait sur la butte de Valmy lorsque le maréchal Kellermann crie

"Vive la nation! » pour entraîner les Français à bouter hors de la Marne les troupes prussiennes du duc de Brunswick. Pour célébrer,

avec trois ans d'avance, le bicente-naire de la bataille de Valmy,

M. François Mitterrand n'eut pas

droit à la pluie, mais au ciel lourd de mages de la Champagne. Le chef de l'Etat, • chef des armées » a-t-il tenu à rappeler, est venu, samedi 16 septembre en fin d'après-midi,

- tirer les leçons de l'Histoire - au pied du moulin où le général

Dumouriez avait, dit-on, installé son

En compagnie de deux mille

invités et escorté de nombreux mem-bres du gouvernement derrière le

premier ministre, M. Mitterrand a

assisté au spectacle Naissance d'une

nation monté par Patrick Bouchain,

avec l'aide des armées et un budget avoné officiellement de 15 millions

Le service national

doit être amélioré »

Un parcours-spectacle, doit-on dire (le Monde daté 17-18 septem-

bre). Un chemin ponctué de douze

stations pour commémorer des

batailles ou des combats populaires, plus ou moins appréciés, comme la station Potemkine des marins pré-

sents à Valmy, pour lesquels c'est, d'abord, un hommage rendu à

l'indiscipline d'un équipage. Puis, la - relecture active du paysage -, là même où eut lieu l'affrontement

avec les Prussiens, c'est-à-dire un

spectacle stylisé, intellectualisé et,

sans doute, un peu froid à force de dépouillement, avec quelques pétards et fumerolles pour marquer la canonnade et avec l'envolée mai-

grelette de vingt antiques hélicop-

tères Alouette pour symboliser

des troupes, le président de la Répu-

Dans son allocution sur le front

poste d'observation.

élus, coutre 1 166 voix (44,26 %) et

de plus d'un point en pources

6 élus à la liste de droite, et 285 voix (10,82 %) et un éin à la liste communiste. Il y avait eu 2 633 suffrages exprimés, 2 684 votants (abst., 17,87 %) et 3 268 électeurs inscrits. LA RÉUNION : Saint-Pierre

Inser., 31 984; vot., 26 329; abst., 17.68 %; suffr. expr., 25 965. Liste PCR conduite par M. Elie Hoaran, d., 13 082 voix (50,38 %) 34 élus; liste RPR conduite par M. André-Maurice Pihouée, 12 063 voix (46.45 %) 11 flus lies PS conduite. (46,45 %) 11 clus; liste PS conduite par M. Ismaël Daoudjee, 820 (3,15%).

[Sept mois après s'être autopro-clamé élu, au soir du premier tour des élections municipales, M. Hoaran a remporté, dès le premier tour, cette élection partielle. Le Conseil d'Etrat avait confirmé l'annulation par le tribu-nal adzinistratif de Saint-Decis de cette élection ayaès que M. Hoaran en uniletéralement décidé de considérer comme aulles les mille cinq cents voix recueilltes par deux listes mineures, cela lui permettant sinsi de se procla-mer élu.

En dépit de soutien apporté par MM. Jean-Paul Virapoullé et André Thien Ah Koon, députés centristes, la liste Pihouse n'a pas réussi à rameter Color. Discret dont la control de la droite Saint-Pierre dans le camp de la droite. Au premier tour de l'élection de mars, les résultats étaient les sulvants : inscr., les resultats étatent les autrants : inscr., 26 453; vot., 25 179; abst., 21,10%; auffr. expr., 24 537. Liste PCR conduite par M. Hoarau, 11 578 voix (47,18%); liste RPR conduite par M. Pihouée, 11 545 (47,05%); liste div. conduite par M. Passinay, 733 (2,98%); liste div. g. conduite par M. Demzière, 681 (2,77%).

### Les Verts préparent leur congrès de Marseille

Au cours de leur conseil national Holtz-Bonneau, universitaire de interrégional (CNIR) réuni à Paris, samedi 16 et dimanche 17 septembre, les Verts ont désigné deux nouveaux porte-parole pour remplacer les trois précédents titulaires, dont M. Antoine Waechter, qui sont devenus députés europeens, et M. François Berthout, qui a donné sa démission. Il s'agit de M. Christian Brodhag, ingénieur de Saint-Etienne, et de M= Françoise

### EN BREF

→ M. Giscard d'Estaing fait l'union en Auvergne. — Au lende-main de la réponse positive apportée, vendredi 15 septembre, par M. Gis-card d'Estaing à M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, qui souhaitait la création d'un conseil supérieur de l'opposition, la région Auvergne s'est donné une structure allant dans ce sens. C'est la première

région à prendre une telle initiative. Le Comité de l'union pour l'Auvergne a mis en place un bureau exécutif dont le président d'honneur est M. Valéry Giscard d'Estaing.

e M. Méhaignerie : expéri-17 septembre, du « Grand oral Libération-Pacific FM », M. Pierre Méhaignerie a déclaré qu'il contine à s'interroger sur la constitution d'un grand parti unique de l'opposition. € Pour le moment, a-t-il dit, je ne dis pas non. Je veux expérimenter. Et si l'expérimentation des prochains mois me montre que cette voie est meilleure pour le pays, alors nous l'exa-minerons. Mais je ne veux pas y aller sans perdre les convictions de ceux qui nous font confiance. « Le prési-dent du CDS a admis par ailleurs « partager globalement ce que dit Michel Rocard », mais que le « tort » de celui-ci « est d'être soutenu par un parti qui dans sa globalité ne par-tage pas sa vision de l'avenir. »

 PRÉCISION. - M. Egiffredo
Franchi, dont le nom était cité dans un article sur l'organisation autonome, par rapport au PCF, des communistes italiens résidant en France (le Monde daté 17-18 septembre) nous prie de préciser qu'il n'a jamais été « permanent » du parti français.

• RECTIFICATIF. - M. André Méric, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et victimes de guerre, s'est exprimé, jeudi 14 seple trente-huitième congrès de la Fédération des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Maroc, Turisie (FNCPG-CATM), dont le président est M. Georges Lepeltier, et non devant le congrès de la FNACA, comme indi-

Les Verts, qui tiendront une assemblée générale en novembe à Marseille, doivent adapter leurs structures et leur mode de fonction-nement à l'éclosion de leur mouvement, qui a provoqué une vague d'adhésions. Des propositions ont été avancées lors de la réunion du CNIR afin de trouver un moyen terme entre l'assemblée générale annuelle à forte connotation basiste annielle à lorte connotation basiste et l'éventuel congrès considéré, par le fait de la délégation de pouvoir, moins démocratique mais peut-être plus facile à gérer. Le mouvement écologiste s'est aussi penché sur le rôle dévolu à ses élus européens chuit d'équife est européens (huit députés et autant de sup-pléants). Certains redoutent qu'ils ne deviennent des « professionnels de la politique », mais nombreux sont ceux qui les considèrent comme la - vitrine - des Verts.

Dans le Figaro du 18 septembre, M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, déclare que le parti vert est « pour l'instant un vrai bouillon de culture. Il y a de tout. Une droite nouvelle, une gauche nouvelle, un nouveau centre. Beaunouvelle, un nouveau centre. Beau-coup de gauchistes archaîques, pas d'écologistes réalistes, pas mal d'ayatollahs délirants ». M. Laionde estime que « l'écologie ne s'inscrit pas dans le clivage droite-gauche. L'écologie est une nouvelle époque de la politique ».

L'avenir du

secteur audiovisuel

public

bicentenaire de la Révolution française auront voulu que le chef des armées commémore la bataille de Valmy à un moment où, dans l'institution militaire, on entend, ici ou là, quelques grincements de dents de cadres mécontents de leur sort. M. Mitterrand a eu l'habileté de rappeler à ses ministres, réunis autour de lui à Valmy, qu'il aveit été en quelque sorte le premier à encoura-ger, dès le 26 juillet, le gouverne-ment pour qu'il accompagne la modernisation des armées, avec l'adoption du plan « Armées 2000 », per une réflexion nouvelle sur la condition militaire. Or, à la même époque, la ministre de la défense, en visite dans une unité de haute montagne dans les Alpes, niait l'exis-

tence d'une quelconque crise dans la gendarmerie, où commençaient de circuler des lettres anonymes. Devant le moulin de Valmy, le président de la République a délivré trois leçons de l'histoire, selon sa propre expression. En réalité, n'y aurait-il pas eu une quatrième leçon de l'his-toire immédiate, qui est restée dans le domaine du non-dit ? A savoir

UN

Service Juridique et Technique de l'Information

Rapport du Gouvernement au parlement

Rapport des Commissions de concertation

250 pages, 115 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

DÉBAT

D'ACTUALITÉ

qu'il est temps que le gouvernement et la hiérarchie des armées se mettent à l'ouvrage pour rénover l'institution militaire. Dans l'entourage de M. Jean-Pierre Chevènement, on semblait l'avoir perçu ainsi, en admettant qu'on ait désormais devant soi, avec ce discours, une « bible » de référence pour le travail à

Une quatrième leçon de l'Histoire

tion > - et le chef de l'Etat a forcé sa voix sur ce seul mot - a été fixée : il devra agir en conséquence pour assurer aux cadres « des conditions matérielles et morales » qui compenseront leurs contraintee professionnelles. En direction de la hiérarchie, l'avertissement s'est voulu encore plus solennel : la chef des armées « antend veiller » lui-même au fait que règnent sans retard, dans l'institution de défense, « une bonne comcadre militaire est « un citoyen parmi des citovens ».

Comptable depuis huit ans de l'état des armées, M. Mitterrand se devait, comme le lui demande le RPR, qui le rend responsable en partie de la crise actuelle, d'intervenir dans le débat. Il l'a fait, en prenant le parti de son ministre de la défense. M. Chevènement se bat sur deux fronts. D'abord contre les ministres en charge des finances de l'Etat, qui tentent d'endiguer un amélioration de la condition militaire dont s'inspireraient les autres corporations de la fonction publique. Ensuite contre la hiérarchie et l'encedrement militaire. qui voient d'un mauvais ceil tout progrès dans la concertation au sein des armées. Avec le soutien présidentiel. le ministre de la défense devrait se sentir ragaillardi. En étalent publique-ment leurs états d'âme, les cadres militaires ont fait avancer leurs

JACQUES ISNARD.

munication > et < un dialogue > enfin adaptés à l'air du temps, puisque le

Défense

La commémoration de la bataille de Valmy

# «Les armes ne valent que par ceux qui les servent»

déclare M. Mitterrand

blique a cru pouvoir tirer trois

Première leçon. « La France qui l'a emporté à Valmy, a dit M. Mitterrand, est une nation capable à l'heure des dangers de rassembler les siens (...). Ce sont « les soldats libres », dira d'eux Servan, le ministre de la guerre, qui les félicitera après la victoire. Et Jaurès, plus tard, vantera L' « énergie radicuse » que produit l'alliance des forces traditionnelles et des forces révolu-

Deuxième leçon. « L'expérience des troupes de mêtier et l'ardeur des levées citoyennes, sur fond de mobilisation patriotique, ont fait la qualité de l'armée de Valmy. L'armée républicaine est l'héritière de cette complémentarité. Après avoir rappelé la loi Jourdan de 1798. qui crée la conscription universelle, M. Mitterrand a ajouté : « Telles sont toujours la signification et la justification de notre service national. Celui-ci peut et doit être amé-lioré, diversifié, modifié afin que soit mieux garanti son caractère universel et égalitaire, mieux démontrée son utilité (...). Demain, je crois que ni la nature solitaire de la décision nucléaire, ni la technologie complexe des armements, ni l'indispensable spécialisation des hommes, ne sauraient remplacer l'effort collectif hors duquel la défense nationale perdrait son véri-table sens.»

Troisième leçon. - Pour rester souveraine, la nation doit être forte, a expliqué le chef de l'Etat. Le vide des armes appelle l'ingérence extérieure, et les droits auxquels nous sommes accoutumés, les libertés qui nous paraissent aller de soi, sont d'autant mieux assurés qu'on nous sait détenir les moyens suffisants pour les protéger. Telle est bien la règle qui nous inspire alors que la France, l'un des cinq pays du monde à posséder l'arme nucléaire, dispose à la fois d'une stratégie autonome et d'une alliance défensive non point pour faire la guerre, mais pour l'empêcher tout en développant une diplomatie qui, par le dialogue,

JEIPERE DECROCHER PETIT ROLE DANS 4 "BATAILLE DE VERDUN"



cherche à réduire les tensions et à privilégier le désarmement lorsque celui-ci réduit les arsenoux surabondants et préserve les équilibres (...). Détermination morale et puissance de combat ne cessent d'être le gage de la paix, qui demeure l'objectif suprême et constant de notre peuple.

### L'exceptionnelle qualité de notre armée »

M. Mitterrand a ensuite, sans faire la moindre référence à la fronde épistolaire dont des cadres d'active ont été les acteurs durant l'été, évoqué longuement les problèmes actuels de la condition des militaires

« La République sait ce qu'elle doit à son armée. J'en connais l'exceptionnelle qualité. Elle l'a montré récemment encore au Tchad, au Liban, dans toutes les missions que je lui ai confiées, a déclaré le chef de l'Etat. La République sait aussi que les armes ne valent que par ceux qui les servent à quelque poste qu'ils occupent. Le

métier de soldat commande à ceux qui le choisissent des devoirs élevés. En regard, les responsables de l'Etat et le pays, dont ils tiennent leurs missions, ont pour obligation d'assurer les conditions matérielies et morales nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches. C'est ce que j'ai rappelé le 20 juillet der-nier (1). Il appartient au gouvernement d'agir en conséquence.

 Citoyens parmi les citoyens, les soldats de l'armée active, loin du conjort et de la routine, consacrent leur vie au service de l'intérêt général. Disponibles parce qu'il le faut. rai. Disponibles parce qui ne fitte, conduits à se former sans cesse pour rester aptes à leurs fonctions, les soldais modernes d'un pays démo-cratique out la responsabilité paradoxale de se préparer à la guerre afin, le plus souvent, d'éviter au pays d'en connaître le poids et les souffrances. Et, cependant, l'obliga-tion d'excellence persiste. Toujours l'abnégation et la discipline s'imposent. Mais elles ne seront acceptées que si une bonne communication, un dialogue au sein de l'institution militaire et l'adaptation de la condition militaire à son temps entrent davantage et sans délais dans les préoccupations de chacun, et, par là, dans les mœurs. - Je ie demande à tous, a ajonté M. Mitterrand, et j'entends y veiller. -

- L'armée a autant qu'hier besoin de sentir qu'elle fait corps avec la nation. Elle a droit de compter sur notre attachement aux valeurs qu'elle incarne : ce sont celles de la République. Et la nation doit savoir que son armée est digne d'elle. Chef de l'Etat, chef des armées, ici à Valmy, je dis à nos soldats l'estime et la confiance du peuple français.

M. Mitterrand a annoncé, en conclusion, qu'il avait accordé à soixante et un régiments d'active ou dérivés, qui ont participé à la bataille de Valmy et qui n'ont pas été dissous depuis, le droit d'inscrire le nom de - Valmy - sur leurs drapeaux ou étendards. Déjà, sept régiments d'artillerie en portent la trace depuis le 3 février 1879, lorsque le Journal officiel a entériné des déci-sions antérieures de Bonaparte, du Second Empire et de la III Répu-

(1) C'est au conseil des ministres du 26 juillet (et non du 20 juillet, comme l'a dit M. Minterrand à Valmy), que le président de la République, intervenant après la présentation du plan «Armées 2000» par M. Chevènement, a déclaré : «Ce projet va entraîner un a déclaré : « Ce projet va entrainer un accroissement sérieux de l'effort demandé aux cadres de nos armées auxquels on a déjà beaucoup demandé » Il a ensuite exprimé » sa confiance pour que les armées mènent à bien cette réforme exigeante » et il a sonhaité que l'on porte » une attention particulière à la condition militaire ». Ces propos ont été rapportés par le porte-parole du gouvernement.

La concertation dans les armées

### M. Chevènement réunit les chefs militaires

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, devait réunir, lundi 18 septembre, les chefs d'état-major « pour parler de concertation, dialogue au sein de l'institution et revalorisation de la condition militaire ».

« Il faut responsabiliser l'institu-tion, a expliqué M. Chevenement à l'émission télévisée « 7 sur 7 », dimanche 17 septembre à TF1, car il y a des problèmes qui doivent être traités au niveau du gouvernement » et d'autres, tels que les trop grandes astreintes professionnelles, qui doivent se résoudre au niveau inférieur à celui du ministre ».

Le ministre de la défense s'est prononcé contre la création de syndiprononcé contre la création de syndi-cats, qui « casserait la force et l'unité de l'outil militaire » et que, du reste, a-t-il ajouté, personne dans les armées ne lui demande. En revanche, M. Chevènement a rap-pelé qu'il souhaitait rénover le mode de fonctionnement du Conseil supé-rieur de la fonction militaire (Le Monde du 31 août) et des organes de représentativité dans les unités fles présidences de sous-officers ou de representativité dans les unites (les présidences de sous-officers ou d'officiers subalternes). Il s'agit, en particulier, de prévoir un système de désignation qui permettrait de tirer au sort parmi des volontaires les membres du Conseil supérieur et les représentants dans les unités.

Dans quelques semaines, M. Che-vènement présentera en conseil des ministres deux communications sur la condition militaire et la rénovation du service national.





MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel. Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities. Academic program, unique in concept, format and professionnal experience. Fully approved to grant the

Master of Business Administration with an emphasis in international management A.C.B.S.P.

FILIÈRES D'ADMISSION

3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA, DESS - IEP - Titulaires de maîtrise. Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de votre formation initiale et de votre niveau d'anglale, conduisant au M.B.A.

2º CYCLE Formations supérieures de second cycle. Cursus équivalent à deux années

Informations et sélections: European University of America 17/25 rue de Chaillot (métro léna), 75116 Paris, (1) 40 70 11 71 Communiqué par European University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie : Tak Ming - Hong Kong, et aux USA : PhD.

••• Le Monde • Mardi 19 septembre 1989 11

# Sovac. Si le financement de vos investissements est une nécessité, pour nous c'est une spécialité.



Au moment où la competition internationale se durcit, où les techniques évoluent de plus en plus vite et où les hommes requièrent une formation de plus en plus pointue, les entreprises doivent pouvoir investir et compter sur un système de financement souple, fiable, moderne.

F 3 -- mat .

qui les serrent.

Aujourd'hui, avec plus de 35 filiales. Sovac est au premier rang des groupes financiers français spécialisés. Elle intervient dans des domaines aussi diversifiés que le financement de l'immobilier, de l'automobile, des entreprises et des particuliers. Les chiffres globaux du Groupe sont, à cet égard, élôquents: 3,4 milliards de fonds propres, 464 millions de résultat net d'exploitation, près de 48 milliards d'encours gérés, 2,4 millions

de dients, 2700 collaborateurs. Dans un monde en pleine mutation, Sovac parie sur les hommes, persuadée que la qualité du service est le facteur clé de la réussite et de la compétitivité.

Soutien majeur de l'équipement des ménages et des entreprises, le crédit est à la fois une anticipation de l'épargne et un pari optimiste sur l'avenir. Mais c'est justement en raison de toutes ses qualités qu'il convient de la manier avec précaution, c'est-à-dire avec expertise. Forte de son sérieux, de sa puissance financière, de son expérience, Sovac entend favoriser ainsi la modernité du crédit et la modération de l'endettement. Elle revendique haut et fort toute la spécificité et l'actualité de son métier.

SOVAC. NOTRE METIER: VOUS FINANCER.

# Société

### La Guadeloupe dévastée par le cyclone « Hugo »

ST BARTHELEMY

Né, comme la plupart des harricanes, au large des îles du Cap-Vert, et ayant augmenté de violence pendant sa traversée de l'Atlantique tro-pical, le cyclone Hugo a balayé la Guadeloupe et ses dépendances au cours de la mit du 16 au 17 septembre (voir l'article que notre correspondant André Léger, dont la maison a été détruite, a pu nous faire parvenir). Lundi, un premier bikan faisait état de cinq morts et de quatre-vingt-cinq

blessés. « Hugo » a aussi provoqué d'importants dégâts dans les îles de la Dominique, d'Antigua, de Montserrat, de Saint-Martin et de Saint-Kitts. Poursuivant sa course, il devait arriver, dans les premières heures de la matinée du lundi 18 septembre, à Porto-Rico. Dans la soirée du 17 septembre, cinq mille habitants des côtes portoricaines avaient fui ces zones particulièrement

menacées. Le gouverneur a mobiliré deux mille cinq cents gardes nationaux et fermé l'aéroport international de San-Juan. L'alerte au cyclone a aussi été lancée aux îles Vierges. La France, comme l'a annoucé dans l'après-midi de dimanche M. Louis le Pensec, ministre des DOM-TOM, a envoyé deux avions avec des sanveteurs et du matériel de secours. Les appareils ont atterri à La Martinique, d'où leur cargaison est

acheminée par Transall de l'armée de l'air vers la Guadeloupe, où la piste, encombrée de débris variés, devait être dégagée très tôt dans la matinée de lundi. La Dominique, ancienne colonie britannique située entre la Martinique et la Guadeloupe, a demandé le secours de la France, comme elle l'avait fait en 1979 après le passage du cyclone « David ».

# «C'est pire qu'en 1956»

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

Un paysage de désolation, des sinistrés fatalistes, tous les moyens de communication coupés : tel était le triste aspect de l'agglomération de Pointe è Pitre, dimanche 17 septembre, peu avant que l'armée commence à circuler dans les artères les moins encombrées pour faire une première évaluation des dégâts,

L'œil du cyclone venait de traverser de part en part l'archipel guadeloupéen. Dans les rues, les gens mieffolés, mi-rassurés vensient voir le de dont ils avaient entendu le son quelques heures auparavant. Pointa-à Pitre, dimanche, après avoir enregistré pendant la nuit précédente des vents de 220 à 230 km/h, offrait le triste spectacle d'une souspréfecture sans toits devant laquelle gisaient des carcasses de bateaux victimes de vagues de près de 4 mètres de hauteur. Plus loin, encore arrânées à la darse, des vedettes de passagers, servant à relier plusieurs fois par jour la Guadeloupe à ses dépendances, commencaient à sombrer...

Industrielle Jarry, qui semble avoir été particulièrement touchée, un petit trimaran de huit mètres brave encore les éléments, seul au milieu d'une mer décheinée. D'autres bateaux plus importants ont été propulsés sur la terre ferme, ainsi que des tonnes de matériel d'amarrage. Les cases du bord de mer ne sont œu'amas de tôle. près desquels gisent des troncs ou des palmes de cocotiers.

Dans les autres communes, le spectacle est tout aussi affligeant Dans des centres de secours, des enfants en bas age. Certaines d'entre

MER GUADELOUPE LA DÉSIRADE DES CARAÏBES **ANTILLES** elles, même, prient... mais il est trop pertie de la case ont suivi. Le nombre tard. Les fils téléphoniques ou élec-

tricuss, arrachés, trainent cà et là au beau milieu des routes inondées ou encombrées de troncs d'arbres et de branchages. Ils attestent de la violence des vents qui, toute la nuit, se sont déchaînés aur un axe allant de l'ile de la Désirade (1 600 habitants, à 35 kilomètres à l'est de Pointe-à-Pitre) au nord de Basse-Terre. Au total, neul communes ont été particulièrement touchées, et, dimanche soir. M. Philippe Demester, responsable de la sécurité civile à la préfecture de Basse-Terre, Indiquait que le nombre de gens sans abri pourrait sa situer entre huit mille et douze mille.

PORTO-RICO

Les nombrauses constructions ont femmes se sont réunies avec leurs eu leur toit de tôle arraché par le vent. Parfois, la charpente et une

hausse dans les jours à venir.

Dans les rues, où, autour d'une case effondrée ou d'une voiture écrasée par un arbre, des gens se regroupent, un seul commentaire : « C'est pire qu'en 1956 » (date d'une précédenta catastrophe, particulièrement violente). Les plus âgés, eux, se souviennent encore du cyclone de 1928, cui avait pourtant occasionné moins de dégâts matériels que celui-ci.

Toutes les communications radio ly compris celles empruntant le réseau spécialisé Moustique) et téléphoniques ont été interrompues. Elles n'ont pu reprendre - pour les plus heureux des cent mille abonnés que comote ici France-Telecom - que dans la journée du dimanche. Mais

elles étaient très difficiles, voire impossibles. Les sauveteurs (quatre cent cinquente personnes au totali, devaient arriver tundi dens la matinée Pointe-à-Pitre (soit l'après-midi, heure de Paris), auront fort à faire avec leurs bâches, leurs tronconneuses, leurs lits de camo et leurs citemes d'eau. La remise en service des réseaux de distribution d'eau et d'électricité ne se fera pas avant le milieu de la semaine, et encora, pour les plus chanceux.

MARTINIQUE

OCEAN

ATLANTIQUE

MARIE-GALANTE

Dans la nuit de dimanche à lundi. malgré les très fortes pluies, des scènes de pillage de maisons abandonnées étaient signalées à la gen-

L'addition sera très lourde...

ANDRÉ LÉGER.

### **Tourbillons** et pluies diluviennes

Hugo en 1989; Gilbert en 1988; Allen en 1980; David et Frédéric en 1979. Sans remonter an-delà de dix ans, on comprend que les Autilles et les côtes du golfe du Mexique sont des terres d'élection des hurricanes (lire encadré), ces cyclones tropi-canx de la région des Caraïbes.

Les cyclones tropicaux sont des tourbillons de l'atmosphère de 300 kilomètres à 800 kilomètres de diamètre. Ils naissent obligatoire-ment au-dessus de mers dont la température superficielle est supérieure à 26°C. C'est-à-dire qu'ils se produi-sent à la fin de l'été ou pendant l'antomne, en général entre les 8 et 30 parallèle nord et sud. Ils frap-pent les côtes orientales des conti-nents et aussi le fond du golfe du

Bengale.
Une dépression banale puise une énergie formidable en se déplaçant chande où l'évaporation est forcement très intense. Ce qui explique qu'en arrivant sur une explique qu'en arrivant sur une masse continentale, le cyclone, n'étant plus alimenté en énergie, perd très vite sa violence. Au centre du système, la pression baisse considérablement. Plus basse est la pression, plus forts aont les vents qui, à cause de la rotation de la Terre, traument autors du centre (l'eril) du tournent autour du centre (l'œil) du cyclone dans le sens contraire des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Nord, dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'hémi-sphère Sud.

La pression au centre permet de hiérarchiser les cyclones tropicaux en cinq classes (la pression atmo-sphérique moyenne est de 1015 mil-libars, soit autant d'hectopascals pour employer les nouvelles unités officielles).

Classe I : pression égale ou supérieure à 980 mmb; vents de 130 kilomètres à l'heure;

• Classe II : pression de 979 à 965 mmb ; vents de 150 à 190 kilomètres à l'heure ;

de l'expérimentation avec une dro-

gue». Schon eux, «il ne s'agit pas

d'un hasard mais d'une expression

contexte global de mal-être qu'îl

faut situer et comprendre le passage

du licite à l'illicite». Ce malaise

s'exprime également par un style de

vie différent : s'ils font moins de

sport et passent moins de temps

devant la télévision que les non-

consommateurs, les jeunes consom-

mateurs de drogue ont une vie

sexuelle beaucoup plus intense : deux fois et demie plus de rapports

hétérosexuels et, surtout, onze fois

plus de rapports homosexnels. Peu

d'entre eux ont recours aux préser-

l'efficacité. 9 % seulement des

consommateurs de drogue pensent

qu'ils risquent d'attraper le sida. Ils

campagnes d'information sur la

maladic, mais également sceptiques quant à leur efficacité.

disent seulement saturés par les

FRANCK NOUCHL

e Classe III : pression de 964 à. 945 mmb ; vents de 200 kilomètres à

Theure: • Classe IV : pression de 944 à 920 mmb : vents de 200 à 250 kilo-mètres à l'heure (lors de l'arrivée de Hugo sur la Guadeloupe, la pression était de 923 mmb);

• Classe V : pression inférieure à 920 mmb ; vents dépassant les 250 kilomètres à l'heure. (Dans le cas du cyclone Gilbert, la pression est descendue à 885 mmb, un record pour tous les cyclones courns d'Amérique.)

La vitesse des vents décide du nom à donner au phénomène ; à moins de 64 kilomètres à l'heure, on a affaire à une « dépression tropi-cale »; de 64 à 120 kilomètres à

### Hurricane

e Hurricane » est un mot anglais dérivé de l'espagnol « hurscan » transcrivant un mot des Indiens caraïbes des Antilles. Certes, la mot français « ouragan » a la même origina. Meis « ouragan » désigne de nos jours une tempête extrêmement vio-jente (le dégré 12, maximum de réchelle de Beaufort) pendant isquelle les vents souffent à plus de 118 km/h et qui peut se produire n'importe où dans le monde. La « hurricane », au contraire, désigne quelque chose de très précie : un cyclone tropical de la région des Caraibes; tout comme le « typhon » est un cyclone tropical du nord-ouest

l'heure à uno « tempéte tropicale » ; an-delà de 120 kilomètres à l'heure, à un « cyclone tropical ». « Il no fant pas confondre la vitesse des vents et celle du déplacement du système tourbillonnaire, qui est, en général, de l'ordre de 20 à 30 kilomètres à l'heure. Les trajectoires des cyclones tropicaux vont d'abord d'est en ouest. Elles s'infléchissent ensuite vers le nord, puis vers le nord-est dans l'hémisphère Nord et vers le sud, puis le sud-est, dans l'hémisphère Sud. Mais ces trajectoires ne penvent être prévues avec précision. Pour des raisons tenant, sans doute, à des conditions marines et atmosphériques locales, des cyclones penvent faire des festons et même des boucles complètes qui les font repasser là où ils ont déjà exercé leurs ravages.

Outre les vents extrêmement violents, les evelones sont accompagnés de pluies diluviennes : plus de 1 000 millimètres d'eau en vingtquatre ou quarante-hnit heures (à comparer avec les quelque 600 millimètres annuels qui tombent en moyenne à Paris).

Lorsqu'une dépression atmosphérique passe, le niveau de la mer monte d'environ 1 centimètre pour une baisse de la pression atmosphérique de 1 millibar. A cette montée, · barométrique » pourrait-on dire, s'ajoutent éventuellement, sur les côtes, une montée de la mer due à une haute mer de vive cau, une autre due au fait que le vent souffle vers la côte et une troisième liée à la forme des fonds marins proches de la côte. Si tous ces facteurs comcident, le niveau de la mer peut monter de 7 à 8 mètres, ce qui est évi-demment catastrophique sur une côte plate « au ras » de la mer.

YVONNE REBEYROL.

### TOXICOMANIE

### Selon une étude de l'INSERM

# La consommation de drogue chez les adolescents s'est stabilisée

Une étude, réalisée sous l'égide de l'INSERM, montre que depuis quatre ans la consommitéen de drogue parmi les adolescents s'est stabilisée. Elle ne constitue pas pour autant un phénomène marginal, puisque un jeune sur onze est concerné. Les principaux résultats de cette étude devaient être rendus publics lundi 18 septembre, au cours de l'émission « La marche du siècle » sur Antenne 2.

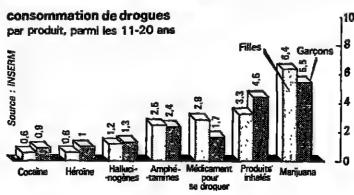
On ne disposait jusqu'à présent que d'indices tendant à montrer que la consommation de drogues illicites chez les adolescents n'augmentait plus. Une importante étude épidémiologique, réalisée par une équipe de l'unité 169 de l'INSERM, dirigée par M. Choquet et S. Ledoux, confirme cette observation : en France, depuis quatre ans, dans la classe d'âge onze-vingt ans, « le phénomène drogue est limité et semble

Selon cette enquête, 9 % des adolescents ont, au moins une fois, consommé une drogue illicite. Cette étude permet de dresser une sorte de profil-type du jeune consommateur de drogue. Près de trois mille trois cents élèves des lycées et collèges de la Haute-Marne, principalement situés à Chaumont et à Langres, y ont participé en mars 1988.

Première donnée : la marijuana (ou le haschisch) est le produit le plus consommé (6,4 % des garçons et 5,5 % des filles en ont déjà pris). Parmi les plus jeures (douze-treize ans), 0,3 % l'ont essayée, la propor-tion s'élevant à 13 % pour les plus âgés (plus de dix-huit ans).

Viennent ensuite les produits à inhaler: 3,3 % des garçons et 4,5 % des filles les ont expérimentés. Ce sont les produits les plus utilisés par

Fait relativement nouvean . la prise, de pius en pius importante



d'amphétamines, et, plus généralement, de médicaments. 5 % des ieunes de dix-huit ans et plus y ont eu recours au moins une fois. Quant aux drogues dites . dures » (hérome, cocame, hallucinogènes). leur usage reste limité : moins de 2 % de la population scolaire en ont déjà fait l'expérience.

L'expérimentation unique ou répétée est aussi répandue parmi les garçons que parmi les filles : respectivement 9,1 % et 9,8 % ont pris de la drogue au moins une fois, 3,1 % et 2.5 % au moins dix fois.

La consommation de drogue augmente avec l'âge : parmi les douzetreize ans, 2,6 % ont pris, contre 18 % parmi les dix-huit ans et plus. C'est entre la classe de troisième et celle de seconde, c'est-à-dire entre le collège et le lycée, que se produit le sant » le plus important : 15 % des élèves de seconde et 19 % de ceux de terminale en ont consommé au moins une fois. Ces derniers sont les plus gros consommateurs d'amphétamines, de médicaments pour se droguer et de produits à inhaler (6,4 % des plus âgés en prennent). L'étude montre que « l'expérience de la drogue n'induit pas nécessairement la répétition », puisque environ un expérimentateur sur deux ne renouvelle pas l'expérience. En outre, le polyconsommation n'est

pas de règle, deux jeunes sur trois ne

cumulant pas l'essai de plusieurs produits. Différence notable, les filles restent des consommatrices plus modérées que les garçons.

Les enfants des cadres sont plus volontiers consommateurs que ceux d'ouvriers et d'agriculteurs.

La prise de drogues illicites va de pair avec un usage répété de drogues licites, comme le tabac et l'alcool : la moitié des consommateurs plus on moins réguliers de drogue fument au moins un demi-paquet de cigarettes chaque jour. Le tabagisme est huit fois plus important chez les consounmateurs de drogue. De même, la proportion des jeunes qui s'enivrent est dix sois élevée dans le groupe des consommateurs de drogue. L'usage de médicaments, prescrits ou non, est deux fois supérieur parmi les consommateurs de drogue. 35 % d'entre eux out pris, durant l'année, des médicaments contre la nervosité et 18 % contre l'insomnie.

### Violence et échec scolaire

Le fait d'être consommateur de drogue semble lié à une conduite scolaire spécifique. 56 % des communicurs arrivent souvent cu retard. 42 % « sèchent » souvent les cours. et 15 % out déjà été renvoyés de l'école. Certaines conduites « violentes » sont aussi plus fréquentes

chez les consommateurs de drogue, 26 % d'entre eux participent souvent à des bagarres (contre 8 % de nonconsommateurs). 8 % out fait du racket pendant l'année. 12 % ont fait d'un malaise. C'est dans un une fugue, et 29 % ont volé dans un

La fréquence des conduites déviantes (vol, fugue, violences) et des difficultés scolaires (abandon de scolarité, faible niveau scolaire) caractérise, selon le rapport, « le processus de désinsertion dans lequel s'engagent les consommateurs de drogue. A terme, ce processus peut compromettre leur insertion sociale », poursuivent les auteurs. Ces risques sont aggravés par le fait que les consommateurs de drogue sont également « souvent nerveux . (60 %), deprimes (30 %), et ont fréquemment des dées suicidaires, 18 %. Dans un cas sur trois environ, ils se plaignent du désintérêt de leurs parents (généra-

Cette multiplicité de problèmes permet de tirer ce que les auteurs de

### en bref

a Fou wert de la Melson Dianche pour la sonde spatiale au plutonium. - La Maison Blanche a donné son feu vert, vendredi 16 septembre, pour le lancement par la navette Atlantis - prévu pour le 12 octobre - de la sonde Galileo, qui doit explorer Jupiter. Galileo est munie d'un générateur d'électricité au plutonium, et des écologistes américains, qui craignent les conséquences d'une explosion comme celle de la navette Challenger en 1986, ont manifesté dimanche 17 septembre à Cap-Canaveral et veulent en empêcher le lancement par voie judiciaire. Depuis les débuts de l'ère spatiale, vingt-deux engins utilisant l'énergie nucléaire - dont les sondes Voyager - ont été lancés per les Etats-Unis. Sur trois accidents, l'un a provoqué une légère

contamination de l'environnement,

en avril 1964. - (AFP.) • Rassemblements antinuaires dans l'Ouest. - Quelque six mille personnes se sont rassemblées, dimanche 17 septembre à Segré (Maine-et-Loire), à l'occasion de la Fête de l'avenir, organisée par les opposants au projet de stockage étudié par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA). D'autre part, un millier de manifestants se sont ressemblés, samedi 16 septembre à Berné (Morbihan), puis ont marché vers le site où la COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires) s'est vu attribuer un permis de recherche et d'exploitation de mine d'uranium. Les manifestants ont symboliquement dressé un mur de parpaings pour e barrer la route à l'uranium ».

# L'aide aux sinistrés

Plusieurs organisations caritatives reçoivent les dons en argent en faveur des sinistrés de Guadeloupe. Mentionner à chaqua envoi « cyclone ». • Secours catholique:

CCP Paris 737 G Croix-Rouge française:
CCP Paris 600 00 Y ou par minitel et carte bleue 3615, code

 Action d'urgence inter nationale: CCP Paris 15 820

D'autre part, le ministère des DOM-TOM a mis en place une rermanence téléphonique cuverte vingt-quatre haures sur vingt-quatre pour renseigner les personnes de métropole sur la situation à la Guadeloupe : 47-83-02-59; 47-83-80-89 et 47-83-07-42

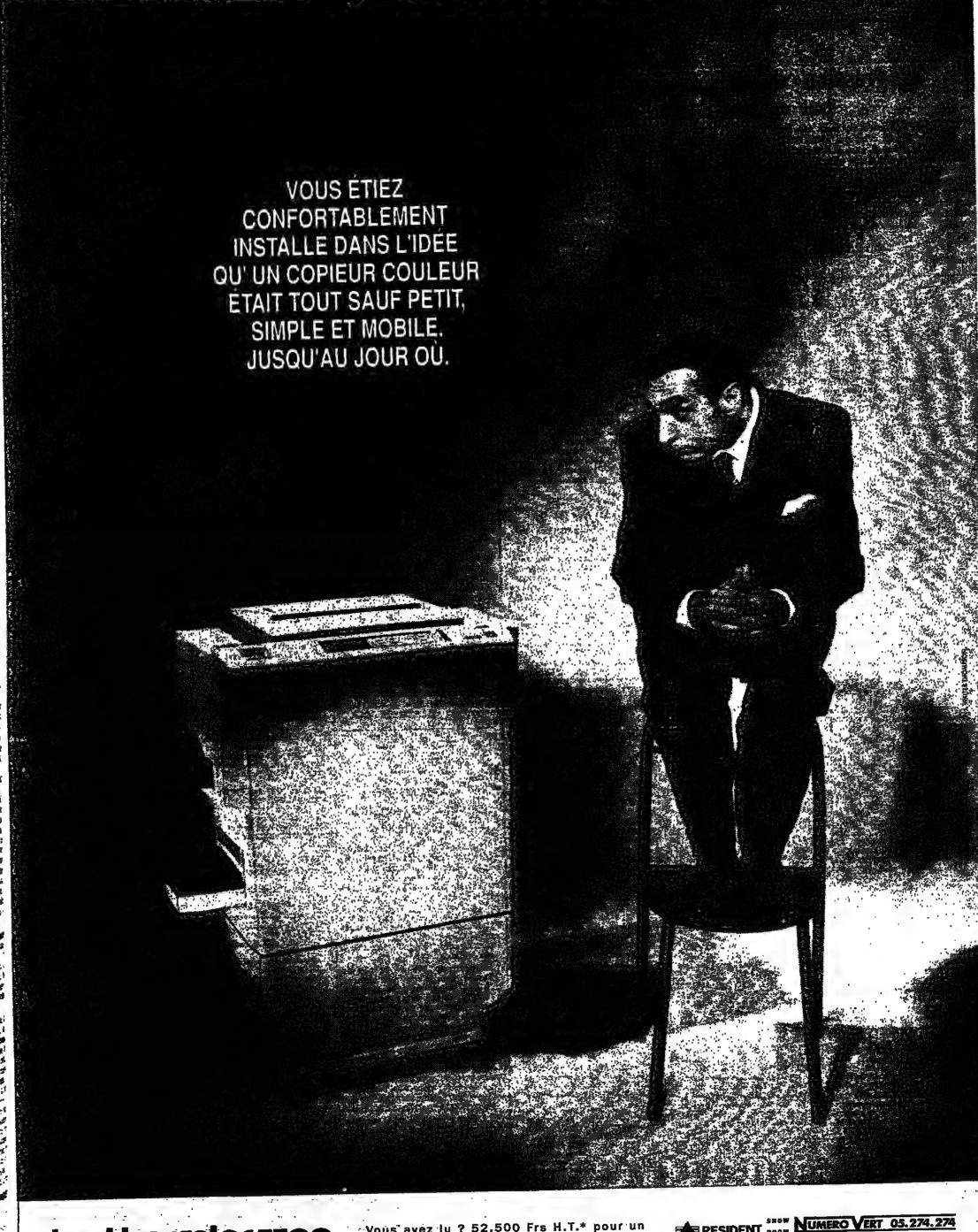


AVIEZ

MSIA.

OUTUNE

Le Monde • Mardi 19 septembre 1989 13



brothercolor 5500

Tourhillons

pluies diluviennes

98 cm de genie sur des roulettes, 52,500 Frs H.T.

Vous avez lu ? 52.500 Frs H.T.\* pour un copieur couleur? Ils ont dû se tromper. 52.500 Frs H.T.\*, un copieur couleur mobile, pas encombrant, uitra simple à utiliser et à entretenir, 52.500 Frs H.T.\*? Bouleversant, non ? Normal, c'est votre Brother.

RESIDENT ROOM

NIMERO VERT 05.274.2

RESIDENT ROOM

2 1 2 BROTHER INDUSTRIES LTD MAROYA, JAI

REGORDED EDAMOS A PUE MICOLAS ROBERT 25823 AULMAN-GOUS-BOIS. TEL: (1) 44.69.9

62.265 Frs T.T.C

brother.

VOUS AVIEZ UN FRÈRE ET VOUS NE LE SAVIEZ PAS.

M. Robert Faurisson, soixante ans, l'un des chefs de file de ceux qui nient l'existence des chambres à gaz, a été victime, samedi 16 septembre, d'une agression alors qu'il sortait de son domicile, à Vichy (Allier) (nos dernières éditions datées 17-18 septembre). Trois jeunes incomus l'out sévèrement frappé an visage. Transféré an centre hospitalier universitaire de Clermont-Ferrand, M. Faurisson, qui souffre notam-ment d'une fracture de la mûchoire, a dû subir une intervention chirurgicale durant quatre houres.

Robert Faurisson, agrégé de let-tres et maître assistant à l'univer-aité Paris-III, n'avait pas à rougir

de sa carrière. Dans le petit milieu de la critique littéraire, ce turbu-

lent professeur avait des adeptes, qui se grisalent de la lecture « fau-

rissonienne » des poèmes de film-baud, et des contempteurs, qui notaient d'un zéro pointé son

décryptage érotique des Voyalles.
Personne ne songeeit à le comperer à un Roland Barthes ou à un
Gérard Genette, mais enfin il existait, ludion légèrement suffureux,
bousculant les traditions de la

Paru en 1961 dans la revue

Bizarre, son « A-t-on lu Rim-baud ? » — complété en 1971 per « L'Affaire Rimbaud » — lui

valait, une fois pour toutes, consi-dération et polémique. Etiemble

en personne avait pris la plume dans le Monde, en février 1962,

pour contester ses assertions, lui rappelant au passage que son analyse ne pouvait se prévaloir d'être inécite puisque lui-même avait expliqué les literainations

e par l'érotique et la solitude ». En

conclusion, Etiemble renvoyalt Faurisson à ses polissonneries : « La rigueur dont il se pique, si je la connais i Celle même des inter-

prétations paranolaques-critiques si chères à Salvador Dali, que

l'anegramme d'André Breton immortalisé en Avida Doi-

Il en aurait fallu plus pour décourager l'ancien khâgneux sur-

nommé par ses cameredes « le

petit rat ». Persuedé des man de sa méthode critique — une

diants, puisqu'elle récure et décape, - il récidiva en s'atta-

quant sux Chants de Maldoror. En 1972, il présentait sa thèse sur la

devant un jury éminent en démon-

trant à sa manière que ce poète

flamboyant et romantique mea-quait en réalité un auteur comi-

que, « Vous faites du poujadisme intellectuel », lui lançait alors

Pierre Albouy. Robert Faurisson

décrocha néanmoins la mention e très honorable » (2).

poètes, le professeur avait défini-tivement acquis le goût du para-

doxe. Pour lui, à n'en pas douter, les auteurs sont fréquemment le

contraire de ce qu'ils prétendent être. Ainsi avait-il déjà dépouillé

Arthur Rimbaud de sa cape de « voyant » pour lui offrir les man-chettes de lustrine et la visière de

mica du « plus rigoureux des Par-nassions ». Et c'est durant ces

années qu'il prit pour habitude de dénoncer les prétendues « mysti-

« Le Père Noël

n'existe pas »

remonte bien sûr plus loin ou plus haut, précisément à son enfance.

₹ Vous savez, ça a commence
très tôt, confiere-t-il à un journa-

liste. On m'a dit que la Père Noël existait, et puis il n'existait plus :

n'ai pas supporté (3). » De là nisquons l'explication, — cet charnement à prendre le contre-

pied des faits les plus établis et

la seconde guerre mondiale — il s

une quinzaine d'années à la Libé-ration, — il hait les Allemands.

Mais lour reflux en 1944 attise

Finalement, ce littéraire n'est pas insensible à la politique. Alors qu'il enseigne au lycée de jeunes filles de Vichy, en 102°

files de Vichy, en 1962, un juge d'instruction l'envoie quelques

jours à la maison d'arrêt de Riom

pour offenses au chef de l'Etat. Son étude de Voyelles lui a des-

sillé les yeux, et il donne une

1

Mais ce trait de caractère

De sa fréquentation des

thode Ajax », diront see étu-

vieille Sorbonne,

**(**)

mémoire juive, a revendiqué cette action en précisant auprès de l'AFP : « Cet ludividu est à l'origine, par ses mensonges, de l'affabre du carmel d'Auschwitz qui dirise gravement les communantés juire et catholi-que (...). Que les négateurs de la Shoah soient pradents. Mentir ne pourra plus se

La LICRA, Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, et le maire de Vichy, M. Claude Malburet, out condamné sans réserve cette agression. Le président

a'effrite pour disparsitre > (5). Rien ne l'arrête, rien ne le

rabute. La voilà historien, s'auto-

proclamant expert en gaz asphydant, comptable du nombre des vivants et des cadavres, tra-

Ille Reich et des témoignages des

anciens chefs de camps. Il

s'adosse à quinza ans de recher-ches... Oui dit mieux ? Pourtant,

son ouvrage Mémoire en défense, paru en 1980, s'apparente à un formidable fourre-tout où "--

formidable fourre-tout où l'on rebondit difficilement de pièce annexe en pièce annexe (6).

Le parrainage

de la vieille tauxe

Ce sont de nouveaux amis qui

l'éditent : le groupe de la Vieille Taupe, appellation qui doit tout à Kerl Marx, Le perrainage peut sur-prendre. Il s'agit de militants

d'ultre gauche antistaliniers pour lesquels il convient de rappeler que les camps d'extermination

nazis n'ont pas dépassé dans l'horreur les goulage et que le totalitarisme de Stalins n'a rien eu

à envier à celui d'Hitler. Pierre Guillaums, chef de file de la Vieille

Taupe, écrit en 1980 : « D'autres tâches beaucoup plus importantes nous attendent. La ques-

tion des chambres à gaz a cessé

Qu'importe à Robert Faurie-

de nous intéresser intellectuelle-

son i il est désarmeis contra sinon reconnu. On parie de lui. Il est poursuivi en justice, condamné. Mais en dépit des débours que lui

occasionnent ces procès, qui lui fera croire que des megistrats

peuvent s'instaurer juges de son combet et de la forme qu'il lui a

donné ? Car Robert Faurisson

plusieurs historiens quelliés de 4 révisionaletes », c'est-à-dire

contestant l'histoire de la

seconde guerre mondiale telle qu'elle est communément

sdmiee, l'ont précédé sens jamais

Serait-il la victime de son mau-vais génie : ce talent d'icono-

clarte bienvenu en littérature et indécent dès lors qu'il foueille des

plaies encore vives ? Robert Fsu-risson n'à en tout cas pas pris la

peine de répondre à Mª Serge Karafeld qui lui demandait vollà

plusieurs années : « Où sont nos families, M. Faurisson ? Où sont nos parents 3 Cachés sous de

LAURENT GRELSAMER,

(1) « M. Robert Faurisson a-4.il lu Rimbaud? » per Etiemble, dans Le Monde du 3 février 1962. Le réponse de Robert Faurisson a été publiée dans Le Monde du 10 février

(2) • Lautriamont en Sorbonne, Maidone entre 16

Maldoror entre M. Prudhomme et M. Fenoulilard », compto-rundu de Jacqualino Pinthior dans Le Monde

(3) pain 1912.

(3) a Pour en finir avec l'effaire

Faurisson », enquête de François

Pani-Boncour para dans Libération
du 12 juillet 1981.

du 12 juillet 1981.

(4) Le Monde a publié de novembre 1978 à mars 1979 un ensemble d'articles sur les camps mazis et les chambres à gaz dont deux textes de Faurisson (Le Monde des 29 décembre 1978 et 16 junvier 1979), deux textes de Gronges Wellers, maîtres de recherches hosoraire au CNRS (Le Monde des 29 décembre 1978 et 21 l'Étroise 1979), un article d'Olgn Wormser-Migot, historieune, (Le Monde du 30 décembre 1978), ans décharation d'historieus (le Monde du 21 février 1979) et une synthèse de François Delpech, historieu (le Monde du 3 mars 1979).

(5) Uthération on cit.

(6) Mémoire au défense, contre ceux qui m'accusent de falsifier l'Histoire. La question des chambres à gar, précédé d'un avis de Noam Chausky, La vieille taupe, BP 9805 – 75224 Paris Cedex 05.

(5) Libération, op. cit.

du 23 inin 1972.

provoquer de telles passions.

ment. s

L'obstiné négateur du génocide

tions de Robert Faurisson déraps publiquement en 1977, la profes-seur commence en fait à s'inté-

resser aux chambres à gaz et au génocide des juits durant la seconde guerre mondiale dès les arnées 60. C'est alors qu'il lit

Passage de la Ligne et le Men-songe d'Ulysse, daux livres de Paul Rassinier, socialiste et encien déporté à Buchenweld et Dore, Or Rassinier contante très vivement la qualité de maints témoignages

sur les camps et avance que les chembres à gaz furent bien moins nombreuses qu'il n'est générale-

Ce « flambeau »-là, Feurisson

en saist avec la froideur d'un entomologiste et la passion erra-gée d'un futur martyr. A l'en croire, lui seul va déposifier toutes

les archives sur le sujet, faisant surgir contradictions et men-songes. Il visite les camps de la

mort avec le regard d'un arpen-

teur et en revient avec une certi-tude, ou plutôt une foi : les cham-

bres à gaz n'ont jemais existé. Se rend-il bien compte qu'il a quitté

le domaine de la critique littéraire,

où la provocation et le pamphiet ont leur lettres de noblesse, pour

aborder un territoire encore brû-

il n'y tient plus. En 1977, alors qu'il est maître de conférences à

Tuniversité de Lyon II, il rédige une note dans laquelle il annonce, selon ses propres termes, sa « bonne nouvelle » et la diffuse

auprès de ses amis et collègues... Dans ce premier texte, le profes-seur Faurisson se garde bien de

dévoler toute sa pensée mais la mula négation de l'existence des

chembres è gaz provoque déjà un

tollé. Ce docteur d'Etat se voit contraint de auspendre ses cours

de Lyon II en date du 17 novem-bre 1978. A la même époque, un

groupe d'étudients le poursuit à la sortie de la faculté et réuseit à

professeur reçoit un jet de lacry-

mogène au visage et porte

Un préjugé

« hénaurme »

mais l'Affaire Faurisson. Une polémique qui trouve, à l'époque,

largement se place dans les colonnes du Monde et se prolon-

gera à coups de droits de réponse (4). Entretamps, cet uni-versitaire stypique a cependant révélé sa pensée : de la négation

d'une partie (les chambres à gaz), il est passé à la négation du tout (le génocide).

Dans son ivresse de la démy-

thilication à tout prix, it assure :

« Cette invention est d'origine essentiellement sioniste. Elle s eu

des retombées politico-financières

dont l'Etat d'Israèl est le principal

donné l'ordre de tuer, ne serait-ce

qu'un seul homme en raison de se

race ou de sa religion ». La criti-que, l'analyse, le doute sont par

définition respectables, indispen-sables chez un historien. Meis ces

qualités ne reposent elles pas los sur un préjugé « hénaume » : les juifs-sionistes ont dupé le

Ce qui frappe, c'est la volupté secrète que Faurisson éprouve de son rejet en même temps que son

désarroi d'être « incompris ». Il compare un jour sa situation à celle de Galide. Mais lui n'abjure pas I il est à ce point de victime

de sa monomanie qu'il est perfai-tement insensible à la mémoire

juive qu'il piétine : « Quand

j'entends parier de la question juive, dira-1-il, je sors mon oreiller.

C'est mon droit, non ? Ce qui

m'intéresse, c'ast comment un dogme s'établit, comment on per-

monde?

Ce n'est plus l'Affaire Rimbaud

lent de douleur ?

ment dit.

de Cassal représentatif des institutions juives de France (CRIF), M. Jean Kahn, nons a déclaré : « Le CRIF a pour méthode lorsqu'il vent faire passer une idée, lorsqu'il veut faire passer une idée, d'essayer d'expliquer, de convaincre (...). Nous condamnous les actes de violence etceux qui veulent se faire justice euxmêmes. » M™ Beate Klarsfeld, quant à elle, après avoir indiqué que M. Faurisson se moque depuis des années de la souffrance des survivants, a déclaré : « Quoi de plus pormal que anelones lemes se soient neufnormal que quelques jeunes se soient pent-être mis en colère et nient essayé de donner une leçou à Faurisson. »

Inadmissible

# AGRESSION dont a été viotime M. Robert Faurisson est indemnent inadmissible. Comme toute agression physique, quelle qu'en noit in vintime et quelle que soient les mobiles des agresseurs. Il ne faut chercher en aucune façon à l'axcuser ou à la justifier. Un « passage à tabac » n'est jameis « norrnel », contrairement à ce qu'affirme Mme Beate Klarsfeld, même s'il était le fait de juifs en colère, sotré-mement sensibles à tout ca qui touche à l'Holocauste, et non de provo-

Les auteurs de l'agression de Vichy font beaucoup d'honneur à l'universitaire « révisionniste » en lui attribuant le déclenchement de l'affaire du carmel d'Auschwitz. Chacun sait que ce conflit entre juits et catholiques a des raisons beau-coup plus complexes, liées à l'his-toire de la Pologne et à sa situation

Loin de défendre la « mémoire tuive », l'agression commise à Vichy risque de faire apparaître les juits comme intolérants. Ils se seraient bien passés de cette « affaire » suppiémentaire, après celles du carmel d'Auschwitz, de la demière déclara-tion de M. Le Pen sur l'« Internationaie juive » et de la mise en acène des propos scandalaux de Claude Autant-Lara... A force de tout mélanger, on va finir par donner l'illusion d'un « problème juif » en Erance, qui, heureusement, n'existr pes. Nous sommes en 1989.

> Rue de Rennes trois ans après

ROBERT SOLÉ.

Hommage à «toutes les victimes du terrorisme»

Le président de la République M. François Mitterrand, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, et les res-ponsables de l'association SOSattentats, présidés par M= Fran-çoise Rudetzki, out rendu hommage dimanche soir 17 septembre, à Paris, à toutes « les victimes du ter rorisma a an court d'une britre cérémunie organisée à l'occasion du troisième amiversaire de l'attentat de la rue de Remes.

Devant le 140 de la rue de Rennes, dans le 6º arrondissement, où le 17 septembre 1986, sept passants furent tues et conquente et un autres blessés par un engin explosif de forte puissance, le chef de l'Etat a dévoilé une plaque « à la mémoire de toutes les victimes du terro-

MM. Mitterrand et Chirac, puis M. Françoise Rudetzki, après avoir déposé une gerbe sur le trottoir même où fut déposé la bombe, se sont entretenus avec les familles des victimes et les survivants très émus.

L'émotion est grande, le ton reste réservé. Ainsi, cette enseignante venue avec son compagnon, qui n'a guère envie de parler aux personna-lités présentes. Le 4 février 1986, elle achetait des livres pour ses élèves chez Gibert-Jeune quand des explosifs out dévasté le magasin depuis, elle porte une perruque. Cette femme élégante craque en évoquant le drame. Elle montre les photos de son crâne « scalpé » par la déliagration. « Depuis kuit mois, J'attends l'autorisation de la Sécurité sociale pour continuer les opérations. Ses experts me refusent le remboursement des soins car, pour eux, c'est esthétique. Je dois me battre sans répit contre le fonds de carantie qui devrait compléter les frais médicaux et les pertes de salaire. Les aller et retour entre l'hôpital et la vie normale m'interdisent de retrouver ma vie antérieure. Cette cérémonie est bien la première marque d'intérêt des autorités. Et encore, ils se paient notre tête. Nos droits sont ignorés, nous n'arrivons même pas à savoir où en est l'enquête. Le juge Boulouque a bien travaillé, mais il ne semble pas en faveur et ne fait pan ce qu'il

DAMEELE ROUARD.

# Le Carnet du Monde

— M= Georges Ancely, M. et M= François Ancely et leurs enfants, M. et M. Jacques Ancely

et leurs enfants, M. Philippe Ancely et ses enfants,

et ses enfants,

M. et M= Jean Ancely
et leurs enfants, M. et M= Pierre Ancely

et leurs cafants, Les familles Balmary, Fouga, Puiseux, Moulonguet, out la douleur de faire part de la mort

M. Georges ANCELY, muni des sacrements de l'Eglise, à l'âge de quatro-vingt-deux ans.

Orange, le 15 septembre 1989.

- M. et M= Pierre Marette, leurs enfants et petits-enfants, M. et M. Jean-Marie Bossuat et leur file. M. et M. Bennard Bossuat

et leurs entants, ont la douleur de faire part du décès de M<sup>ma</sup> André BOSSUAT, née Marie-Thérèse Vivier,

survent le 13 septembre 1989, dans sa quatro-vingt-onzième aumée.

La cérémonie religiouse a été célé-brée en l'église Saint-Jacquesdu-Haut-Pas, dans l'intimité, le 15 sep-

59, rue Brillas Savaria, 75013 Paria. 28, rue Pauline-Borghèse, 92200 Neuilly. 7, rue Villaret de Joyense, 75017 Paris.

M= Pierre Brantus, son épouse,
M. et M. Philippe Denis,
Isabelle, Guillaume et Marian
M. Françoise Beantus,
M. et M. Anthony Clark,

sos enfants et petits enfants, M= Sazanne Mortel, ses enfants et petits-enfants, M, et M= Marcel Bretene leurs enfants et petits-enfants. M= Geneviève Remond,

ses enfants et petits-enfants; sa scorr, ses belles-senus et beau-frère,

nevent et nièce,
Ret joute la famille,
ent la douleur de faire part de la perte
cruelle qu'ils vicament d'éprouver en la
personne de

M. Pierre BRANTUS. sénateur, président du conneil général du Jura, commandeur de la Légles d'honneur, croix de guarre, rosette de la Résistance

décédé le 17 septembre 1989, dans se servante-luitième aunée.

Les obsèques amont lieu le mercredi 20 septembre, à 15 houres, en la cathé-dysle Saint-Bénigne de Dijon, où l'ou se

Inhumation dans l'intimité de la famille. Condoiénnous sur registre.

Oct avia tient lieu de faire-nort. 14 bis, rue Rouget de Liste, 39000 Lous-le-Saunier. 23, rue de l'Egulité,

21000 Dijon. 8, rue du Cdt-R-Mouchotte, 75014 Paris. 80, galerie des Baladina, 38100 Grenoble. 155, South Park Road-Wimbledon, London SW19 8RX.

155, South Park Road-Winnigegon,
London SW19 8RX.

1916 is 27 condure, 1921, à Dijen (Cête-Ch', Pierre Brantsu n'était enquyé deux in
Résistance the le début de le seconde
gerre serdine. Membre de l'amm Bockment experience et plantsum de l'amme deux
proposition de la formanique de l'amme deux
phants-férment, Acient à l'amme deux
phants-férment apprès de consentent à l'amme deux
férment de la Libération de 1944 à 1946. En previer 1947, ettaché parientemente en catherie
de teux cours en produient de l'amme deux
férmente à part miller de 1942 et jought en
1954, mismier-acient à l'acient au parient
de la condition en parent de l'amme deux
années sprès le gener en la forma de l'acient
sous de la défente La manteu de l'acient
sous de la défente La manteu de l'acient
sous de la défente La manteu de l'acient fondi
sous le Front populaire et selecte a succédé, en les deux
phints de la parent de selecte de l'acient produient
le caus des la respectance de l'acient produient
phints d'acient de l'acient plants de l'acient produient
le caus des la respectance de la Dépuis de l'acient
phints de l'acient de la départ de la light person
l'acient de l'acient de la départ de la cause de l'acient de l'acie

printent de sessed ginéral es 1800, sémi-me 1822.

Auctin desse l'ânse, il avait accessit avec réserve se prodessos les débuts de la décen-tralisation. Il sest d'autre part préché l'oxies de centre et de l'accessités de l'oppo-cies sesser des grandes crientations het-phinique de la Reynande Berra à l'âlec-tion précidentiels. Hamanieta, Imprégné de q philosophie sociale », il s'était fait, au puinis de Laxanthourg, l'avanet de la Borté de la presse. — A. Ch.]

- Maurice Flouzat, M. et M. Jean-Pierre Flouzat, M. et Ma Pierre Auba et leurs enfants, M=S. Berthelot,

sa filie, ses petits-enfants petits-enfants, sa comme Et toute la famille.

Décès | out la douleur de faire part du décès de

ME JAMES CHANDELINE.

survem le 16 septembre 1989, à l'âge de

et rappellent le souvenir de son mari

I, CHANDELIER. contrôleur général des armées décédé le 13 septembre 1969.

Les obsèques arront lieu le mercredi 20 septembre, à 16 heures, en l'église Notre-Dame de Dinard (Ille-et-Vilsine).

19, rue Cépré, 75015 Paris.

M= Henri Jarricot,
 née Cristofari,

née Cristolari,
et ses eufants,
MP Dominique ChossonMP et M. Weinachter,
MP et M. Argentier,
MP et M. Chosson,
M. François Jarricot,
MP et M. Schmeiter,
La famille Jarricot

En effice, ont la doulour de faire part du décès du

doctor Heart JARRICUT. survenu le 14 septembre 1989,

Une messe sera dite en la besilique Saint-Martin-d'Ainay, après incluéra-tion selon ses dernières volontés, la mer-credi 20 septembre à 10 h 30.

Condoléances sur registre

- Nous apprenous le décès de

Charles LAURENT-THOUVEREY. ancien maire de Dole et ancien sénateur radical du Jura, survent samedi 16 septembre 1989, à

Dele.

[Né le 1" mai 1901. à Dole, Charies
Lairest-Thomorey, dipièmé de l'Institut
d'entelgrement communicial ampirisar de
lairest des la 1924 done la minima de l'Ampirisar de
l'entelgrement en 1924 done la minima de l'entelgrement en 1924 des la minima de 1924 de la l'Ampiris de l'entelgrement de l

- M™ René Lefevre,

se mère,
Christian et Christian Lefevre,
Alsin et Véronique Héron,
ses frères, sœur, bess-frère et belie

steur, Et leurs enfants, Sa familie, Ses amis très nombreux, ont la douleur de faire part du décès de

survent le 15 soptembre 1989, à l'Age de

Les obsèques auront lies le 19 sep-

23, Côte-Rouge, 27170 Beaumont-Le-Roger.

- M= Nicolas Salgo, son éponse, Jeanne Abondeur-Salso. Et Pierre Arain.

Bruno, Nassim Aboudhar, Sophia et Jérôme Ravanci et leur fils, ses potits-enfants et antière-potit-enfant, Pierre Varga Et Jean Varga, Et leur famille,

ont la tristesse d'annoncer le décès du doctour Nicolas SALGO.

survent le 11 septembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-limit aus.

Les obsèques out en lieu dans la stricts intimité. 45, rue de Floures,

 M. Jacques Vidal,
 M. et M

Alain Jacques, M. Jean Vidal, M<sup>ns</sup> Nicole Metgé, Les familles Vidal, Roses, Courtes,

Jarrige, ont la douleur de faire part du décès de Ma Jacques VIDAL,
nos Paule Bosc,
institutrice honoraire,

urvenu le 15 septembre 1989. L'inhunation a eu lieu le 18 septem-bre, à Narbonne, dans la plus stricte

Cet avis tiest lieu de faire-part.

4, rue Saint-Laurent, 31390 Carbonne.

Anniversaires - Il y a un an mourait

Jean-Louis GARNAUD, Il n'aimerait pas qu'on s'apitole mais il faut bien avouer qu'il est dur

de faire sans lui. Avis de messes Une messe sora célébrée le landi

25 septembre, à midi, en l'église Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère, Paris-17-, à l'intention de M. Philippe RENAUDIN, président de la section honoraire

an Conseil d'Etat.

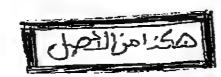
rappelé à Dica, le 4 août 1989.

interprétation de son cru du sigla OAS... Collision de deux pétroliers en mer du Nord. - Deux pétrollers sont entrés en collision en mer du Nord, dimanche 17 septembre, avant J'aube à l'embouchure de la Humber, au nord-ouest de l'Angleterre. Le tanker Phillips Oklahoma, battant pavillon libérien mais appartenant à la compagnie américaine Phillips 66, chargé de 54 000 tonnes de brut de

la mer du Nord, a éperonné un pétroser à l'ancre dans la Humber : le Fione, battant pavillon maltais, thans de 51 000 tonnes de pétrole raffiné. La feu, qui s'était immédiatement propagá aux deux navires, a étá periodersent material.

Le Phillips Oklahoma, dont la coque a été ouverte au-dessus de la

ligna de flottaison, a perdu de 600 à 700 tonnes de brut, ce qui a provoqué une nappe de plusieurs kilomètres de long. Avions et beteaux, sussitôt accourus sur les lieux, ont aspergé la nappe de dispersants. Les risques de merée noire sont minimes, car le brut de la mer du Nord est un pétrole léger qui se volatilise très vite . (AFP, UPL)



# Stockhausen sous le mufle des TGV

Septième du nom, le Festival international des musiques d'aujourd'hui tient, d'emblée, ses promesses et offre quarante soirées passionnantes, d'ici le 11 octobre, aux Strasbourgeois, qui s'y pressent en foule. Prolongation à Bonn pour sept concerts. Et rencontre avec le directeur, Laurent Spielmann.

Musica 89 s'est ouvert en fanfare, samedi 16 septembre, par une double exé-cution de *Gruppen* de Stockhausen, dont les trois formations orchestrales ne comportent pas moins de quarante instruments à vent. C'est à Bischheim, dans les gigantesques ateliers de la SNCF (où l'on avait présenté, il y a quelques années, l'oratorio de Kagel, la Décréation du monde j, que se déployait cette vaste partition spatiale, sous le musie des TGV, venus panser leurs

Mille cinq cents personnes y étaient cer-nées par les instrumentistes virtuoses du Sudwestfunk de Baden-Baden, répartis sous les baguettes de Michael Gielen, de Peter Eötvös et d'Arturo Tamayo, qui réalisent un véritable travail d'horlogerie.

Le cadre, l'essectif, la difficulté de l'œuvre sont si exceptionnels qu'elle est rarement jouée (on ne l'a pas entendue à Paris depuis 1971). Mais l'abstraction hantaine de Stockhausen y a sans doute aussi sa part. L'intelligence de Laurent Spielmann, directeur de Musica s'interview d'autre part), a été de nous offrir deux sois Gruppen. D'abord, on se trouvait submergé par le spectacle et l'audition, incapable de saire la liaison entre ces sonorités voltigeant d'un orchestre à l'autre, entre les gestes des chess et le résultat sonore. Puis à la seconde exécution, conceatré sur la musique, avec une perception entière de la spatialité, on pouvait ensin écouter polyphoniquement ce jen d'enchaînements, de questions et de réponses, de résonances, dont on perçoit la Le cadre, l'effectif, la difficulté de réponses, de résonances, dont on perçoit la logique sans deviner où elle vous mène.

Un jeu vil-argent

Avec de grandes respirations, des scintillements intenses, mais tout de même un discours intimidant, où le démonisme du compositeur s'exprime moins librement que dans Carré. Mais Laurent Spielmann nous promet, pour une prochaine aunée, ce grand sommet lyvique, dans le même lieu. Entre les deux auditions, Bernhard Wambach jonait de façon stupéfiante le Kla-

vierstück X, du même Stockhausen, avec une technique souple, séduisante, intégrant les clusters, ces paquets de notes frappés avec le plat de la main ou l'avant-bras, à l'intérieur de ce flux quasi schumannien. Un jeu vif-argent, plongeant dans la musi-que comme une truite dans le torrent, déchainant des cyclones légers en tous sens à travers le clavier. Wambach, né en 1948, n'avait que sept aus lors de la création de cette œuvre ; il s'y est trouvé spontanément à l'aise, avec son toucher, sa virtuosité et son intelligence incomparables.

Dimanche, Musica mettait, comme toujours, les petits plats dans les grands, avec trois concerts copieux. Au palsis de justice, on jugeait, en première instance, cal Dusapin, dont le Roméo et Juliette sera représenté aux entrepos Kronenbourg les 29 septembre et 1ª octobre. Deux déli cieuses cantatrices, Kubler et Gerstenhaber, ont mis tout leur talent et leur cœur dans les pièces vocales de ce compositeur.

Mais celles-ci ressemblent un peu trop à des exercices, d'ailleurs tout à fait légitimes, pour un compositeur qui prépare un opéra; et ces jeux de virtuosité sur les folies verbales très sages d'Olivier Cadiot n'atteignent pas les irresistibles delires de Luciano Berio et de Cathy Berberian, jadis dans la même optique.

Au contraire, dans les pièces instrumentales (Laps pour clarinette et contrebasse, In et Out pour contrebasse), on retrouvait le courant profond et lyrique de Dusapin, une possession du temps par le chant et le flux mélodique, grâce à ces merveilleux musiciens que sont le clarinettiste Armand Angster et le contrebassiste Jean-Paul Celea, qui tire de son instrument des accents passionnés et déchirants,

> Anthologie poétique

Dans la petite salle Hubert-Gignoux du TNS, c'était ensuite, la création du Comhat d'Hector et d'Achille de Georgio Battistelli : on gardait un souvenir mitigé du Jules Verne assez pagailleux de ce dernier à Musica 87. Voici, au contraire, un spectacle rigoureux, qui s'appuie sur deux interprètes exceptionnels - Brigitte et Gaston Sylvestre, la harpiste et le percu-sionniste, de plus ici comédiens et chanteurs!

Le célèbre duel antique est saisi à travers une anthologie poétique où Homère, Dante, Shakespeare, Goethe, Valéry et bien d'autres se côtoient dans leurs langues originales; et c'est une grande déclamation pompeuse, fantaisiste et émouvante dite, susurrée ou chantée, dévorée par l'électronique, prolongée par les sons étran-gers du synthétiseur, et jouée avec un charme, une poésie et une invention

Dans ce petit théâtre, où les acteurs touchent les spectateurs, on retrouve l'atmosphère et la magie des spectacles de tré-taux, avec un attirail d'objets inattendus autour des instruments. Une musique simple mais qui a une véritable emprise sur les textes et un mystère. La mise en scène de Virgilio Sieni, la direction vocale de Mar-tine Viard, les décors de Luigi Benedetti et la dramaturgie du compositeur sont sans doute pour beaucoup dans cette réussite

Nous reviendrons sur le troisième et superbe concert sonsacré à Luigi Nono.

JACQUES LONCHANIPT.

 Chaque rame de TGV passe ici tous les sept ans pour être remise à neuf, après quelque deux millions de kilomètres. (2) Le Combat d'Hector et d'Achille sera rejoué ce lundi 18 à 20 h 30 et les 19, 20 et

### Le parler-franc de Laurent Spielmann

Un festival de musique contemporaine que le public ne boude pas! Un public spécialisé, mais aussi bien local, bourgeois ou marginal! On n'en linit pas de s'extasier sur ce petit

Second directeur artistique de Musica, festival strasbourgeois créé par Maurice Fleuret en 1983, Laurent Spielmann est toujours conscient, à la troisième année de son mandat, de la fragilité des enjeux plaide pour une nécessaire confronta-tion des genres et des écoles au sein de la programmation sinsi que pour l'indépendance des « programma-teurs » (« Il faut que les composi-teurs composent et que les organisa-teurs organisent » ), et le renouvellement périodique des directions. Il annonce son départ, « par crainte d'encroûtement », pour le 30 octobre 1990, et son remplacement par Dominique Marco, ancien délégué à la musique en Alsace.

44.

100

10ga (- 15 h

All Allers

And the second s

Control of the Contro

Mr. 🕶 📑 A Market S

Les propos sans fard de ce jeune capitaine venu du jazz, qui ne s'est pas laissé piéger par les circuits insti-tutionnels, sont à replacer dans le contexte français. Trois festivals de par des compositeurs : celui de Nice, par Michel Redolfi (il est passé cette année de Pâques en été); celui de Metz, par Claude Lefebvre (ses subventions sont légèrement diminuées pour novembre cette année) celui d'Angers, par Roger Tessier (dont le mandat ne devrait pas se prolonger au-delà de l'édition d'octobre prochain).

Pour le Festival de Lille, enfin, autrefois le plus vivant, sous la direcnon de Maurice Fleuret, de nouvelles formules sont testées chaque année pour tenter de le faire renaître de ses cendres. Musica, vocation euro-péenne oblige, a préféré se tourner vers l'Allemagne (1).

· En 1983, dès la première édition (1), nous avons été étonnés par l'affluence, dit Laurent Spielmann. Nous avions tout fait pour cela. Mais c'était épatant de penser que la mission qui nous avait été assignée trouver un public pour la musique d'aujourd'hui – n'était pas une vue de l'espris. La proximité de l'Allemagne, un réseau exceptionnel de musiciens amateurs et professionnels, l'action d'Ernest Bour, de Charles Brück, des Percussions de Strasbourg nous avaient facilité la tâche. Mais nous avions aussi l'avantage de travailler dans un ville movenne : ce qui est possible à Mont-pellier, Lille, Toulouse, est plus difficile à Lyon, impossible à Paris. On ne sait plus ce qu'est un festival dans la capitale, puisque tout ce qui a une volonté de communication s'intitule

 Comment échapper aux réseaux de diffusion? La question est deve-nue cruciale pour les festivals classiques, entièrement soumis aux calendriers des tournées. Si je voulais avoir l'orchestre de Boston pour moi tous seul, cela me coûterait très cher. En fait, je ne l'aurais jamais puisque je voudrais lui imposer ma program-mation. On voit par quel système pervers le contenu des programmes peut devenir la dernière roue du carrosse alors qu'il doit être le moteur

. Un festival, c'est un concept mis en scène. Cette année, nous avons retenu l'idée de mythologies, avec · Hector et Achille ·, de Battistelli. Roméo et Juliette, de Dusapin, mais

aussi les Hörspiel, ces œuvres conçues uniquement pour la Radio, ces spectacles imaginaires. Mais un festival, ce sont aussi des points de repère, des événements, et l'événement peut être la reprise de Gruppen (lire l'article de Jacques Lonchampt). Car ce monument est d'une brûlante actualité en regard de la jeune création. Et l'intérèt d'un festival ne se mesure pas au nombre d'œuvres créées : encore faut-il que l'œuvre donnée en création soit ensuite diffusée. Choque année, la Cinquième Symphonie de Beethoven est peut-être exécutée cinq cents fois par cinquante orchestres différents. Alors qu'une œuvre contemporaine, qu'il a fallu six mois pour mettre au point, dis six moix pour mettre au point, disparattrait aussités créée sans la moind re chance de perfecnent ? Cela ne peut sat que la bonne conscience des direc-

» Multiplier les commandes, à quoi ça sert si l'on joue devant des salles vides? Quand on dirige un festival et que l'on est soi-même compositeur, cela sert à élargir ses réseaux d'influence, à être soi-même joué ailleurs. D'honorables motivations esthétiques s'y mèlent : favoriser une école plutôt qu'une autre -la sienne ; faire jouer les musiques qu'on aime et qui ne sont pas jouées ailleurs. Mais l'ouverture exthétique d'un compositeur, si sensible et intelligent soit-il, se limite forcément à la part qu'il revendique pour lui-même. Quand ce compositeur dirige un festival, il évite de mettre en présence des esthétiques contradictoires. Cela donne des programmes atones. Peul-on s'attendre que le public vienne?

teurs de festivals.

» Comment s'étonner alors que le réseau français interfestivals manque de vigueur, que nous soyons contraints de nous tourner vers la filière des théâtres, des opéras allemands, vers une association de compositeurs à Rome? En France, les festivals de création existent parce que les orchestres ne remplissent pas leur mission de création, parce que les conservatoires manauent d'ambition. Si l'ensemble du système pouvalt évoluer - il semble qu'il soit en train de le faire, - les festivals joueraient enfin leur rôle : lieux d'exposition sans exclusives ; portes de sortie pour la création. »

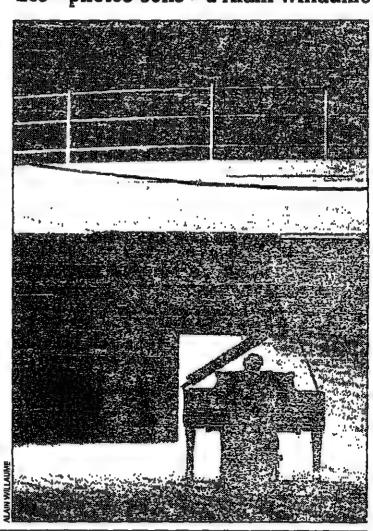
Propos recuelliis par ANNE REY.

(1) A l'Initiative de l'Institut français un (estival Musica en réduction se tient, du 28 septembre au 7 octobs dans la capitale fédérale d'Aliemagne. (2) Laurent Spielmann était alors l'assistant de Laurent Baylo, créateur de Musica, aujourd'hui directeur artistique de l'IRCAM

Un photographe, Alain Willaume, suit depuis six ans le parcours de Musica. Plutôt que d'immobiliser des musiciens en action, il a trouvé sur les lieux, os à côté, des équivalents visuels au silence, aux sons de diverse intensité ou, comme ici,

aux lignes et aux masses mosicales. Maurice Fleuret a préfacé ses Guetteurs de sous, coédition de Musica et des musées strasbourgeois, aux Editions Michel De Maule (92 pages, 250 F).

### Les « photos-sons » d'Alain Willaume



La deuxième convention du disque

# Stratégie des grandes surfaces

Les succès du disque, de la « lambada » à la musique de Batman, sont aujourd'hui vendus dans les hypermarchés par des distributeurs musciés qui viennent de se réunir en convention.

C'est en 1962 qu'Eddy Barclay, déjà roi incontesté de la pétanque tropézienne et du yéyé, lança l'idée : les 45 tours qui s'enlevaient alors comme des petits pains, via Johnny, Sylvie ou Françoise, méritaient mieux qu'une distribution au compute contre par des artisans discompte-goutte par des artisans disquaires aux goûts variables et tatil-

ions. A musique populaire, magasins populaires : des Monoprix aux Nou-velles Galeries, le consommateur en manque pourrait désormais trouver immédiatement son tube dans un rayon nonvezutés-disques entière-ment dédié aux succès du moment.

Ainsi naissait la Compagnie générale européenne de distribution et d'édition phonographique et litté-raire (COGEDEP), aujourd'hui le premier distributeur français de sup-ports musicaux (disques, compacta-cassettes audio et vidéo) dans les grandes surfaces, responsables à elles seules de la moitié des ventes de l'Hexagone.

La COGEDEP maîtrise ainsi 20 % du marché global, qui s'élève à

3,7 milliards de francs par an. Cha-que jour, 100 000 disques partent agences spécialisées qui orchestrent par ses soins vers des grandes sur-faces (le Printemps, Prisunic) on des hypermarchés (Leclerc, Inter-marché, Codec, Auchan) pour être des modes de diffusion et de installés dans des « linéaires », rayons de 25 à 30 mètres de long qui offrent parfois plus de 5 000 titres. Important maillon de la chaîne du

commerce de la musique, la COGE-DEP arrive cependant en bout de course. • Une fois le produit lancé, nous voulons au secours de la vic-toire », commentait son président, Olivier Sauty de Chalon, lors de la deuxième convention du disque et de la musique qui s'est tenue à son initiative les 11 et 12 septembre au château d'Esclimont, dans l'Eure. Deux phénomènes de marketing, la Lambada (notre encadré) et Batman ont été disséqués par les profes-sionnels, venus réfléchir sur la survie des linéaires d'hypermarché.

médiatique

Le scénario de lancement d'un produit est désormais connu, et Bar-man reste un modèle du genre. Un disque phare (Prince), un film, un battage médiatique qui l'élève au rang de phénomène de société. La stratégie adoptée pour promotivoir la Lambada, telle qu'elle a été présentée par son producteur Jean Georgakarakos au château d'Esclimont n'est pas si éloignée du marketing américain, toutes proportions

présentation dans les points de vente. L'agence Antonietti, Pascault et Associés, pionnière en la matière, qui a pris en charge des artistes aussi différents que Johnny Clegg, France Gall, Johnny Halliday, Georges Brassens ou Jacques Brel (dont le double album 15 ans d'amour, édité à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort. s'est venda à i million d'exemplaires) affiche une devise tranquille : « Rendre plus commercial ce qui est artistique et plus artistique ce qui est commercial. » Mais attention an télescopage! D'ici la fin de l'année 1989, ce sont quatre-vingts campagnes nationales de promotion qui son prévues.

Fournir les points de vente en moins de vingt-quatre heures, voilà le premier devoir d'un distributeur. Un passage à la télévision, une place gagnée dans les Top, et la demande décolle. La clientèle visée par les grandes surfaces, hypermarchés, ou mégastores, se situe prioritairement dans la tranche d'âge des douzequinze ans qui achètent de manière impulsive, comme l'a souligné Ennio Menichini, directeur général de Pathé-Marconi, filiale française de l'Anglais HMV (qui annonce l'ouverture d'un mégastore HMV pour la fin de 1990, sans doute à proximité du magasin Virgin sur les Champs-Elysées).

Mais le rôle d'un distributeut tel que la COGEDEP, dont Polygram (détenteur de 30 % du marché francais) est l'actionnaire majoritaire aux côtés d'autres majors du disque (WEA, Carrere, Musidisc AZ, EMI, Virgin), ne se limite pas à la confection de paquets ou à la mise au point de présentoires sophistiqués. Elle met à la disposition des hypermarchés, des gestionnaires de rayon, chargés de l'animation et des commandes, maîtrisant ainsi le choix des produits proposés à la

Miser sur l'esprit collectionneur

Pour mériter son installation dans un linéaire, le produit devra soit bénéficier d'un crédit de popularité acquis (\* Même le pire des Gold-man ne peut pas faire moins de 100 000 exemplaires »), soit avoir passé glorieusement plusieurs tests : l'avis des éditeurs (dont certains sont actionnaires de COGEDEP), la sanction de Média contrôle (aucune chance à moins de 80 passages

radio-télé par semaine), celle du Top 50, du Top 30. Quant au classique, il ne repré-sente que 2 % du volume de vente de la COGEDEP, qui, là aussi, joue la prudence. « On ne diffuse que les valeurs sures : Deutsche Grammophon, Pathé-Marconi ... .. Comme pour le secteur cinéma des vidéoscassettes, les professionnels de la grande distribution misent sur l'esprit collectionneur du Français moyen. La COGEDEP édite en disques compacts sous le label Navos

les grands classiques, classés par thèmes et vendus au prix moyen de 55 F. Cent mille exemplaires ont été achetés depuis le lancement de la collection, malgré une qualité musicale des plus moyennes.

Enfin, les distributeurs jouent un rôle actif dans la définition même du support. Le CDV (compact-disque laser) fait rêver et monter les courbes prévisionnelles de vente. Et puis, la COGEDEP reviendrait volontiers à ses premières amours, le 45 tours, produit d'appel, dont la version moderne, le CD Single, est vendue actuellement trop cher à son goul . Avec une baisse de prix de moitié, concluait Olivier Sauty de Chalon, on pourreit se rapprocher du marché japonais, où 30 % des disques compacts vendus som des

VEROMOUE MORTAIGNE.

### Deux anes

A partir és mardi 19 Nouveau speciacie

### Les tonion's farceurs

Sornard MABILLE Joan-Michel MCLÉ Joan-Piorre MARVILLE

Serge LLADO Loc. 46-05-10-28 et egencez MAT. SAM. ot DIM. 15 h 20

### L'intégrale de Gainsbourg

Le désir de reconstituer en com-pact sa discothèque personnelle joint au succès des campagnes publici-taires à la télévision suscitent la rédition par les firmes phonographi-ques de l'ensemble du répertoire des grands interprètes de la variété. Après la discographie complète d'Edith Piaf, de Charles Trenet, de Georges Brassens et de Jacques Brel, voici «L'Intégrale de Serge Gainsbourg . Trente années d'aventures en deux cent sept chansons et neuf compacts, des débuts avec le Poinconneur des Lilas. Le gars qu'on croise et qu'on n'regarde pas à l'Eau à la bouche (sa promère musique de film), de la Jayanaise au sommet de l'onomatopée avec Comic Strip et aux derniers titres flamboyants interprétés avec un

groupe de musiciens new-yorkais. Belle occasion de savourer l'écriture de Gainsbourg, son goût des mots et des jeux qu'il suscite, son ironie et sa derisian.

Quelques pièces rares dans cette intégrale : l'enregistrement public aux Trois Baudets du Poinconneur des Lilas, l'original de Je t'aime moi non plus, en duo avec Brigitte Bardot, Dieu fumeur de havanes, en duo avec Catherine Deneuve, l'Herbe tendre, chantée par Michel Simon et Serge Gainsbourg, la bande originale de la comédie musicale Anna, avec Anna Karina et Jean-Claude Brialy.

\* Phonogram, 950 F.

gardées. Les maisons de disques confient d'ailleurs de plus en plus souvent

### Culture

### Succès populaire pour la sixième Journée du patrimoine

Palais de la République, châteaux privés ou chantiers de fouilles, les Français out répondu en grand nombre, dimanche 17 septembre, à l'invitation lancée par quelque sept mille sept cents monuments instoriques à l'occasion de la sixième Journée du patrimoine. A Paris, M. Jack Lang a lui-même fait les honneurs de son ministère et la Bibliothèque nationale a accueilli de nombreux

curieux. Le public a découvert les cryptes des cathédrales de Chartres ou de Blois, le temple protestant de La Rochelle ou le château de Brest. En Franche-Comté, on a commenté la récente découverte d'un ensemble de villages la custres sur le lac Chalain. Dans l'Eure, les architectes des bâtiments de France, fidèles à leurs principes, out fêté la journée du patrimoine sur le terrain.

### Des architectes dans leur jardin

Gabriel Gendreau commence sa promenade dans Verneuil avec gourmandise. La Journée du patrimoine, c'est un peu son jour. Il est architecte des bâtiments de France depuis 1955, chef du service du département de l'Eure, Comme lui, deux cents de ses confrères, les « ABF » dans leur jargon, aident les monuments classés à bien vieillir. Ils auscultent la pierre ou le bois, alertent et conseillent les élus locaux, dénichent des entrepreneurs pour restaurer un site ou le mettre en valeur. « Nous sommes les médecins de famille du patrimoine fran-çais, explique Gabriel Gendreau. Nous devons avoir une idée précise de l'état de santé de tous les monuments classés de notre département (il y en a cent trente-quatre dans l'Eure), et même des autres. Malgré des moyens plus qu'insuffisants, nous les visitons trois fois par an Au printemps, nous faisons le constat des dégâts causés par l'hiver, et nous ordonnons des travoux de restauration. L'été, nous vérifions si nos ordres ont bien été respectés. La visite de fin d'année

nous permet de faire un bilan. • Un architecte des bâtiments de France avale 40 000 kilomètres de bitume par an, un tour du monde.

La visite de Verneuil, un village coquet habillé de brun, tient plus de la promenade que de la réunion de travail. Accompagné de son unique adjoint, Jean-Christophe Simon, Gabriel Gendreau savoure sans retesur les résultats de leur intervention sur quelques-uns des treize monu-ments classés de la commune. Dans six mois, il partira à la retraite, après trente-cinq ans de sacerdoce. Mais, pour l'heure, il n'hésite pas à marchers sur des planchers vers marcher sur des planchers ver-moulus, grimpe allègrement des escaliers interminables et sombres pour présenter son domaine à ses confrères. Une vaste maison du quinzième siècle, entièrement res-taurée, accueille la perception. La bibliothèque déploie ses trèsors sous un extraordinaire enchevêtrement de poutres. A quelques pas, une église arbore une enseigne lumi-neuse le Trianon. C'est le cinéma du village. Les architectes des bâti-ments de France travaillent actuelle-

ment à la réfection d'une ancienne

forge qui a, elle aussi, trouvé refuge dans une église. Derrière les pierres fraîchement taillées de la façade restaurée, des carcasses de machines outils dorment sous une voûte brûlêe par la suie. Il reste des heures de travail pour la remettre en état. « Nous en ferons un musée des métiers », s'exclame le maire. A Verneuil, les conseils des ABF ont porté de jolis

Après un parcours du combattant dans un labyrinthe semé de cachettes aux voûtes superbes, l'équipe achève son escapade sur les toits de la collégiale Notre-Dame de Vernon. Sous le regard goguenard des gargonilles, les architectes aus-cultent une dernière fois les pierres malades et vérifient si les autres ont bien cicatrisé. Devant l'église, près des vieilles maisons à colombage, un petit jardin étale un parterre de plantes médiévales, lavande ou lys. « Nous avons pensé que ce serait mieux qu'un jardin de souspréfecture », sourit Jean-Christopho Simon.

BÉNÉDICTE MATHIEU.

 Rencontres sur le patri-moine et l'argent. — « Patrimoine et argent » sera le thème des cinquièmes rencontres internationales pour la protection du patrimoine culturel qui se tiendront à Avignon les 8, 9 et 10 novembre sous le patronage du ministère de la culture, du Conseil de l'Europe et d'Icomos

Ces cinquièmes rencontres permettront d'examiner le problème du développement rapide du finance-ment privé des institutions culturelles et des conséquences, parfois abu-sives, que peut avoir la mécénat sur les objectifs des responsables du patrimoine culturel.

Renseignements: RMG/Patrimoine, Nicole Leroy, Centre ces congrès du Palais des papes, BP 149, 84008 Avi-gnon Cedex. Tél.: (16) 90-27-50-26.

\*\*\*\*\*\* Des problèmes à l'ORAL? **AMERICAN** CENTER'S **AMERÎCAN** 

LANGUAGE **PROGRAM** RIVE GAUCHE? RIVE DROITE?

de l'Odeon Pierre Chazron 75006 Poris 75008 Poris. . 46 33 18 52 181: 42 56 25 49

cours TRIMESTRIELS INTENSIFS

 T.O.E.F.L. FORMATION CONTINUE

### INSCRIPTIONS MAINTENANT



DANSE - THEATRE 20 H 45 DU MER, 20 AU SAM, 23 SEPT CARBONE 14

CANADA LE DORTOIR GILLES MAHEU MAR, 26 ET MER, 27 SEPT.

NEED COMPANY ÇA VA

THEATRE AU THEATRE PARIS-VILLETTE A PARTIR DU 28 SEPT

JAN LAUWERS

**ECLATS** CREATION CATHERINE ANNE

LOC. 42.74.22.77 2. Pl. Du Chatelet Paris 4º

### Communication

La bataille pour le contrôle de la 5

### M. Jean-Marc Vernes au secours de M. Hersant

Au sein de la 5, chacan des deux blocs d'actionnaires rivaux compte ses forces. Pour le conseil d'adminis-tration qui devait se teair à 15 heures, lundi 18 septembre, M. Jérôme Seydoux et M. Silvio Berlusconi semblaient assurés de la victoire. Les trois représentants du Berluscom semblaient assurés de la victoire. Les trois représentants du groupe italien et l'administrateur de Chargeurs SA pouvaient compter sur le soutien des deux délégués des mutuelles agricoles Groupama. Cette majorité de six voix sur onze serait suffisante pour obtenir le départ de M. Robert Hersant de la présidence de la 5 et un changement à la direction générale (le Monde daté 17-18 septembre).

Mais le patron du Figuro prépare sa contre-offensive. M. Yves de Chaisemartin était, dès lundi matin, au Conseil supérieur de l'andiovisuel (CSA) pour protester contre le feu

au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) pour protester contre le feu vert donné au changement de présidence de la chaîne. Le directeur général du groupe Hersant, qui regrette de ne pas avoir été consulté au préalable par le CSA, estime que la remise en cause de M. Hersant est liée à un bouleversement complet de l'actionnariet et du management de la chaîne. Condition qui devrait obli-gatoirement remettre en question l'autorisation d'émettre accordée en 1986 à la 5.

Dans le Figuro, M. Philippe Vil-lin, autre responsable du groupe, affirme en effet que le Groupama a vendu sa participation à M. Jérôme Seydoux et ajoute : • Cette vente a

été effectuée en contradiction avec les statuts de la société qui comportent un droit de préférence exerça-ble par l'ensemble des action-

Dans le cadre de ce « droit de préférence », les actions détenues par le Groupama devraient être réparties entre les autres actionnaires de la société, à l'exception de MM. Hersant et Berlusconi qui, détenant chacun 25 % du capital, re detenant chacin 2 % du capital, repeuvent légalement augmenter leur participation. Or, M. Hersant dispose au sein du capital d'un allié précieux: M. Jean-Marc Vernes qui détient 10,5 % des actions (contre 6,9 % à M. Seydoux), s'est enrichi

### Les actionnaires de la chaîne

Voict la répartition actuelle du capital de la Cinq:
Groupe Hersant: 25 %
Groupe Berlusconi: 25 %
Groupa Vernes: 10,5 %
Groupa Vernes: 10,5 %
Groupa Sevdoux: 6,9 %
Crécti tyonnais (1): 5,3 %
Les Echos: 3,67 %
Vidéotron: 3,45 %
SMA: 2,3 %
Ernss: 0,7 % Expar: 0,7 %

(1) La banque nationalisée affirme être récemment descendue à 5 %.

de plusieurs milliards de francs après l'OPA sur le groupe Victoire et peut donc acheter, lui aussi, ure partie des titres détenus par le Grou-pama. Interrogé lundi, M. Vernes nous a assuré: « J'ai toujours été aux côtés de M. Hersant. Je ne vais pas changer d'attitude. Je me parterai acquéreur de toutes les actions de la 5 dans le cadre du droit de

Cet imbroglio juridico-financier risque fort de compliquer la tâche de MM. Seydoux et Berlusconi. Leur victoire au conseil d'administration pourrait être remise en ques-tion à l'assemblée générale des actionnaires, lorsqu'il s'agira de permettre l'élection de M. Seydoux à la présidence. Pour contrer l'opération. ce dernier cherche à acquérir les actions détenues par le groupe Les Echos (4,2 % environ) et par le groupe canadien Vidéotron (3,42 %). Mais celles-ci sont égale-ment soumises au droit de préfé-

Une polémique interne an CSA pourrait conforter la contre-offensive financière et juridique de M. Hersant. Certains membres estiment en effet que le collège n'a pas été formellement consulté sur l'ensemble de cette affaire avant que ne soit donné un feu vert au changement de présidence.

PIERRE-ANGEL GAV et JEAN-FRANÇOIS LACAN.

### POINT DE VUE

### Le prix de la culture

par Régis Debray et Bernard-Henri Lévy

'EUROPE ? Une belle Idée qui agita les esprits à la fin du ving-tième siècle. Elle donna lieu, pour les amateurs, à force réunions, colles amateurs, à force réunions, col-loques, sommets et directives. Hélas, ce ne fut qu'une idée, qui finit par lasser puis, très vite, par dépérir. Les pays concernés échouèrent en effet à faire image, à faire ensemble des images, à faire un ensemble vivant par l'image et les images. Laissant à d'autres — le Japon, l'Amérique — l'industrie du rêve et les ateliers du mythe, renon-cant à sa dotar des movens indispensables à la naissance de cet imaginaire, de cet esprit commul'Europe faute d'Européens. L'époque, sans illusions, tourna la

Ecrira-t-on, un jour, ainsi la catastrophe nommée Europe ? Cela dépend aujourd'hul de quelques décisions simples. Et ces décisions ne se joueront sur le terrain ni des quotas laitiers ni de la monnaie -

### La SEPT veut développer la réception collective dans des télé-clubs

· La SEPT ne doit pas rester invisible et interdite au grand public. » Cinq mois après son lancement, la chaîne culturelle par satcilite n'a qu'une obsession : contourner les obstacles qui entravent sa

Un réseau hertzien? Le président de son directoire, M. Jérôme Clé-ment, qui l'avait réclamé, s'est fait pour l'instant éconduire. Une reprise sur les réseaux câblés? Suisses, Belges et bientôt Allemands de l'Ouest en bénéficient sans difficulté, mais seuls 146 000 foyers français peuvent aujourd'hui les inni-ter. La réception directe? La SEPT est encore trop seule sur son satellite pour favoriser l'essor du marché. Alors, bien décidée à « ne pas rester les deux pieds dans le même sabot », l'équipe de la chaîne a décidé de renouer avec les recettes des débuts de la télévision. Et d'adapter une idée de l'un de ses pionniers, Roger Louis, en créant des « Télé-clubs SEPT ».

«Nous ne pouvons pas prétendre régier les problèmes de réception, caplique M™ Sylvie Jézéquel, directeur délégué de la chaîne. Mais nous pouvons agir dans le strict souci du service public qui nous anime. « Son idée ? Demander aux esponsables d'associations dus sux responsables d'associations. clus, aux responsables d'associations culturelles (plus de trois cents let-tres ont déjà été envoyées) de met-tre à la disposition du public un local où celui-ci pourrait venir gratuitement regarder les programmes de la chaîne.

A tous coux qui acceptaront de jouer le jeu, la SEPT propose un accès privilégié à l'équipement nécessaire (parabole et démodulateur) pour un coût compris entre 5000 F et 7000 F. A terme, la SEPT espère pouvoir tabler sur un véritable réseau d'animateurs répartis dans toute la France. Puisque son public ne vient pas à cile, la chaîne tente d'aller vers hi.

mais sur celul de cette culture qui, seule, peut cimenter une vision ioa en se ebnom ub enummos

La France. Il faut le rappeler, a pris l'initiative d'une chaîne de télévision à vocation européenne. Cette chaîne - la SEPT - devait et peut encore offrir un lieu de rencontres et de recherches à des artistes et intellectuels, aussi dissemblables qua les soussignés et qui, trop souvent, se tournent le dos. Elle peut aussi devenir une sorte de passerelle qui relierait, à terme, les Europes d'Est et d'Ouest. Bref, elle est probablement l'un des moins mauvais outils pour que l'Europe du vingtième siè-cle rattrape enfin celle du seizième, lorsque les universités et les premières imprimeries tissaient entre nos pays un réseau d'échanges incomparable. Or, force est de constater que cet organe vital est menacé de mort - lente et digne par la confusion de deux objectifs, l'un industriel, l'autre culturel : l'unique chaîne publique de télévision européenne risque aujourd'hui de s'éteindre, victime d'une situation irréelle qui la condamne à émettre dans le noir, pour un public inexis-

Résumons. La SEPT a commencé, voici quelques années, à concevoir et, depuis quelques mois, à diffuser des programmes ambitieux qui ne peuvent être reçus faute d'appareillages adéquats : hissée sur le satellite TDF 1, elle suppose ou la diffusion directe (trop chère, et, pour le moment, introuvable) ou le câblage des foyers (qui a oris, en France, un retard dont chacuri convient).

### Une chance historique

Dans le même temps, l'Allemagne fédérale, tous Länder réunis, s'investit dans le projet, y apporte ses ressources et ses idées, adhère avec enthousiasme à cette grande première : un vaste projet francoallemand dans l'ordre de la culture ; or le câblage du pays lui permet une large diffusion. Résultat : la RFA apporte à la

chaîne culturelle six millions de chaîne culturelle six millions de foyers câblés — et la France deux cent mille. Aux Allemands donc, bientôt rejoints — ils en ont manifesté le désir — par les Belges, les Suisses, les Italiens et les Espagnois, le choix des grilles et des programmes. Le moteur de l'Europe culturelle, franco-allemand dans sa conception, serait à l'arrivée tout simplement allemand. Et si cela était, il ne faudrait pas l'imputer à la volonté d'hégémonie de nos amis d'outre Rhin mais à l'inconséquence des décideurs français.

En sacrifiant un objectif culturel immédiat à un objectif technologique lointain, celui de la diffusion directe, nous risquons de manquer l'un et l'autre. En transformant la SEPT en porte-drapeau d'un système d'équipement assez périlleux et une création culturelle orpheline en otage d'une incertaine bataille industrielle nous risquons de laisser passer - ou pourrir - une chance historique qui ne reviendra pas de sitôt.

Alors, messieurs les politiques, trouvez la solution. Réception directe, réseau hertzien ou câble -seul le résultat compte. Ou bien se

dégage, par fusion entre des chaînes privées qui s'épuisent l'une l'autra dans de coûteuses guerres commerciales, un résezu hertzien libre d'emploi. Ou bien la SEPT et FR 3 choisissent, sous une forme ou sous une autre, une destinée commune. Cette option - la plus simple et la seule, surtout, que l'on puisse mettre en œuvre tout de suite - ne serait du reste pas exclusive, à l'avenir, d'un mieux technologique qui est devenu, aujourd'hui, l'ennemi du bien culturel, c'est-àdire européen.

Pour le moment, en gagnant un corps, la chaîne culturelle ne serait âme; et quant à la chaîne des régions, elle deviendrait le lieu per excellence de la création et de la découverte : celle de cette Europe du verbe et de l'idée dont notra pays, muré dans son provincial orgueil, entend toujours parler, mais sans jamais lui donner figure.

Marie Marie

in the Paris

to be to the second

The Contract of the Contract o

19.4

The TV and 17 mapters 19

\*\*\*

21 av.

2: % 📲

Nous sommes las de conjugues l'Europe au futur en alignant au jour le jour les rendez-vous manqués et les malentendes. Nous sommes las de ces réformes de structures sans finalité réelle, de ces batailles de nominations qui cachent l'absence de conception. Nous sommes las d'un système où le divorce entre le discours et l'action, érigé en prin-cipe, permet de gonfier le biceps, à Paris, dans les colloques - avant de passer sous la table, à Bruxelles, nn commission.

L'image met aujourd'hui les discours au pied du mur. Le sort fait à la SEPT - et il se joue an ce moment - nous dira si les panégyristes de l'Europe en mots ne sont pas ses fossoyeurs en fait. Téléspectateurs, créateurs, vous êtes concernés. Responsables poli-tiques et médiatiques, vous êtes en première ligne. Votre reculade serait notre défaite. Il est minuit moins cinq, sur le petit écran.

### Quintex l'emporte sur M. Murdoch pour le contrôle de MGM-UA

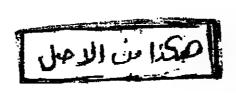
Le groupe australien Quintex de M. Christopher Skase a vraisembla-blement gagné l'enchère qui l'oppo-sait au groupe News Corp de M. Rupert Murdoch pour le contrôle de Metro Goldwyn Mayer-United Artists (le Monde du 16 sep-tembre). MGM a en effet accepté, vendredi 15 septembre, une offre définitive de Quintex pour l'ensem-ble de la société.

Le groupe australien va donc Le groupe australien va donc preadre le coatrôle des quatre mille trois cents films du catalogue United Artists, mais anssi des trentequatre films de MGM produits depais 1986, des activités télévision de MGM (soit mille sept cent cinquante de programmes déjà diffusés, et la production de séries réputées) et de son logo, le célèbre lion rugissant. Mais Quintex, ane société australienne de télévision palera cher cet ensemble : au total 1,5 milliard de dollars (presque 10 milliards de francs). 10 milliards de francs).

Quintex, le nouveau « dompteur » de MGM-UA, devra maintenant trouver des partenaires pour l'aider à financer son acquisition et rentabiliser les catalogues MGM et surtout United Artists.







**MOTS CROISÉS** 

Secoure to Vi. Hope

No.

÷.5+4

in culture

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiée chaque semaine dans motre supplément du semedi daté dinamelle-lundi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Mande radio-télévision » ni Film à éviter si On peut voir un No pas manquer un un Chef-d'assure ou classique.

### Lundi 18 septembre

TF 1

20.35 Série: Panso-caffe, panso innéresse. Les verres casaés, de Charles Bitsch, d'après le roman de Georges Coulonges, avec Véronique Jannot, Bernard Le Coq. 22.00 Magazzias; strecce. De Denis Chegarny, présenté par Carics en Inrquie. Sommaire: Piène la vue: Les Hanqueres; Les vagabonds du rail. 23.00 Magazine: Minnit sport. Moto: Résumé du Grand Prix du Ricéal; Golf: Invohée Lancture. 23.35 Jeannal et Métée. 23.35 Série: Deiles d'histoires. 8.40 Decumentaire: Histoires maturalies. La tendetie any grives dans les Ardennes. 1.10 Femilleton: C'est déjà demain. 1.35 Finol d'informatique. 1.46 Le débat du jour.

➤ 28.35 La murche du niècle Emission de Jean-Marie Cavada et Jeux-Pietre Bertrand. Thème: L'Europe au pied de la drogue. 22.36 Flash d'informations. 22.35 Magazine: Comment en va? D'Henri Sannier et Jean-Daniel Flaysakier. Thème: Les sythmes scolaires. 23.46 Informations: 24 houres sur la 2. 6.16 Métée. 6.15 Salvanta secondes. Ernesto Sebato, écrivain, 6.26 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Chaima: Laines alice, c'est une vales. E Film fran-cais de Georges Lantner (1970). Avec Mireille Darc, Jean Yame, Michel Constantin, Bernard Blier, 22.26 Journal et Métée, 22.45 Magarine: Océaniques, Islam et Occident, les chemins du savour, de Jean-François Giré et Frédéric Laf-font. Panorama historique et interviews d'autversitaires arabes et européens, 23.35 Mindones, musique, Suito n° 3 : Sarabande, bourrée n° 1 et 2, Gigue, de J.-S. Bach, par Alain Meumier, violoncelle, 23.45 Sport : Golf.

28.30 Chefma : La loi des selgueurs. Il Film américain de Franc Roddam (1982). Avec David Keith, Robert Prosky, G.D. Spradin, 22.10 Riesh d'informations. 22.20 Magazina : Landi sport. Football : à 22.35, Golf : à 23.35, Football américain. 9.35 Chefma : La vie achée d'un afantaire. Il Film américain de Jerry Schatzberg (1979). Avec Alan Alda, Burbara Hanris, Meryl Streep (v.o.). 2.15 Série : Ben-

20.40 Teléfilm: Le professour entre au convent. De Steno, avec Bud Spencer, Mylène Demongeet. 22.30 Série: Matlock, 23.30 Magazine: Arrêt sur image. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'Impectour Detrick (rediff.). 1.05 Theff-

let (rediff.). 2.15 Posificton: Le courr au voutre (2º Épi-sode). 3.10 Le journel de le mait. 3.15 Tendrouse et passion (rediff.). 3.40 Belle et Sébastien (rediff.). 4.05 Voisie, voisine (rediff.). 5.05 Le courr au voutre (rediff.).

28.38 Cluims; Coples, agent secret FXIS. Il Film francoitalien de Maurice Cloche (1964). Avec Ken Clark, Jany
Clair, Jacques Dacqmina. 22.18 M 6 misme.
22.38 Cluims \*Les chones de le vie. B M Film français de
Claude Sautet (1970). Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Lée Massarl. 23.55 Skr minutes Pinfermations.
038 Magazine : Jacx 6. 6.38 Musique: Boolevard des
clips. 1.08 Multimp (rediff.). 1.38 Musique: Boolevard des
clips. 2.08 Les minutes chiries (rediff.). 2.25 Las Borgis on le sang doré (rediff.). 3.36 Les minutes chiries
(rediff.). 4.95 Les minutes chiries (rediff.). 4.25 Les Borgia on le sang doré (rediff.). 5.36 Les minutes chiries
(rediff.).

19.18 Série : Necturne. De Dominique Jameux.
19.30 Decementaire : L'amour en France. De Daniel Karlin. 3. Tarzun, prix Nobel on à quoi révent les jeunes filles.
20.30 Chefan : La Paritaine. Filim de Jacques Doillon.
(1986). Avec Sandeine Bennsire. Sabine Azème, Michel
Piccoli. 22.15 Cour; métraga. 22.30 Decementaire : Grand
reporter. De Pietre Zuen. 3. La passion de la découverté.
23.30 Fletien : Jeune d'Art, le pouveir et l'imocance. De
Pietre Badel. 1.80 Chronique de la jounesse estropéesne :
Limagia.

20.30 Le grand début. Fant-il réformer l'orthographe et la lengue française? 21.38 Combile-Française. Discourt sur le colonialisme d'Aimé Césaire, in per Antoine Vitez: 22.40 Cate d'amour. 0.85 De jour su lendennie. 0.50 Musique : Cada, David Allen.

28.80 Remedynements sur Apollon, Concert (en direct du Restival de Berlin): Symphonie nº 83 en sol majeur, de Hayde; Concerto pour piano et crehestre nº 22 en mi bémol majeur K. 482, de Mozart; Quiet City pour cor angiste, trompette et cordes, de Copland; Symphonie nº 1 en ré majeur op. 25, de Prokuliev, par l'Orphous Chamber Orchestra, sol.: Alfred Brendel, pismo; à 22.00, Virtuoses, virtuoses; à 22.30, Faites voir le munique. 8.30 Myouada.

### Mardi 19 septembre

TF 1

15.30 Série : Tribumi. 15.55 Variétés : La chance unx chansona. 16.30 Fruilleton : En cau de bombour. 16.50 Cmb Dorothée. Candy : Mask : Tu chantes, to gagnes : Josz. 17.50 Série : Havanil police d'Etnt. 18.45 Avis de recherche, 18.50 Fouilleton : Santa-Burbara. 19.20 Jos : La rece de la fortuna. 19.55 Le hébète show. 28.00 Joseani, Métie et Tapis vert. 28.40 Cinfusa : Les harondeurs. Il Film angio-américain de Peter Collinson (1970). Avec Tony. Cartis, Charles Brouson. 22.20 Magazina; Clet. sees: mardi ! De Christophe Dochavanne. 23.55 Joseani : Mético-autores. 1.10 Feuilleton: C'est déjà dennie. 1.35 Fluis Pinforma-tions, 1.40 Le début du jour.

A 2

15.15 Magazine: Da côté de chez Fred. De Frédéric Misterrand, Pentres et modèles. 16.20 Feuilleton: Prète-mul ta vie. De Mel Shavoison et Robert Chenault, d'après Judith Michael, avec Stefanie Powers (1" épinode). 17.20 Magazine: Grafficis 5-15. Présenté per Grouche et Chico. Feo-for: Quick et Fimple: Grafficarioux; Alf. 18.15 Sáris: Les volcies. 18.40 Jou: Des chiffres et des lottres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Calrol. 19.80 Sárie: Top modèle. 19.25 Jou: Descinez, évet gagué! Présenté par Patrice Laffont. 28.80 Journal et Métie. 28.35 Chaisa: Sama toit ni lel. II II Film français d'Agnès Varda. (1985). Avec Sandrine Bonnaire, Macha Méril. Stéphane Preiss. 22.25 Débat: Le « Ni Diou si maltre » des souveneux vagabonds. Avec Bernard Pouchèle, annour de l'Estelle et le vagabond, le professeur Alain Deloche, chirargiou, fundateur de Mission de France, Patrick Declorek, psychanalyste, le père Olivier Petit, responsable d'un centre d'accueil à Avignou, Denise Brigon, officier de l'Armée du sulut, auteur de Soupe de nuit. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2.0.00 Métiés. 0.85 Schumte secunics. Juan Luis Cobrian, fondateur du quoidien espagnol El Pair. 0.10 Du côté de chez Fred (remif.).

FR 3

15.25 Misgazine : Tilé-Carolina. Présenté par Carolina Theact. Vidéo look; Mon héros prédiré; Cinèma, théitre, livres ; Attraction; Top sixties; Tellé chie, télé choe; Papy, manny; Viens faire un tout... billon; La jou de la sédaction; et à 16.00, le fissh d'informations. 17.06 Fissh d'informations. 17.06 Pissh d'informations. 17.06 Pissh d'informations. 17.05 Petit eura hvun, 17.06 Ulyses 31. 17.10 Las petits mailles. 17.35 La seçons des guennes. 18.06 Magnine : Cost pas jeute. Présenté par Vincent Petrot. 18.30 Jeu : Questions pour su champles. Animé par Inlies Lepens. 19.00 Le 19.20 à d'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin sainé : Deuvez, le dannée dinconare. 20.65 Jeux : La chesa. Présentée par Febrice. 29.35 Téléfins : Opéradion Brindés. De Marvin Chomsky, avec Carl Betz, Stephen Collins. 22.15 Journal et Météo. 22.46 Cinéma: La deuxier tages à Parla. Il III B'film indien de Bernardo Bertohucci (1972). Avec Marion Brando, Maria Schneider, Jean-Fierre Léma, Massimo Girotti, 6.45 Mindiques, masique. Lied sans parole, de Mendelssohn, par Catherine Collard, pisno, et Alain Meanler, violoncelle.

CANAL PLUS

1,00

25.15 Pechettes surprises. Géométrio, de Fernando Garcia Martin. 15.25 Cinéma: Risteires finatastiques. Il Film américain de Stoven Spielberg, William Dear, Robert Zemeckis (1986). Avec Kevin Costner, Casey Siemaszko, Kiefer Sutherland. 17.25 Cabou cadia. Molierisaimo; Isa-

belle de Peris, 18.15 Descint animás: Ca carteou. Prisentis par Philippe Dane. 18.30 Top 58. Prisentis par Maru Toesca. 19.29 Magnatine: Nulla part allieure. Prisentis par Philippe Gildes et Antoine de Caunes. Invitée: Jane Fonda. 20.30 Cinéma: Le dernier empereur. III III Film angioinitien de Bernardo Bertolscoi (1987). Avec John Lone, Jose Chea, Peter O'Toule, Ying Ruocheng, 23.05 Finals d'infermentions. 23.10 Cinéma: Kang-fa messer. IIII Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Mathieu Demy, Charlotte Gainshourg, 0.38 Cinéma: Creagaine II. III Film américain de Michael Gernick (1987). Avec Lois Chites; George Kennedy, Dorothy Lamour. 1.55 Documentaire: Reminisceuses. De Pietre Schoendoerfier.

LAB

15.30 Série : Thriller, 16.45 Dragoon, 16.46 Les Schtroumpli, 17.00 Gigi, 17.30 Sansal, 18.00 Sons le signe des mountqueteires, 18.30 Nohm, 18.50 Journal langes, 19.50 Série : Happy days, 19.30 Le har des mini-tères, 19.55 Cont Phintoire d'un met... 28.00 Journal, 29.35 Cont Phintoire d'un met... 28.40 Chrima : Le Chinele. Il Film américain de Robert Ciouse (1980). Avec lecide Chan, J. Ferrer, E. de Belle, Mako, R. Muz, D. Sheizer, 22,30 Série : L'aufer de devoir, 23,30 Magazine : Noundes, 9,80 Journal de minuit.

14.35 TBiffilm: Les Bergie en le sang doré (dernière par-tie). 17.85 Sirie: L'Isouane de fez. 18.05 Variétie: Musti-top. 18.35 Sirie: Père et impaire. 19.00 Sirie: Magnam. 19.54 Six naimates d'informations. 20.00 Sirie: Madame est servie. 28.30 Feuilleton: La clieique de la Ferti-Noire. 22.10 Magnatur: Clas 6. 22.30 Cinéma: Samiokas, le tigre de Bornée. E Film italien d'Umberto Lenzi (1964). Avec Stove Roeves, Genevière Grad, André Bosic.

LA SEPT

19.35 Documentaire : Histoire paralible. De Philippe Grandrieux. Actualités hebdoundaires françaises et allemandes de la seconde guerre mondiale. Le 21 septembre 1939, 20,30 Classas : Histoires d'Anstrique. Film franco-belge de Chantal Akarman (1938). Avec Exter Baint, Kirk Baltz, Sharon Dickin, Pierre Epstein. 22,00 Classas : Images. Films canadiens d'amination de Caroline Leaf et Shaldon Cohen. La ree, Le mariage du hibou, les tartes. 22,30 Documentaire : Grand reporter. De Jean Brard. 4. Le pouvoir de l'investigation. 23,36 Documentaire : d'un Cifine à l'autre. De Benoît Jacquot. 23,45 Spectacle : Voyage su bout de la mait. De Fabrice Luchini (N.B). 6.30 Documentaire : Les missogrables. De Yves Kovacs. L. Céline.

FRANCE-CULTURE

28.00 Minique ; Le sythme et la raison. Luis de Pablo.

2. L'hôtérogène sans gène. 28.30 Archipel science.

21.30 20 septembre 1792 : Valeny, nelessace d'une nation.

22.40 Neits magnétiques. En voiture s'il vous pint. 6.05 Du jour au Jeudemein. 0.58 Munique : Code. David Allen.

FRANCE-MUSIQUE

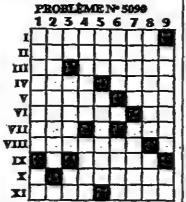
20.30 Comert (donné le 17 octobre 1987 à Budapest): Prêindes et fugues pour piano op. 34 (prêindes et fugues n' 1 à 12), de Chostakovitch, par Tatiana Nikolaieva, piano. 22.36 La galexie den traditions. 23.07 Cha d'archives. Les guands maîtres de Tarchet: Nathan Milstein. Œuvres de Wieniawski, Mendelssohn, Vivaldi, J.-S. Bach, Tchafhovski, Mozart, Prokofiev, Kodaly.

Audience TV du 17 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

		1 post = 202 00					
HORATE	POYENS AYANT MEGANCÉ LA TV (m. 30)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAB	Me
		7/7	PUB	Sales Milde	Hist. Sectors.	Supercopter	Esp. mod.
19 h 22	30.6	14.0	8.4	- 6.6	1.6	4.6	3.Z
		7/7 .	Magay	Salon McLain	Ça certaca .	. Supercopter*	Sepice model
19 h 45	43.5	16-4	11.7	5.9	1.1	15.8	3,4
		Journal	Journal	Denny (18)	Ça certopu	Journal	Manage servi
20 h 18	95.3	22.0	13.4	7.0	3.4	4.6	4.8
Retour	us eder	Epouse	ne combre	Ange of semant	Options sightle	Echago	odian .
20 h 85	<b>61-2</b>	27.4	12.5	5.5	. 2,7	7.6	6.1
		Ep. une cente.	Ange at surpost	Onleriga:	Enf. do sel.	- Ret. oafer	Palachipida
22 h 8	<b>61.2</b> ·	r: 30,4`	12.1	2.8	2.5	7.8	6.5
		D'Edwerden.	. Jihanigae egger	But S	liteto -	Outsides	Chromosome
22 144	25.3	10.9	1.5	4.0	1,2	4.4	3.0

# Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

I. Bonne pour les affaires. — II. Un homme appelé à suivre de nombreux traitements. — III. De quoi avoir droit à la tarte et être privé de dessert! Prouve qu'on a privé de dessert! Prouve qu'on a pent-être laissé tomber une fillette?

IV. Pent permettre de faire des tours de manège. Passe donc après.

V. Idéals pour ceux qui venlent parvenir à brûler les planches. Possé à se montrer satisfait.

VI. Une petite partie du Cotentin. Symbole. — VII. Accompagne une action. Plus ou moins raide. — VIII. Source de corruption. — IX. Moyen de transport. — X. Font travailler le sujet. — XI. A le fil et la soie. Chef de tribu.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Jen de jambes. Note. - Amenée à se mettre en quatre. —
 Conjonction. Intervient en catas-3. Conjonction. Intervient on catastrophe. Obtint between du ciel. —
4. Il faut verses pour les éponger!
Tel que celui qui cherche ne trouve pas forcément. — 5. S'allonge au fil du temps. Fit perdre la tête à un saint homme. — 6. Fut de glace. A conserver pour s'abandonner. —
7. Oh l'on pout s'engager pour dégager. Produits par certains cardinanx. —
8. Certaines appartiement à Persée, d'autres à Andromède. S'exprime à sa façon. — 9. Font ton-S'exprime à sa façon. - 9. Pont toucher du bois. Entrent en « sortant ».

Solution du problème nº 5089

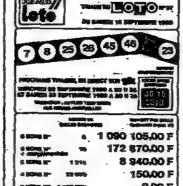
Horizontalement

I. Ensemblier. Mime. — II. Giboyeux, Elimés. — III. Alises.
Orgueil. — IV. Rist. Dia. Ton. —
V. Eden. Idéalisé. — VI. Mi. Epars.
Inerme. — VII. Ego. Oic. Ré. Us. —
VIII. Nuit. Ruminants. — IX. Tes.
Vexés. Ussol. X. III. Pers. Elé. — XI. Bévuca Reuss. Fa. - XII. Etc. Rarissime. - XIII. Rat. Glas. Séance. - XIV. Eleveuse. Erreur. -XV. T6: Aster. Sche.

Verticalement

1. Egarement. Béret. – 2. Nil. Digne. Etale. – 3. Shire. Oisiveté. – 4. Bosine. Lu. Va. – 5. Myes. Pô. Viores. – 6. Bestiaire. Salut. – 7. La. Dreux. Rase. – 8. Ixodes. Mépriser. – 9. Ris. Risécs. – 10. Régalien, Russes, - 11, Lu, In, Aussière, - 12, Mie, Seins, Smart, - 13, Imiter, Tub, Enée, - 14, Mélo, Muselé, Cu. - 15. Es. Nucs. Les-





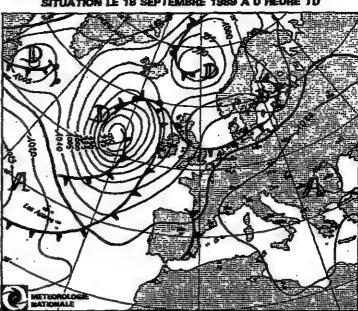
Le Monde FÄIT LA PLUTE ET LE BEAUTEMPS SUR 36

- wezz = 1800 F

LA MÉTÉO DU MONDE La météo du jour. Les prévisions pour demain. Paris, Province, Etranger

MÉTÉO 36.15 LEMONDL

SITUATION LE 18 SEPTEMBRE 1989 A 0 HEURE TU



Evalutiou probable du temps en France entre le lunii 18 septembre à 0 hours et le mardi 19 septembre à 24 heures,

Une perturbation pluvio-orageuse d'assez faible activité travezsera notre pays mardi. Elle ne donners que peu de phile à son passage, mais sera précédée d'un temps lourd et orageux, et suivie d'un temps phis fixis accompagné de courtes averses.

Mardi : aragunt à l'Est, variable et pius înit à l'Ouest.
Ser l'Abace, la Lorraine, la Bourgogne, la Francho-Coraté, le Massif Central, Rhôno-Alpea, Midi-Pyrfades, le Languedoc-Roussillon, Provence - Côte d'Azar et la Corac, les masges deviendrous de plus en plus nombrent au fil des heures et des orages éclateront çà et là à partir de la mi-journée.

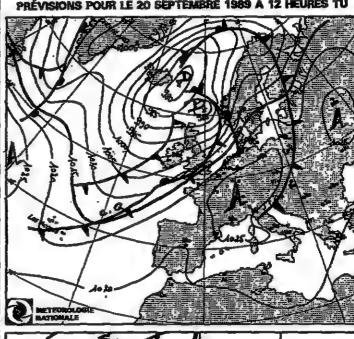
Say, l'est du Ressim marisian.

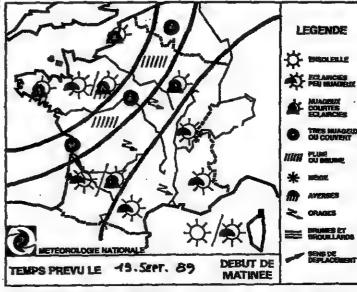
genz, et il plenvra pen. Une amélioration se produira l'après-midi.

Ser la Bretagne, les Pays de Loire, la Normandie, le Nord-Picardie et l'ouest du Bassin parision, le ciel restera très changeant tout au long de la journée, alternant de belles éclairries et des passages mangeux qui donneront quelques conrtes averses : ces averses s'atténue-ront l'après-midi.

Les températures seront en légère baisse ; les minimales seront comprises entre 13 et 17 degrés ; les maximales seront voinnes de 20 degrés près de la Manche, comprises entre 21 et 24 degrés sur une maitié nord-ouest, et entre 23 et 27 degrés sur tout l'est du pays.

Il soufflers un vent d'ouest-sud-ouest Sur l'est du Bassia parision, asser fort sor les côtes de la Mi Champagne-Ardennes, le Contre et ble ou modéré pariout ailleurs. assez fort sur les côtes de la Manche, fai-





MAINE										
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 18-9-1989 le 17-9-1989 à 6 hourse TU et le 18-9-1989 à 6 hourse TU										
1	FRANCI		TOURS	23	16	D	LOS ANGE		7 17	_
ATACTOR	25	15 D	TOTALOUSE		20	D	LUXENEC		2 14	
	29	is D		KUE., -	-	-		2		
NO POPALIT	36	18 D		TRANGE	R			CH 3		
DEEPS.	29	15 D			23	N		1		
	21	17 N			13	D	MILAN	2		
CLEN	25	12 N	47277322		21	Ď	1,1117	Ł 2		
	3 22	15 N		<b>3</b>	27	č	MUSCOU.	1		
E EL CAT		17 D	BARCHON	E 27	21	č	NATION!		-	
BUCK		12 B			13	D	海路大路			_
GENOLE.		13 N	BELLIN	26	14	Ď				
ш	25	14 D	RECEIP	S 26	16	D	PALMADI		1 19	- 1
LUDOS .		17 D			20	Ď	(EXE)	2	6 14	
LYON	77	18 D	COPENHAG		13	P	300 DE 24		0 17	1
		17 D	DAKAR		27	N	10MB		5 15	
KANTES _		12 B	DETET	34	25	N	SPIGAPO	<b>L</b> 3	3 24	, (
		ik D	DEESA	31	20	Ď	PATOCZ HO	W 1	4 9	3
NCE	IS 26	16 D	(E) E (E)	28	12	D	STOREY.		1 10	ij
MJ		15 D		G 26	25	ć	TOKTO	Z	7 24	
		19 P	BIANGUL		13	Ď	TINGS	3	0 22	1
		13 D	FRIENCE		15	Ď	VARSOVE	2		
		16 D	125040Æ		16	B	TENESE .	2		
		12 D	LONGES.		14	Ñ	VENCE.		_	
A	В	C	D	N		5	P	T	T	*
270220	brune	ciel couvert	ciel čégraji	ciel mageta	QC	ge	phis	tempéte		cige

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : beure légale moine 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étabil avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# Le Monde

### CHANGEMENT A L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

# L'occasion d'une renaissance

OUR redonner vigueur à une politique en perte de vitesse, plutôt que d'en changer ceux qui en tiennent les rênes, ne serait-il pas plus judi-cieux, d'abord et avant tout, d'en changer le nom? La question mérite d'être posée à propos de l'aménagement du territoire. « Marque déposée » depuis les années 50 et officiellement à par-tir de 1963 quand fut créée la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) avec, à l'époque, Oli-vier Guichard à sa tête, l'aménagement du territoire n'en finit pas de décliner, de renaître de ses cendres et, à nouveau, de s'enliser. L'appellation même, galvaudée, abstraite à force d'être répétée, et mise à mal par la décentralisation et par l'ouverture européenne, ne fait plus recette.

De 1981 à 1983, Michel Rocard portait le titre de ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territoire dans le gouvernement Mauroy. Depuis qu'il a emménagé à Matignon, il se contente d'un ministre délégué auprès du ministre de l'industrie chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, Jacques Chérèque, qui, au demeu-rant, fait ce qu'il peut.

### Planification at prospective

Réduire une politique de solidarité géographique et d'organisation judicieuse du potentiel économique à un sous-produit des choix industriels des entreprises friserait évidemment l'absurdité et il appartient au(x) gouverne-ment(s) d'y réfiéchir pour l'ave-nir. Mais, dans l'immédiat, pourquoi ne pas tirer les conséquences des évolutions récentes : rôle croissant des collectivités locales; nécessité d'une action interminis-

térielle et d'un soutien politique affirmé au plus haut niveau; importance de la prospective autant que de la planification; poids des préoccupations économiques; risques de concurrence fratricide entre régions et villes dans l'Europe de 1993 ?

Pourquoi ne pas proposer par exemple un ministère de la coordination et du développement territoriaux? Un ministère qui, outre l'actuelle DATAR (qui a besoin à sa tête d'un délégué général ou d'un directeur, mais pas des deux, comme c'est le cas aujourd'hui), devrait logiquement prendre sous sa coupe certains services du Commissariat du Plan, ainsi que des ministères de l'équipement et de l'environnement, la délégation à la ville et bien que cette suggestion soit considérée comme sacrilège place Beauvau - la très puissante direction générale des collectivités locales qui constitue traditionnellement l'un des piliers les plus solides du ministère de l'intérieur.

Voilà, en cette rentrée, un sujet de réflexion pour J. Chérèque et pour le nouveau délégué à l'aménagement du territoire qui, dans les prochains jours, sera appelé à remplacer Jean-François Carrez, très proche collaborateur de Pierre Méhaignerie, nommé à ce poste en mai 1987 et qui a quasiment dispara de la scène publique depuis six mois. Mais l'ancien syndicaliste CFDT devenu ministre a déjà tracé son programme de travaji d'ici à la fin de l'année.

Outre le dossier très chaud de la reconversion du site des chantiers navals de La Ciotat rendue difficile pour l'Etat par les surenchères de la CGT, les projets ou les foucades de Bernard Tapie et le rôle décisif des collectivités locales, J. Chérèque veut exhumer une question toujours très

Avec l'arrivée d'un nouveau délégué, il est temps de réinventer une politique de développement régional.

sensible pour la majorité des élus locaux, à savoir l'aménagement rural. Pins de deux cents cantons. surtout en montagne, sont en effet en quasi-perdition démographique, économique et culturelle.

La Commission européenne va certes dégager des crédits substantiels; mais un véritable plan de bataille contre la désertification avec les élus concernés s'impose d'urgence. J. Chérèque va travailler en étroite liaison avec le Sénat, notamment Jean François-Poncet, ancien ministre de Valéry Giscard d'Estaing, sénateur et président (UDF) du conseil général du Lot-et-

Le traitement ponctuel des mutations industrielles et des reconversions économiques (une ville frontière comme Modane va prendre de plein fouet l'ouverture européenne de 1993) constitue le deuxième dossier important du ministre. Ici et là apparaissent des incendies contre lesquels il faudra agir vite. Quant aux reconversions lourdes (textile des Vosges ou du Nord, industrie ferroviaire du Valenciennois, redéploiement des garnisons militaires selon le plan Chevenement), elles exigent des

actions opiniâtres et à long terme. De plus en plus, le gouverne-ment veut, sur le terrain économique et social, travailler la main

dans la main avec les régions et les villes. Avec les premières, les contrats de plan signés pour la période 1989-1993 prévoient des engagements de l'Etat pour 52 milliards de francs et des conseils régionaux pour 46 milliards de francs. Cependant le gouvernement

veut affiner sa politique et établir avec certaines villes une programmation des grands équipements et des « chartes de développement ». Sont avancés les noms, par exemple, de Saint-Nazaire, Lorient, Le Mans, le couple Nancy-Metz ou le quadripôle du Poitou-Charentes, La Rochelle, Poitiers, Niort et Angoulème.

Quant à la ville de Nantes, qui dispute à Rennes et Bordeaux le titre de métropole de l'Ouest atlantique européen, elle sera, le 24 novembre, la capitale de l'aménagement du territoire : J. Chérèque a décidé d'y réunir ses collègues de la CEE pour un séminaire

... et des Japonais

de travail. Cette rencontre sera une première de ce type.

THE PERSON NAMED IN COLUMN

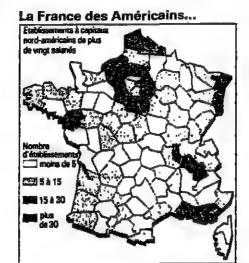
Dans cette énumération déjà longue, on ne saurait oublier l'un des onze « travaux d'Hercule » de Michel Rocard, à savoir la réorganisation de l'Île-de-France : un chantier qui, de l'aven même du premier ministre, prendra cinq à dix ans. Début octobre, des décisions devraient être annoncées par Michel Delebarre et Pierre Joxe sur le logement et l'urbanisme. ainsi que le principe d'une taxe significative sur le stock des bureaux, surtout dans l'Ouest

### Investiesements **STEERINGS**

Le budget de 1990 sera-t-il meilleur qu'en 1989, année médiocre s'il en fut? « Oui sans aucun donte, affirme-t-on dans l'entourage de J. Chérèque. Sauf sur un point : les primes qui permettent d'attirer en France les grands investissements étrangers. - Or, sur ce point, même si d'année en année la France améliore ses performances et devient plus séduisante (13 000 emplois étrangers annoncés l'an dernier an lieu de 9000 en 1987), elle présente encore des handicaps par rapport aux ponts d'or que peuvent effrir la Grande-Bretagne, la RFA on la Belgique.

Dans la perspective de 1993, plusieurs dizaines d'entreprises américaines, canadiennes, japo-naises ou scandinaves, font aujourd'hui le tour des pays de la CÉE pour y installer des usines ou des centres de recherche et prêtent une oreille particulièrement attentive aux plus offrants. A l'Etat et aux villes de savoir mettre en avant et en complémenta-

rité leurs atouts. FRANCOIS GROSRICHARD.



Source: Les zones d'exception. Yves Regis. Rapport du Conseil économique et social, 26 juillet 1989, nº 22.

### MUTATIONS DANS LE TIERS-MONDE SOCIALISTE

# A l'ombre de la perestroïka

ES mutations en Europe de l'Est et, plus encore, la perestroika en URSS, ont aujourd'hui des retombées sur cette partie du tiers-monde qui a choisi de suivre, de près ou de loin, l'exemple du modèle de développement soviétique. L'URSS semble vouloir y expor-ter, par la persuasion ou la pres-sion (1), la double stratégie appliquée sur son propre territoire : réformer l'économie planifiée et l'ouvrir aux capitaux étrangers.

La nouvelle attitude soviétique est justifiée à Moscou par le coût élevé – en aide économique à fonds perdus et en avantages à sens unique - de ces pays en développement à orientation socialiste (POS), dont, par ailleurs, l'image n'est plus très attrayante dans le reste du tiersmonde. A la crise économique que traversent ces pays s'ajoute une crise de confiance : la perestrotka y déstabilise des « croyances » y déstabilise ues solojunts de bien ancrées quant aux vertus de la planification, de l'industrialisation accélérée et de la collectivisation pour accéder au développe-

### Un modèle controversé

Six critères caractérisaient le modèle de développement choisi par les POS:

Une réforme agraire visant à créer des exploitations collec-

- Une extension du secteur public dans la banque et l'industrie; - Une planification centralisée doublée d'une économie admi-

nistrée : - Une priorité donnée à l'industrie sur les autres secteurs ;

Une réduction du commerce extérieur avec les anciennes métropoles, au nom de l'indépendance et, si possible, une augmentation de la coopération avec les pays socialistes, au nom de l'entraide :

- Des restrictions - pouvant aller jusqu'à l'interdiction - à l'entrée de nouveaux investisse-ments directs étrangers dans le

Une vingtaine de pays ont tenté d'implanter ce modèle dans un environnement sous-développé (voir tableau page 22). Trois sont membres du COMECON (Cuba, Mongolie, Vietnam); d'autres sont observateurs auprès de cette organisation internationale; un dernier groupe rassemble des pays ayant proclamé leur orientation socialiste, déclaration reconnue par Moscou. Tous ont rencontré quelques problèmes en cherchant à adapter le modèle de développement économique socialiste aux conditions locales.

Le modèle s'est révélé pratiquement inapplicable dans les pays les plus pauvres, telles l'Ethiopie ou la Tanzanie. Face à de faibles débouchés pour l'industrie. l'importante sous-utilisation des capacités de production indus-trielle installées s'est encore aggravée lorsque la dette exté-rieure a obligé de réduire les importations des pièces détachées et des autres intrants nécessaires. L'incapacité de la distribution étatisée à approvisionner tout le pays en produits agricoles, la résistance d'une partie des pay-sans à la collectivisation et une production alimentaire croissant moins vite que la population ont provoqué crise et famine.

Dans d'autres pays, le modèle n'a été appliqué que moyennant de sérieuses entorses on des réformes préalables. En Birmanie, les entreprises d'Etat sont tenues de faire des profits, le crédit ban-caire est développé, l'exportation est prioritaire, la production d'opium et le trafic de l'hérome sont tolérés. Le Mozambique a reprivatisé des entreprises nationalisées, des 1980; il a adhéré ensuite au FMI et à la Banque mondiale, a signé les accords de Lomé et obtenu une aide des Etats-Unis.

Un troisième cas de figure est ceiui où l'implantation du modèle a pu s'appuyer sur une rente pétrolière ou minière. L'Algérie a longtemps été citée en exemple de financement réussi d'une industrialisation socialiste dans le tiersmonde, jusqu'an retournement à

Les événements d'Union soviétique ébranlent les croyances dans les vertus de la collectivisation et de la planification.

### par WLADIMIR ANDREFF(\*)

la baisse des cours mondiaux du pétrole; avec celui-ci, la dette extérieure de l'Angola et du Congo a explosé

Ailleurs, l'aide internationale a tenu le même rôle que la rente dans le financement de ce type de développement coûteux. Il s'agit de l'aide du COMECON en

reçoivent ensemble plus de 60 % de l'aide soviétique au tiersmonde, et réalisent plus des trois quarts de leurs échanges extérieurs avec leurs partenaires du COMECON. C'est donc ici que la nouvelle stratégie de l'URSS est le plus vivement ressentie.

Le bilan est double : les POS

prononcée (jusqu'à une baisse de 7 % du PNB en Ethiopie en 1984), l'inflation plus ou moins incontrolée (700% au Vietnam l'an dernier). De plus, aucun d'entre eux n'a été protégé de la crise économique et de l'endettement extérieur par un modèle supposé garantir l'indépendance économique et le développement. Leur hétérogénéité même explique que ces pays aient réagi différemment au sujet des politiques d'aiustement et au vent des réformes soufflant des pays de

### Les mesures classiques

Douze des vingt pays recensés ont à présent entrepris de gérer et d'obtenir le rééchelonnement de leur dette extérieure au moyen de politiques d'ajustement assez orthodoxes, pour six d'entre enx dans le cadre d'un programme du FMI. On y enregistre des mesures désormais classiques : dévalua-tions à répétition de la monnaie locale, limitation des importations, soutien aux exportations, réduction du déficit budgétaire, du nombre des fonctionnaires et des hausses de salaires, privatisation de banques et d'entreprises publiques, redistribution des terres à des agriculteurs privés, hausse des tarifs publics ou des impôts, et augmentation du rôle des prix et du marché libres. Et des résultats également classi-

A Madagascar, où cette politique économique remonte à 1980, on peut en juger sur la durée. Les déficits publics et extérieurs ont diminué, certains marchés parallèles ont disparu, des ressources ont été réallouées à l'agriculture et les infrastructures existantes ont été remises en marche. Par contre, la hausse des prix, la baisse du niveau de vie, les licenciements et une grave famine au

(\*) Professeur à l'université Grenoble-II, directeur de l'URGENSE (unité de recherche grenobloise sur les économies et les normes du socialisme

sud du pays sont source de mécontentement dans la population. Des entrepôts furent pillés à Tananarive en 1986 et des commerçants

en 1987. Les mêmes politiques d'austé-rité, suivies de conséquences sociales analogues, ont déclenché des formes variées de résistance dans les onze autres POS concernés : indiscipline au travail, absentéisme, agitation étudiante, manifestations, émigration. De tels effets pervers ne sont pas pour rien dans l'attitude cubaine d'opposition résolue à tout ajustement (bien que Cuba ait du réé-

chelonner sa dette des 1982). La politique d'ajustement est en général le prélude à une réforme du système économique. La seconde peut même être décidée sans la première, ainsi en Corée du Nord ou, ples récemment, en Mongolie. Certes, comme en Europe de l'Est, les options réformatrices sont différenciées. La réforme coréenne de 1984 se borne à réduire le nombre des ministères industriels et à décentraliser les décisions vers des associations d'entreprises intégrées ; autorisées à vendre et à exporter librement au-delà des quotas planifiés, elles ne sont pas sans rappeler les combinats de la

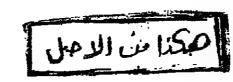
La réforme économique, entamée en 1987 en Mongolie (2). s'aligne sur la perestroïka, alors que, an Vietnam, au Laos, en Algérie, elle prend un tour plus radical. Cuba paraît aujourd'hui isolé, parmi les POS, dans son refus absolu de réformer le modèle de développement, et est le seul Etat à critiquer ouvertement la perestroika en URSS. Pour combien de temps encore, étant donné son fort besoin d'aide économique soviétique?

(Lire la suite page 20.)

(1) D. Pincya, La perestroïka outre-mer ». Economie prospective internationale, nº 38, 2º trimestre 1989. (2) M. Kahn, «L'ouverture mon-gole», le Courrier des Pays de l'Est, n° 340, mai 1989.







### VINGT ANS DE RÉFORME AGRAIRE

# Les parcelles péruviennes

AYSAN: le patron ne mangera plus de ta pauvreté. » Le général Velasco faisait cette promesse, le 24 juin 1969, en proclamant la loi de réforme agraire. Vingt ans après, quel est le bilan?

Les hacendados ont disparu. Mais les bureaucrates et les intermédiaires ont pris leur place. Les paysans sout encore plus pauvres, et, aujourd'hui comme hier, les habitants des villes saignent à blanc le monde rurai à cause d'une absurde politique de prix. D'après le syndicalisme agricole, 150 000 hectares sont restés en jachère cette année du fait de la hausse du coût des semences et engrais et 300 000 le seraient la prochaine campagne.

La production et la productivité de la terre ont diminué. Le pays dépend plus que jamais des importations et de la charité internationale pour pourvoir à l'alimentation de vingt-deux millions de Péruviens.

A (\$4" MARINE

Company of the Company

A 🖘

142

- 15 to 2

100

1. 28 % 2

- 72

B. Philippin Co., Land

Les tensions sociales ont atteint le paroxysme : barrages de routes, répliqué par la répression et "pour les transformer en exploita-

l'arrestation de dirigeants agricoles. Cette agitation quasi insurrectionnelle est un excellent bouillon de culture pour le Parti s'est proposé « d'incendier la prairie pour asphyxier les

### Depuis. l'empire inca

Pour essayer de résondre les problèmes critiques du trinôme « paysan-terre-eau », dans un des pays les moins bien lotis du continent sur le plan agricole (2,2 % des terres sont cultivées toute l'année, 4 % le sont de manière saisonnière, et 14 % sont aptes à l'élevage), le général Velasco a exécuté la plus grande transformation structurelle du pays depuis l'empire inca.

Il a exproprié 10 millions d'hectares appartenant à des haciendas (76 % des terres étalent aux mains de 0,4 % de grands propriégrèves et invasions de terres se taires, et 83 % des paysans ne possuccèdent. Le gouvernement a sédaient que 5,5 % de la terre),

Les grands domaines ont disparu mais les paysans sont encore plus pauvres et la production agricole a diminué d'un tiers

tions autogestionnaires, bénéfi- tisme et la corruption vont s'étenciant théoriquement à 350 000 families,

Tontefois, les militaires ont commis plusieurs erreurs : ils ont bureancratisé la réforme dans la crainte qu'elle ne leur échappe. Ils ont avancé trop lentement dans les Andes, si bien que les grands propriétaires ont en le temps de décapitaliser les haciendas. Ils n'ont touché ni aux minifundia ni aux communantés indigènes qui gravitaient autour des grandes propriétés andines. Enfin, ils n'ont pas eu de politique en matière de prix, de prêts et d'assistance technique.

En six ans, pourtant, les relations féodales ou de sprexploitation disparaissent complètement. La production se maintient, avec des hauts et des bas suivant les secteurs, mais la dette pèse déjà lourdement sur les coopératives. dre, la productivité diminuer. De 1977 à 1980, le processus de réforme agraine piétine.

A partir de 1981, peu après que l'ex-président Fernando Belaunde, chassé par l'armée en 1968, a repris le pouvoir, le processus révolutionnaire fait carrément marche arrière. Le régime libéral fait miroiter aux paysans l'avantage d'être propriétaires et non pas simple employés d'une entre-prise autogestionnaire, parasitée par des bureaucrates et des syndicalistes. La libre option au changement de modèle est reconnuc officiellement, et la parcelacion, ou démembrement des coopératives, prend facilement sur la côte Pacifique.

Aujourd'hui, 75 % des coopératives ont divisé leurs terres en lopins individuels dans tout lo pays. C'est dire que le monde Puis, progressivement, le dilettan- rural a changé trois fois de visage

coopérative, et de la coopérative à un milliard de dollars... une mosaïque de parcelles.

Aldo Rubini, l'ancien propriétaire de l'hacienda viticole d'Ocucaje, vante cette nouvelle forme de proprieté : « Avant, le paysan ne travaillait que trois ou quatre heures par jour. Il le fait, désor-mais, du lever au coucher du soleil, et, de surcroît, il emploie toute sa famille. » C'est, indéniable. Mais les services communautaires, comme l'école, le dispensaire, ont disparu, et les travailleurs saisonniers sont au

Que se passera-t-il en cas de captice climatique? La faillite. Et quelle sera la solution lorsque la progéniture des petits proprié-taires aura grandi? Soit l'exode des jeunes vers les bidonvilles surpeuplés de la capitale, soit un nouveau partage du lopin, qui ne sera que le partage de la misère.

### Une leçon de bon sens

Cette contre-réforme ignorait, à la fois, et le faible potentiel agricole du pays, et la soif de terre. Lorsque le président socialdémocrate Alan Garcia a pris le pouvoir en 1985, il a essayé de remédier aux défauts de la réforme et de la contre-réforme. préconisant, entre autres, la réorientation de la consommation pour « manger ce que nous produisons -, - l'attention prioritaire à la région très déprimée du « trapèze andin », l'expansion de la frontière agricole et la régionalisation pour décentraliser l'administration.

Sur le papier, le plan Garcia était une leçon de bon sens. Il fut mal appliqué dans un premier temps, puis laissé de côté lorsque, à partir de 1988, la crise économie - récession et hyper-inflation - a obligé à mettre en œuvre un programme d'austérité. La production agricole et l'élevage ont perdu près de 11 points pendant le premier trimestre de 1989 en comparaison de 1988. Les importations d'aliments ont dépassé les 500 millions de dollars.

Les aberrations sont telles que la viande de monton achetée à Puno, producteur national, a un coût plus élevé que celle importée d'Australie... Même constatation avec la pomme de terre du pays, qui est plus chère que les pâtes fabriquées avec du blé américain...

Le pays n'exporte plus de sucre. Son nouveau secteur de pointe est l'agro-industrie de la

en vingt ans : du latifundium à la coca : la cocaine rapporte environ

Selon les statistiques de la FAO, la production agricole par habitant a diminué de près de 33 % entre 1970 et 1986. C'est un record à la baisse en Amérique

La réforme agraire est aussi la cible da Parti communiste-Sentier humineux : les guérilleros ont d'abord lancé la consigne de ne cultiver que ce qui est strictement nécessaire aux besoins de chaque famille. Puis ils se sont attaqués aux coopératives: une trentaine de coopératives ont été saccagées, seize d'entre elles ont été complètement détruites, parmi lesquelles Cahuide (une des plus prospères du pays), et une dizaine d'autres l'ont été de façon partielle.

Alpachaca, ferme-pilote de l'université d'Ayacucho, a été la première à être prise d'assaut par les terroristes; les tracteurs ont été dynamités, les vaches Brownsniss décapitées. Depuis, des centaines d'alpagas ont été dépecés, des milliers de truites d'élevage empoisonnées, des dizaines d'installations ou du matériel ont été la proje des flammes. Plusieurs ingénieurs agronomes ont été assassinés, ainsi que trois coopérants, dont deux jeunes Français.

Pourquoi un tel achamement? Le but est de détruire « les relations d'exploitation semiféodales ». Semi-féodal le centre expérimental d'insémination artificielle de la Raya? La fabrique de fromage de Sicuari ? L'Institnt d'études rurales, dirigé depuis vingt-cinq ans par les pères fran-çais d'Ayaviri ? En huit ans, le sabotage du Sentier lumineux a entraîné des dégâts matériels pour 2 millions de dollars. Une somme très élevée si elle est replacée dans ce contexte d'extrême misère.

Extrême misère, faim de terre, agitation paysanne, terrorisme, c'est dans ce cadre que se déroulera la prochaine élection présidentielle d'avril 1990. Pour ne pas perdre la guerre contre la subversion et céder le terrain aux trafiquants de coca, la Ganche unic préconise l'autogestion comme système économique, la régionalisation comme alternative an contralisme, et l'antodéfense pour faire face à la violence. Pour la droite, il s'agit d'accélérer la contre-réforme et de convertir le Pérou en « un pays de propriél'écrivain Mario Vargas Llosa.

> de Lima NICOLE BONNET



### Paris à 54 minutes par TGV.

Le Mans : une notoriété internationale, un réseau autoroutier exceptionnel, une université et des centres de recherches de pointe, la qualité de vie de la ville la plus sûre de France.

Au Mans, gagnez vos paris, misez sur une valeur sûre.

Pour toute information, adressez-vous oux : 16-43-47-43-01 ou 16-43.24.13.72 ou 16-43.24.03.70



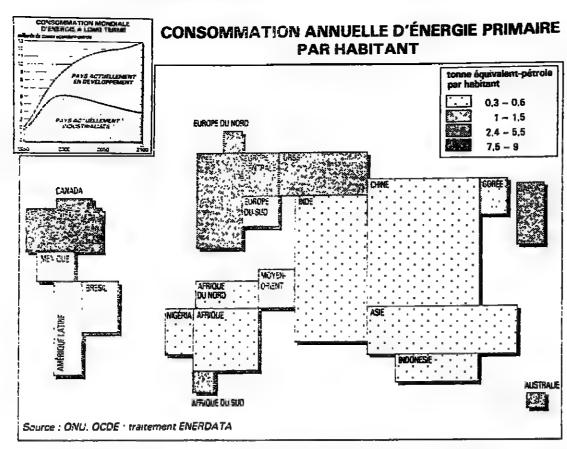


Si vous avez le sentiment que votre temps vous échappe, si vous avez besoin de trouver des solutions efficaces et flexibles à vos problèmes d'organisation et si vous désirez accroître durablement votre efficience personnelle : appelez-nous ou renvoyez dès aujourd'hui ce coupon.

Nous vous ferons parvenir gratuitement le Guide "Les 31 règles d'or de la gestion du temps" ainsi qu'une documentation détaillée sur Time/system.

Nom	Prenom	
	Tel	
	Voie	
14 *************		
Code postal		•••
B	•••	
! Important: p	our toute demande, rappelez le numéro 9SW0	1

### Déséquilibre Nord-Sud



Asias moedial de l'énergie, François Pharabod, soût 1989, éditions Aditech, 96, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris, 51 pages, 100 F. L'ouvrage sera présenté lors de la Conférence mondiale de l'énergie qui se tient du 17 au 22 septembre à Montréal (1) Une tonne de charbon = 0.65 TEP ou movenne ; 1 000 mètres cubes de gaz = 0.93 TEP ; 1 tonns d'uranium = 10 000 TEP. Pour l'électricité, 1 000 kWh à la production = 0,223 TEP (à la consommation = 0,086 TEP).

### BIBLIOGRAPHIES

### Les ratés de la machine publique

par réaliste de laisser l'Etat en état. -De nombreuses formules de ce type, frappées pour attirer l'œil, émaillent le livre de Denis Olivennes et Nicolas Baverez : l'Impuissance publique.

des décennies. Simon Nora, qui connaît la musique, a eu raison de pousser à la roue, comme le confient nos auteurs dans leurs remerciements.

Il no faut jamais cesser d'enfencer ca clou. Le moment est d'autant mieux choisi que Michel Rocard semble être particulièrement sensible à l'appauvrissement de l'administration et qu'il a envie de marquer son passage par une « remise à plat » du secteur public et des propositions d'envergure à moyen et long terme plutôt que par les

Ce sont deux très jennes normaliens, énarques et hauts fonctionnaires (vingt-buit et vingt-neuf ans) qui prensent la plume. Ils sont du sérail trais n'ont pas encore eu le temps de s'encrasser », et l'on sent qu'ils n'ont s'encrasser -, et l'on sent qu'ils n'ont pas du tout envie de construire leur carrière sur le « moi creiller » de la bureaucratie francaise.

Les blocages, les raisons de la difficulté d'une vraie réforme sont évidemment rappelés; mais ces analyses, excellentes, restent cursives. Une idée simple : les entreprises privées sont régulées par l'aval (clients), la puissance publique par l'amont (budget).

« L'Esat répond à une logique de conformité, les entreprises à une logique d'efficacité » et « l'évaporation permonente de la responsabilité tout au long de la colonne de distillation qu'est l'Etat est la cause principale de l'improductivité publique. » Si bien que toutes les tentatives de réforme ont toutes échoué parce qu'elles revenaient à plaquer sur une mécanique une et indivisible, fortement cohérente, des formes de régulation qui lui étaient

Le drame, mieux constaté aujourd'hui, est que l'improductivité de l'Etat érode la compétitivité des entreprises, qui devront se battre sans impedimenta, en 1993, dans une Europe ouverte. Quoi faire? D'abord sortir de la dichotomie habituelle entre le plus et le moins d'Etat. Cette logi-

Nos auteurs croient beaucoup à la notion de • quasi marché » que Pierre Mendès France avait déjà essayé de faire passer dans les esprits. Sans doute ceux-ci sont-ils plus mûrs anjourd'hui pour l'accepter, avec le paquet de l'a économie mixte ». De quoi s'agit-il ? Une formule très simple : l'Etat peut laisser au marché le soin d'assurer certaines missions publicompensation ou d'incitation. Denis Olivennes et Nicolas Baverez donnent quatre exemples probants : France-Télécom, la télévision, l'assurancemaladie et l'Université, détaillant très concrètement les mesures libératrices.

La «vache sacrée», du statut de la fonction publique doit être éviden-ment considérée de près. Le pacte

N'estre les grands desseins implicite en vertu duquel on échange lourdeur, blocages bureaucratiques, pour s'épargner de non-breux dégus, « all n'est tivité médiocre contre une faible sureffectifs, poids de la CGT unique rémunération et l'absence de gestion des ressources humaines, ne peut être

en France, hypertrophie du parc nucléaire. Comment, dans ces condi-

aussi comme innovatrice dans le

développement : reconstruction

d'après guerre, programme hydrauti-que et même programme nucléaire ont impliqué une forte tension de tous, une intégration de l'ensemble

pour répondre à de grands défis ». L'effort de mobilisation appartient à la culture de l'établissement (1). C'est ce

principe qu'ont découvert plus récem-

ment la plunart des grandes entre-prises françaises.

Les « ratés de la machine » n'ont pas trop endommagé son image. Sa capacité d'entraînement reste intacte,

mais vers quoi ? L'Europe suffina-t-elle, alors que la CGT s'ingénie à en souligner surtout les risques ?

(1) Une nouvelle forme de dialogue social a été inaugurée cette année, les responsables nationaux d'EDF-GDF ayant invité les plus jeunes embauchés à des rencontres d'été pendant deux semaines, ce face-à-face bouleversant les circuits traditionnels hiérarchiques ou syndicaux (le Monde du 5 septembre 1989).

\*\* L'Impulssance publique de Denis Oitvennes et Nicolas Baverez, Calmann-Levy, 236 p., 92 F. Le Modèle EDF de Michel Wieviorka et Sylvaine Trinh. La Découverte, 276 p., 135 F.

PIERRE DROUIN.

**CONCOURS ISG** 

RÉSERVÉS AUX ETUDIANTS EN

B.T.S., I.U.T., D.E.U.G., MATH

SUP/SPE, KHAGNE, CES CONCOURS

ADAPTES A VOTRE CURSUS ET VOTRE

MINEAU D'ETUDES. VOUS

PERMETTENT D'ACCEDER À UNE

FORMATION À LA GESTION

DISPENSEE DANS LES CENTRES

ISG DE PARIS, NEW YORK & TOKYO.

DATE LIMITE DE DEPOT DES DOSSIERS : 25 SEPTEMBRE 1989

**UNE PRESENCE MONDIALE** 

INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION

123 RUE DE LONGCHAMP 75116 PARIS

TEL 45 53 60 00 - POSTE 1200

ement libre d'enseronement supe

Selon nos auteurs, c'est parce

domaine du management ?

Là aussi, il s'agit de combiner les conventions collectives pour les sec-teurs d'intervention publique « conde l'emploi pour les seuls fonction-naires dépositaires de l'autorité dans le domaine régalien (armée, justice, fisc, police préfectorale). Les rémunérations seraient composées de deux élé-ments : salaire indiciaire fondé sur une grille nationale commune à l'ensemble de la fonction publique et rémunération conventionnelle. Les inerties sont si fortes que de

telles propositions doivent répondre à une ambition à long terme portée par les peuvoirs publies, les fonctionnaires et leurs organisations représentatives. L'hypothèque syndicale est lourde, mais il ne s'agit pas de « casser » l'outil revendicatif. Du moins faut-il susciter un large soutien de l'opinion pour aider les syndicates à comprendes que c'est les syndicats à comprendre que c'est aussi leur intérêt de ne pas voir se multiplier les coordinations anarchiques, elles aussi fruits de la sciérose.

Un livre qu'il faut garder à portée de main si l'on veut aider à passionner - dans le bon sens - un débat qui s'est trop traîné eu ras du sol.

### dans l'Etat ?

Autre démarche intéressante, de deux sociologues cette fois, Michel Wieviorka et Sylvaine Trinh, à propos d'une entreprise publique si puissante qu'on n'a pas craint d'y voir un État dans l'État : EDF. Il ne s'agit pas d'une monographie mais d'un vrai tra-vail de spéléologie qui a pris trois ans de recherches et de rencontres au sein

du groupe concerné. Dans cet essai de la grande tradition de la sociologie des organisations où s'Illustrent Michel Crozier et Alain Touraine, le plus captivant est de sui-vre l'évolution vers l'aggiornamento du « modèle fondateur » de l'EDF. Nos auteurs dégagent en fin de parcours trois lignes de force.

La première concerne les relations entre la direction et les syndicats. La position des acteurs se durcit : retour en force de la CGT, mais attitudes de la direction beaucoup plus fermes. L'atmosphère de crise domine plus que la mise en place de nouveaux rapports

Deuxième nouveauté: EDF se désengage beaucoup plus vis-à-vis de l'État, grace aux contrats d'objectifs et à la possibilité pour l'entreprise de chances d'être satisfairs, mais il se réserverzit un rôle d'encadrement, de conclure des accords de partenariat avec des groupes industriels et de réserverzit un rôle d'encadrement, de vité. Enfin, le thème de l'Europe est de plus en plus présent au sein de l'établissement, qui voit d'un bon œil les mutations à venir du fait des prix de l'électricité relativement faibles que

Tout au long de leur route, nos auteurs n'ont jamais mis sous le bois-seau les vices du « modèle EDF »;

# A l'ombre de la perestroïka

(Suite de la page 18.) La mutation la plus spectaculaire est celle qui affecte les politiques d'accueil des investissements étrangers dans les POS, marquant leur volonté récente de se réinsérer dans l'économie mondiale. Hostiles aux firmes multinationales, ils avaient procédé à l'expropriation de nombreuses filiales étrangères avant 1977.

### Des lois libérales

Au contraire, l'un après l'autre, ces pays adoptent des lois incitatives, parfois assez libérales, pour attirer les capitaux étrangers, en commençant par la Birmanie en 1977 et en finissant par le Laos et l'Ethiopie l'an dernier. Seuls le Cambodge et la Mongolie ne disposent pas encore d'une législation à cet effet, certains POS appliquant la leur de manière resexclusivement (Cuba, Syrie).

Pourquoi un tel revirement ? Ici, la nouvelle stratégie soviétique n'explique pas tout. La valeur de la dette extérieure dépasse la moitié du produit national dans la plupart des POS et le capital de prêt se fait plus rare. La crise de la dette a convaincu ces pays que le système bancaire international pouvait être beaucoup plus contraignant pour la politique de développement nationale que la présence d'investisseurs directs

La réticence de cenx-ci, suite aux expropriations, a mis les POS à l'écart des flux internationaux de technologie et accentué leur retard. Le COMECON n'a jamais pu remplacer totalement les anciens échanges avec le Nord. C'est donc la pénurie de produits, de techniques et de capitaux, aggravée par la dette, qui a

trictive au secteur du tourisme forcé l'ouverture de ces pays aux multinationales.

En outre, depuis le début des années 80, plusieurs pays d'Europe de l'Est, eux-memes endettés, se sont plus insistants pour récupérer un jour leurs créances sur les POS, et comprennent mal que ces derniers n'acceptent pas aisement des politiques d'ajustement aussi strictes que les

Le désappointement ainsi engendré tourne à la désillusion lorsque des conseillers économiques soviétiques ou est-européens cherchent à expliquer aux dirigeants du tiers-monde socialiste qu'il est temps de réévaluer les performances du modèle de développement soviétique d'avant Gorbatchev. Y compris à l'usage des pays moins développés. On constate alors que la perestroïka outre-mer fait des vagues!

WLADIMIR ANDREFF.

### L'endettement extérieur

(En millions de dollars)

D. 165	DET	ITE EXTÉRIEURE B	RUTE	DETTE B	ANCAIRE
PAYS	1984	1987	% de hausse	fm 1987	% deste totale
Afghanistan (*)	1 329	1 501	12,9	17	1.1
Algérie	19 115	26 706	39,7	15 853	58,4
Angola (*)	1 024	1 849	80,6	1 047	56,5
Bénin	643	1 068	66,1	214	20,1
Birmanie	2 977	5 980	100,9	325	5,4
Cambodge (*)	490	595	21,4	5	0,8
Congo	2 254	4 787	112,4	1 512	31,6
Corée du Nord (*)	851	1 246	46,4	637	51.1
Cuba	5 957	10 707	79,7	2 5 <del>6</del> 5	24,1
Ethiopie (*)	1 698	2 659	56,6	225	8,5
Irak	8 106	15 817	95.1	9 477	59,9
Laos (*)	433	740	70,9	5	0,7
Madagascar	2 220	3 707	67,1	214	5,8
Mongolie	3 982	6 500	63,2	_	_
Mozambique (*)	1 231	2 001	62,6	373	18,6
Nicaragua (*)	4 539	6 562	44,6	551	8,4
Syrie	3 575	4 674	30.7	1 182	25,3
Tanzanie	3 047	4 959	62.8	419	8,4
Vietnam	4 849	9 987	106.1	528	5,3
Yémen du Sud (*)	1 220	1 779	45,8	37	2,1
Total	69 540	113 824	63,7	35 184	30,9

(\*) Pays observateurs an COMECON. Sources: OCDE et BRL

le journal mensuel

### de documentation politique après-demain

Fondé per la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques)

### L'EUROPE DES RÉGIONS

offre un dossier complet sur :

Envoyer 60 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27. rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

### CYCLE DE MARKETING INDUSTRIEL AU

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

Brochure détaillée et dossier d'inscription sur simple demande écrite au : Bureau du marketing industriel. CNAM : 2, rue Conté, 75003 Paris. Tél.: 40-27-22-24 do 14 h à 17 h

Date limite de dépôt des dossiers de candidature : 2 octobre 1989



OUTE L'ECONOMIE EN 17 DOMAINES ET & MOTS-CLES

UNE PRESENTATION CLAIRE DES COMPARAISONS INTERNATIONALES UN EQUILIBRE ENTRE CHIFFRES ET COMMENTAIRES UN FORMAT PRATIQUE ET UN PRIX MODIQUE (50 F)

EDD! INSTITUT. NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUE JE SOUHAITE RECEVOIR

TABLEAUX DE L'ECONOMIE FRANÇAISE EDITION 1989 (50 FI CI-JOINT MON REGLEMENT DE ☐ CHEQUE BANCAIRE ☐ CHEQUE POSTAL A L'ORDRE DE L'INSEE HOM .

A RETOURNER A C.N.G.P. - INSEE - BP 2718 - 80027 AMIENS CEDEX

A LAND BY THE PARTY OF

The state of the s The State of the S THE THE PARTY NAMED IN STATE OF THE PARTY AND いることがある はいない はっていない

The section of the section of THE REPORT AND PARTY OF THE PAR and or save with

e doscope

17...

AND LABOR OF THE PARTY OF THE P PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR 三十年 (新山东西) 新疆 三十年 (新山东西) 阿爾 ● 平配 16 · 系統機 Total of a selection in まった。東京本書である。 **東京大阪** 

TO STATE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

# e la perestroika

-25 grant 1

Company of the second

€" Both Adding to

and growing and a

Sec. 35.

 $\mathcal{H}_{\mathcal{F}}^{(n)}(\mathcal{F}) = \mathcal{H}_{\mathcal{F}}^{(n)}(\mathcal{F}) = \mathcal{H}_{\mathcal{F}}^{(n)}(\mathcal{F})$ 

State State

Service 199

 $\mathbb{C}^{n}(\mathcal{C}_{k+1}^{n},\mathcal{C}_{k+1}^{n},\mathcal{C}_{k+1}^{n})$ 

Not 400 http://doi.org/10.100/

ement dileneur

. .

12.80

Luzz

### -La chronique de Paul Fabra

OMMÉ le thème de la « contrainte extérieure » refait à nouveau sur-face avec la « détérioration » des chiffres de la balance commerciale et la politique du partage des fruits de la croissance, je reviendral cette semaine sur ce sujet déjà abordé dans la précédente

S'il s'agit de rappeler, en brandissant cette expression; qu'un pays, è moins d'emprunter, ne peut dépenser à l'étran-ger, notemment sous forme d'importa-tions de marchandises et de services, plus qu'il ne gagne da devises, on n'a dit qu'une chose, certes importants mais banale, dont on peut se demander si elle justifie l'emploi de ce néologisme techno-

Importante certes, mais, en dépit du bon sens de bon aloi qui semble l'inspirer, cette constatation ne donne de le réalité qu'une image tronquée, propre à encourager la vision « mercantiliste » des échanges avec l'extérieur. Selon cette vision, seule l'exportation à un caractère dynamique; en vendent à l'étranger, l'entreprise X acquiert un certain montant de monnaie étrangère, laquelle raprésente, à due concurrence, un pouvoir d'achat à l'étranger (pas seulement dans le pays importateur si la devise acquise est une monnaie convertible). C'est per ce moyen que les Français peuvent disposer d'une certaine faculté d'importation, soit que cette dernière soit utilisée par l'expor-tateur lui-même (cas exceptionnel), ou qu'elle le soit per toute autre personne qui, sur le marché des changes, aura acheté les devises que l'exportateur y aura yendues.

Dans ce schéme, c'est donc - sauf, comme déjà noté, en cas d'emprunt de devises - le montant des exportations, sous toutes leurs formes (marchandises services, titres de sociétée françaises, etc.), qui fixe les bornes de ce qu'on s appelé ici la faculté importatrice. Ce n'est as faux, mais visiblement incomplet. St l'exportation doit être considérée comme le « moteur » de l'échange, il faut admettra que c'est ausal le cas pour nos partenaires commerciaux. Or les exportations de l'Allemagne ou de l'Espagne vers la France sont les importations de la France en provenance de l'Allemagne et de l'Espagne. On est ainti amané à s'interroper sur le rôle dynamicant, pour la France (ou tout autre pays), de ses propres importations dans un régime d'ouverture sur le marché International.

Que ce rôle soit, dans la même perspective, positif n'est pas douteux. Si un résident français achète, mattons, une « Contrainte extérieure » et partage

volture italienne, il met ipeo facto un cer-tain pouvoir d'achat en france entre les mains de l'exportateur italien, pouvoir d'achet qui — c'est cela l'important — ne poura être utilisé qu'en France, soit par un Italien, soit per un non-Italien (puisque, via les circuits du marché des changes, l'Italien détenteur de francs sura très bien pu les céder à un Américain, à un Belge ou à un Mexicain). C'est cet aspect des choses qui est occufté par la vision « mercentiliste » (les théoriciens mercentilistes du dix-huitième siècle n'étaient pes tou-jours aussi simplistes, mais pranons le vocabulaire comme il est) selon laque une exportation est a *priori* à encourage et une importation tout au plus à tolérer. Le découragement des importations, dont il reste encore des traces (sous la forme, par exemple, du contingentement - et du contingentement à un niveau ridiculement bes — des voltures japonaises), a pour effet indirect de ralentir, voire d'arrêter s'é est pratiqué systématiquement, la diffu-sion à l'extérieur du montant, qui n'est pas une grandeur fixe ni déterminable par avance, de la capacité étrangère d'achat

🟲 'EST: cette dynamique des áchanges qui est le phénomène central et dont aucun modèle économétrique, si complexe soit-il, ne peut entièrement rendre compte. D'où l'effet de surprise que cause actuellement après maintes autres « surprises » similaires dans le passé — le puissant essor du commerce international ai nécessaire que le rapport publié la semaine dernière par le GATT évalue à 8,5 % so volume pour 1988. Cela n'empêche pas les experts du GATT de présenter pour l'année en cours des prévisions (+ 7 %) probablement déjà dépassées dans la réc-

Raste à savoir, pour en revenir à notre schéma, comment sera effectivement dépensé en France le pouvoir d'achat étranger dont la création provient des importations françaises en provenance de l'étranger. C'est ici, on s'en-doute, qu'intervient la « compétitivité » - un mot plus facile à employer qu'à définir de l'appareil de production français. Ces france que par nature ils ne peuvent dépenser qu'en France, les étrangers ne seront anclins à les employer à l'achet de marchandises et de services français de

paraissent, d'une façon ou d'une autre, intéressants, notamment sous le double rapport du prix et de la qualité, ils pourront aussi acheter des actions de la Bourse française, des immeubles situés en France, etc., tous biens dont l'attrait est, aussi, lié, mais beaucoup plus indirectement, aux conditions économiques générales et particulières régnant dans notre pays (dont la rentabilité des actifs est une des plus importantes).

Mais supposons que tout cela ne suffine pas à rempiir la totalité du pouvoir d'achat en francs dont on dispose à l'extérieur de la France, parce que les biens offerts par cette dernière ne sont compétitifs sur le marché international. Que vont faire les étrangers (disons, plus exactement, les nonésidents) des francs dont ils disposent ? Dans l'hypothèse ici envisagée, la quastion vaut d'autant plus d'être posée que c'est souvent lorsque les produits made in France se vendent le moins bien sur le membé international que les Français éprouvent le plus d'appétit pour les marchandises importées, distribuent par là même un pouvoir d'achat en francs accru aux fournissaurs extériaurs de la France. Il ne reste bientôt guère plus, dans ce cas, aux détenteurs étrangers de francs qu'un seul emploi pour dépenser ces demiers : dans l'achat des titres de la dette publique, ou privée, française, dont les taux ont, entre-temps, monté de façon suffisamment compétitive.

Notre scheme, cependant, n'est pas canable de randre comota complètement de la notion galvaudéa, mais rarement explicitée, de « contrainte extérieure ». C'est qu'il existe beaucoup de circons tances où l'insuffisance de la capacité concurrentielle de l'appareil productif français n'est, en réalité, qu'un alibi pour ment supplémentaire qui s'ensuit. Cela se produit chaque fois qu'une bonne dose de pouvoir d'achat sans contrepartie est, selon l'expression consacrée, qui a au-moins le mérite de dire ce qu'elle vaut-dire, « injectée » dans l'économie. Dans ce cas, l'apparail de production français aurait beau être parfaitement compétitif, il est, par construction, incapable de faire face à la totalité de la demande nouvelle puisque, par hypothèse, celle-ci a été nourrie par une création monétaire (crédit de l'institut d'émission à l'État ou à l'économie, ou bien aux deux à la fois) sans contrepartie du côté de l'offre de biens et

On serait tenté de penser que si on trouvait le moyen de convaincre les bénéficiaires du nouveau pouvoir d'achet d'avoir la gentillesse d'attendre que la production nationale soit prête à répondre aux débouchés accrus qui lui sont ainsi epparemment offerts, le problème serait résolu : on pourrait continuer indéfiniment, à condition de bien doser son effet, à distribuer du pouvoir d'achat, autrement dit à stimuler la demande, sans craindre le déséquilibre extérieur, Cependant, comme on sait, ce n'est pas ainsi que l'économie fonctionne. L'infiniment complexe machina économique est vita détraqués let pas aquiement dans sa compo échanges avec le monde extérieur) si toute demande supplémentaire ne procède pas d'une capacité accrue d'offre sur le marché. Autrement dit, priorité à l'offre. De cela les hommes politiques sont à peu près convaincus aujourd'hui et c'est le grand changement.

R tous les raisonnements fondés sur l'argument de la contrainte extérieure, si on y regarde de près, reposent sur cette interrogation : usqu'où peut-on aller dans la stimulation de la demande interne sans voir se creuser dangereusement le déficit de la balance extérieure ? La réponse est simple, et cels quel que soit le pays (maigré le préjugé contraire) : on ne peut pas alle très loin. C'est pourquoi les modèles destinés à mesurer cette contrainte ne sont pas faux, à proprement parier, puisqu'ils font tous ressortir la relation « injection » de demande supplémentaire égale déséquilibre extérieur (à taux d'inflation inchangé, c'ast-à-dire si l'Inflation n'annule pas l'effet de l'injection). Ainsi du modèle ajouté récemment au tableau de bord du gouvernement et selon lequel à toute augmentation d'un miliard de la masse des traitements du secteur public correspondrait un accroissement de 700 millions du déficit de la balance commerciale. A ce compte, une prime de 1 000 F par fonctionnaire, de l'Etat, cor-respondant à une dépense d'environ 2,5 milliards, provoquerait un déficit de 1.75 milliard.

Cependant, dans le cas présent, la distribution du nouveau (et modeste pouvoir

d'achat) nous est présentée comme un résultat du partage des fruits de la crois-sance retrouvée. Si tel est bien le cas, le modèle pourrait se trouver en défaut, car la condition principale pour qu'il soit « vrai » manquerait, à savoir que la demande ne soit pas la contrepartie d'une production déjà accrue. Dans une étude récente émanant du

Centre d'observation économique et publiée par la chambre de commerce et d'industrie de Paris sous le tître ∢ Le déficit français des échanges de produits manufacturés », on peut lire de la « contrainte extérieuse » que, « compte tenu d'une hausse donnée des axportations, elle détermine le taux de croissance de la demande intérieure compatible avec le maintien de l'équilibre extérieur, qui, en outre, est fonction de l'élasticité - revenu des importations ». Cette définition éclaire à sa façon, je veux dire obscurcit, les données du problème, car, premièrement, il est douteux qu'on puisse parier dans l'absolu d'una « hausse donnée » des exportations, car il suffit que les nonrésidents déplacent si peu que ce soit leurs préférences quant à l'emploi de leur soudainement acheter des actions de la Société générale plutôt que des voitures Peugeot) pour que le volume des exportations diminue sens effet sur l'équilibre extérieur (endettement) global; deuxiè-rnement, tout dépend de la cause du « taux de croissance de la demande intérieure ».

Le risque d'un dérapage extérieur n'existe que s'il s'agit d'une demande créée par une « relance » (« injection » de pouvoir d'achat) et non pas par une raprise de l'activité générale. Quant à l'a élasticité - revenu des importations ». c'est une notion qui n'intéresse guère l'équilibre global de la balance extérieure (ie veux dire obtenu sans endettement) aussi longtemps que la croissance des revenus est engendrée par la croissance de l'activité et non pas l'Inverse. Conclusion : la notion de « contrainte extérieure » n'intervient que s'il y a création de demande supplémentaire par les méthodes de la relance, et, dans ce ces, le problème est insoluble.

Una dernière remarque : ce n'est pas un hasard si les déficits et les excédents apparemment irréversibles se concentrent dans les grands pays qui sont au centre des grands mouvements de capitaux, c'est-à-dire des déplacements du pouvoir d'achat sans cause économique immédiate: Etata-Unis, Japon, Allemagne.

### Par MICHEL BEAUD IN

# Face aux futurs...

ROJECTIONS, perspectives, prévisions, projets, foi, espérance, utopie, volontarisme... Large est la gamme de nos attitudes face au

Le modèle trimestriel du département d'économétrie de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) explique le récent renouveau de croissance de l'économie française à la fois par la politique économique et par un environnement international favorable (1). Il permet aussi de dégager quelques perspectives pour 1989 et 1990 : la croissance sterait supérieure à 3% en 1989, mais s'atténuerait à nonreau l'an prochain, tandis que l'inflation, modérée pour l'instant, pourrait s'accentner (2). L'économie française demeure très sensi-bie au contexte international et la «contrainte extérieure» risque de se faire sentir plus nettement en

Un modèle intégré mondial pour la simulation et pour l'ana-lyse (MIMOSA) a été mis au point par une équipe commune OFCE-CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales). Il est constitué

par me modélisation économétrique détaillée des six plus grands pays industriels occidentanx, une modélisation économétrique sim-plifiée de neuf zones géographi-ques convrant le reste da monde et une modélisation des échanges entre ces quinze pays et zones pour quatre catégories de marchandises et deux catégories de services. Il fait apparaître que la croissance économique mondiale pourrait se situer autour de 3,5 % dans la période qui vient (3).

MIMOSA permet aussi de caractériser les perspectives des économies nationales pour les prochaines années; pour les Etats-Unis, une voie étroite bordée de risques, notamment celui de l'inflation; les limites du recentrage sur la demande interne pour le Japon, qui ne réussira probable-ment pas à résorber son excédent extérieur, la trajectoire « exemplaire » de l'Allemagne fédérale qui, avec une croissance modérée, un faible niveau d'inflation et un solde extérieur positif, améliore la simation de l'emploi; pour l'Ita-lie, «vilain petit canard», la prospérité (croissance : relativement forte et solde extérieur équilibré) sans la vertu (déficit public

important et inflation relative-ment élevée). La France, elle, aurait bean s'astreindre à la verta (faible inflation, faibles déficits publics et extérieurs), elle n'en scrait guère gratifiée : croissance modérée et reprise de la progression du chômage, avec, en fin de période, le plus fort taux de chômage des grands pays industria-

Jean-Marcel Jeannency, président de l'OFCE, nous invite à ne pas avoir dans ces résultats « une foi aveugle ». Les projections décrivant « ce qui, en l'absence de chocs - perturbateurs, aura probablement lieu, si les économies or nombre de chocs ou de change-ments sont susceptibles de survenir dans les prochaines années.

Quant à la perspective, elle indique, sans constituer une prévision, la « croyance en une assez bonne probabilité que le tracé corresponde à ce que l'aventr sera effectivement (4) ». Ces distinctions sont claires, même si les études présentées montrent comme on glisse aisément de pro-jection en perspective (3) ou de perspective en prévision (2) ...

Et s'agissant de prévision, « deux grandes erreurs » — c'est un des artisans du modèla MIMOSA qui le constate - ont été commises au cours de la der-nière décennie. En 1982 et en 1988 : « A chaque fois une inflexion majeure de la crois-sance mondiale (...) a été manquée (5) ».

Analysant les perspectives de l'économie française, Jean-Marcel Jeannency estime que des fac-teurs nouveaux doivent être pris en compte: diffusion des effets des technologies nouvelles, conséquences stimulantes de la déréglementation, prise de conscience par les Français des retombées bénéfiques de la prospérité des entreprises, perspectives ouvertes par l'Acte unique européen.

« Ces considérations diverses, écrit-il, me conduisent à penser qu'il n'est pas interdit d'espérer qu'au cours des prochaines années la croissance soit en Propos supérieure, d'un point peut-être, à celle projetée... (3) ». Le mot «espérer» est sans doute ici employé dans un sens affaibli. pour exprimer une attitude

d'esprit intermédiaire entre la perspective et la prévision.

Mais va-t-on ponvoir longtemps encore résumer par le taux de croissance un diagnostic économique? On sait depuis plus d'un siè-cie qu'un taux de croissance éco-nomique (comptabilisé) élevé peut être atteint sur la base de coûts humains et sociaux (le plus souvent non comptabilisés) très lourds. Ce fut le cas tout au long de l'industrialisation européenne et nord-américaine; c'est encore le cas pour certaines catégories de populations dans le Nord, et pour reancoup an Sud.

On prend de plus en plus conscience qu'une croissance forte (en termes d'activités économiques comptabilisées) peut être fondée sur une large destruction des ressources (forêts, sols, faune...) ou s'accompagner de dommages graves à l'environnement (air, eau, sols, océans...) destruction et dommages non comptabilisés. Le World Res-sources Institute, de Washington, cherche d'ailleurs à calculer, à partir du produit intérieur brut, un produit intérieur net, en déduisant la part du « produit » qui correspond simplement à une ampu-

tation du patrimoine naturel (6). Symétriquement, faut-il compter dans la croissance, au mês titre et de la même manière que la production de biens destinés à satisfaire des besoins, les activités supplémentaires mises en œuvre pour efffacer les effets de pollutions ou d'atteintes graves à l'enviromement? Plus largement, ne doit-on pas saisir la croissance, comme le développement, dans une approche éthique ?

C'est ce que nous propose René Lenoir, directeur de l'ENA (7). Sa vision du monde est sombre: « Les Etats dits développés consacrent 1 200 milliards de dollars par an à fabriquer des armes (...). Le flottement total des monnaies a bouleversé l'éco-nomie mondiale au début des années 80 et mi aux pays du Sud (...). La déconnection du mouvement des marchandises et de la sphère financière n'est pas saine (...). Par une aberration de l'esprit (...), beaucoup de gens en sont venus à considérer le marché comme le seul régulateur possible, voire même comme une fina-

lité, alors qu'il n'est qu'une composante (...).

Le formidable endettement des ménages dans les pays occidentaux (...) approche d'une limite au-delà de laquelle une nouvelle crise est inévitable (...). [Il faut] éviter que les écarts de revenus, à défaut de se réduire, ne se creusent davantage (...). Et finalement, « la régulation par le Plan a échoué à l'Est dans tous les pays socialistes.

» La régulation par le marché est insuffisante à l'Ouest: la force de l'argent et l'appérit de lucre n'y sont pas bornés pur des règles strictes. Seul un rapport éthique peut permettre d'attein-dre un degré d'organisation de la planète où l'indispensable liberté n'aboutisse pas à l'écrasement des pauvres et des faibles. »

Projections et perspectives nous éclairent ; elles le font d'autant mieux qu'elles sont établies à partir de modèles bien informés et rendant bien compte de la réalité. Une fois connus leurs enseigne-ments, trois familles d'attitudes sont possibles: le refus d'agir (fatalisme ou confiance dans les mécanismes automatiques); le pragmatisme (naviguer à vue, en composant avec les vents et les

courants); l'effort conscient orienté par quelques choix éthiques et politiques fondamentaux. C'est à revenir à cette troisième attitude que nous invite René Lenois.

(1) «Pour qui ce renouveau de crois-sance ?», Observations et diagnostics économiques, revue de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), juillet 1989 (69, quai d'Orsay, 75067 Paris). (2) «Perspectives de l'économie française en 1989 et 1990», Observa-tions et diagnostics économiques, juillet 1989.

(3) « Croissance et déséquilibre de l'économie mondiale: une projection CEPII-OFCE à l'horizon 1993 », Obser-vations et d'agnostics économiques, juil-les 1989.

let 1989.

(4) « Du bon usage des modèles », Jean-Marcel Jeannency, Observations et diagnostics économiques, juillet 1989.

(5) « Les paradoxes de la félicité» Jean Pisani-Ferry, Alternatives économiques, été 1989 (12, rus du Chaignot, 21000 Dijon).

(6) « Growth Can Be Green», The Economist, 26, August-1 September 1989.

(7) L'éthique, moteur du dévelop-(1) «L'emique, moreur du dévelop-pement », René Lenoir, Politique indus-trielle, été 1989 (CEP, 59, rue du Rocher, 75008 Paris). Dans ce même numéro, d'intéresantes analyses de la situation et des perspectives économi-ques en Grande-Bretague, Allemagne fédérale et Italie.

### **Revues anglo-saxonnes**

Aucune revue d'économie parmi les cinq cents revues auxquelles la Revue des revues a consacré, dans ses six numéros de 1986, 1987 et 1988, un article, une note de présentation ou un commentaire. Mais dans son numéro 7, qui vient de paraître, Joëlle Devillard publie, sous le titre « L'hégémonie des revues d'économie anglosaxonnes », une étude bibliométrique de six revues économiques, trois américaines (The American Economic Review. The Journal of Economic Literature et le Journal of Political Economy) et trois britanniques (Economica. The Economic

Journal et The Review of Economic studies). domaines couverts par l'ensem-

bla de ces six revues prestigieuses pendant la période 1980-1987 : économie générale - la théorie microéconomique l'emportant sur la macroéconomie - économie de l'incertain, théorie des jeux et théorie de la négociation. S'en dégagent aussi, bien sûr, les spécificités de chacune...

Un encadré de deux pages, de Philippe Jeannin, présente un tableau succinct des revues

La Revue des revues.

nº 7, printemps 1989. (Rédaction : IMEC-Institut « Mémoire de l'édition contemporaine », 25, rue de Lille, 75007 Paris; diffusion : Ent'revues, 45, rue S'en dégagent les principeux de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris.





### Kaléidoscope

Dette et teux d'intérêt: L'endettement international: approches, stratégies et paradoxes, Economie appliquée, 1988, nº 4 (dernier numéro parul. La transmission des mouvements de taux d'intérêt: interdépendances et comporte ments, Revue française d'éco-nomie, printemps 1989. Teux d'intérêt à long terme, Bulletin trimestriel de la Banque de França, juin-juillet 1989. Marchés internationaux des capitaux : vers un nouvel équilibre, Paribas conjoncture, juillet

. L'économique et le social: Les emplois du temps des Français: jeunes, hommes et femmes, actifs et inactifs, chômeurs et retraités, Economie et statistique, juillet-soût 1989. Les revenus en France (salaires, activités non salariales, revenus sociaux): évolution 1985-1988, Documents du CERC (Centre d'études des revenus et des coûts), 2º trimestre 1989. La rentabilité du social : chômage de longue durée, réductions des inégalités, stratégies d'insertion, Revue française des affaires accieles, avril-juin 1989. Politi-cues familiales en Angleterre et dans les deux Allemagnes; l'Espagna, pays d'immigration, Population, mars-evril 1989.

• Varia : Espagne et France: mutations de crise, spacialisation, protection sociale, régions. Economies et sociétés (hors série), 1989, nº 2. Les télécommunications, le marché et le service public ; les ingénieurs, le risque technologique et l'environnement : les syndicate européens et le temps de travail, Sociologie du travail,

### L'équipe de France après Fabiani

pionnats d'Europe qui seront disputés en Suède, l'équipe de France de volley-ball a gagné le Tournoi international d'Orléans où elle a affronté l'Italie, les Pays-Bas et l'Argentine.

ORLÉANS Correspondance

Il est parti sur une blessure. Une cheville meurtrie, gonflée par une entorse, à deux matches de la fin du tournoi olympique de Séoul, Alain Fabiani est sorti du terrain en boitant. Le . Platini du volley » avait longtemps par avance annoncé son intention de quitter l'équipe de France après les Jeux olympiques. Mais, en le voyant partir ainsi, sou-tenu par deux camarades, tout le monde s'était dit que, pour le volleyball français, cette blessure serait peut-être définitive, qu'il ne se remettrait Jamais vraiment du départ de son passeur.

La plaie aurait pu ne guérir qu'à force de patience, après de longs mois de douleur. Au lieu de cela, elle s'est refermée à la vitesse d'un smash gagnant et l'équipe de France

Après la victoire de la Mitsubishi

Galant VR4 du Suédois Mikael

Ericsson, le 27 août au Rallye des 1 000 lacs en Finlande, le premier Rallye d'Australie, disputé dans les

forets d'eucalyptus à proximité de Perth, a confirmé l'offensive des

constructeurs japonais dans le cham-

pionnat du monde avec un doublé des Toyota Celica 4WD du Finlan-dais Juha Kankkunen et du Suédols

Kenneth Eriksson, Les Lancia Delta

Integrale qui avaient remporté les

huit premières éprenves de la saison, ont dû se contenter des troisième et

quatrième places avec le Finlandais Markin Alen et l'Italien Alessandro

Apparues au Tour de Corse 1988, les Toyota Celica 4WD s'étaient souvent distinguées dans les pre-

Alain Fabiani ne joue plus aujourd'hui qu'à Fréjus, et Philippe Blain, l'autre monument de l'ancienne formation, a choisi l'exil vers le très rentable championnat italien. Sans eux, les internationaux français smashent toujours sur tout ce qui bouge. Ils ont disputé depuis cinq mois plus de trente matchs de préparation aux championnats d'Europe (du 23 septembre au 2 octobre en Suède), ils ont rencontré les Etats-Unis, le Brésil, l'Argentine, l'Italie, les Pays-Bas... Pour gagner au moins une rencontre chaque fois, face à ces équipes considérées comme les meilleures du

« Fabiani est unique. Il ne fallait même pas essayer de le remplacer, mais plutôt tirer un trait et repartir vers de nouveaux objectifs. • Eric Bouvier, vingt-huit ans, yeux bleus et bras de plomb, grimace et se ferme lorsqu'il lui faut parier du passé. Gérard Castan, le nouvel entraîneur de l'équipe de France, avance quelques noms et gribouille un croquis. - Le départ d'Alain nous a obligés à changer le style de jeu

AUTOMOBILISME: Rallye d'Australie

La percée nippone

1986 avec Peugeot et en 1987 avec

Lancia, Juha Kankkunen a pu

constater en Australie que les voi-

tures japonaises avaient atteint un seuil de fiabilité satisfaisant en pre-

nant la tête dès la première épreuve spéciale chronométrée pour ne plus

la quitter. Son seul rival potentiel a

qui a terminé à 2 min 14 s malgré

La défaite des Lancia est aussi

celle de Michelin qui restait sur

vingt victoires consécutives en

championnat du monde des rallyes.

Markku Alen s'est plaint d'un man-

que de puissance et d'une tenue de

route déficiente, affirmant même

qu'il avait piloté la « pire voiture »

depuis le début de sa carrière chez

mières spéciales, grâce à une puis-sance supérieure à celles de leurs rivales, avant d'être contraintes à lie des dernières nouveautés du chaine épreuve du championnat, Lancia en 1982. Les voitures ita-

l'abandon. Champion du monde en manufacturier français expérimen- organisée du 6 au 14 octobre.

une pénalité routière de 1 min 30 s.

Une semaine avant les cham-connats d'Europe qui seront aujourd'hui la santé et la joie de s'organisait autour de lui. Nous sputés en Suède. l'équipe de virus. Patrick Duflos, vinet-quatre ans, et Laurent Chambertin, vingttrois ans. Et notre jeu d'attaque est plus simple, avec deux réception-neurs au lieu de trois. »

### Journes blasia >

Arnaud Josserand, grand gaillard (1,98 m) au cheveu ras et au sourire encore timide, avoue sa surprise. Débarqué en équipe de France au début de l'année, Josserand n'a rien connu de l'ère Fabiani. « Je pensais trouver des joueurs un peu blasés par tout ce qu'ils avaient déjà connu. Je me disais qu'ils seraient forcément un peu démotivés après l'échec des Jeux olympiques[NDLR : partie pour monter sur le podium, l'équipe de France s'est arrêtée en chemin, à la huitième place et qu'ils ne se donne-raient pas à fond à l'entrainement. Je me trompais. Les gars sont encore plus motivés, tout le monde se bat sur chaque ballon. Je crois qu'ils veulent prouver que Séoul a été un accident. Et surtout que, sans

tées en Finlande car les pneus

avaient dû être expédiés fin juin aux

antipodes. De plus, contrairement aux Toyota expédiées neuves en Australie, les Lancia étaient celles

déjà utilisées au Kenya et en Argen-

tine, qui n'avaient pu être que reconditionnées » à Buenos-Aires,

sans repasser par les ateliers de

L'offensive japonaise ne remet

pas en cause la supériorité de Lan-cia, qui avait obtenu le titre 1989 de

champion du monde des construc-

teurs dès le ralive des 1000 lacs. Les regards sont déjà tournés vers la sai-son prochaine avec l'espoir d'une

intte plus serrée entre les grandes

marques. A peine son hégémonie contestée, Lancia a déjà préparé sa riposte, avec la version 16 soupapes de son Integrale qui devrait débuter

Blain et Fabiani, ils peuvent quana même battre tout le monde. > La plaie a laissé peu de traces. Le

volley-hall français croit en son avenir. Mais, pour beaucoup, il passe par une « équipe de France perma-nente ». Idée : placer les internatio-naux, loin des contraintes parfois lassantes du Championnat de France, afin de les préparer au mieux à conquérir le monde, « On ne peut pas continuer longtemps à concilier la vie en club et en équipe de France, affirme Eric Bouvier. Sinon, on ne parviendra jamais à monter sur le podium aux Championnats du monde ou aux Jeux Olympique, » Gérard Castan promet la rupture : « A trop tirer sur les briser. Et tout sera perdu. »

Déjà en 1985, les internationaux avaient été regroupés à Montpellier, dix-huit mois durant, loin des clubs, de la famille et des contraintes de la vie professionnelle ou universitaire. Dix-huit mois de joie et d'enfer, de victoires et de défaites, pour amener l'équipe de France à la sixième place mondiale en 1986 et à la deuxième européenne en 1987.

Le projet d'un tel regroupement est donc à nouveau dans l'air du temps. - Je le souhaite vivement, avoue Eric Bouvier. Simplement, Il ne faudrait pas essayer de refaire la même chose qu'en 1985. A cette époque, le volley-ball français ne représentait rien. Tout était à faire. Maintenant, nous sommes reconnus et respectée. Et mis surfait !! (m. et respectés. Et puis, surtout, il faudra d'autres moyens. A Monipellier, nous étions payés 6 000 F par mois. Aujourd'hui, l'argent est arrivé dans le volley, via les clubs. Il parais difficile de demander aux joueurs de gagner moins en équipe nationale que dans leurs clubs. »

« Le ministère peut intervenir au titre de la préparation olympique, explique Gérard Castan. Et puis, si nos resultats sont bons, les sponsors viendront avec nous. - Reste à obtenir l'aval, même forcé, des clubs. Les internationanx le savent. Mais leur plaisir de jouer ensemble sous le mailiot bleu est tel qu'ils iront jusqu'au bout de leur idée. « Je n'ai pas vécu l'expérience précédente, raconte Arnaud Josserand. Cela devait être extraordinaire. Si l'on avait la possibilité de vivre à nouveau un tel projet, c'est sûr, je fonce

### GOLF: Trophée Lancôme

### Romero, l'Argentin surprise

L'Argentin Eduardo Romero a L'Argenum Bouardo Romero a créé la sarprise en gagnant le trophée Lancôme de golf, dimanche 17 septembre, à Saint-Nom-la-Bretêche (Yvelines), après que l'Australien Peter Fowler (vendenties par le l'Australien Peter Fowler (vendenties paragrafic dredi et samedi) eurent été en tête.

Romero a soufflé la victoire aux meilleurs mondiaux et les vingt bougies d'un gâtean d'anniversaire de ce de 465 mètres – du parcours de 6 177 m que l'Argentin, huitième du dernier British Open, a assuré sa victoire avec un cagle (2 sous le par), s'ajoutant à deux birdies, pour terminer en 66 (- 4), soit un total de 266, (- 14) après quatre parcours.

L'Australien Peter Fowler, leader avant ce quatrième tour ensoleillé, a mal supporté la pression. Il finit quarrième, en dépit d'une carte



Eduardo Romero on la rage de valucre.

tournoi majeur du circuit européen Volvo. Il a ainsi remporté les 750 000 francs de la dotation globale de 4,3 millions.

Ce chasseur et parachutiste de trente-cinq ans, deuxième, samedi à deux coups, a signé sa première grande victoire sur le circuit européen qu'il fréquente depuis deux ans. « Je vais jouer plus souvent », a-t-il promis, très ému après son succès acquis avec un coup d'avance sur l'Espagnol José-Maria Olazabal - deuxième pour la deuxième fois consécutive - et l'Allemand de l'Ouest Berhnard Langer, en tête jusqu'au... dix-huitièmo trou. « Je n'al pas assez d'argent et ne possède aucun sponsor pour jouer plus sou-vent », a souligné cet enfant de Cordoba aux vingt-cinq succès en Amé-rique du Sud depuis 1982, date de ses débuts professionnels.

de 68 (- 2), supérieure de quatre coups à celle de l'Anglais Howard Clark, le meilleur du jour.

Le Tropézien Emmanuel Dussart, ressuscitant avec le beau temps, a rapporté une carte de 65. Cette ultime performance a'a toutefois pas empêché le Landais Jean Van de Velde, professionnel depuis cette saison, de terminer premier Français en prenant une honorable vingtneuvième place, à 14 coups. J'aurais pu jouer à moins 4 ou 5 au lieu de – 2, a-t-il précisé. Toutefois, je ne suis pas mécontent de ma production d'ensemble. Le métier va rentrer. Il ne faut pas brûler les étapes. En début d'année, j'avais fixe la barre à la cent vingtième place afin de garder ma carte européenne. Maintenant, je la monte à la cinquante-cinquième. »

### RUGBY: la querelle du XIII et du XV

### A pro, pro et demi

Rien ne va plus entre les fram ememis du ballon ovale, les regby à XIII et à XV. La querelle est ancienne. Mais elle a pris samedi 16 septembre une dimension interactionale.

Tout a commencé - ou phuôt encé - su cœur de l'été. Estimant être dans son bon droit, puisque la fédération de rugby à XIII n'a pas accepté de renouveler e protocole signé en 1981 avec la fédération de rugby à XV (à la suite de l'affaire Bourret), Albert Fer-rasse, président de la FFR, a auto-risé les «transferts» de deux internationaux treizistes, Eric Vergniol et Daniel Verdes, tous deux de quinzistes » de Marmande et d'Agen. Fureur de son homologue «treiziste», Jean-Paul Verdaguer: Les opérations du président Albert Ferrasse et de la fédération du XV pour recruter des joueurs de notre fédération sur lesquels nous avons beaucoup investi, accompagnées de propositions sonnantes et trébu-chantes, sont répugnantes. »

Mais celui-ci est dans une position beaucoup trop faible pour affronter la puissante fédération du XV sur le terrain strictement français. Il a donc demandé du secours à ses amis britanniques. Dans un premier temps, il a donc brandi avec ceux-ci la menace d'achat de joueurs à XV français par les riches clubs de la Ligne anglaise. Puis il a fait porter le conflit sur le terrain de l'amateurisme, qui est toujours un point sensible pour les partenaires britanmques d'Albert Ferrasse.

### « Que ce monsieur reste chez ini >

Dans les colonnes du Times, David Oxley, secrétaire général de la fédération anglaise de rugby à XIII, affirmait donc, samedi 16 sep-tembre, qu'il était en possession de documents prouvant que les joueurs français sont des professionnels. Il s'agissait d'une note de la FFR sur les limites à ne pas dépasser dans le dédommagemement des joueurs, pour qu'ils ne scient pas imposables.

La rénlique d'Albert Ferrasse a été dans son registre habituel : Moi, je ne m'occupe pas de la fiscalité anglaise. Alors que ce monsieur reste chez lui avec ses professionnels. M. Oxley vient au secours de ses amis français. Je lui dis : « Go home ! » J'avais fixé un protocole avec les treizistes. Ils l'ont dénoncé. Non seulement ils ont mis le seu à la maison, mais, maintenant, en plus, ils crient au voleur. »

Reste que ce débailage sur les pratiques d'un jeu prétendament amateur risque de mettre la FFR en difficulté au sein de l'International Roard, instance régissant le rugby à XV, deux ans avant le coup d'envoi de la Coupe du monde, dont une partie des matches doivent avoir lieu

REUNION D'EPREUVES

COMBINEES A TALENCE

Décathlen. — 1. Plaziat (Fr.), 8 438 pts (10 897, 7,73 m, 14,02 m, 2,13 m, 48 s 57, 14 s 08, 45,12 m, 5 m, 52,82 m, 4 min 26 s 26); 2. Johnson (E-U), 8 361; 3. Smith (Can.), 8 317; 4. Blondel (Fr.), 8 182.

Heptathles. - 1. Nikitina (URSS), 6 599 pts (13 s 80, 1,81 m, 15,71 m, 24 s 28, 6,52 m, 55,74 m, 2 min 25 s 37; 2. Nazarovene (URSS), 6 375; 3. Gautzch (RDA), 6 287; 8. Menissier (Fr.), 5 802; 12. Leage (Fr.), 5 683; 15. Colle (Fr.), 5 361.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Nationale I A

(première journée aller)

Villeurbanne b. Racing Paris . 95-85

Avignon b. Tours ...... 82-77

\*Limoges b. Lorient ...... 131-89

\*Cholet b. Reims . . . . . . 97-87

\*Monaco b. Roame ...... 88-66

Antibes b. \*Montpellier .... 98-97
\*Nantes b. Saint-Quentin .... 82-79

Pan-Orthez b. \*Caen . . . . . 117-88

Mulhouse b. Gravelines ..... 83-73

Athlétisme

Basket-ball

che 17 septembre à Goïania, a été remporté per l'Américain Kevin Schwantz (Pepsi Suzuki) dans la catégorie des 500 centimètres cubes. Il devance es compatriotes Eddie Lawson (Rothmans Honda)

Le championnat du monde de la

pilote américain devait inste se méfier de son compatriote Wayne Rainey, son rival de toute une sai-

Dès le départ de la course cette hiérarchie semble devoir être respectée. Lawson prend la tête, snivi de Rainey. Le spectacle de la supré-matie de la machine Honda va-t-il s'afficher pendant trente-deux tours de circuit? Qui va bousculer cet ordre trop bien établi? Qui va

son, qu'il distançait seulement de 15,5 points au classement.

Pour sa deuxième participation au Continental Circus, Kevin Schwantz a su imposer son style et son sourire. dans les stands comme dans les tribunes. Ses vingt-cinq ans ne doivent pas le faire passer pour un débutant. Fils d'un marchand de motos de Houston, il a été initié très jeune aux

l'adolescent longiforme participe avec succès à des motocross. Vainqueur dépreuves sur route, à vingt ans, il se fait remarquer aussi bien à Willow Springs qu'à Daytosa, les temples de la moto aux Etats-Unis. Seul pilote à se positionner très près de son guidon, il surprend rapide ment les habitués des courses de vitesse par son habileté à sortir sa moto des virages, à relancer la machine lorsque la roue arrière commence à glisser. Kevin, l'équilibriste de la discipline, imprime son style en Grand Prix dès la saison 1988. De mauvaises blessures au genou

### Denx styles

Dimanche 17 septembre, sur le circuit brésilien, il joue le ballet qu'il a si souvent présenté ces derniers mois. Toujours aussi souple, il effectue une démonstration de ces qualités pour le plaisir du public.

a été victime d'une chute après trente minutes de course. son engin et à donner l'accélération

blondes Yamaba), qui a fini à la huitième

place, termine troisième du championnat,

nécessaire aux chevanx qui vont le propulser vers la courbe suivante. Troisième au départ, il profite d'un moment d'inattention de Wayne Rainey pour lui voler la seconde place. La perte d'un calepied ne l'empêche pas de se lancer à la poursuite du leader de la course. Dix tours avant la fin, il s'installe aux commandes d'une compétition qu'il va contrôler jusqu'an drapeau à damier. Kevin Schwantz remporte ainsi sa sixième victoire de la saison, soit deux de plus que son compase contenter de la quatrième place au classement mondial des pilotes.

4.5

12

Le fougeux Texan s'incline devant le Californien de trente et un ans. «Buster» Lawson, le pilote qui sourit rarement, a su assurer son titre en accumulant des places sur le podium, si importantes quand sonne l'heure du calcul des points. Kevin et Eddie, deux styles différents de pilotage, mais aussi deux façons de concevoir la compétition. Le chien fou possède sans doute moins de sagesse que le tacticien méticuleux. Sa Suzuki est moins rapide en vitesse de pointe que la puissante Honda de son adversaire, mais elle est très maniable. Face à la mécanique, presque tonjours parfaite de l'écurie Honda, Kevin Schwantz se devait à chaque Grand Prix de jouer les risque-tout pour se hisser en tête. La manœuvre comportait des dangers, le Texan a connu les sorties de piste, mais il a aussi flirté avec la

Le professionnalisme de Lawson est récompensé. Il a remporté son quatrième titre mondial, mais, tout l'hiver, le pilote va sans donte penser à cette dernière course de la saison où une seule chose comptait pour lui : « ne pas tomber ». L'an prochain, la lutte va recommencer avec un Kevin Schwantz encore plus

SERGE BOLLOCH.

### MOTOCYCLISME: Grand Prix du Brésil

### La chevauchée du Texan

et Wayne Rainey (Lucky Stricke Yamaha).

Au classement mondial des pilotes, Eddie

Lawson empoche, à l'occasion de ce quin-

Le Grand Prix du Brésil, disputé diman-

catégorie des 500 centimètres cubes anrait pa se conclure de façon sim-ple. Mis à part une menace de grève des pilotes motivée par l'absence du versement des primes de départ, réglée dimanche 17 septembre, au matin, la saison aurait pu se termi-

Sur le circuit de Goiânia, situé à l'est de Brasilia, Eddie Lawson, vainqueur l'an passé et en tête après les quatorze épreuves déjà dispu-tées, semblait disposer des meilleurs atouts pour s'emparer une nouvelle fois de la couronne mondiale. Le

Les résultats

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (dixième journée)

\*Toulouse b. RP 1 1-0
\*Mulhouse b. Brest 2-0
\*Nice b. Montpellier 3-0
\*Paris-SG b. Monaco 2-1

Bordeaux b. Cannes ..... 2-0

Classement. — 1. Bordeaux 17 pts; 2. Paris-SG 15; 3. Marseille 14; 4. Tou-louse, Sochaux 12; 6. Toulon 11; 7. Auxerre, Names, Nice 10; 10, Mui-

house, Monaco, Montpellier, Saint-Etienne, Lyon 9.

Deuxidene division

**GROUPE** A

(dixième journée)

\*Bastia b. Chaumont 3-0

\*Annecy b. Dijon 1-0

Gueugeon b. \*Red Star 4-0

Avignon b. \*Montceau 4-2

\*Orléans et Grenoble 1-1

\*Reims b. Strasbourg ...... 1-0

Classement: - 1. Nancy, 15 pts;

Istres et Martignes ......

Alès b. \*

Cuiseaux-Louhans . . . . 2-0

Lyon b. Lille
Marseille b. Saint-Etienne

apportet la dose d'animation nécessaire à ce genre d'épreuve ?

**GROUPE B** 

(dixième journée)

Rennes b. \*Abbeville ...... 3-1

Laval b. Saint-Seurin 1-0
\*Dunkerque b. Angars 1-0
\*Guingamp b. Lorient 2-0
\*Quinper et Nicet 2-2

Tours b. Rones ..... 4-2

Classement. - 1. Le Havre 17;

2. Laval, Dunkerque, Valenciennes, 13.

NATIONAL 1989

(à Saint-Tropez)

Simple messiours

Demi-finales. — Woingradsky b. Gilbert, 6-7, 7-5, 12-10; Soules b. Bætsch, 7-6, 6-4.

Finale: Woingradsky b. Soules, 2-6,

Finale. - Leconte-Winogradsky

Simple dames

Double mixte

Finale. - I. Demongeot-O. Delaitre

Finale. - I. Demongeot b. N. Herre-

Double messieurs

b. Pham-Piacentile, 6-2, 6-4.

Le Havre b. Valer

alors que son frère Dominique, qui venait de zième et dernier Grand Prix de la saison. reprendre la compétition après une biessure son quatrième titre dans la catégorie reine. Le Français Christian Sarron (Gauloises Le trouble-fête de la saison est là pour jouer, une nouvelle fois, les héros de troisième acte. Sur un revêtement bosselé, où l'adhérence réclame beaucoup de doigté et de virtuosité, un troisième cow-boy pointe sa monture. Kevin Schwantz, le Texan blond a déjà montré, sur les circuits européens ou japonais, qu'il sait prendre des risques lorsqu'il décide de venir troubler le jeu des grands.

sports mécaniques par une famille passionnée par la compétition. Avec son père ou avec son oncie,

l'empêchent de conclure brillam-

### différents

Alors que la chalenr qui règne sur la piste entraîne sa moto dans de nom-breux travers, il rémait à maîtriser

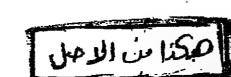


la de les oudité de la F

.... Sup Species & Mar. ... AND THE WARRY & SURE OF and the second THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COL The second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PERSON RE NATIONALE





# **Economie**

see Le Monde • Mardi 19 septembre 1989 23

### SOMMAIRE

Le projet de loi de finances pour 1990 comprend plusieurs mesures d'allègements de la fiscalité sur l'épargne (lire page 28). Alors que la grève se

poursuit lundi 18 septembre à Mulhouse et à Sochaux, les syndicats élèvent le ton et organisent une manifestation à Paris (lire cicontra).

E Le taux de fécondité s'est : stabilisé : en France en 1988 (lire ci-

Après sa tournée en Europe, Mae Carla Hills, représentante de M. Bush dans les négociations commerciales internationales, s'est déclarée . « rassurée » sur les projets de la Communauté (lire page 24).

### INSOLITE

### Une vie de chiot

La mort accidentelle de 79 chiots de race beagle, le 6 septembre, pendant leur trans-port entre un chenil anglais et un laboratoire suddois a vivement fonu le ministre infrancieure de ému le ministre britannique de l'agriculture, M. John Gummer. Celui-ci a décleré qu'il ne tolérait pas la cruauté envers les ani-maux et qu'il prendrait, le cas échéent, des sanctions contre les responsables de ces décès.

Le ministre a dépaché un vété-rinaire en. Suède pour enquêter sur cette affaire. Le transporteur mea culpa en indiquant qu'il était « extrémement choqué », et qu'il se refuseit désormais à transpor-ter des animaux destinés à

# Les appels à la négociation chez Peugeot se multiplient

(Suite de la première page.)

long que nous constatons aux Etats-Unis ne semble pas vouloir

prendre fin », relève un écono-

miste français. Pour lui comme

pour d'autres, cette observation

confirmerait le caractère obsolète

de la théorie américaine des

Les économies des pays déve-

loppés (et celles de certains pays

en développement) ont connu, depuis le début des années 80, des

changements structurels que les

modèles macro-économiques tra-

ditionnels prennent mal en

compte. Bénéficiant d'un environ-

pement international à nouveau

favorable (le coût réel du pétrole

a, per exemple, baissé de moitié par rapport à son sommet de

1980), ces économies y out puisé

sance. Quels sont ces change-

Dans leur dernier rapport,

publié le 15 septembre, les experts du GATT repèrent trois

catégories de transformations qui

expliquent que « l'économie mon-

diale soit entrée dans une période

au cours de laquelle les taux

duction et du commerce... seront

plus élevés qu'ils ne l'ont été depuis le début des difficultés

économiques des dernières

années 60 et des premières

amées 70 » : ce sont « les change-

ments des politiques » 6conomi-

ques, « les innovations technolo-

giques dans la production de biens et de services » et « les nou-

velles méthodes du monde des

Les politiques engagées à la fin

des années 70 et au début des

amées 80, à dominante libérale (les programmes de baisse d'impôts, de réduction des

dépenses publiques, de privatisa-

tion et de déréglementation...) unt

effectivement savorisé un assai-

nissement économique dans la

plupart des grands pays indus-triels. Les conditions d'une crois-

sance renouvelée étaient ainsi

créées. Plusieurs séries d'innova-

tions technologiques sont venues

l'alimenter. Dans la production,

celles-ci favorisent des gains de productivité importants. Du côté

de la demande, elles engendrent un nouveau style de consumma-

Au cours des « trente glo

rieuses», la croissance économi-

que avait été tirée par la demande

des ménages en logements et en

équipements ménagers. Anjourd'hui, des besoins restent certes à satisfaire dans ces

domaines. Mais un nouveau

modèle (une nouvelle « norme »,

comme diraient les théoriciens

français de la « régulation ») de

consommation tend à émerger. La

puce électronique, en particulier,

transforme un grand nombre de produits, des biens dont sont

avides les nouveaux consomma-

teurs. Chaque Français, on pres-

que, a son téléphone; il achète

aujourd'hai un répondeur, un

affaires ».

de nouvelles sources de crois-

ments structurels?

« Le cycle, exceptionnellement

dans sa troislème semaine, le «front» s'est dépiscé, londi 18 septembre, vers Paris. Arrivés de Mulhouse à 9 heures dans la capitale en autobus, une cinquantaine de cadres sont venus en délégation avec la CGC et espé-raient être reçus par la direction du groupe PSA.

A Mulhouse, la prise de travail de l'équipe du matin s'est effective sais hicident mals, selos les syndicats CGT, CFDT, CFTC et FO, de 1 000 à 1 200 grévistes s'étalent rémais à la gare de Maihouse. A 8 h 15, un train spécial les emmenait à Paris où ils étalent attendos à 12 à 15.

A la demande de la CGT, les manifestants devalent être accueillis par des ouvriers de l'usine l'engeot de Poissy. Dans en tract diffusé handi matin, en effet, la CGT (30 % aux élections professionnelles) appelait le personnel de Poissy à des assemblées générales suivies 10 h 30 ». Normalement, le cortège devait converger vers l'avenne de la Grande-Armée, où se trouve le siège de PSA, pour protester « sous les fenêtres de M. Jacques Cairet », le président de Pengeot SA.

Tandis que le conflit s'installe dans la durée

Le week-end avait été marqué par la montée d'un ton des déclarations syndicales. La CGC demande l'ouverture de négociations et pourrait rejoindre les syndicats ouvriers dans la grère, a ladiqué M. Jean-Pierre Chaffin, président de la fédération métallurgie CGC. Le propos a été repris dimanche par M. Paul Marchelli, président de la CGC, qui réclame « un changement radical » d'attitude de la part de la direction « dans les 24 heures ». Le syndient CSL (confédération des syndicats libres), qui représente plus de 40 % du personnel de l'usine, demande à son tour à la direction

d'ouvrir « de larges négociations » dans un tract diffusé

A Mulbouse même, le syndicat départemental CFTC de la métalburgie du Haut-Rhin a demandé au préfet « d'intervenir personnellement » dans le conflit Peugeot et de procéder « le cus échéant » à la désignation « d'un médiateur ». Le président du conseil général du Haut-Rhin, M. Jean-Jacques Weber, député UDF-CDS, a estimé, le 17 septembre, que les salariés de Peugeot « dotrent pouvoir bénéficier eux aussi des succès commerciaux dont ils sout les moteurs ». Numéro deux du Parti socialiste, M. Heuri Emmanuelli a estimé pour sa part que le PDG de PSA utilise des méthodes « du dixneuvième siècle plutôt que du vingt et unième siècle ». Ouand M. Jean-Pierre Chevenement, interrogé dimanche sur TF1, il a déclaré que, si M. Calvet était « dans sa logique », il était cependant urgent de « négocier ».

### Sochaux repart dans l'action

### SOCHALIX :

de notre envoyé spécial :

La lettre signée de M. Guy Perrier, directeur du centre de production d'Automobiles Pengeot de Sochaux (Doubs), que chacun des 23 000 salaries a reçu, samedi 16 septembre, n'a, semble-t-il, pas entamé la détermination des grévisites, qui ont repris leur mouve-ment lundi 18 septembre au matin. Solon la direction de l'établissement, la mobilisation du personnel était comparable à celle du vendredi 15 septembre (820 grévistes à 8 h 30) at la production toujours très fortement perturbée.

Du côté des syndicats, on indi-quait que « le nombre des grévistes a encore progressé dans l'ateliar de carrosserie ». Sur les quatre chaînes de fabrication d'où sortent dos 205, des 405, des 505 et des 605, une scule fonctionne perticilement grace à la mobilisation, selon les syndicats, d'intérimaires.

Dans la lettre qu'il 'a infrante. aux salariés, le directeur de l'établissement a lancé un appel à « reprendre le travail dans le calme» afin de « ne pas compromettre le lancement de la 605 », le nouveau modèle haut de gamme de Pengeot. Après avoir organisé dans la matinée une série de rassemblements à l'intérieur de l'usine, la CGT et la CFDT ont appelé à un meeting pour 17 houres devant les grilles, qui devait être suivi d'une manifestation en ville.

mais concernis par la grève. Le conflit sera dur et il risque d'être long. Nous sommer press », soulignait lundi marin M. Doris Dall'o, secrétaire du syndicat CGT de Peugeot-Sochaux, la principale organisation syndicale de l'usine, qui rappelait que cette grève est «à Sociaux la plus importante jamais

«Tous les atellers sont désor-

vue deputs 1968». Sekm lui, la revendication de 1500 F d'augmentation du salaire mensuel est « tout à fait réaliste». En revanche, Force ouvrière s'en tient à une revalorisation de 250F alors que la section sochalienne de la CFE-CGC a pris des positions plus modérées que son président national, M. Marchelli Elle excint en effet de s'associer à la grève et a lancé « un appel à la sagesse», réclamant l'ouverture de négociations salarisles afin de mettre en place une formule d'intéressement nou plafonné.

De nombreux grévistes de Pengeot-Sochanx - dont certains s'étonnent de l'initiative prise par leurs camarades de Mulhouse de manifester le 18 septembre à Paris devant le siège de PSA - espèrent désormais que « la pression des actionnaires de Peugeot contribuera à pousser M. Jacques Calves, PDG du groupe, à se décider à enfin négocier sur les salaires ».

JEAN-MICHEL NORMAND.

### M. Emmanuelli (PS): M. Calvet devrait suivre OF2 STEERS

M. Henri Emmaunelli, numéro deux du Parti socialiste, a déclaré, dimanche 17 septembre, au «Forum» de FR3 et Radio-Monte-Carlo, an sujet du conflit chez Peu-geot, qu'« il n'est pas normal que, en 1989, une direction ne veuille pas sus y une arrestor ne ventite par ouvrir des négociations avec des saloriés en grève». Schon M. Emma-melli, « les méthodes employées par la direction de Peugeot, les menaces, les huissiers, le déménage-ment des machines, la transformation de la matrise en service de sécurité ne font pas honneur à la démocratie française ni au patronat en général ».

« On ne peut pas s'opposer systé-matiquement à des revendications sociales sous prétexte qu'à Hong-kong ou en Corée, les salaires sont plus bas, a continué M. Emma-molli. Dans la compétitivité, il y a, aujourd'hui, quelque chose d'important, ce sont les relations humaines, la politique sociale de l'entreprise. Il me semble que, là, M. Calvet derrait suivre des stages

· Grève des impôts et du Trésor : durcissement. — Depuis le rejet du « relevé de conclusions », à la sulta des propositions gouvernemen-tales, les syndicats des impôts et du Trésor organisant le mobilisation des agents. Le SNUI (autonome), la CGT, le CFDT, FO et le CGC ont appelé les le CFOT, FO et la CGC ont appelé les 80000 agents de la direction géné-rale des impôts à des manifestations départementales et à un rassemble-ment à Parix, le 22 septembre. La grève des recettes de TVA coûterait 10 milliands de francs par mois à l'Etat, selon les syndicats.

• Gràve bien suivie chez les ingénieurs des travaux publics. La grève lancée le 15 septembre par le Syndicat national des ingénieurs des travaux publics de l'Etat (SNITPE-FO), pour protester contre l'échec de négociations avec le ministère de l'équipement sur la modernisation (le Monde du 12 septembre), semble avoir été suivie. Selon le SNITPE-FO, 70 % des 5 100 ingénieurs étaient

Les conflits de l'après-crise appareil sans fil. Certains acquièrent une télécopiense on un radiotéléphone. La nouvelle demande porte cependant surtout sur les services : le tourisme, par exem-ple, conneît un véritable boom dans tous les pays industriels.

> Des structures relativement assainies, des politiques moins interventionnistes, des gains de productivité renouvelés et une nouvello demande: « On peut attendre une croissance qui continue aux Etats-Unis, en Asie et, en général, dans les économies de marché », expliquait, jeudi 14 septembre, devant les membres de la commission des finances de l'Assemblée nationale M. Robert Eisner, le président de l'Association des économistes AND PROPERTY.

### Déséquilibres per shrivation in

La crise serait donc finie. Après une période de croissance molle - les années 70 et le début des années 80, - les pays occidentaux auraient retrouvé des rythmes de croissance sontenue (autour de 3% ou 4% par an). Il fant rappeler une les experts est ment que, sur une longue période, les pays industriels out une vitesse de croisière qui tourne autour de

Mais și «la» crise est finie, le monde occidental n'en a pas fini pour autant avec «les» crises. En effet, de nombreux déséquilibres - humains et financiers - subsistent, sources potentielles de tensions. Le tiers-monde (et l'Afrique en particulier) n'a pour l'instant que peu profité du retour à la croissance de l'économie mondiale. Dans les pays industriels, le chômage massif né au cours de la crise n'a pas dispara, même si certains pays ont réussi à le réduire. Aux Etats-Unis, le taux de chômage a été divisé par deux (5,2% de la population active est aujourd'hui sans emploi) par rapport à son sommet, alors qu'il reste supérieur à 9% dans la CEE - 2% seulement de moins par rapport an pic de 1985. Parallèlement, et paraxodalement, ce chômage coexiste avec une situation de pénurie de maind'œuvre qualifilée.

Les déséquilibres sont aussi financiers. Considérés dans leur ensemble, les pays industriels continuent à épargner insuffisam-ment par rapport à ce qu'ils investissent. C'est surtout le cas des Américains, qui accumulent des déficits inquiétants à l'égard du reste du monde. La dette des pays en développement laisse égale ment planer une menace pour l'ensemble de l'économie mon-

En France, comme dans les autres pays européens, l'après-crise est commencée. Le retour à la croissance impose sans doute d'imaginer un nouveau type de relations sociales. M. Michel Rocard, premier ministre, et M. Jacques Calvet, président de Pengeot SA, sont l'un et l'autre convaincus que, malgré la prospé-rité retrouvée, il faut maintenir les disciplines qui ont permis de sortir de la crise. Ils ont sans doute raison. Mais cela ne pent pas suffire. Le «pacte de croissance» proposé par le premier ministre est une réponse à cette situation nouvelle. A écouter les propos de M. Calvet, il semble que le patronat privé français n'ait pas encore de propositions pour faire face aux conflits de l'après-crise.

ERIK IZRAELEWICZ.

### DÉMOGRAPHIE

770 000 nouveau-nés en 1988

### Le taux de fécondité de la France se stabilise

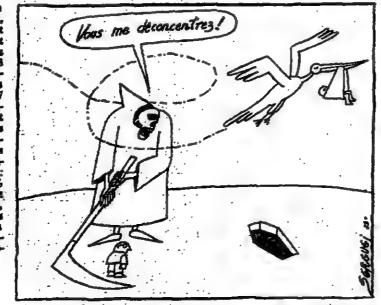
La baisse de la fécondité en France scrait-elle stabilisée? C'est, on tout cas, ce qui ressort du rapport annuel que vient de publier l'Institut national d'études démographiques (INED). Tous les indicateurs 1988 démontrent une stabilité, ou pres-que. Le nombre des naissances d'abord: 770 000 comme en 1987 (13,8 pour 1 000). Le tanx de fécondité reste à 1,82 : le niveau est dements demesré presque inchangé depuis 1984, après une brève petite remon-tée à 1,95 en 1980-1981. Dans ces naissances, la part des parents étrangers continue à baisser lentement : 10 % environ, contre 11,9 % depuis 1984 : 150 732 on 1987, contre 166 797 on 1986. Mais des variations bizarres dans certains départements amènent les démographes à se demander si l'enregistre-ment est toujours correct.

and the second second

### Le divorce

La stabilité de la fécondité met aujourd'hui la France à un niveau relativement élevé en Europe. La chute de la fécondité, commencée dans les pays d'Europe du Sud (Itadans les pays d'Europe du Sun (118-lie, Espagne, Portigal, Grèce), continue. En revauche, le situation se stabilise dans l'Europe du Nord (un peu au-dessous de 1,8 en Grande-Bretagne et en Norvège, vers 1,6 aux Pays-Bas); elle remonte même en Allemagne fêde-rale et an Danemark (qui avaient atteint des pinestre très has et au atteint des niveaux très bas et se situent maintenant au-dessus de 1,4 et 1,5 respectivement), et surtout en Suède (à 2).

Hormis la Suède et Mrlande, senis les pays d'Enrope de l'Est se situent au dessus du niveau fran-çais : ceux-ci s'échelonnent de 1,8



Mais sanf dans ce dernier pays, la fécondité baisse partout plus ou moins vine, que ce soit en Roumanie (2,2), en Tohécoalovaquie, Bulgarie et. Yougetalavie. (2 environ). En RDA, après la remontée de 1975-1980 consécutive à des mesures d'aide aux familles, le taux de fécondité est revenu à 1,7.

dité est revenu à 1,7.

De son obté, le déclin du mariage en France semble s'arrêter. On en samegistrait 273 000 en 1988 contre 265 000 en 1987, après la chute d'un tiers constatée de 1970 à 1986. Au total, on peut estimer que 30 % des femmes resteront célibaraires. Le divorce paraît se stabiliser aussi 30,8 % des mariages ont abouti à un divorce contre 31 % en 1987. Mais les remariages de divorcés comnaissent la même crise que les premiers mariages. Ils ont dimmmé de moitié en quinze aus.

La mortalité enfin reste presque stable aussi : on a compté 524 000 décès en 1988 (auit 9,4 pour 1 000) contre 527 000 en 1987. La morta-lité infantile, déjà basse, ne peut diminuer que lentement, arrivant à 7,7 pour 1 000 naissances vivantes. Mais l'espérance de vie à la nais-sance, progressant de plus de trois sance, progressant de plus de trois mois par an, dépasse désormais quatre-vingts and pour les femmes, si elle n'atteint que 72,3 ans pour les

La baisse de la mortalité en 1987 avait concerné la plupart des causes de décès, mais pas les cancers (plus 1,5 %) ni le sida : même si ce dernier n'a été responsable « que » de 964 décès, il domine « le paysage sanitaite français ».

### environ en Hongrie à 2,3 en Pologne. du 15 au 24 septembre 1989 **FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE** ILE DE CHATOU près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou. 3

organisée par le Syndicat National du Commerce de l'Antiquité et de l'Occasion. Tel. 47.70.88.78





TOUTES LES DEMI-HEURES

Avec Jean-Pierre Gailland et Christophe Reille Toute l'information économique et financière A 7 h 57, la ciôture des grands marchés

TOKYO, WALL STREET, PARIS

La Bourse de Paris en direct

 La vie des affaires De 6 heures à 1 heure du matin.

# **Economie**

### ETRANGER

Représentante du gouvernement Bush pour les négociations commerciales

### Mme Carla Hills se dit rassurée après sa tournée européenne

BRUXELLES (CEE) de notre correspondant.

Mª Carla Hills, la représentante des Etats-Unis pour les questions commerciales, achève sa tournée européenne rassurée. C'est du moins ce qu'elle a déclaré après s'être entretenue samedi 16 septembre avec M. Frantz Andriessen, le viceprésident de la Communauté européenne. « Nous sommes décides à rester ouverts aux importations. Notre intention n'est en aucune manière, comme on le prétend à Washington, de multiplier les bar-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Suite aux articles récemment publiés par la grande presse économique et financière, la Société tient à préciser qu'elle ne saurait cautionner des infor-mations divulguées sans avoir été préa-lablement consultée pour en confirmer

Le conseil d'administration de la Société sera convoqué avant la fin du mois d'octobre pour arrêter les comptes semestriels sociaux et consolidés. Il débattra également à cette occasion de questions relatives d'une part à un pro-jet d'augmentation de capital et d'autre part aux divers scénarios envisageables quam au son des participations déte-nues dans Papeterie Béghin-Corbehem et Kaysersberg.

pays tiers à venir investir en Europe », avait préalablement mis au point le responsable européen.

En fait, tout au long de sa tournée, M= Hills est partie en guerre contre le protectionnisme de plus en plus menaçant de la Communauté, selon elle. A Londres, l'une des dernières étapes de sa tournée. Mª Hills a souligné combien la garantie de change donnée par le gouvernement allemand aux industriels participant au programme Airbus (et notamment à Daimler Benz) déplaisait à son gouverne-ment. Elle en a une nouvelle fois fait état à Bruxelles devant M. Frantz

M™ Hills est également revenue à Bruxelles sur les projets supposés de la CEE en matière de contenu local . Cette crainte est apparue après que des produits fabriqués par des entreprises japonaises installées aux Etats-Unis, en particulier dans le domaine des semi-conducteurs. été taxés à l'entrée de la Communauté, sous prétexte qu'ils comportaient une part de composants japonais trop importante.

M. Andriessen a répondu que la CEE s'en tenait strictement aux dispositions du GATT et n'avait pas du tout l'intention d'imposer à ses fournisseurs des exigences particulières concernant le contenu local.

D'autres litiges commerciaux entre la CEE et les Etats-Unis ont

été abordés au cours de ces entre-tiens : le dossier de la viande traitée aux hormones (la CEE a affirmé sa volonté de pénaliser le moins possible les exportateurs américains), d'une part, et celui des ventes d'acier de la Communauté aux Etats-Unis, d'autre part. Ces exportations sont soumises à un quota qui viendra à échéance en avril 1992. La

CEE pourrait accepter sous condition la reconduction de ces accords de limitation. M. Frantz Andriessen et Mme Carla Hills devraient se revoir trois fois d'ici à la fin de l'année... Les deux parties ont réaf-firmé avec force leur volonté de consentir les efforts nécessaires pour que l'Uruguay Round (les négociations commerciales multilatérales engagées en septembre 1986 à Punta del Este dans le cadre du GATT) s'achève au terme prévu,

Sur la question agricole, dossier sensible s'il en est, Mme Hills avait annoncé jeudi 14 septembre, à Londres, que son gouvernement avait l'intention de soumettre au GATT d'ici à la fin de l'automne un programme détaillé de réformes des marchés agricoles. Les Etats-Unis envisagent par ailleurs de proposer des modifications à la procédure de résolution des conflits entre partenaires commerciaux au sein du GATT, le système actuel ne prévoyant pas de possibilité d'appel.

c'est-à-dire à la fin de 1990.

Près de 1 700 emplois supprimés chez le pétrolier britannique

### BP restructure sa division exploration-production

BP, troisième compagnie pétro-lière mondiale et premier troupe britannique tous secteurs confondus. a annoncé, jeudi 14 septembre, qu'il va profondément restructurer sa division exploration-production, en vendant 1,31 milliard de dollars (8,3 milliards de francs) d'actifs et en sunneiment mille cant descriptions en supprimant mille sept cents emplois (sur dix mille cinq cents) dans le monde.

Ce repli, mal accueilli par la Bourse puisque l'action BP a perdu S pence à Londres aussitôt la nou-velle connue, vise, selon la direction, à réduire les frais généraux et à rendre l'exploration pétrolière - plus

### Ralentissement de l'inflation en Grande-Bretagne

Les prix de détail en Grande Bretagne out augmenté de 0,3 % en août par rapport à juillet, la hausse des prix alimentaires (+0,5 %) et des boissons alcoolisées (+1 %) n'ayant été que partiellement com-pensée par la baisse des prix de l'essence.

Sur un an (août 1989 comparé à août 1988), l'inflation est de 7,3 % contre 8,2 % en juillet. Le ralentissement du rythme annuel de la hausse des prix est du à la prise en compte du fort relèvement des taux du crédit au logement intervenu en août 1988. Si l'on exclut du calcul de l'indice des prix de détail le coût du crédit au logement, le ralentisse-ment du taux d'inflation en rythme annuel se confirme.

agressive » ot « plus sélective ». La plupart des observateurs notent cependant que cette restructuration suit les rachats successifs de la totalité du capital de Standard Oil Co (Somo) aux Etats-Unis pour 50 milliards de francs en 1987, et de Brit-oil pour 26 milliards de francs en 1988, et qu'elle permettra surtout de réduire l'endettement excessif du groupe et éventuellement de préparer une nouvelle acquisition.

L'essentiel des actifs pétroliers et gaziers cédés, correspondant à des réserves de 367 millions de barils équivalent pétrole seront rachetés par Oryx Energy, une petite compa-gnie américaine issue de Sun Oil, qui acquérera ainsi environ 9 5 du patrimoine de BP en mer du Nord. Parmi ces actifs figurent les participations de BP dans cinq gisements déjà exploités en mer du Nord (Ninian, Murchinson, Hutton, Dunlin et Audrey), dans des gisements en cours d'exploitation et dans

quarante-deux blocs d'exploration. Les intérêts de BP dans les systèmes d'oléoducs de Ninian et de Brent sont également compris dans la vente. En outre, BP cédera un certain nombre de permis et de participations à l'étranger (en Colombie, à Dubal, en Équateur, au Gabon, en Indonésie et en Italie). Ces opérations sont encore sujettes à l'approbation des divers partenaires de BP dans les champs concernés.

concerner l'Ecosse (970), les effectifs du siège londomen étant égale-ment touchés (470), ainsi que le siège de Houston, aux Etats-Unis. Cette mesure permettra, selon la direction, une économie de 950 mil-Hons de francs, par an environ. Elle a toutefois suscité de vives réactions en Ecosse où le groupe est accusé de ne pas tenir les promesses qu'il avait faites lors du rachat de Britoil il y a

### M. Poehl prévoit un rôle international accru pour le franc français

bank, M. Karl-Otto Poetil, a déclaré, dans un entretien publié le 17 septembre par le journal emand Welt am Sonntag, que le franc français devrait jouer un rôle international accru si la France continue de mener una politique économique stable, et de libéraliser son marché des capitaux. Une telle montée en

réjouirait la Bundesbank, selon M. Poehl, et allégerait le fardesu (supporté par le mark) en tant que monnaie de réserve ».

Bundesbank a formulé une mise en garde contre la réalisation trop rapide de l'union économi-que et monétaire européenne.

### TRANSPORTS

Au «Grand Jury RTL-le Monde»

### Le président de la SNCF annonce une réduction de 4500 emplois par an

président du conseil d'administration de la SNCF, a confirmé, le dimanche 17 septembre à Nautes, que la société nationale envisageait de réduire ses effectifs dans les prochaines années. « li y avait 500 000 cheminots en 1940 et 350000 en 1965, a-t-il déclaré. Il y en a aujourd'hui un peu plus de 200000. On retrouve cette évolution dans tous les réseaux comparables au nôtre, à l'Est comme à l'Ouest (...). La SNCF n'a jamais procédé à des licenciements. Dans le cadre du statut que nous respectons scrupuleusement, nous assurons la gestion de l'évolution des effectifs. Je n'ai pas la religion de la réduction des effectifs (...). Cela dit, il nous paraît raisonnable de prévoir que, dans les toutes prochaines années il y aura energe des péducannées, il y aura encore des réduc-tions, mais elles seront très inférieures à celles des dernières années (...). Nous prévoyons de réduire d'environ 4500 personnes par an les effectifs. Mais, compte tenu des départs en retraite, dont le

nombre se situe autour de 7 500 par an, nous pouvons recruter 3000 per-sonnes chaque année. C'est un phé-

Interrogé au Grand Jury RTL- de la période récente, la SNCF ne

A propos des pannes qui ont blo-qué des milliers de voyageurs, cet été, sur les lignes de la Côte d'Azur, M. Fournier a déclaré qu'elles avaient donné lieu à réparation : 90% des dossiers déposés par les voyageurs pénalisés ont été réglés par l'attribution de billets de train; dans 10% des cas, la SNCF a remboursé les frais supplémentaires qui lui avaient été présentés.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### CHRYSLER CORPORATION

Nous vous informons que le consti administration de la société Chrysle Corporation a, dans sa séance du 7 sep-tembre 1989, décidé la mise en distributions d'un dividende de 30 cents par action ordinaire détenue, payable le 16 octobre 1989, aux actions inscrites à la date du 18 septembre 1989. Les actions ordinaires seros

Les actions de priorité ne font pa l'objet d'une distribution de dividende.

RÉSULTATS DU 1" SEMESTRE 1989

Le chiffre d'afraires consolidé de SEMA GROUP pour le premier semestre de 1989 s'élève à 137,7 millions de livres. Le bénéfice consolidé avant impôts a attent pour la même période 7,1 millions de livres.

estre de 1988 et sont en ligne avec la tendance annoncée en avril derni Les activités de SEMA GROUP en France et en Espagne continuent à enregis trer d'excellentes performances, tandis que les activités du Groupe an Royaume-Un ont renoné avec la rentabilité, traduisant ainsi les premiers effets du plan de redres sement mis en place en janvier 1989.

maire de 0,80 pence par action.

Le volume global des commandes enregistrées a été très encourageant, not ment sur les deux marchés mejeurs du Groupe, en France et en Grande-Bretagne. Il convient en particulier de mentionner l'obtention d'un contrat d'une valeut totale de plus de 150 millions de livres pour la fourniture des systèmes de contrôle et de commande des frégates type 23 de la Royal Navy. Ce contrat place SEMA GROUP au premier rang des fournisseurs de prestations intellectuelles dans le domaine des systèmes de haute technologie.

L'un des preniers effets de la synergie résultant de la fusion a été le succès ren-contré par nos progiciels financiers en Europe continentale. Un autre bénéfice de la fusion a été de pouvoir maintenir, malgré le plan de redressement, un volume d'investissements cruissant en Recherche et Développement, tout comme en forma-

Pour le second semestre de 1989, les activités continentales du Groupe devraient réaliser des performances équivalentes à celles du premier semestre, tandis que les activités du Royaume-Uni devraient voir leur rentabilité atteindre un niveau conve-

La croissance du volume des commandes devrait également être satisfais: crimettant une amélioration de la croissance interne en 1990.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Ce présent avis est publié à titre d'information seulement.



# WESSAINTAURENT

**JUIN 1989** 

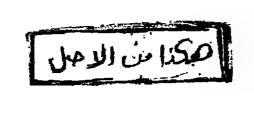
PLACEMENT PRIVE D'ACTIONS YSL **F** 1 000 142 500

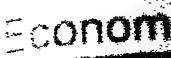
BANQUE DE NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET

BNP

**BANQUE INDOSUEZ** 

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet





€2:

# Economie

### **AFFAIRES**

Champion canadien de l'OPA à crédit

### M. Robert Campeau devrait perdre le contrôle de son groupe

Le titre de Campean Corp., groupe fondé par l'homme d'affaires canadien Robert Campean, n'a pas été coté vendredi 15 septembre à New-York ni à Toronto, dans l'attente d'un plan de restructuration pour le sortir de lourdes diffi-cultés financières (11,5 milliards de dollars de dettes) nées du rachat d'importantes chaînes de distribution américaines. Un de ses principaux actionnaires (25 % du capital), Olympia and York

Developments, du groupe Reichmann, de Toronto également, doit garantir un prêt de 250 millions de dollars. La révélation au milieu de la semaine dernière de la gravité des problèmes financiers de Campeau a mis en ébulition le marché des « junk bonds», ces obligations à hant risque, appelées aussi «actions de pacotille», grâce auxquelles M. Robert Campeau avait financé ses OPA.

de notre correspondente

Le Canadien Robert Campeau vient de perdre, à tout le moins, quelques-unes de ses illusions. « Aux Etats-Unis, disait-il en avril 1988, le capitalisme est plus sain; on tient moins compte des origines. >

Parti de rien, ce sexagénaire avide d'une revanche sur les barons nantis de son pays natal venait alors de conclure à l'arraché la plus importante OPA non pétrolière jamais réalisée aux Etats-Unis. Le groupe Federated Departement Stores, avec ses sept cent soixante-quinze points de vente et ses seize enseignes de grand magasin, dont le presti-

1.5

25,50 100

- turk B. 1/4 ...

 $r = 2 \rho \omega_{\rm s} r = 1 \sigma$ 

 $\mathcal{L}_{i_1} = \{ x_i \in \mathcal{T} \mid x_i \in \mathcal{T} \mid x_i \in \mathcal{T} \mid x_i \in \mathcal{T} \}$ 

e- ---

 $S(x_1) = x$ 

no prosent

- sudges

Salar Sec

· ·

#E.W - ' Are or

-

all man or of

· •--. T

province for

18-5 -

Street, or ...

A Tr

-#-FV .....

may at the

### Le Parlement de Strasbourg accroît sa pression en faveur de l'Europe sociale

**STRASBOURG** de notre apvoyé spécial

Le Pariement européen a adopté, la semaine dernière, une série de résolutions présentées par la quasi-totalité de ses groupes politiques où il demande à la Commission euro-péenne ainsi qu'an conseil des minis-tres de prendre rapidement les dis-positions l'égiglatives nécessaires positions législatives nécessaires pour que les droits sociaux des sala-riés soient effectivement respectés dans le marché unique de 1993.

part remocurser remocuser de dolars cettoyé pour l'achat de Federated Stores par trois institutions conduites par la First Boston Corp. Il ini faut d'autre part payer au plus vite près de 51 miliens de dollars d'intérêts sur un emprunt contracté pour l'achat de Federated Stores par la First Boston Corp. Il ini faut d'autre part payer au plus vite près de 51 miliens de dollars d'intérêts sur un emprunt contracté pour l'achat de la Commission pour se raprice de sollars de dollars d'intérêts sur un emprunt contracté pour l'achat de federated Stores par la First Boston Corp. Il ini faut d'autre part payer de 51 miliens de dollars d'intérêts sur un emprunt contracté pour l'achat de Federated Stores par la First Boston Corp. Il ini faut d'autre part payer de 51 miliens de dollars d'intérêts sur un emprunt contracté pour l'achat de Federated Stores par la First Boston Corp. Il ini faut d'autre part payer de 51 miliens de faut d'autre part payer de 51 miliens de fourse part le Puriser d'Allied Stores. Il hui faut enfin remocurser la function contracté pour l'achat de Fourse part le payer de 4 commissio

bataille acharnée.

M. Robert Campeau avait 25 % à 36 %. certes pris d'énormes risques en recourant fortement aux obliga-tions à hauts rendements (ces fameux funk bonds à court la restructuration financière du la restructuration financière du tefois, avec une belle assurance, de confondre les sceptiques. N'avait-il pas conquis deux ans plus tôt, pour 3,6 milliards de dollars, le géant new-yorkais Allied Stores (vingt et une chaînes de magasins), grâce à sa première OPA hostile financée sur endette-

Ces derniers jours, Wall Street n'a pas spécialement fait de différence de classes : en exigeant de tout homme d'affaires - qu'il soit bien né ou qu'il soit issu, comme Robert Campeau, des quartiers francophones pauvres de la ville minière de Sudbury, dans l'Ontsrio - le simple respect des engagements financiers pris.

Or. l'empire bâti par ce corsaire des affaires croule actuellement sous le poids d'une dette de 11,5 milliards de dollars, soit plus de 75 milliards de francs (dont 3 milliards en obligations à court terme), et manque cruellement de liquidités.

### Sous tutelle

M. Robert Camp part rembourser rapidement le nerveuse sous le soleil de Floride. prêt-relais de 400 millions de dol-lars octroyé pour l'achat de Fede-il rachète sa compagnie à son ami

dollars, au prix fort. M. Campean perdra vraisemblablement le

gieux Bloomingdale's, était passé contrôle de son groupe, au sein sous son contrôle à l'issue d'une duquel la participation des frères bataille acharnée.

duquel la participation des frères Reichmann devrait passer de

Campeau Corp. est d'ores et déjà sous tutelle : une équipe terme) pour financer son opéra-tion de 6,6 milliards de dollars. Le dale's, sera vendu. Si le chamnouveau roi du commerce de pion de l'OPA à crédit en est détail américain » promettait tou- arrivé là, c'est qu'il a commis quelques erreurs, qui ne pardon-nent pas lorsqu'on joue très serré. Il avait notamment misé sur une baisse des taux d'intérêt. Il avait aussi cru que la consommation américaine repartirait d'un pied plus vaillant.

M. Robert Campeau, jamais à court de jugements péremptoires sur l'état du monde, de l'économie et de ses affaires, n'en est pas à ses premiers déboires. Sa vie est une succession d'émotions fortes, façon montagnes russes.

Manœuvre dès l'âge de quinze ans, il a fait tous les métiers avant de construire de ses mains, à vingt-cinq ans, sa première maison. A peine terminée, elle est revendue. Bénéfice de l'opération : 3 000 dollars, six fois son salaire mensuel de l'époque. Devenu entrepreneur, il bâtit plus de vingt mille maisons à Ottawa, accumule les succès à Mont-réal et à Toronto, mais voit trop grand. Après la vente en 1970 de son entreprise à Paul Desmarais, homme d'affaires franco-ontarion comme Ini, M. Robert Campean

MARTINE JACOT.

### **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**

# BSN PROGRESSE.

MILLIONS DE FRANCS DE BENEFICE NET AU 1er SEMESTRE 1989

Au 30 juin 1989, le chiffre d'affaires consolidé de BSN s'est établi à 23,2 milliards de francs contre 20,7 milliards de francs à fin juin 1988.

Pour le premier semestre 1989, le bénéfice net a atteint 1413 millions de francs contre 1257 millions de francs en 1988, soit une progression de 12,4 %.

Ce résultat net inclut d'une part une plus-value sur la cession des activités de sous-traitance dans les biscuits aux Etats-Unis et d'autre part les coûts de financement de l'acquisition des sociétés biscultières de Nabisco dont les résultats ne sont pas intégrés au 30 juin.

Le résultat opérationnel après amortissements et avant frais financiers et impôts s'est établi à 2550 millions de francs contre 2299 millions de francs pour le premier semestre 1988. La répartition par Branches est la suivante :

(en millions de francs)	30/6/1989	30/6/1988
Produits Frais	537	418
Epicerie	444	460
Biscuits	522	421
Bière	496	414
Champagne, Eau minérale	316	286
Emballage	339	357
Résultat opérationnel des Branches	2 654	2 356
Résultats non répartis	(104)	(57)
Résultat opérationnel du Groupe	2 550	2 299

La société Vandamme Pie Qui Chante a été transférée de la Branche Epicerie à la Branche Biscuits en 1989 ; les résultats du premier semestre 1988 ont été retraités pour en tenir compte. Les résultats consolidés semestriels de BSN ont fait l'objet de contrôles spécifiques des commissaires aux comptes qui ont délivré l'attestation prévue par la loi.

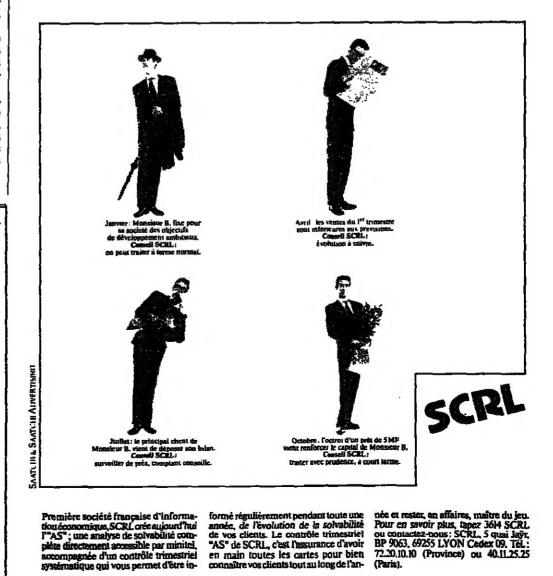
Les résultats atteints au premier semestre et ceux du second semestre, favorisés par de bonnes conditions climatiques, permettent d'envisager une croissance raisonnable des résultats de l'ensemble de l'année en cours.

Pour vous informer en permanence sur BSN, composez sur votre minitel 36.16 % (1111)



PREMJER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Un suivi régulier de vos clients réguliers vous évitera bien des irrégularités de paiement.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Pour que vos affaires restent des affaires.

# Marchés financiers

### La Générale des eaux rachète Grandjouan

Le groupe Générale des eaux va prendre le contrôle complet de Grandjouan, une entreprise moyenne (propriété urbaine, assainissement et transports), implantée principalement à Nantes et dans l'Ouest, dans laquelle il avait déjà des intérêts. Cette prise de possession fait suite au retrait des principaux détenteurs de cette affaire familiale, et notamment du prési-dent, M. Paul Grandjouan.

Propriété des familles Grandjouan et Peigné, Grandjouan réunit un ensemble de sociétés, essentiellement dans deux domaines : le transport et l'affrètement des marchandises (avec diverses filiales spécialisées) et surtout la propreté urbaine (collecte d'ordures ménagères et de déchets industriels, pomgeres et de decheis industrieis, pom-page et curage de canalisations), dans les sociétés SACO (et ses filiales CORADIC et SACOM) à Nantes, NETRA (à Rennes) et STMB (à Bordeaux). Ces dernières travaillent pour plus de deux cent cinquante collectivités locales sur la façade atlantique, de Saint-Brienx à

Saint-Jean-de-Luz, mais surtout dans la région nantaise et en Breta-

La Générale des eaux avait déjà des liens étroits avec elles : sa filiale CGEA, qui va reprendre l'ensemble des parts familiales (à l'exception de l'immobilier et de la location de véhicules), détenait déjà 50 % de Netra, 33,98 % de STMB et 33,95 % de la maison mère SACO. C'est surtout dans ce secteur - propriété urbaine », où la concurrence est vive dans l'optique du marché unique européen, tant avec les entreprises françaises qu'étrangères, que la synergie est claire : la CGEA conso-lide ainsi l'implantation du groupe Générale des eaux dans l'Ouest et le Sud-Ouest, Grandjouan a un chiffre d'affaires de 230 millions de francs dans ce secteur, dont 100 millions environ pour la collecte des ordures ménagères, où l'entreprise estime tenir la quatrième place parmi les sociétés françaises. Le prix de la transaction n'est pas définitivement fixé, mais pourrait être de l'ordre de 200 millions de francs.

### **CGEE Alsthom: nouvel actionnariat,** nouveau nom

Après avoir modifié son actionnariat en avril, CGEE Alsthom change maintenant de nom. Elle s'est choisi celui de Cegelec, subtile contraction de la raison sociale de ses deux nouveaux actionnaires (la CGE fran-çaise pour 75,5 % et la General Electric britannique — GEC — pour 24,5 %) et de son domaine d'acti-vité, l'électricité. Ce changement de nom n'est pas du luxe. Rares ont été les entreprises françaises à avoir dû supporter tant de sautes d'orthographe dans leur raison sociale! Cette modification est également chargée de sens : après être sorti du capital de l'entreprise (dans lequel il était présent à 45%), le groupe Alsthom disparaît même de sa raison sociale... ce grand frère encombrant, qui ne rêvait que de croquer la CGEE Alsthom, qu'il avait dû se résigner à posséder à 45 % seule-

Outre la reprise des activités de contrôle industriel de GEC, Cegelec a également racheté cette année le ACEC belges et, il y a quelques jours. CGA-HBS, filiale d'Alcatel CIT (elle aussi dans la galaxie CGE). Avec 1.2 milliard de francs de chiffre d'affaires et un effectif de 1 900 personnes, CGA-HBS travaille dans le péage, le contrôle de trafic dans les transports routiers et

ferroviaires, et le tri postal automatisé, notamment. Cegelec a également pris récemment une participation de 50 % du capital de CETT, (également filiale à 100 % d'Alcatel CIT), une petite société de 150 millions de francs de chiffre d'affaires spécialisée dans l'étude et la réalisation de systèmes de gestion technique centralisée par télésurveillance pour l'énergie et l'industrie et d'équipement de réseaux de trans-mission et de télécommunication.

Cegelec pèsera désormais 15 mil-liards de francs de chiffre d'affaires, soit 3 de plus qu'auparavant. Créée en 1971 du regroupement des activités des différentes filiales de la CGE dans les domaines du contrôle industriel et de l'entreprise électrique, elle travaille dans trois métiers : l'entreprise électrique, son secteur d'origine, le contrôle industriel et les services d'assistance technique, son troisième et plus récent domaine.

Avec ses 3 milliards de trésorerie et une rentabilité égale à 1,5 % du chiffre d'affaires, Cegelec a aussi fait une véritable moisson de contrats cette année : le dernier en date, de 425 millions de francs, à Taïwan concerne le contrôle d'une aciérie de 2 millions de tonnes en association avec l'allemand Man.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



DE LA VALEUR PATRIMONIALE DE L'ACTION

La valeur patrimoniale de la société, mesurée sur la base des états comptables du 30 juin 1989, et en fonction des cours de Bourse de ses participations, directes et indirectes, ressortait, en date du 11 septembre 1989, à : 310 francs par action. Ce chiffre est à rapprocher du cours de Bourse de l'action MMB qui s'élevait le même jour à 211 francs (premier cours), témoignant d'une décote, par rapport à la valeur patrimoniale, de 32 %.

# Le Groupe André

a pris le contrôle de

**Creeks** 

### **Trianon Finance**

a assisté le Groupe André dans les négociations

Paris, juillet 1989



### LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

**ESTITUT BATIONAL DE LA STATISTIQUE** 

St. Andrews	
Seet.	15 sept
-	-
125,2	124,8
125,2	124,2
120,5	118,7
140,8	142,5
116,6	114,8
141	134,6
	312,7
127.1	125,3
117,5	116,9
126,7	125,7
139,9	139,5
134,4	132,5
193,6	198,8
113,1	114,2
103,5	102,7
	113,1
121,2	122,2
	99
	125,2 125,2 120,5 140,8 116,8 116,8 113,7 127,1 117,5 126,7 139,9 134,6 113,1 103,5 111,4 121,2

Bass 100 og 1949

Bess 100 en 1972			ı
Victours franç à rox, vertable .	941,0	533.5	ı
Valeura derangères	638,2	828.6	ı
Base 100 : 31 décembre			L
indice day yel, franç. è rev. fixe	721,1	120,5	L
Emprunt d'Etet	120,7	119,9	l
Empresata geranda et assinilias	120,8	120,2	L
Sociétés	121,5	121,1	ŀ
COMPAGNEE DES ACENTS (	E CHAI	IGE	ŀ
Base 100 : 31 décembre	1981		ļ

Indice general
Produits de hase
Construction
Biene d'éguipement 367,2 362,7
Siens de conson, durables 667,7 644,6
Blens de consent, non durables 656,9 645,5
Biens de contons elimentaires 795,9 789,1
Services 501,7 502,8
Sociétés firencières 667.9 674.4
Sociétés de la zone franc
exploitant principalement
\$ f 6tranger 588,7 193,6
Voleura industriales 523,8 517,7
BOURSES RÉGIONALES
Base 100 : 31 décembre 1981

### **GRANDE-BRETAGNE**

4,5 % de croissance en 1988

La Grande-Bretagne a enregistré une croissance de 4,5% de son activité économique en 988, a apponcé l'office de statistique britannique dans son Livre bleu sur les comptes de la nation, révisant ainsi à la hausse l'estimation antérieure

Ce résultat repose sur une moyenne des trois modes de calcul du PIB (production, revenu, dépenses) qui tradi-tionnellement, outre-Manche, donnent des chiffres sensiblement différents. Ce sont les dépenses de consommation (- 7% en volume) et l'investissement productif (+ 13%) qui ont constitué les principaux moteurs de l'activité en 1988. Pour 1989, les prévisions officielles tablent sur une croissance de 2,5%.

### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

(en millions de francs)				
7 septembre 1989				
/ saprax	HDIG 1303			
Total actii	669 854			
dont				
Or	200 414			
Disponibilités à vue à l'étranger .	88 709 65 726			
Avances au Fonds de stabilisa-	00 120			
tion des changes	16 839			
Or et autres actifs de réserve à				
recevoir du Fonds européen de				
coopération monétaire	66 426			
Concours au Trésor public	28 870			
Titres d'Etat (bons et obliga-	an ann			
tiens)	22 230			
Autres titres des marchés moné- taire et obligataire	310			
Effets prives	134 529			
Effets en cours de recouvrement.	23 097			
Cliers du roma de loconaguaise.	23 00.			
Total passif	669 854			
dont				
Billets en circulation	242 433			
Comptes courants des établisse-	212 100			
ments astraints à la constitution				
de réserves	60 295			
Compte courant du Trésor public	9 138			
Reprises de liquidités	20 517			
Compte spéciel du Fonds de sta-				
bilisation des changes - Contre-				
partie des allocations de droits	0.024			
de tirages spéciaux	8 931			
ECU à livrer au Fonda européen de coopération monétaire	66 077			
Réserve de réévaluation des	30 017			
Shoits bripges at ot	230 678			
21010/000000000000000000000000000000000				
TAUX DES OPÉRATIONS				

### TOKYO, 18 sapt. **1** Hausse

sax appei d'offres ...... 8,75 %

Taux des pansions à 5 à 10 jours 9,50 %

- Texts d'escompte ........... 9,50 %

- Taux des avences ser titres .... 10,50 %

Taux de la decailre opére

Malgré les oscillations impor-tantes du dollar, qui créent un cer-tain climat de défiance, la Bourse de Tokyo, fermée vendredi en rai-son d'une fête, a terminé la séance de lundi sur une note soutenue. L'indice Nikkeï a gagné 70,66 yens, 2 34 472,54 yens, soit un gain de

De nombreux investisseurs sont restés à l'écart du marché, en attenrestés à l'écart du marché, en atten-dant que la situation s'éclaircisse sur le marché des changes, où la Banque du Japon a dû intervenir, lundi, pour fremer la hausse du dol-lar. Certains out, néanmoint, pris des risques, affurnaient des cour-tiers, car ils prévoient de bons résul-tats semestriels pour de nombreuses entreprises, résultats qui seront connuis à partir du 30 septembre. Les valeurs immobilières étaient recherchées, ainsi que les sidérurgi-ques, les électriques et les instru-ments de précision.

ments de précision.					
VALEURS	Cours do 14 sept.	Cours de 18 espt.			
Aksii Bridgestone Camon Fuji Bank Honda Motora Mesushisu Electric Misushishi Henvy Suny Corp.	817 1 780 1 740 3 600 1 980 2 350 1 150 8 250	820 1 780 1 790 3 590 2 000 2 330 1 150 8 220			

### **FAITS ET RÉSULTATS**

 Pins de cinq cents investis-seurs des Lloyds refusent de payer les tadematés.
 Pius de cinq cents investisseurs des Lloyds ont annoncé, le 15 septembre à Londres, leur intention de porter plainte contre les agents qui les ont incités à risquer leur fortune en leur faisant miroirer des gains substantiels. En effet, l'un des syndicats de garantie des Lloyds, «Outhwalte 1982», qui compte mille six cents investissenrs (dont Robert Maxwell), se voit réclamer plus de 300 millions de livres (environ 3 milliards de francs) à la suite de plaintes dépo-sées aux Etats-Unis. Les sommes totales réclamées pourraient attein-dre 1 milliard de livres dans les vingt à trente prochaines années. Salon le principe des Lloyds, les investisseurs qui y adhèrent mettent en garantie l'intégralité de leur for-

 Norton Opex renonce à son
OPA sur De La Rue. – Le groupe d'imprimerie britannique Norton Opax a annoncé, le 14 septembre, qu'il renonçait à son OPA inamicale de 482 millions de livres (environ 5 milliards de francs), lancée le 21 août dernier. Grâce au décompte des votes par procuration déjà envoyés, la direction du groupe savait qu'elle n'obtiendrait pas l'accord des actionnaires sur son OPA. Norton Opax est hui-même, depuis le 4 septembre, l'objet d'une OPA de la part de Bowater Industries (papier, emballage, matériaux de construction), qui devrait réussir. En effet, Norton Opax, initiale-

ment opposé à l'offre de Bowater, a annoncé qu'il avait entamé des discussions avec ce groupe, qui détient 29,9 % de son capital et avait posé comme condition le retrait de l'OPA de Norton Opaz sur De La Rue, condition désormais

e Le canadien Noranda prend le contrôle de Falconbridge. — Le géant minier canadien Noranda, épaulé par le groupe industriel suédois Trelleborg, a acquis, le 15 septembre, la compagnie canadienne Falconbridge, deuxième producteur mondial de nickel, pour un mo canadiens (12,4 milliards de francs). Cette opération permet à secteur des métaux l'erreux et d'acquérir, en particulier, des serves de cuivre et de zinc.

• Transport: Sles Siemens a annoncé, le 16 septembre, son intention de prendre le contrôle de Düwag, un des principaux fabricants de carrosseries pour trains. Cette entreprise, qui compte deux mille deux cents salariés et réalise un chiffre d'affaires de 300 millions de deutschemarks (près de 1 milliard de francs), est détenue par deux familles, Capellman et Talbot pour 75 %, le reste du capital étant entre les mains de petits actionnaires. L'accord doit encore recevoir le feu vert de

### PARIS:

Second marche (selection)									
VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours				
Amade & Associat		420	Loca Investigantes:		284				
Agricul		217 50	Locatric		155				
BAC	****	330	Metalog Misira	****	259				
B. Damaciny & Assoc			Métaganica	***	197				
RICM		853	Microsoftons)	23	2035 c				
Boice		415	Moies	235 10	233 10				
Religio Technologies		958	Newsie-Dakast		1220				
Britant (Lyon)		305	Obstologibe	280	250				
Citizada Lyon		2410	Ora. Gent Fin		574				
Cabasas		890 c	Pleasit		580				
Card		788	PFASA		701				
CAL-OFC (CCU)		643	Prestoury Cista Fal.		<b>93 50</b>				
CATC		149	Printings Assurance		679				
CDME		1850	Poblicat, Filipectia		865				
C. Scoip. Bect		395	Real		702				
CEGEP.		220	Ricay & Associés		363				
CFP-Commission .		500	Rhôte-Albes Éco (Ly.)		314				
Cinnerts of Originy		782	St-Hongré Matignan		232				
CHIM		709	SCEPH		740				
Codetour		260	Segin	345 50	335				
Concept		335	Silection law, (Lyce)		112				
Conformer		1238	SEP.		540				
Crasks	****	455	Serbo		539				
Defen		155	S.H.T.Gospil		363				
Describio		852 d	Societory		900				
Devadey		1200	Sept		298				
Deville		550	Thursday Hold, Caroni	****	245				
Delicos		196	TF1		376				
Editions Bullood		123 50	(Jellog		195				
Byades lovestimen		17 80	Union Finance, de Fc		525				
Feator		221	Visite Co		223				
Garger		560	Yes Saint-Laurent		1060				
Gr. Forcer Fr. (G.F.F.)		342		320	1000				
Gentali		977	carries ideo-casta .	320	A				
ICC		255	14 50450		AMMERICA				
ide		292	LA BOURSE	SUK I	ANDAR I FT				
	Z	149	A	TAL	C-7				
Manova		300	1 76 15	TAF	54				
12		1150		TEM	ONDE				
Ist. Metal Service		1190		LEN!	AUNE				

Marché des options négociables le 15 septembre 1989 Nombre de contrats : 12 545.

	MDTV	OPTIONS	D'ACHAI	OLITONS DE AENTE		
VALEURS	PRIX exercice	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.	
	SWATE CO.	dernier	dernier	dernier	dernier	
Accor	680	150	-	6,36	-	
CCE	440	36	47	-	6	
Df-Aguitaine	488	56	-	-	4,95	
Eurotume SA-PLC	78	_	14	1,50	4,50	
Lafarge-Coppée	1 700	52	-	1,50 4,20	38,58	
Michelia	180	4	11,69	- 1	4,95 4,58 38,58 8,18	
MGE	1 500	17	-	-	-	
Parities	480	22,50	41	-	-	
Pergeot	775	-	165	l – .	4	
Saint-Gobain	600	110	-	! <b>-</b>	-	
Société générale	520	12	- 33	-	18	
Thomson-CSF	200	] 3	13,89	8	14,50	
Source Perrier	1 600	185	237	- 1	-	
Suez Financière	388	17,50	-		9	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 15 septembre 1989

Nombre de contrats	: 80 736.			
COURS		ÉCHÉ	NCES	
COOKS	Sept. 89	Déc.	89	Mars 90
Dernier	168,12 108,22	107, 108,		107,90 107,80
	Options	sur notiona	el e	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
I MA D EACHCEC	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90
108	0.75	1.04	0.81	1 40

### **INDICES**

### **CHANGES** Dollar: 6,64 F 4

Le dollar s'inscrit en baisse lundi 18 septembre, s'échangeant à 6,64 F, contre 6,6665 F à la cotation officielle de vendredi. Le 6,7540 F vendredi à New-York, mais a ensuite subi une chute importaate en raison d'inquiétudes relatives au marché des junk bonds (obligations à haut risque).

FRANCFORT 15 sept. 18 sept. Doller (en DM) .. 1,9975 1,9695 TOKYO 15 sept. 18 sept. Doller (en yens) .. 145,85 146,43 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (18 sept.).... 813/16815/16% New-York (15 sept.).... 91/16%

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 14 sept. 15 sept. .. 126,7 127,1 Valears étrangères . . 118,6 (SRF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 538,4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indics CAC 40 .. 1889,62 1897,63 (OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 .. 527,26 528,87 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles . . . . 2 664,89 2 674,58 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles 1965,8 1949,7 Mines d'or 284,6 287,1 Fonds d'Etat .... 85,94

TOKYO 14 sept. 18 sept. Nikker Dow Jones ... 34 401,88 34 472,54° Indice général ... 2618,43 2622,23

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

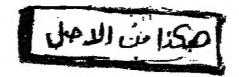
	COURS DU JOUR			UN MOIS			DEUX MOIS			SOX MOSS				
	+ bes	+ heat	Re	p. +	<b>98</b> 6	бр. –	R	p. +	90 d	lép. –	Re	4 4	on d	έρ. –
\$ EU \$ can Yen (100)	6,6225 5,5933 4,5265	6,6275 5,6023 4,5270	-+	165 111	+ -+	15 129 134	+ - +	25 308 247	+ - +	59 264 283	+ - +	120 793 747	÷ -	296 687 829
DM Fioria PB (198) FS L (1 990) £	3,3642 2,9858 16,8936 3,8979 4,6918 16,3410	3,3689 2,9894 16,1135 3,9831 4,6987 18,3555	++++	39 38 68 34 126 438	++++	56 41 134 50 96 374	++++	93 68 168 84 249 809	++++	115 85 279 110 202 731	-	247 196 458 260 769 267	+++-	305 242 791 331 621 2094

### TAUX DES FUROMONNAISE

		IVA I	DES	EURU	MVK	INAIE	•	
DM F.B. (100)	8 7 7/16 8 1311/16	9 7 3/16 7 1/2 8 1/2 7 11/16 9 13 15/16	7 3/8 8 1/4 7 5/8	8 7/8 7 5/16 7 1/2 8 9/16 7 3/4 12 1/8 14 9 1/8	8 3/8 7 5/8 11 7/8	8 7/8 7 3/8 7 5/8 8 11/16 7 3/4 12 1/4 14 9 1/4	7 1/2 7 5/8 8 1/2 7 1/2 12	8 13/16 7 5/8 7 3/4 8 13/16 7 5/8 12 1/2 14 9 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

changes



ee Le Monde ● Mardi 19 septembre 1989 27

# Marchés financiers

BOURSE DU 15 SEPTEMBRE  Cours relevés à 17/h 20									
DOURSE DU 15 SEPIEVIBRE  Compani VALEURS COMPA									
9920 CHE 3K + (720 9772 9784	EURS Come Poster Dooler X Compa	VALEURS Printe Cours Cours	% Compan VALEURS Costs For	maier Dennier % 250 Cheen h	priorid. cours coves +-  Marsh 253 255 50 253 50 + 0 20  ar Million. 102 701 107 601 101 50 - 1 45				
1190 ICCETP. 11900 14900 14900 1 are legion 1	Mark . 1163 1162 1169 + 0.62 1330	<del>                                      </del>	+ 5 22 1380 Selenis 2 1481 146 146 4 6 80 2870 Selenis 2 5090 300	50 1470 + 0 62 1200 Dresda	98 80 98 95 20 + 0 40 lis Bank 2263 2244 - 0 84 ar Plank 1172 1159 1159 - 1 11 and Carl 49 807 71 507 71 30 + 1 55				
770 PORT 820 840 840 + 160 1600 De Diet	5A ± 3765 3741 3788 ± 0.84 1400 1664 1636 1600 1660 ± 1.53 770	Lagrand (DP) ± 2006 2010 2001 Larry Screent 1584 1570 1567	- 025 575 Sahaper 840 8: - 107 1080 Sanui ± 1044 107 - 146 780 S.A.T. ± 900 99	39 639 - 016 780 De Pena 37 1064 + 0.96 325 Enetite 00 960 + 6.67 16 Enet.Ru	Hiem 772 778 778 + 0.78 n Kodek 323 822.50 325 + 0.62				
200 M. Septem 2130 2110 2110 - 094 200 Déc. R.	d.C. E3   220   219 80   219 80   - 0.08   580 Subject   361   360   360   - 0.28   880   - 1.067   563   566   - 1.94   515   586   591   514   + 3.19   4320	Localmon *	+ 174   835   Schnider +   869   8	en sen 1 119 670 Educate	a 794 783 795 + 0 13 Corp 295 296 296 Osens 348 346 20 346 20 + 0 83				
1010 Ans. Seepp. # 1090 1090 1090 - 032 1090 Date:	1980   4200   4200   4330   + 310   1850   1	Lycen   Essex x   1967   1966   1900   190	+ 177 1040 SCREG. ± 1060 138 - 0 12 1110 Sab ± 1030 100 + 2 28 480 Sefere ± 506 56	08 1276 + 2036 153 Genete 25 1045 + 058 153 Genete 01 506 - 058 153 Genete	16 53 40 53 95 53 80 + 0 94 + 165 60 170 170 + 2 66 170 2 378 + 4 41 + 2 65 588 - 0 17 170 2 589 585 588 - 0 17				
900 Bus (countries # 958 968 958 + 100 1000 Elevier 420 LLLP.C.L + 467 70 445 444 - 2.59 Elevier 1000 Elevier	1140 1145 1127 - 114 4800.	Max. Would & 507 506 514 Maxis & 267 300 405 Mullin-Guln & 4620 4850 405 Metallusph 220 20 221 50 227 90	+ 138   1590   S.F.L.M. +   1800   178	10 25 10   - D 26   155   Column	ness 225 323 90 324 - 0 31 hb 152 153 80 153 80 + 1 18 espolarin 66 70 85 60 85 30 - 0 61				
876 Restrict - 1 886 890 710 + 286 400 - 100 886 866 866 867 - 100 871 - 0.46 400 - 100	hing	Micrologia Int. st. 270 274 270 Michalls 181 181 181 50 Michalls 1469 1471 1471	+ 0.28 946 Sigos ± 1031 103 - 1 27 515 Social Glock 525 52	23 1037 + 0.56 76 Hitachi- 22 524 - 0.19 1000 Hoschu	Heritard 338 342 90 342 90 + 1 45 71 46 71 50 71 50 + 0 07 8 Aks 1008 1000 1007 - 0 20				
729	LF 1988   1360   1330   -2 88   1370	No. 16 Shirt - 223 205 208 208 208 208 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209	+ 2 97 180 Sodem (link) 178 17 + 6 51 3618 Sodembry 3710 37	45 10 145 10 - 9.27 139 lasp. Ca 78 179, + 0.56 750 EM - 1 10 3700 - 9.27 400 III - 1	Memicai 125   134 10   134 20   - 0 58 				
2100   Bongsain S.A. ★   2300   3256   3276   -0.76   1900   Essainu   555   Buy-March ★   1003   1007   1026   +2.29   1030   Essainu   725   Bongsain ★ - 772   785   749   -2.90   3040   Essainu   100   146   146 80   -2.90   348   Essainu   348   E	Namin 2225 2276 2568 + 843 138 n + 1320 1519 1519 + 0.55 945 n-1 + 3500 3455 3455 1.22 158 n-1 + 355 362 575 + 118 595	Next Str. 1223 1250 1200 Next Str. 136 70 136 10 201 90 Next Str. 136 70 136 10 201 90 Next Str. 136 70 136 10 201 90	- 188 270 Sognoph 425 43 + 161 2890 Somm-ARD. ± 2776 27 - 028 1680 Somm-Passing 1785 178	28 425 10 + 0.02 186 Nec Do 75 2805 + 1.08 113 Necess 88 1786 + 1.30 480 Neces	maki's . 196 296 50 196 50 + 0 25 this 106 20 106 106 - 0 19 471 470 475 + 0 86 can M 498 483 - 0 60				
730 BSAL;	mit 77.50 78.80 78 + 0.66 806 1550 1585 1580 + 1.94 900 2 1485 1486 1476 - 1.27 1410	Rosselles Bal. 4: 850 855 874 Octól, Rófa.) 4: 820 823 827 Octol. F. Parloy 1850 1850 1860 Olios 4: 448 80 454	+ 3 89 840 Soute + 850 86 + 6 78 896 Spin-Budgeot + 738 77 + 6 67 1100 Stater + 1156 111	50 1158 + 0.25 PARCO HAND	ksp 381				
206 Cariner 217 80 218 20 227 + 437 216 Female 228 Cariner D. 135 10 216 137 + 141 440 Female 100 Carteres D. 1 800 900 900 + 2 2280 Female 24 1000 Carteres D. 1 800 900 1 800 + 2 2280 Female 24 1000 Carteres D. 1 800 900 1 800	H J 212 50 211 10 211 10 3 - 988 [4450	Original Chic	+ 134 570 Suitz 396 36 - 050 470 Synthistor + 473 4 - 020 205 Thomos-C.S.F. 193 80 76 - 213 480 Total E777 + 529 55	73 490 + 148 140 NovekH 94 10 194 30 + 026 131 (Mail	1221 1210 1210 - 0.90 hydro 146 80 146 147 + 0.75 128 50 130 130 + 1 17 2087 2088 2089 - 0.86				
1200 C.C.M.C 132 50 132 80 132 70 + 0 15 1780 Gal.Lai	met 800   660   868   + 121   325	Pechalburan (t. 1434 1435 1445 Pechalpur CP (t. 389 387 50 369 50 Pechalpur lat. 241 240 10 241 40	+ 0 77 95 - (cartific by 103 10 + 0 14 1406 T.R.T. \( \) 1405 + 0 17 406 Yinflaut Fig. 1. 428 90 40	02 104 80 + 1 75 1030 Philip M 124 Philips 21 421 50 - 1 73 102 Philips	tenis 1053 1054 1061 + 0.76 135 10 136 50 135 - 0.07 Dome 101 100 100 50 ~ 0.50				
480 Case + 488 461 466 90 + 303 790 Guident 805 CFAD: 890 705 845 - 652 3890 Guident 440 CGE 471 90 472 474 + 10 45	Serrik . 1980   1980   1945   + 4 57   225   1981   1981   1982   + 0 11   475   1981   1982   - 7 13   1420   1985   1985   - 7 13   1420   1985   1985   - 7 13   1420   1985	Penketk 480 470 477 Penset Kandy 1838 2515 3823 Penset S.A. 918 900 907 Platic Own. 4 503 553 558	- 083 570 UFR-leasth ± 587 58 - 086 5730 ULC ± 1120 572 - 120 606 ULF ± 320 55 + 030 860 ULE ± 358 36	20   1111   - 0.80   370   Rendies 20   820     430   Royal D	1				
1470 C.S.LP.;; 1845 1845 1855 + 061 1480 GTH-5	familiar   1100   1100   1104   + 0.38   755	Point ± 775 767 773 Pulmini Sic. ± 1123 1135 1131 Primagani 810 786 810	- 0.26 335 U.C.B. ± 316.70 31 - 0.18 796 Usbah 792 79 836 Valóo ± 888 80	17 308 276 32 Sant & 22 795 + 051 47 St Helen 78 911 + 250 270 Schland	Sestchi 35 05 34 55 34 80 - 1 28 an Ce 47 50 45 10 45 05 + 1 76 berger 288 10 285 285 - 0 38				
1170 Changems S.Ark 1271 1306 1290 + 146 1970 Gayana Chan 666 670 876 + 115 460 Historia 1540 Change have 1747 1754 1758 - 063 1320 Historia 846 Chib Midhar + 647 847 849 + 031 810 Historia 846 Chib Midhar + 647 847 849 + 031 810	# + 444 441.50 450 + 1.25 780 1 1121 1140 1118 - 0.18 2770 1 716 714 + 0.86 610	Principal 805 804 800 Prometer 3830 8824 8800 Residence # 855 855 886	- 0 62 405 Valouse ± 420 10 40 - 0 78 300 Vallangue ± 450 44 + 1 53 1190 Zodac 1293 120	22 424 90 + 1 14 44 Shell to 43 443 - 1 58 2030 Seman 78 1300 + 0 54 400 Sony					
736 CM.S. Peshag. 750 748 769 + 2.63 7320 Pakkini 181 Codenik - 773 178 10 778 - 0.56 340 Inskal   275 Codenik - 356 385 10 386 10 + 0.02 256 Septime	mm (元 1400 1405 1405 151 h 383 80 384 379 178 4240 p 元 282 288 280 10 973 536 kinnet 1800 180 918 340	Part. D. Total ★ 165 2D 165 178 Part D. Total ★ 1450 4190 4190 4190 RPranism CP ★ 587 582 585 Part State		90 10 181 + 0 67 81 Tookke 87 80 237 80 - 0 21 476 Universe	258 256 257 - 039 Comp. : 57 10 57 60 57 60 + 088 2 470 471 90 471 + 021				
225 Cpt Sategory 218 80 219 221 + 0.88 : 330 Intention 1040 Count. Mod. + 1070 1082 1123 + 4.95 1720 Intention 1000 Cold. Fooder + 1081 1057 1074 + 123 1360 Litation	No	Ricciatto (Le) 741.40 141 140.20 Ricciatto (Le) 741.40 141 140.20 2153 R. Implic (Le) 4675 4620 4840	- 0.86 157 Anglo Amer. C 183 10 16 - 0.08 465 Angeld 478 44 + 5.79 350 Brogs Section 346 34	52 152 50 - 0 37 530 Vani Ra 81 481 + 0 63 440 Voles . 46 345 - 0 29 225 West D	uts 538   628   628   6 + 1 18 486   488 50   486 50   + 0 10 227 50   224 70   224 70   + 1 08				
465 C.F. Internet. ★ 485 490 400 + 1 (33 1200 Lebind 196 IC.C.F.大	*	Sade 185 184 184 5agam * 1841 1855 1853 1853 1854 1855 1853	- 054 1010 BASF(Akt) 1008 35 + 078 1040 Bayer 1042 104 - 070 76 Beliationt 32 80 7	54   958   - 094   456   Xerca C	2rp 448 439 440 - 2 mehi 173 10 173 10 173 10				
	ptant (assection)	<u> </u>	SICAV (selection)	VALUE BANK ROS	15/9				
VALEURS S S Sein VALEURS Cour pole.	Desir VALSURS Come Desir cours 218 Magnet SA 59 20	VALEUMS Cours Dunier coors Vinc. 194.90	Frais lock net .	Peak Incl. net	VALEURS Eminion Sactor rot 177 65 174 17				
COORGETTORS C.I. Markey	857 Sintistans Pect 430 2000 Miles Diploys 559 1890 Mere 144	Winternin S.A	AAAA	France Guestie 288 07 287 13 France Industrie 114.74 111.38 France Industrie 422.81 402.25 France Chination 480.58 466 12	Penaler				
9.80 % 78/93 101 80 1746 Cutatid (c) 1 10.80 % 78/94 104 75 9.325 Cutatid (c) 1 13.25 % 90/90 102 87 3.776 Cutatides	152 Minig Mat. dat	Étrangères	Artificand	Remail: Name 208 92 494 10 Remail: Plants 117 97 114 53	Placement A				
16 % july 82 100 65 4 286 Comp. Lyon-News 11,60 % 56s. 83 107 60 8240 Comp. Lyon-News 1	438 Gágar Denetale 1400 1466 Polis Recentada 1506	Alexa Alexa	AGE F000	Francis Régions   1906 13   1267 12	Phoesest Provide 54019 79 \$3808 97 Philippide				
12,20 Sect. 24 108 85 11 431 0.44 Sis. Ind 113 76 6208 0.46 Sis. Ind 113 76 6208 0.46 Sis	505   Pudiasion	American Borels	AGE interface - 463 10 '44205 AGE insect - 141 13 137 80 AGE CRUG - 1101 74 1008 26	Functional	Principano Econoli 114 19 111 13 Ph/Association 23009 66 22000 69				
OKT 12,75 % 83	672 Pair-Ottime	800 Pap Especial 618 2116 2116 38000	ARE Signati 10722-49 10732-49 Agland 77130 889 95 Albei 211 19 208 98	Frankings	Restantic				
DAT 9,80 % 1996 106 80 8 122 Didos-Bettle		Nr. Lambut	ALT.O	Facci ECti	Renew Vert				
CB Pathas 101 75 1 819 EGLA 1 CB Sur 201 75 1 819 Escito-Singus 1	1886   Premode	CR	Adhingus court terms . 5577 66 . 1857 51 . Amade	Gestilion	St Honné Paulique 540 22 619 78 St Honné P.M.E 584 36 538 77				
PTT 11,20% 95 508 90 8 119 E.M. Lingues 105 65 8 965 Entropics Professional 2 949	222 Rechaforatio S.A	De Brew Lyut.)	American 1447 1152 American 1447 1152 American 15403 151375	Interspect	St-House Floridae 601 72 832 19				
CRT 95 86	102 Seer	General Co	An insufferentia	Japanis 205 94 198 36 Japanis Spagna 262 92 228 74 Lathin-Amisipa 200 89 249 08	Sicurit:				
CGE 8% jan. 89-93 50 FRT 10 Free 11 Free .	300 s SAFT	GE capación 389 388 Hanyari No 580 575 Litamentos 1200	Band Associations 2581 42 2578 70 Cophecis	LetterEurope 315.25 307.65 LetterEurope 315.53 302.46	Som-Autoristicus				
Forcing	568 Section 36 349 .550 373	Sabota	Chick Firm 38 13 34 57 CP hat AGF Action)	1800   1800	\$16				
Residence Francisco	12200 d SEP. 34	Hormath	Coupendor	Latito-Colg	Shirter				
Agendar (Staf. Fig.)   1693 GEFLL	Simer   Li	Pfarrinc	Constitute	Latinch	Sogner				
Applie, Hydraul	Solice	Roberto	Drest Insulin 1238 32   152 17	Liceptes	Sciel invesionment				
Amir Publish	478 S.D.F.J. 90 236 310 4 Solingi 1578 Support 163	Shall St. (set.) 19 20 40 Staff St. (set.) 145 20	Drough Sifeschief   282.98   280.97	Linex possissile	Tudencis				
Motio-Bay(C1) 466 Immbengs 800 Immb Matellin 200	709 Souther Artis	Stanf Cy of Can   128	Expert Caphrinates	Monday	Transcottings				
Britistie	190 Stani	Wagmille 1320	Equal Market	Naturalisi Dipites 66237 07 56637 07 Microslisi Dipites 10697 22 10670 38 Microslisi Licie Sil 198 23 192 66	Tulion				
Calife 900 Inco-Espaniss	Titles(controp Elect.   205	Hors-cote	Eparit:	Nefo-Epages	UAR respectures 109 55 106 69 Usi Americana 115 67 125 57 Uniforce 611 91				
Case Pocision 23 90 Louis Volton	1950 Usin A. Chet. George 557 1987 U.A.P	Bengs Hydro-Emplo.   325     500   900   Chicking	Epagus Autoriations 20035 14 20097 79 Spagus Copini 9841 79 8558 22 Spagus Cout-Tames 536 26 536 29	Nefor-base	Uniformia				
Combant	92 10 Vest 2310 752 Vesiph 2300	Chembouro (M.) 878 405 405 70	Spages Columno 1781 10 1733 45 Spages Industr 96 48 94 01 Spages Industr 960 58 942 58	Natio-Pleasments 65850 31 65850 31 Natio-Pleasment 1051 58 1051 17 Natio-Pleasment 11877 26 11877 26	Unimute				
Cote des changes	Marché libre de l'ar	C. Occid Fameline 180	Epages	Natio-Valent	- Union Obligation 1831 % 1877 51 Valores 814 44 589 45 Valog 1882 08 1880 42 Valog 4880 78 4738 90				
Cofe des clienières	Marché libre de l'or	Conflored 1" MAR 5			Value 4181078 41799 90 '				
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BALLETS préc. 15/9 Achet Vente	MONNAES COURS COURS ET DEVISES prés, 16/9	Hospotent 297	Epugas Pumilia 12912 90 12912 48 Epugas Oblig 2002 1 19435	Israel   12967 02   12967 02   12967 02   12968 02   12968 026777   12968 04   12968 05   12968 0	Verland				
MARCHE OFFICIEL         COURS préc.         COURS 15/8         COURS DES BALLETS           Executal \$11         \$643         6 966         6 400         5 900           EXECUTAR \$100 (100 DM)         337 900         337 310         328 800         346 800           Allerague (100 DM)         16 143         16 128         15 600         16 800	*** COURS COURS ET DEVISES pric. 16/9  Or in this et hard 77100 77300  Or in (an input 77200 77450  Ples temples (2011) 442  Ples temples (2011) 442  Ples temples (1014) 370	Heatho-Ricofie-Zea   210	Epugan Pamilia	Claf Association     121 58     120 38       Oblick-Missish     1208 40     1247 77       Oblick-Missish     1056 32     1036 72       Oblick-Missish     155 08     182 70					
### COURS   CO	MONINALES   COURS   COURS   ET DEVISES   prés.   16/9   16/9   16/9   16/9   16/9   17/100   77/300	Husbo-Ricolin-Zan 210	France Parallel   12902-90   12908-98   France Orig   20021   984-95   1982-95   198	121 56   120 38   1	PUBLICITÉ FINANCIÈRE				
### COURS COURS   COURS   COURS DES BILLETS	MONINAES   COURS   COURS   ET DEVISES   pric.   16/9   77300   77300   77300   77450	Husbo-Ricolin-Zun	Epungan Pamaha	121 56   120 38   1	PUBLICITÉ				
### ARRCHÉ OFFICIEL prés.   COURS   COURS DES BILLETS	MONINALES   COURS   COURS   ET DEVISES   pric.   16/9   77300   77300   77300   7745	Husto-Riccia-Tan	Francis   12902-90   12908-98   Francis Origin   12902-90   12908-98   1962-90   196	121 56   120 38   1	PUBLICITÉ FINANCIÈRE				

36-15 LEMON

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 URSS ; la réunion du comité central sur les 4 L'exode des Alfernands de
- l'Est via la Honorie. 6 Algérie : le nouveau gou-
- 8 La visite de M. Rabin au Caire.

### **POLITIQUE**

- 9 M. Delebarre yeut retrouvor une marge de manœuvre face à M. Jos-Un rapport sur la mode
- d'évaluation des décisions politiques. 10 La commémoration de la bataille de Valmy.

### SOCIÉTÉ

- 12 La Guadeloupe dévastée par le cyclone Hugo. La consommation drogue chez les adoles-
- M. Faurisson.

après Fabiani.

### 22 Sports : l'équipe de France 'de volley-ball

- 15 Ouverture de Musica 89 à Strasbourg, La deuxième convention du discue.
- 16 Succès populaire pour 6º journée du patrimoine. - COMMUNICATION : la

### **ÉCONOMIE**

- 23 Las appeis à la négociation se multiplient chez Peugeot.
- de la représentante de M. Bush pour les négociations commerciales. canadien Campeau. bataille pour le contrôle de a < 5 z.

- 24 La tournée européenne
- 25 Les difficultés du groupe 26-27 Marchés financiers.

### SERVICES

Abornements ..... Carnet ......14

### Loto, loto sportif ..... 17 Météorologie ......... 17 Mots croisés .......... 17 Radio-télévision ...... 17

### **TÉLÉMATIQUE**

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monda 3615 tapez LM

Les attentats contre les foyers de la Sonacotra Le président du PNPE

est inculpé d'association de maifaiteurs

NICE

de notre correspondant régional

M. Claude Comillean, cinquantetrois ans, traducteur, président du Parti nationaliste français et euro-péen (PNFE), qui avait été inter-pellé mercredi 13 septembre (le Monde du 15 septembre) à son domicile de Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne), dans le cours de l'enquête sur les attentats commis en mai et décembre 1988 contre les foyers Sonacotra de Cannes et Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), a été transféré, dimanche 17 septembre, à Grasse, où M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction, l'a inculpé d'association de malfaiteurs.

M. Cornilleau, qui a refusé de s'expliquer devant le magistrat instructeur hors de la présence de son avocat, a été incarcéré à la maison d'arrêt de Grasse. Treize personnes ont déjà été inculpées, dans ce dossier, dont huit sont en détention à Nice et à Grasse.

L'arrestation de M. Cornilleau semble indiquer que le PNFE, en tant que tel et non plus seulemen quelques-uns de ses adhérents locaux, pourrait avoir joué un rôle dans les attentats contre les foyers de la Sonacotra sur la Côte-d'Azur. Les enquêteurs du SRPJ de Nice auraient, en effet, établi que ce parti d'extrême droite, créé en 1985 par M. Cornilleau, ancien militant du Front national comme plusieurs de ses coinculpés, avait réuni juste avant, à Paris, un congès national au cours duquel des projets d'actions « musclées » contre les immigrés auraient été évoqués. Ce congrès avait été suivi d'autres réunions sur

les mêmes thêmes. Un examen plus approfondi des documents saisis au domicile et au bureau de M. Cornilleau permettra de mieux cerner l'éventuelle respon-sabilité de celui-ci et celle d'autres dirigeants du FNFE qui doivent être entendus. Le juge d'instruction ne disposait pas, à ce stade de l'enquête, des éléments suffisants pour conclure à une initiative parisienne concernant les attentats sur la Côte d'Azur. Les policiers niçois ont, en outre, fait une perquisition au siège de la Fédération profession-nelle indépendante de la police à Paris qui n'a, semble-t-il, donné ancun résultat.

Denx personnes avaient été bles sées dans l'attentat contre le foyer Sonacotra de Cannes, le 9 mai 1988, et à Cagnes-sur-Mer, le 19 décembre suivant, une personne avait été tuée et onze autres blessées, dont deux sérieusement atteintes.

GUY PORTE

### Les principales dispositions fiscales du budget 1990 sont arrêtées

### Nouvelles réductions pour les revenus de l'épargne

Les dispositions fiscales du pro-jet de hadget pour 1990 sont maintenant à peu près complètement arrêtées. Le conseil des ministres du mercredi 20 n'aura donc pour l'essentiel qu'à les ratifier.

Quelques modifications importantes ont été apportées en fin de semaine aux mesures déjà connu (le Monde du 5 septembre). Elles touchent la réduction de la fiscalité de l'épargne qui ne concernera pas seulement les revenus des obligations pour lesquelles le prélèvement pas-sera de 25 % à 15 % (ou de 27 % à 17 % si l'on prend en compte le prélèvement social qui s'y ajoute), mais aussi les titres des créances négocia-bles (32 % à 15 %), les dépôts en comptes courants (45 % à 35 %), les profits réalisés sur les marchés à terme (32 % à 16 %). Les bons du Trésor et les bons de caisse et autres titres assimilés passeront d'un prélèvement libératoire de 45 % à 35 %, mais uniquement pour les bons et titres émis à compter du le janvier 1990 (la fiscalité n'est pas allégée sur le stock de ces bons).

Pour le reste des dispositions fiscales, le budget de 1990 modifiera au profit des contribuables modestes le calcul de la taxe d'habitation. Celleci sera plaformée à 4% du revenu imposable. Les personnes àgées de plus de soixante ans qui ne paient pas d'impôt sur le revenu sont déjà exo-nérées de cette taxe locale. En revanche, les personnes âgées de moins de soixante ans se trouvant dans la même situation n'étalent pas complè-tement exonérées, bénéficiant d'un abattement de 30 % sur la part de leur impôt local dépassant 1 305 F. Ces personnes seront désormais elles aussi complètement exonérées de taxe d'habitation.

Plusieurs mesures touchent le logement dans le projet de budget 1990. La première concerne la déduction forfaitaire de 15 % que les propriétaires louant un logement peuvent pratiquer sur le revenu brut de leurs immeubles urbains. Cet abattement sera ramené à 10 %.

D'autre part, la déduction d'intérêts d'emprunt pour le logement sera modifiée mais pour les seuls prêts contractés à partir du 1ª janvier prochain et pour les seules personnes dont le revenu imposable par part dépassera 210 210 F, correspondant à un taux marginal de 49 % (limite inférieure de la 12 tranche).

Enfin, la loi Méhaignerie, qui encourage fiscalement l'investis ment logement quand celui-ci est destiné à la location, est légèrement modifiée. La réduction d'impôt restera de 10 %j, mais son assiette (le

prix de revient du logement) passera de 200 000 F à 300 000 F pour une personne seule et de 400 000 F à 600 000 F pour un couple marié. En revanche, cet avantage fiscal sera plafomé à 15 000 F pour les per-sonnes seules et à 30 000 F pour les couples la première année, le solde étant déduit la seconde année. Enfin, cet avantage fiscal ne pourra plus jouer qu'une seule fois. Les personnes qui bénéficient des avantages de la loi Méhaignerie verront l'abat-tement spécial de 35 % sur leurs revenus fonciers ramené à 25 %.

Autres modifications : la taxe de 5,15 % sur les contrats d'assurancevie sera supprimée à partir du la juil-let 1990. D'autre part, les droits de mutation sur les fonds de commerce seront supprimés jusqu'à 100 000 F de cession, ramenés au taux de 6 % pour les cessions comprises entre 100 000 F et 300 000 F et à 11,8 % pour les cessions supérieures à 300 000 F.

Le barème de l'impôt de solidarité sur la fortune s'enrichit d'un taux marginal de 1,3 %, qui jouera pour la partie de la fortune dépassant 40 millions. Le « taux 0 » du barème jouera jusqu'à un capital de 4,1 millions.

Enfin, un taux de TVA à 2,1 % va être créé pour les médicaments remboursés par la Sécurité sociale.

### —Sur le vif-

### Rigolade patriotarde

Vous l'avez vu, vous, son super show, à mon Mimi, Valmy naissance d'une nation? Moi, non, entin si... De loin i Mon poste était pris d'assaut par un commando d'étudiants, des copains à mes enfants, très Marché commun, lancés sabre au clair contre la connerie de cette patriotarde rigolade enveloppés dans de la toile à mateixa signée Buren, un pote à Djack.

A quoi ca rime, la célébration d'une victoire sur des pays à qui on a commencé par déclarer la guerre 7 Une victoire achetée à prix d'or - Makraux s'était pas gêné pour la rappeler, - l'or versé aux officiers autrichiens et ens en les prient de détale aussi vite que leurs soldats, pris de coliques... Pas la trouille, non, la dysenterie I Une victoire contra l'ennami de l'extérieur qui va tourner un an plus tard, avec la Terreur, à la guerre contre l'ennemi de l'intérieur.

1792-1992. Valmy-Strasbourg. La Révolution débouche enfin sur l'Europe, qu'elle a plongée, merci Napo-léon, dans un bain de sang-Alors, même si elle est née sur un champ de bataille, pourquoi monter en épingle, roulez tambours, sonnez clairons, cette idée de nation dans ce qu'elle a de plus de belliqueux, de plus rin-gard : la défense d'un terrizoire dont les frontières sont toujours aussi fragiles, aussi poreuses, à en croire M'sieur Mimi, pardon : M'sieur le président de la Com-

Qui c'est qui peut bien les guigner, nos frontières, là suiourd hul, on peut savoir ? Pas les Sov, ils ont d'autres chats à fouetter. Non, les Prussiens, je veux dire les Allemands, de l'Ouest, de l'Est, les Allemands enfin réunis qui menacent à tous moments de nous tomber dessus à bras raccourcis I

D'accord, il s'agissait de rassurer notre armée, de la carassa dans le sens du poil, de lui snaginez que Maggie offre à sa flotte désceuvrée une reconstitu-tion de Trafzigar I Ou encore que le père Kohl nous demande de prêter la galerie des Glaces à Versailles pour y monter le spectacle de la reddition de la France en 1870 I Là, li y aurait vraiment de quoi crier : Aux armes, citoyens!

CLAUDE SARRAUTE.

A nos lecteurs

l'imprimerie d'ivry a perturbé, samedi, la distribution du journel

(numéro daté 17-18 saptembre).

Nous prions nos lecteurs de bien

vouloir nous en excuser et de

croire que tout est mis en œuvre

pour essurer, dans les plus brefs

délais. l'acheminement régulier

Un grave incident technique ié à la mise au point des nou-velles rotatives du Monde à de reside

Mary was to

September 1

E 2.2

2520

100 m

Samera in

Marie Carlos Carlos

Jana Maria

Yill and

Mr. - Transport

Care 2 : . -

Company of the same of

12.5

Print 3 -

99

para Mariana ...

Table 14

155

-

347 1 16 2 1 1 1

D - 1.

M. In we

272

### SRI-LANKA

### Accord entre Colombo et New-Delhi pour le retrait des troupes indiennes

NEW-DELHI de notre correspondant en Asie du Sud

Le gouvernement sri-lankais a ordomé, dimanche 17 septembre, contre les groupes de tueurs liés, à des degrés divers, au pouvoir et res-ponsables de nombreux massacres ces dernières semaines. Vendredi et samedi, ces véritables « escadrons de la mort - ont attaqué trois villages situés près de la ville de Kandy, à environ 90 kilomètres au nord-est de Colombo, exterminant, selon les estimations, entre quatrovingt-dix et cent cinquante personnes, tous des civils, femmes et enfants compris (le bilan des vio-lences depuis le début de la semaine dépasserait trois cents morts).

Les assaillants, qui, selon des témoins, étaient habillés de vêtements militaires, ont mis le feu à une cinquantaine d'habitations. L'un des villages, Menikhinna, est réputé l'un des bastions des extrémistes cinghalais du JVP (Front de libération du peuple). Ce massacre constituerait une opération de représailles après la mort, en début de semaine, de seize personnes appartenant à des

Le retrait des troupes indiennes du territoire sri-lankais sera accéléré pour être achevé avant le 31 décembre, et la force indienne de maintien de la paix (environ quarante-cinq mille hommes) observera un cessez-le-feu dans ses opérations contre les militants tamonis du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eclam tamoul) : tel est l'essentiel de l'accord intervenu entre l'Inde et Sri-Lanka rendu public lundi 18 septembre à New-Delhi.

Cet accord met théoriquement fin à la présence indienne dans l'île. Colombo s'est engagé à prendre toutes les mesures pour renfor-cer l'administration de la province nord-est (à majorité tamoule) et à maintenir l'ordre dans cette région.

> Au Quinté+, avec les 5 premiers chevaux dans l'ordre c'est le début de la fortune.

> Au Quinté+, vous gagnez aussi avec les

5 premiers dans un ordre différent, les 4 ou les 3 premiers quel que soit l'ordre.

Où jouer: Dans tous les points PMU.

Mise minimale: 10 francs.

Jour de jeu : Chaque mardi.

familles de militaires et probable-ment assassinées par le JVP.

Cette organisation a, en effet, menacé de tuer les membres des familles de policiers et soldats qui retour, les mars de la capitale se sont converts d'affiches anonymes indiquant que « Douze personnes seront exécutées pour chaque famille de soldat attaqué ». Selon un porte parole militaire, cité par l'agence Associed Press, l'enquête qui vient d'être lancée aura notamment pour but de vérifier si les armes utilisées par les «escadrons de la mort» sont les mêmes que celles dont se servent les gardes du corps des hommes politiques. Les membres du gouvernement et les parlementaires sont, en effet, auto-

OUMIE +

FAUT PAS AVOIR PEUR DE GAGNER TROP!

risés à utiliser les services de dix gardes du corps, rémunérés sur des fonds publics.

### De véritables « armées privées »

Cela signifie, estime cet officier qui souhaite garder l'anonymat, que les deux cent vingt-cinq membres du Parlement ont au moins deux mille deux cent cinquante gardes du corps sous leurs ordres, et l'un des ministres est connu pour être protégé par plus de soixante-quatre hommes en armes. » Ces « armées privées », ajoute l'officier, peuvent facilement être transformées en « machines à tuer », puisque les forces de sécurité et la police ne feront rien pour mettre un terme à leurs actions.

Quarante-cinq membres des forces armées auraient cependant été arrêtés dans le cadre de l'enquête en

Dans une nonvelle tentative pour obtenir la cessation des hostilités de la part des extrémistes cinghalais, le gouvernement de M. Premadasa a offert de suspendre toutes les actions militaires contre le JVP, à condition que celui-ci accepte de participer aux négociations de paix (les pourparlers qui se sont ouverts le 13 septembre et qui rassemblent la plupart des partis politiques, y compris les séparatistes tamouls du LTTE — Tigres libérateurs de l'Eclam tamoul, — ont été ajournés). Un communiqué gouvernemental explique que seule une réponse posi-tive du JVP permettre d'e identifier.» les groupes de tueurs... dont chacun sait, à Colombo, qu'ils sont formés et financés par des représentants du pouvoir.

LAURENT ZECCHINI.

### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 18 septembre

Stable Grande stabilité à la Bourse de Paris hundi 18 septembre en milieu de matinée. L'indicateur instantané était en très légère progression à + 0,07 %. . Enregistraient une hausse les titres sui-Enregistraient une hansse let titres sui-vants: Lyonnaise des ennz (+ 3,1 %), Esso (+ 2,6 %), Elf Aquitaine (car-tif.) (+ 2,4 %), CFAO (+ 2,3 %). Par contre, Euromarché, Primagaz, Pernod, Hachette, Maisons Phénix étaient en baisse. La cotation de la SAT était suspendue à l'ouverture.

Le munéro du « Monde » daté 17-18 septembre 1989 a été tiré à 572 803 exemplaires

### TISSUS D'AMEUBLEMENT: LE TEST DES PRIX!

(Ou comment réaliser des économies se chilfrant à des centaines ou des milliers de francs...) Notez les prix de beaux tissus actuels -

Chintz, Jacquards, Toiles, etc — dans des boutiques proposant des tissus "griffés". Comparez ces prix avec les prix Radin, pour des tissus similaires (et parfois identiques) en stock. Vous serez stupéfaite de constater des

différences de prix souvent énormes. Des qualités et des dessins superbes, depuis 70 F le mêtre.

:{(()))**(**() 36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

### et particulièrement pure, VOLVIC accompagne les meilleurs plats de Paris.

**GUY SAVOY** 

Fine...

Fine, fraiche

Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

### camel, vert US, marron glacé et tous

### LES TONS D'OCTOBRE

des costumes pure laine et des vestes cachemire et laine grandes griffes choisies à...

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation



Steve

le tri

32000 表 **有** 

المعالمة المراد Commence of the State of the St · 🔑 🐞 1-8 1 35 Mile me mid billing

L's is Ink THE EN SHE santu zilke y 1000年 新安華養養

THE SHE STATE 直点性点 90 多森